



L'évaluation d'impact sur la santé appliquée au schéma d'aménagement et de développement de la MRC de Montmagny

Essai-laboratoire : Volet santé publique

**Marie-Pier AMYOT
Marc-Antoine GUAY
Ludovic LAROCHELLE
Jessica PAQUET
Jean André PIERRE
Véronique SAMSON**

**Maîtrise en aménagement du territoire et développement régional -
Maître, M.ATDR**

Québec, Canada

**© Marie-Pier AMYOT, Marc-Antoine GUAY, Ludovic LAROCHELLE, Jessica
PAQUET, Jean André PIERRE, Véronique SAMSON, 2015**

Table des matières

TABLE DES FIGURES.....	III
TABLE DES TABLEAUX	IV
REMERCIEMENTS	V
1 MISE EN CONTEXTE ET OBJECTIFS	1
2 ZONE D'ÉTUDE : LA MRC DE MONTMAGNY	2
2.1 DÉMOGRAPHIE	2
2.2 SITUATION SOCIOÉCONOMIQUE	5
2.3 ORGANISATION DU RÉSEAU DE SANTÉ.....	6
3 CADRE CONCEPTUEL.....	9
3.1 QU'EST-CE QU'UN SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT ET DE DÉVELOPPEMENT?	9
3.2 QU'EST-CE QUE L'EIS?	10
3.3 DÉFINITION DES DÉTERMINANTS SOCIAUX DE LA SANTÉ	10
3.3.1 Éducation	12
3.3.2 Travail, revenu et pauvreté.....	12
3.3.3 Environnement social.....	13
3.3.4 Services de santé.....	13
3.3.5 Sécurité alimentaire.....	14
3.3.6 Habitudes de vie	14
3.3.7 Environnement physique	15
3.4 LE MODÈLE LOGIQUE.....	16
4 MÉTHODOLOGIE : LES 5 ÉTAPES DE L'ÉIS	19
4.1 DÉPISTAGE/CADRAGE	19
4.2 ANALYSE	20
4.3 RECOMMANDATIONS ET SUIVI	21
5 RÉSULTATS	23
5.1 DÉPISTAGE/CADRAGE	23
5.1.1 Rencontre avec la Direction de la santé publique de Chaudière-Appalaches	23
5.1.2 Rencontre interdisciplinaire	24
5.2 ANALYSE	25
5.2.1 Maintenir et consolider les services de proximité existants.....	25

5.2.1.1	Constats ressortant de la revue de littérature	26
5.2.1.2	Analyse en fonction du contexte territorial	28
5.2.2	<i>Développer la structure des loisirs intermunicipaux et la vie culturelle.....</i>	33
5.2.2.1	Constats ressortant de la revue de littérature	33
5.2.2.2	Analyse en fonction du contexte territorial	35
5.2.3	<i>Assurer la mobilité des personnes</i>	35
5.2.3.1	Constats ressortant de la revue de littérature	36
5.2.3.2	Analyse en fonction du contexte territorial	38
5.2.4	<i>Stimuler les initiatives locales et une occupation dynamique de son territoire</i>	45
5.2.4.1	Constats ressortant de la revue de littérature	45
5.2.4.2	Analyse en fonction du contexte territorial	47
5.2.5	<i>Développer le Parc régional des Appalaches et le Parc linéaire Monk</i>	48
5.2.5.1	Constats ressortant de la revue de littérature	49
5.2.5.2	Analyse en fonction du contexte territorial	51
5.2.6	<i>Améliorer les services de télécommunications</i>	51
5.2.6.1	Constats ressortant de la revue de littérature	51
5.2.6.2	Analyse en fonction du contexte territorial	53
5.2.7	<i>Protéger, réhabiliter et mettre en valeur le cadre bâti et améliorer les conditions de l'habitat</i>	56
5.2.7.1	Constats ressortant de la revue de littérature	56
5.2.7.2	Analyse en fonction du contexte du territoire	59
6	DISCUSSION	60
6.1	RECOMMANDATIONS.....	60
6.2	LIMITES.....	64
7	CONCLUSION	64
8	BIBLIOGRAPHIE.....	66

Table des figures

FIGURE 1 : LOCALISATION DE LA MRC DE MONTMAGNY.....	4
FIGURE 2 : RÉSEAU DE SANTÉ DE LA RÉGION DE CHAUDIÈRE-APPALACHES.....	7
FIGURE 3 : NOUVELLES DIVISIONS SOCIO-SANITAIRES DU TERRITOIRE (MSSS, 2015).....	8
FIGURE 4 : CADRE CONCEPTUEL DES DÉTERMINANTS SOCIAUX DE LA SANTÉ DANS LEQUEL S'INSÈRE L'ÉIS	11
FIGURE 5 : MODÈLE LOGIQUE DES IMPACTS POTENTIELS DU SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT ET DES DSS SUR LA SANTÉ ET LA QUALITÉ DE VIE DES CITOYENS.....	18
FIGURE 6 : ACCESSIBILITÉ AUX SERVICES ALIMENTAIRES ET INDICE DE DÉFAVORISATION MATÉRIELLE PAR AIRE DE DIFFUSION DANS LA MRC DE MONTMAGNY (SECTION NORD)	30
FIGURE 7 : ACCESSIBILITÉ AUX SERVICES ALIMENTAIRES ET INDICE DE DÉFAVORISATION MATÉRIELLE PAR AIRE DE DIFFUSION DANS LA MRC DE MONTMAGNY (SECTION CENTRE)	31
FIGURE 8 : ACCESSIBILITÉ AUX SERVICES ALIMENTAIRES ET INDICE DE DÉFAVORISATION MATÉRIELLE PAR AIRE DE DIFFUSION DANS LA MRC DE MONTMAGNY (SECTION SUD)	32
FIGURE 9 : MODES DE TRANSPORT POUR SE RENDRE AU TRAVAIL DANS CHACUNE DES MUNICIPALITÉS DE LA MRC DE MONTMAGNY	40
FIGURE 10 : ACCESSIBILITÉ AUX CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE) ET AUX ÉCOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES ET PROPORTION DE LA POPULATION AYANT 17 ANS ET MOINS PAR AIRE DE DIFFUSION DANS LA MRC DE MONTMAGNY (SECTION NORD)	41
FIGURE 11 : ACCESSIBILITÉ AUX CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE) ET AUX ÉCOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES ET PROPORTION DE LA POPULATION AYANT 17 ANS ET MOINS PAR AIRE DE DIFFUSION DANS LA MRC DE MONTMAGNY (SECTION CENTRE).....	42
FIGURE 12 : ACCESSIBILITÉ AUX CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE) ET AUX ÉCOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES ET PROPORTION DE LA POPULATION AYANT 17 ANS ET MOINS PAR AIRE DE DIFFUSION DANS LA MRC DE MONTMAGNY (SECTION SUD)	43
FIGURE 13 : LOCALISATION DES SERVICES DE SANTÉ ET PROPORTION DE LA POPULATION AYANT 65 ANS ET PLUS PAR AIRE DE DIFFUSION DANS LA MRC DE MONTMAGNY.....	44
FIGURE 14 : COUVERTURE CELLULAIRE TÉLUS DE LA MRC DE MONTMAGNY (TELUS, 2015)	55
FIGURE 15 : COUVERTURE CELLULAIRE VIDÉOTRON DE LA MRC DE MONTMAGNY (VIDÉOTRON, 2015)	55

Table des tableaux

TABLEAU 1 : RÉPARTITION DE LA POPULATION DE LA MRC DE MONTMAGNY SELON LES STRATES D'ÂGE.....	3
TABLEAU 2 : PROPORTION DE POPULATION SELON LEUR NIVEAU DE SCOLARITÉ ET LEUR RÉGION	6
TABLEAU 3 : CRITÈRES DE DÉCISION DANS L'ESTIMATION DE L'IMPORTANCE D'UNE RELATION ENTRE OBJECTIF ET DSS DANS LE CONTEXTE DU TERRITOIRE	22
TABLEAU 4 : RÉSUMÉ DES CONSTATS ISSUS DE LA REVUE DE LITTÉRATURE ENTRE L'OBJECTIF LIÉ AUX SERVICES DE PROXIMITÉ ET LES DSS	27
TABLEAU 5 : RÉSUMÉ DES CONSTATS ISSUS DE LA REVUE DE LITTÉRATURE ENTRE L'OBJECTIF LIÉ AUX LOISIRS ET À LA VIE CULTURELLE ET LES DSS	34
TABLEAU 6 : RÉSUMÉ DES CONSTATS ISSUS DE LA REVUE DE LITTÉRATURE ENTRE L'OBJECTIF LIÉ À LA MOBILITÉ DES PERSONNES ET LES DSS	37
TABLEAU 7 : RÉSUMÉ DES CONSTATS ISSUS DE LA REVUE DE LITTÉRATURE ENTRE L'OBJECTIF LIÉ AUX INITIATIVES LOCALES ET À L'OCCUPATION DYNAMIQUE DU TERRITOIRE ET LES DSS.....	46
TABLEAU 8 : RÉSUMÉ DES CONSTATS ISSUS DE LA REVUE DE LITTÉRATURE ENTRE L'OBJECTIF LIÉ AU DÉVELOPPEMENT DU PARC RÉGIONAL DES APPALACHES ET DU PARC LINÉAIRE MONK ET LES DSS	50
TABLEAU 9 : RÉSUMÉ DES CONSTATS ISSUS DE LA REVUE DE LITTÉRATURE ENTRE L'OBJECTIF LIÉ AUX TÉLÉCOMMUNICATIONS ET LES DSS	52
TABLEAU 10: RÉSUMÉ DES CONSTATS ISSUS DE LA REVUE DE LITTÉRATURE ENTRE L'OBJECTIF LIÉ AU CADRE BÂTI ET AUX CONDITIONS DE L'HABITAT ET LES DSS	58

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement M. Bernard Guimond, Mme Catherine Plante et M. Daniel Racine du Service de l'aménagement de la MRC de Montmagny, Mme Nancy Labrecque directrice générale de la MRC de Montmagny, Mme Sophie Garant et Mme Johannie Drapeau de la Direction de santé publique de la région de la Chaudière-Appalaches, Mme Louise St-Pierre de l'Institut national de santé publique du Québec, ainsi que Maximilian Fuhrer, étudiant à la maîtrise en aménagement du territoire à l'Université Laval.

Un remerciement particulier à notre directeur de recherche Alexandre Lebel pour son écoute, sa folie, sa bonne humeur et son enthousiasme. Un merci spécial à Owen Waygood pour ses commentaires pertinents qui nous ont aiguillés lors de notre travail. Merci aussi au personnel de l'ESAD sans qui ce projet n'aurait pas eu lieu.

1 Mise en contexte et objectifs

Le Québec d'aujourd'hui est en plein changement démographique et migratoire. Au niveau démographique, la population se fait de plus en plus vieillissante tandis que la migration intraprovinciale se démarque par un exode des jeunes des régions périphériques vers les centres. Ces nouvelles dynamiques territoriales créent une scission entre les milieux urbains et les milieux ruraux (Beaujot, 2000). Ces tendances, qui représentent la réalité contemporaine, provoquent un changement dans l'approche de la planification territoriale. Il devient donc important de bonifier certaines dimensions comme la santé publique afin de favoriser une bonne qualité de vie pour tous les citoyens, urbains ou ruraux. En ce sens, la Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé, créée en 1986, demande au gouvernement de faciliter la création de milieux de vie favorables à la santé et, par le fait même, d'ajouter une perspective sanitaire dans les évaluations d'impacts en environnement et dans la planification des villes et villages du Québec (Agence de santé publique du Canada, 1986).

Actuellement, l'évaluation d'impact sur la santé (ÉIS) s'inscrit directement dans cette perspective, bien qu'elle en soit toujours à ses débuts (Annexe A). En effet, au Québec, les principales ÉIS sont réalisées sur des projets à une échelle locale. Un exemple pertinent est l'ÉIS menée par la Direction de santé publique (DSP) de la Montérégie, région avant-gardiste sur le plan de l'ÉIS, en partenariat avec le Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé (CCNPPS), dans la municipalité de Sainte-Catherine en banlieue de Montréal. Ce projet de développement résidentiel de type *Transit-Oriented Development* (TOD) est d'une superficie de 20,9 hectares (CCNPPS, 2014). Bien que la pertinence des ÉIS à cette échelle soit largement reconnue pour bonifier les décisions prises dans des secteurs autres que celui de la santé (Bourcier, 2015), celles-ci demeurent plutôt rares dans les projets d'aménagement du territoire. En effet, on dénote une grande disparité dans l'intégration de l'ÉIS au Québec, car plusieurs projets d'aménagement qui ne l'intègrent pas pourraient en bénéficier. Par exemple, dans le domaine du transport, le dernier plan du système rapide par bus (SRB) de Québec prend seulement en compte les bénéfices en temps gagné aux dépens d'autres aspects de la santé publique. Parallèlement, l'intégration de l'ÉIS à la planification régionale au Québec est actuellement inexistante. En ce sens, il serait avantageux d'y intégrer une perspective sanitaire.

La municipalité régionale de comté (MRC) de Montmagny prévoit terminer la révision de son schéma d'aménagement et de développement (SAD) en 2015. Pour finaliser le processus, elle s'est intéressée à cette approche et permet aujourd'hui la réalisation d'une ÉIS sur son SAD. Cette démarche lui permettrait de connaître les impacts potentiels de son SAD sur la santé et de mieux identifier quels éléments de son schéma devraient être mis de l'avant pour améliorer la qualité de vie des citoyens de la MRC. C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente étude. Le principal objectif est donc de réaliser une ÉIS sur un SAD, une première au Québec, afin d'effectuer une priorisation permettant d'établir quels objectifs ont le plus d'effet sur la santé des individus. Cette hiérarchisation constitue donc un outil d'aide à la décision pertinent lors de la mise en œuvre du plan d'action. Une recommandation visant la priorisation des objectifs du SAD ainsi que des pistes de solution seront remises à la MRC de Montmagny à la fin du processus. L'intégration d'une ÉIS dans la démarche de révision du SAD pourrait en conséquence permettre d'atteindre simultanément des objectifs en santé publique et en aménagement du territoire.

2 Zone d'étude : la MRC de Montmagny

La MRC de Montmagny est située dans la région administrative de Chaudière-Appalaches (Figure 1). Son territoire couvre une superficie de 1 713 km² et est composé de quatorze municipalités. La ville de Montmagny est le principal pôle urbain de la MRC (CLD de Montmagny, 2012). À l'est, le territoire de la MRC de Montmagny est limitrophe avec la MRC de L'Islet, à l'ouest, les MRC de Bellechasse et des Etchemins. Au sud et au nord, ses limites sont définies respectivement par la frontière américaine du Maine et le Fleuve Saint-Laurent.

2.1 Démographie

La MRC de Montmagny comportait une population totale de 23 052 habitants en 2011 et 22 841 habitants en 2013 avec une densité de 13,5 habitants/km². Le taux d'accroissement de la population se situait à 2,1 % entre 2006 et 2011 tandis qu'il diminuait à 4,6 % entre 2011 et 2013 (ISQ, 2014). Il est important de souligner que neuf des quatorze municipalités comptent moins de 1000 habitants et que plus de 50 % de la population se concentre dans la ville de Montmagny (11 358 habitants) et dans la municipalité de Cap-Saint-Ignace (3057 habitants) (ISQ, 2013).

A l'instar de certaines autres régions du Québec, depuis quelques années, la population de la MRC de Montmagny connaît un vieillissement qui s'accroît de plus en plus (Tableau 1), et ce entre autres en raison d'une diminution graduelle de la population des jeunes (0-14 ans). Cette diminution est liée à la baisse de la natalité et une augmentation en conséquence de la proportion des aînés (65 ans et plus) (MRC de Montmagny, 2014). En effet, la proportion de la population âgée de 65 ans et plus est passée de 18,8 % en 2006 à 22 % en 2011. Alors que les jeunes âgés de 0 à 14 ans représentaient 14,8 % en 2006 et 13,6 % de la population en 2011 (Statistiques Canada, 2011). Comparée à la moyenne québécoise, la proportion des différentes strates d'âge de la MRC était inférieure à celle de la région et de la province du Québec en 2011, à l'exception des 65 ans et plus.

Cette tendance risque de se maintenir dans les années à venir, ce qui peut entraîner des ajustements dans l'offre et la gestion des services offerts et adaptés à la population vieillissante. De plus, elle pourrait avoir un impact sur les actions mises en place pour améliorer la santé globale des individus.

Tableau 1 : Répartition de la population de la MRC de Montmagny selon les strates d'âge

Population	MRC Montmagny 2006	MRC Montmagny 2011	Chaudière- Appalaches 2011	Québec 2011
De 0 à 14 ans	14,8%	13,6 %	16,2 %	15,9 %
De 15 à 24 ans	11,1%	10,3 %	11,7 %	12,4 %
De 25 à 64 ans	55,3 %	54,1 %	55,4 %	55,8 %
65 ans et plus	18,8 %	22 %	16,7 %	15,9 %

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec, 2011

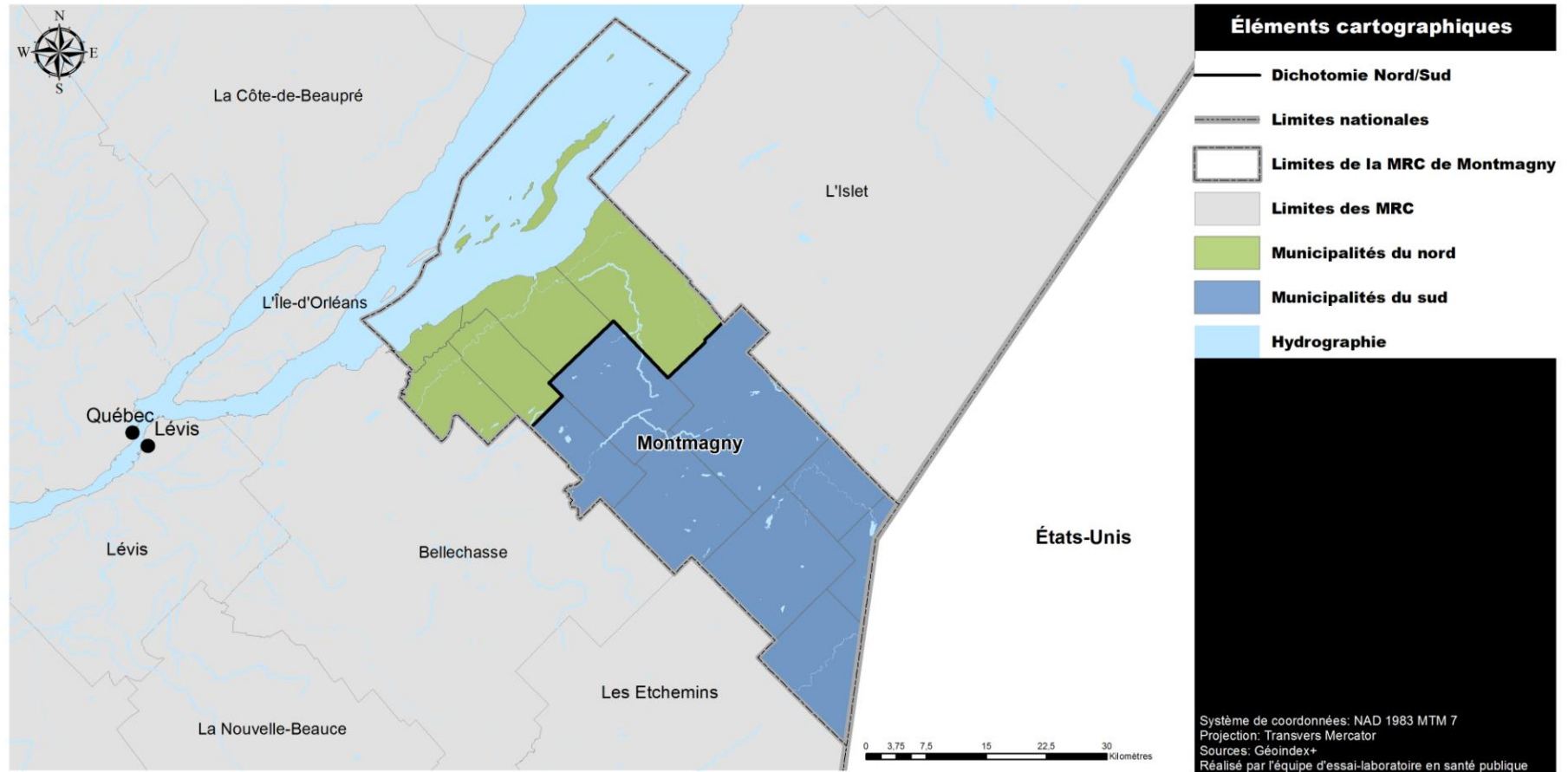


Figure 1 : Localisation de la MRC de Montmagny

2.2 Situation socioéconomique

L'analyse de la situation socioéconomique de la MRC de Montmagny permet de mieux définir les enjeux qui ont une influence sur la santé et qui serviront, par la suite, à l'analyse du territoire, dans les étapes subséquentes de l'évaluation d'impact sur la santé. La MRC de Montmagny est caractérisée par une pluralité de richesses naturelles qui contribue à diversifier l'économie du territoire. Le nord du territoire est occupé en grande partie par l'agriculture en raison de la fertilité des sols des basses-terres du Saint-Laurent. On y retrouve les plus grandes concentrations de la population et les principales zones industrielles. Dans le sud, l'industrie forestière est la principale activité économique. Les activités agricoles y sont très limitées. On y retrouve seulement 20 % de la population totale de la MRC répartie principalement dans les huit noyaux villageois du secteur (MRC de Montmagny, 2014).

L'activité touristique constitue une activité exportatrice essentielle dans l'économie magnymontoise. En effet, la région est reconnue pour ses festivals et événements (Festival de l'Oie Blanche, Festival de l'accordéon, etc.) qui ont une portée internationale (Québec international, 2012). Chaque année, les croisières, les activités de plein air, les lieux de villégiature, le parc régional des Appalaches et l'archipel de L'Isle-aux-Grues attirent de nombreux visiteurs. Le secteur touristique contribue à créer 1100 emplois dans la région (CLD de Montmagny, 2012).

La situation économique au niveau de la MRC a beaucoup évolué au cours de ces dernières années. La population totale active âgée de 15 ans et plus était de 11 270 en 2011. Le taux d'emploi était de 54,7 % et le taux de chômage de 6,9 %. Comparativement à l'année 2006, le taux d'emploi de la population totale active était de 56 % et le taux de chômage 7,3 % (Statistique Canada, 2011). En 2011, le taux de chômage de la MRC était inférieur de 0,9 point de pourcentage à la moyenne provinciale, et ce, en dépit de la fermeture de nombreuses usines ayant entraîné la perte de près d'un millier d'emplois dans la région au cours de la dernière décennie (Québec international, 2012; ISQ, 2014). De plus, le revenu annuel moyen en 2011 était de 29 311 \$ tandis que le revenu médian était de 23 815 \$.

En ce qui concerne le niveau de scolarité en 2006, la population de la MRC de Montmagny était moins scolarisée par rapport à celle de l'ensemble de la région de Chaudière-Appalaches (Tableau 2). Toutefois, il convient de remarquer que le taux d'éducation dans la MRC a légèrement augmenté entre 2006 et 2011.

Tableau 2 : Proportion de population selon leur niveau de scolarité et leur région

Niveau de scolarité*	MRC de Montmagny (2006)	Chaudière-Appalaches (2006)	MRC de Montmagny (2011)	Chaudière-Appalaches (2011)	Province de Québec (2011)
Aucun certificat, diplôme ou grade	26,8 %	23,1 %	24,8 %	16,6 %	22,2 %
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	24,9 %	22,7 %	26,1 %	24,6 %	16,2 %
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement d'enseignement non universitaire	14,9 %	20,1 %	14,4 %	21,6 %	16,6 %
Certificat, diplôme ou grade universitaire au baccalauréat ou supérieur	8,9 %	15,0 %	11,2 %	18,6 %	18,6 %

* Sources : Direction régionale d'Emploi-Québec de Chaudière-Appalaches, 2011; Statistiques Canada, 2011.

2.3 Organisation du réseau de santé

L'organisation du réseau de santé a une influence sur la façon d'intervenir sur le territoire. Il est donc primordial de la connaître afin de permettre aux acteurs du milieu de mieux planifier les interventions. En effet, jusqu'à récemment, la région sociosanitaire de Chaudière-Appalaches était divisée en cinq réseaux locaux de services (RLS). Chacun de ses réseaux dessert un nombre spécifique de personnes (Figure 2).

Le territoire de la MRC de Montmagny faisait partie du RLS de Montmagny-L'Islet. Ce réseau dispose d'un centre hospitalier, de cinq centres locaux de services communautaires (CLSC) et de six centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD), qui étaient administrés par le Centre de santé et de services sociaux (CSSS) de Montmagny - L'Islet (CSSS, 2013). À l'intérieur des limites de la MRC, le CSSS regroupe un centre administratif, un hôpital, trois CLSC et trois centres d'hébergement, qui sont principalement localisés dans la ville de Montmagny (MRC de Montmagny, 2014). De plus le territoire contient des bureaux de médecine spécialisée, des cabinets de dentistes, des résidences pour les personnes âgées et des logements sociaux (CLD de Montmagny, 2012).

Depuis le 1er avril 2015, en Chaudière-Appalaches comme partout au Québec, la majorité des services de santé et de services sociaux au cœur d'un RLS est confiée à un établissement unique, le Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches (CISSS-CA) (Figure 3). Cette transformation a pour objectif de minimiser les procédures administratives et

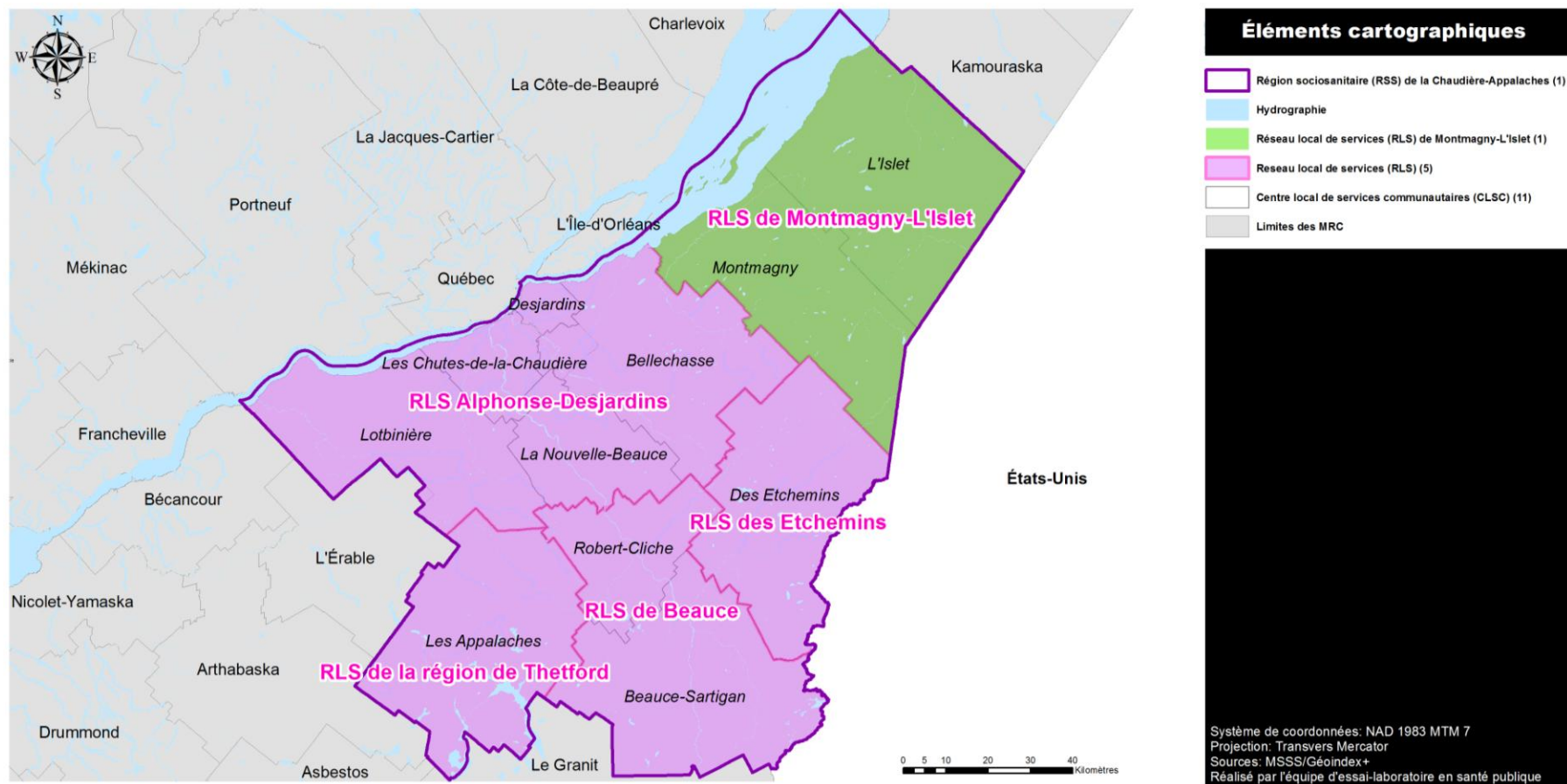


Figure 2 : Réseau de santé de la région de Chaudière-Appalaches

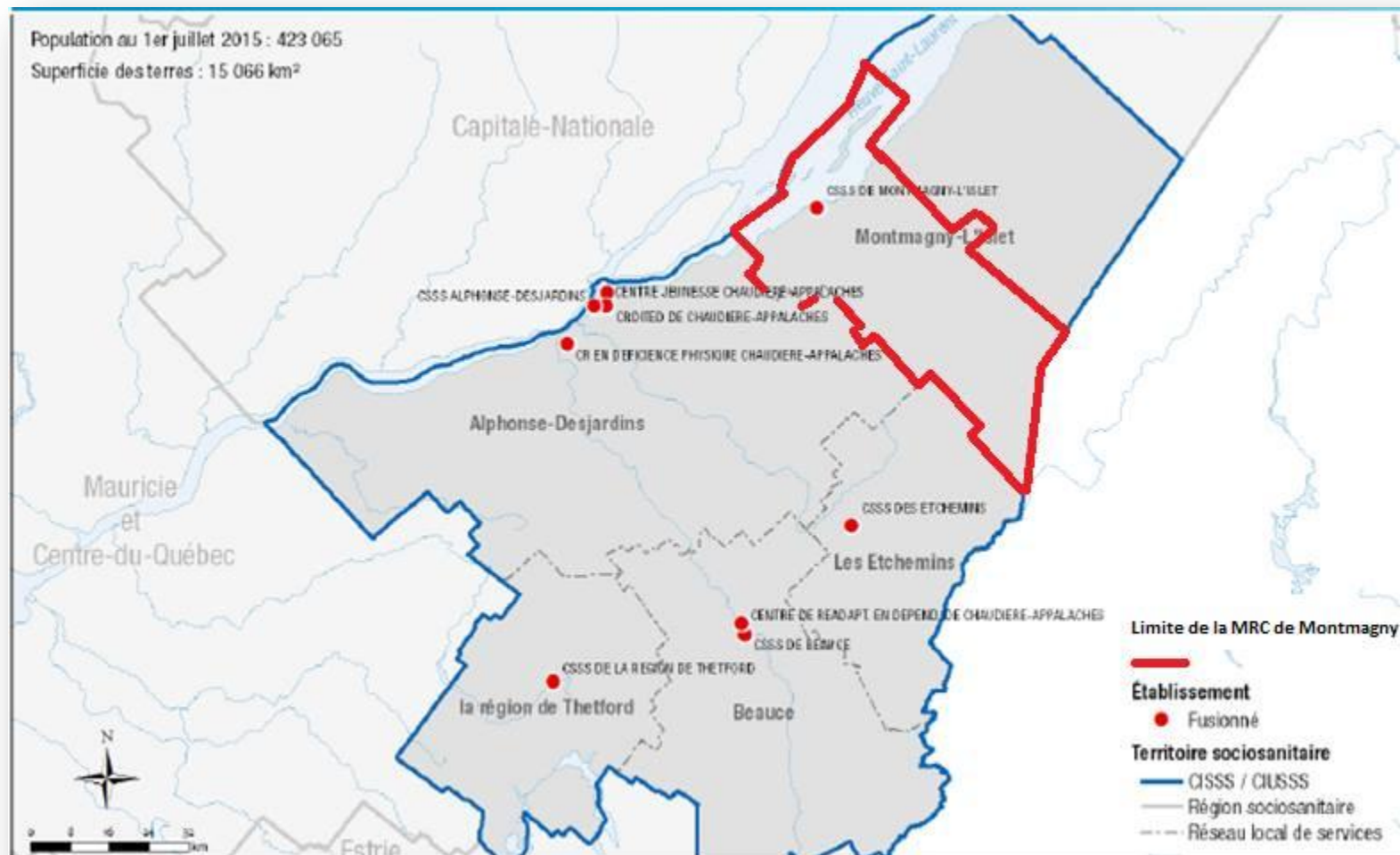


Figure 3 : Nouvelles divisions socio-sanitaires du territoire (MSSS, 2015)

d'uniformiser les pratiques de soins de santé. Cependant, cette uniformisation pourrait limiter la capacité d'adaptation des pratiques aux besoins plus particuliers des Magnymontois.

3 Cadre conceptuel

Dans le but d'établir des définitions communes, l'élaboration d'un cadre conceptuel préalable à l'analyse s'avère nécessaire. Ainsi, le SAD, le modèle logique et les déterminants sociaux de la santé (DSS) seront ici définis et expliqués.

3.1 Qu'est-ce qu'un schéma d'aménagement et de développement?

Au Québec, la *Loi sur l'aménagement et l'urbanisme* (LAU) stipule que toute MRC est tenue de maintenir en vigueur, en tout temps, un SAD applicable à l'ensemble de son territoire (art. 3). Le Ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (MAMOT, 2010) définit le SAD comme suit :

Le SAD est le document de planification qui établit les lignes directrices de l'organisation physique du territoire d'une MRC. Il permet de coordonner les choix et les décisions qui touchent l'ensemble des municipalités concernées, le gouvernement, ses ministères et ses mandataires. Le schéma est, avant tout, un document d'intention formulé et conçu de manière à faire ressortir une vision régionale du développement durable.

La MRC de Montmagny est actuellement en processus de révision de son SAD, conformément à la LAU. De fait, cette dernière stipule qu'une période de révision doit débiter à la date du cinquième anniversaire de l'entrée en vigueur du SAD précédent. Depuis l'adoption de son schéma original en 1987, la MRC de Montmagny a tenté à plusieurs reprises de mener à terme la révision de son SAD. Aujourd'hui, le processus est bien enclenché et la MRC devrait livrer le nouveau SAD dans la prochaine année. Dans l'optique de remettre un document porteur de visions à long terme, la MRC développe une dimension sanitaire dans sa planification par l'entremise d'une ÉIS.

Il est à noter que le contenu de ce document de planification doit inclure certains éléments obligatoires, tels que spécifiés à l'article 5 de la LAU et définis à l'Annexe B. À travers cette ÉIS, une attention particulière est accordée aux objectifs découlant des grandes orientations de l'aménagement du territoire.

3.2 Qu'est-ce que l'ÉIS?

Toute récente dans l'aide à la prise aux décisions au Québec, l'évaluation d'impact sur la santé (ÉIS) s'inscrit dans une démarche novatrice permettant de prendre en considération les éléments pouvant jouer un rôle majeur sur la santé des individus. Ce processus provient de l'évaluation d'impact environnementale (ÉIE), mais s'intéresse plus particulièrement aux déterminants sociaux de la santé et aux populations vulnérables. De plus, l'ÉIS permet de formuler des recommandations aux décideurs non seulement sur les menaces potentielles que pourraient avoir certaines interventions en aménagement du territoire, mais également sur les impacts positifs du projet sur la santé. Cette distinction avec l'ÉIE permet de mettre en lumière les « éléments socioéconomiques et physiques qui touchent le domaine de la santé, même s'il affecte ou pas l'environnement » (CCNPPS, 2009), et offre à la MRC une dimension supplémentaire pour déterminer les priorités d'actions. Ainsi, la santé d'une population est devenue le fer de lance de cette nouvelle initiative.

Le Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé du Québec définit l'évaluation d'impact sur la santé (ÉIS) comme étant une combinaison de procédures, de méthodes et d'outils par lesquels une politique, un programme ou un projet peuvent être jugés quant à leurs effets potentiels sur la santé d'une population (CCNPPS, 2009).

La principale visée de l'ÉIS est de mettre à portée de la main un ensemble de connaissances facilitant la prise de décision pour les dirigeants. Pour y arriver, l'ÉIS fait appel à une pluralité d'experts de divers milieux afin de collecter les informations nécessaires. Sa position stratégique, à un carrefour interdisciplinaire, lui permet de transcender le domaine de la santé. Cette combinaison de savoirs scientifiques et d'éléments factuels, place l'ÉIS à un endroit névralgique dans l'échiquier, c'est-à-dire qu'elle agit comme jointure entre le domaine du savoir et le terrain.

3.3 Définition des déterminants sociaux de la santé

Pour étudier les effets potentiels sur la santé, l'ÉIS utilise les douze déterminants de la santé. Il est important de noter que les déterminants de la santé ne font pas l'unanimité et par conséquent, dans cette ÉIS, ce sont les douze déterminants de la santé issus de l'INSPQ qui ont été sélectionnés (Figure 4).

Les déterminants sociaux de la santé (DSS) sont des caractéristiques individuelles ou du milieu

de vie qui favorisent ou contraignent les comportements associés à la santé. Ils caractérisent l'environnement dans lequel les individus vont naître, croître, travailler et évoluer. Comme le souligne Dennis Raphael, la référence canadienne en matière de DSS, les déterminants sociaux de la santé « get under the skin to shape health » (Raphael, 2009), c'est-à-dire qu'ils s'incrument dans toutes les facettes de l'humain pour forger la santé. Une répartition inégale des déterminants sociaux de la santé peut créer des iniquités de santé dans la population. Un des objectifs de l'ÉIS est de mettre en lumière ces iniquités. Ainsi, elle peut contribuer de les atténuer, mais également à amplifier les éléments qui auraient un impact positif sur la santé des populations.

Dans le cadre de cet ÉIS, les déterminants sociaux de la santé ont été étudiés dans une optique d'inégalités sociales de santé à l'intérieur du territoire d'étude. Les définitions adoptées sont les suivantes :



Figure 4 : Cadre conceptuel des déterminants sociaux de la santé dans lequel s'insère l'ÉIS

3.3.1 Éducation

L'éducation est ici étudiée sous deux thématiques : le niveau de scolarité et l'accessibilité. L'éducation peut avoir un effet important sur la santé. En effet, elle influence souvent le statut socioéconomique, l'emploi et le revenu. De plus, au Canada, en 2001, les groupes de gens les plus éduqués avaient une espérance de vie beaucoup plus élevée que pour les gens les moins éduqués (5,6 ans de plus chez les hommes et 3,8 ans chez les femmes) (DSP de la Montérégie, 2013).

a) Niveau de scolarité

Le niveau de scolarité fait référence au plus haut niveau d'études atteint par une personne. (Statistique Canada, 2014).

b) Accessibilité

L'accessibilité à une éducation de qualité est liée à des barrières économiques et physiques à franchir pour avoir accès à différents niveaux de services éducatifs. Elle est donc liée aux distances à franchir, qu'elles soient physiques ou économiques, et aux possibilités de transport sur le territoire pour se rendre à un établissement scolaire et obtenir un service éducatif.

3.3.2 Travail, revenu et pauvreté

Le travail, le revenu et la pauvreté ont été regroupés sous un même déterminant. Étant donné l'ÉIS est réalisée à l'échelle de la MRC, le travail est vu sous l'angle de l'emploi (quantité, qualité, disponibilité) plutôt que sous l'angle de la santé au travail et est donc intimement lié au revenu ainsi qu'au statut socioéconomique qui en découle. Le travail, le revenu et la pauvreté peuvent influencer nos habitudes et conditions de vie et donc, avoir un impact important sur la santé des individus. Ces DSS peuvent aussi avoir un impact sur la reconnaissance sociale, l'épanouissement personnel et l'estime de soi (DSP de la Montérégie, 2012).

a) Création et qualité des emplois

La création et la qualité des emplois sont des indicateurs de revenu potentiel des gens de la région. Ainsi, la création ou le maintien d'emplois influencent grandement les revenus personnels et augmentent la possibilité de travailler près de son lieu de résidence. De plus, la qualité des emplois réfère notamment aux conditions de travail telles qu'un niveau de salaire adéquat ainsi qu'un milieu de travail valorisant et stimulant.

b) Chômage

Le chômage fait référence à la proportion de la population active en recherche d'emploi (Statistique Canada, 2010).

c) Statut lié au revenu

Le statut lié au revenu fait principalement référence aux iniquités sociales qui découlent de la pauvreté, d'un faible revenu. Parallèlement, un revenu élevé va souvent de pair avec un statut social plus élevé (Agence de santé publique du Canada, 2008).

3.3.3 Environnement social

L'environnement social est « le milieu dans lequel on évolue et les relations que l'on entretient avec les autres » (MSSS, 2007). Ce concept fait référence à l'identité et au capital social. L'environnement social a un impact important sur la santé par le soutien social et ses influences sur la réduction du stress. De plus, un environnement social fort est aussi associé à une baisse de mortalité, un accroissement de l'espérance de vie et une meilleure santé mentale globale (DSP de la Montérégie, 2014).

a) Sentiment d'appartenance/Identité

Le sentiment d'appartenance ainsi que le développement d'une identité propre aux régions sont des éléments importants qui viennent influencer les relations sociales et qui peuvent avoir des impacts sur l'attractivité d'une région (De Koninck *et al.*, 2006). Le sentiment d'appartenance est lié à l'attachement des gens à un territoire, ainsi qu'aux caractéristiques dudit territoire qui le rendent unique. Quant à l'identité, elle fait référence au fait que des caractéristiques communes rallient les gens d'un même territoire.

b) Capital social

Le capital social est souvent défini comme « le niveau de ressources sociales dont dispose un individu pour accéder à des services ou des biens » (DSP de la Montérégie, 2014). Dans le contexte de ce projet, le capital social est étudié sous deux aspects, à savoir les réseaux sociaux individuels ainsi que les réseaux communautaires. Il est à noter qu'en ce sens, l'absence de capital social fait référence à l'exclusion sociale.

3.3.4 Services de santé

Les services de santé sont l'ensemble des services visant à prévenir ou guérir des problèmes de santé physique ou mentale. Ce concept est étudié sous l'angle de la qualité de l'offre des

services et de l'accessibilité.

a) Qualité de l'offre des services

La qualité de l'offre des services fait référence aux différents types de services de santé et à leur disponibilité sur le territoire.

b) Accessibilité

L'accessibilité aux services de santé est liée à des barrières économiques et physiques à franchir pour avoir accès aux différents niveaux de services de santé. Elle est donc liée aux distances à franchir, peu importe leur nature, et aux possibilités de transport sur le territoire pour se rendre à un établissement de santé et pour obtenir des services de santé de qualité.

3.3.5 Sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire correspond à la capacité à se procurer des aliments de qualité en quantité suffisante (Tremblay *et al.*, 2012). Elle est étudiée sous les thématiques d'accessibilité et de qualité de l'alimentation. L'accès à des aliments de qualité permet de préserver une meilleure santé globale par la consommation d'aliments sains. Une bonne alimentation permet de réduire les risques de contracter certaines maladies telles que le diabète et les maladies cardiovasculaires. De plus, l'obésité est souvent associée à une mauvaise alimentation (DSP de la Montérégie, 2012).

a) Accessibilité

L'accessibilité à une alimentation saine est liée à des barrières économiques et physiques à franchir pour avoir accès à des produits alimentaires frais (Tremblay *et al.*, 2012). Elle est donc liée aux distances à franchir et aux possibilités de transport sur le territoire pour obtenir un service et atteindre un commerce offrant des aliments de qualité à des coûts abordables.

b) Qualité

La qualité alimentaire fait référence à des aliments sains et nutritifs offerts à un coût abordable. Généralement, les supermarchés offrent une meilleure qualité alimentaire qu'un dépanneur (Larson *et al.*, 2009).

3.3.6 Habitudes de vie

Les habitudes de vies considérées dans ce rapport sont l'activité physique et les habitudes de

consommation. Les habitudes de vie ont un impact important sur la santé. En effet, elles peuvent contribuer à améliorer, ou diminuer, la santé mentale. De plus, elles ont un effet sur l'apparition de certaines maladies ou problèmes de santé, tel que l'obésité ou l'alcoolisme. Les habitudes de vie ont aussi un effet sur la santé pulmonaire et ont une influence sur l'apparition de l'asthme, par exemple (DSP de la Montérégie, 2013).

a) Activité physique

Les activités physiques sont des activités d'intensités variées, qui comprennent les sports amateurs ou compétitifs, les activités récréatives physiques ainsi que les déplacements actifs. Elles permettent d'atteindre les 30 à 60 minutes d'activités physiques requises au quotidien (CSEP, 2011). Les transports actifs désignent « toute forme de déplacement dont l'énergie est d'origine humaine (par exemple, marcher ou pédaler) » (CCNPPS, 2014).

b) Habitudes de consommation (drogues et alcool)

Les habitudes de consommation renvoient à la consommation de drogues et alcool, lorsque ces habitudes deviennent une dépendance, une nécessité et une pratique quotidienne.

3.3.7 Environnement physique

L'environnement physique regroupe plusieurs éléments pouvant paraître quelque peu disparates, car il est étudié à l'échelle régionale. En ce sens, les thématiques suivantes ont donc été abordées : l'organisation du territoire, le logement, le transport et la sécurité physique. L'environnement physique a une influence importante sur la santé, car il fixe les conditions dans lequel l'individu vit.

a) Organisation du territoire

L'organisation du territoire comprend la disposition des activités (p. ex. industrielles, commerciales, résidentielles) et des axes de transport sur le territoire. Elle détermine les distances à parcourir entre les différents services et activités et elle peut donc avoir une influence sur les moyens de transport à utiliser pour se déplacer sur le territoire. Son organisation peut également avoir un impact sur la cohabitation des usages et les nuisances associées (p. ex. bruits, odeurs, etc.). Ces nuisances peuvent occasionner des problèmes de santé. Par exemple, le bruit peut avoir des effets sur le sommeil et l'augmentation du stress (DSP de la Montérégie, 2013)

b) Logement

Le logement fait référence à la capacité d'avoir un lieu de résidence salubre, de taille appropriée aux individus qui l'habitent (Tremblay *et al.*, 2012). Ce déterminant est souvent influencé par le revenu du ménage. En effet, un ménage plus pauvre risque de faire des concessions sur la qualité du logement (conditions d'hygiène, espace personnel, etc.) ou risque de dépenser une plus grande partie de son salaire sur son logement, ce qui peut affecter la sécurité alimentaire et d'autres dépenses (Tremblay *et al.*, 2012). Le logement est important pour la santé, car il est lié à des problèmes de salubrité, qui sont très nuisibles pour la santé. En effet, la qualité de l'air intérieur des bâtiments et la présence de moisissures a un impact sur l'apparition de problèmes respiratoires, entres autres (DSP de la Montérégie, 2012).

c) Transport

Le transport fait référence à tous les modes de transport, qu'ils soient actifs, collectifs, individuels, routiers, maritimes, aériens ou ferroviaires. Ce concept touche également l'organisation des voies de transport sur le territoire, ainsi que le transport de ressources et d'énergie. Le transport influence les habitudes de vie et la pratique de l'activité physique. De plus, il est lié à des nuisances (bruits, poussières) qui ont des effets néfastes sur la santé, tels que l'apparition de problèmes respiratoires et d'allergies ainsi que l'augmentation du stress (DSP de la Montérégie, 2014).

d) Sécurité physique

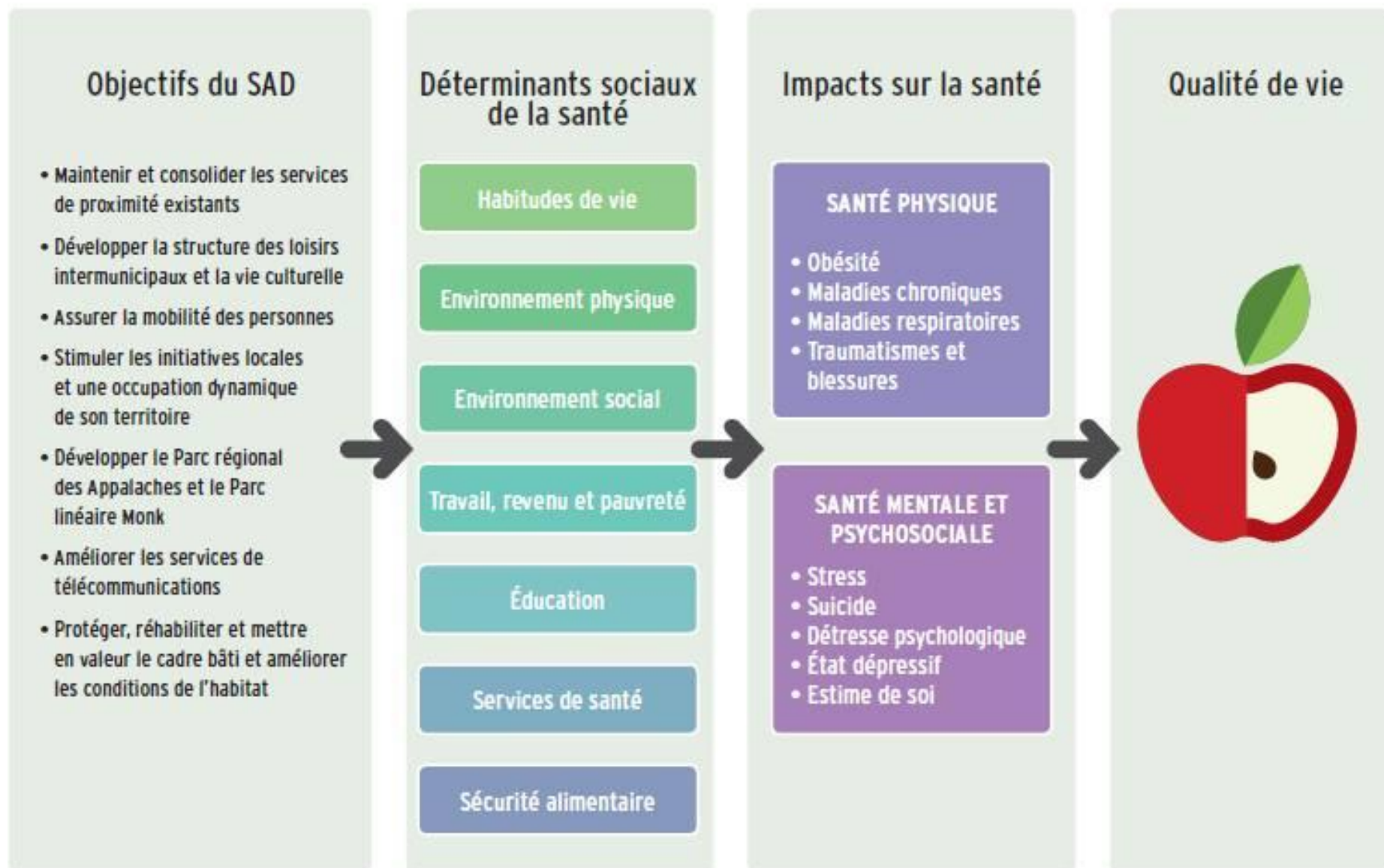
La sécurité renvoie au risque de blessures et de décès que peuvent engendrer des éléments de l'environnement bâti et humain ou certaines contraintes naturelles. La sécurité est aussi liée à la perception de la sécurité et au stress qui peuvent en découler (CCNPPS, 2014).

3.4 Le modèle logique

Plusieurs objectifs du SAD peuvent avoir des effets sur la santé et la qualité de vie des résidents de la MRC de Montmagny. Le modèle logique (Figure 5) est un outil qui permet de schématiser, expliquer et définir les liens entre les objectifs du SAD, les déterminants sociaux de la santé, les différents aspects de la santé et la qualité de vie des citoyens. Ainsi, les sept objectifs du SAD retenus peuvent avoir des impacts sur les déterminants sociaux de la santé suivants : l'éducation, le travail, revenu et pauvreté, l'environnement social, les services de santé, la

sécurité alimentaire, les habitudes de vie et l'environnement physique. Ces déterminants sont étroitement liés à plusieurs aspects de la santé, aussi bien physique que mentale et psychosociale. Par conséquent, les objectifs du SAD et les actions qui lui sont associées peuvent avoir une influence sur la santé des individus.

L'objectif ultime de cette démarche est la qualité de vie, car il s'agit d'un concept rassembleur pour les acteurs du territoire, peu importe leur domaine. La santé étant l'une des composantes importantes de la qualité de vie, on s'assure ainsi qu'elle ait une place privilégiée sans monopoliser l'ensemble de la réflexion.



AME 6602 Essai-laboratoire, volet santé publique / 2014-2015 / ÉSAD, Université Laval

Figure 5 : Modèle logique des impacts potentiels du schéma d'aménagement et des DSS sur la santé et la qualité de vie des citoyens

4 Méthodologie : les 5 étapes de L'ÉIS

Le processus méthodologique suivi est celui traditionnellement proposé par le concept de l'ÉIS. Dans les faits, l'ÉIS est un processus itératif qui est divisé en 5 étapes successives soit : le dépistage, le cadrage, l'analyse, les recommandations et le suivi.

4.1 Dépistage/Cadrage

L'objectif du dépistage est de vérifier si le projet ou la politique « contiennent des éléments susceptibles d'avoir des effets négatifs ou positifs sur la santé d'une population » (CCNPPS, 2009). Autrement dit, il s'agit tout simplement de voir s'il y a une pertinence à effectuer une évaluation d'impact sur la santé. Par la suite, le cadrage permet d'établir des balises pour orienter l'analyse subséquente. On cherche donc à anticiper les effets potentiels sur la santé publique. C'est également à cette étape que l'on établit l'échéancier du travail et que les ressources disponibles sont identifiées.

Une analyse du SAD, ainsi que des recherches dans la presse et d'autres médias, a été réalisée afin d'identifier les problématiques qui caractérisent le territoire de la MRC de Montmagny. Par la suite, des rencontres avec les experts du milieu (aménagement du territoire et santé publique) ont permis de mieux comprendre les enjeux repérés. Les éléments suivants ont été identifiés :

- l'éducation,
- la santé,
- les pôles industriels,
- les télécommunications,
- l'offre en loisirs,
- l'offre de garderie,
- les services de proximité,
- l'identité régionale et le sentiment d'appartenance,
- l'exploitation des ressources naturelles,
- les voies de transport,
- la sécurité civile,
 - matières dangereuses,
 - glissement de terrain,
 - plaines inondables,
 - érosion,
- l'environnement social,
- le transport en commun,
- la pauvreté,
- le logement,
- le taux de suicide,
- les narcotiques.

Étant donné la variété des éléments obtenus, il a été décidé que l'ÉIS allait traiter des objectifs qui découlent des quatre grandes orientations ainsi que les éléments du plan d'action qui leur étaient associés. De fait, bien qu'il soit beaucoup plus facile d'analyser les éléments mentionnés dans le plan d'action, l'ÉIS visait à faire des recommandations à l'échelle régionale. Conséquemment, ce sont les objectifs du SAD qui ont fait l'objet des analyses plutôt que les pistes d'action.

Les prochaines étapes ont été d'identifier les relations possibles entre les différents déterminants de la santé publique et les objectifs du SAD. Or, étant donné que le processus de révision du SAD était en voie d'être terminé, il s'est avéré nécessaire de réduire le nombre d'objectifs et le nombre de déterminants de la santé sur lesquels allait porter cette ÉIS. Les objectifs et les DSS ont été choisis en fonction du nombre et de l'importance de leurs relations les uns avec les autres. Une rencontre avec les experts de la MRC, de la Direction de la santé publique de Chaudière-Appalaches (DSP) et de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) a permis de confirmer quels objectifs et quels DSS devraient être analysés prioritairement.

4.2 Analyse

La phase d'analyse cherche à élucider les impacts réels du projet. Ces derniers sont décortiqués pour arriver à émettre des conclusions précises. On parvient à de telles conclusions en collectant les informations qui sont généralement de quatre types (CCNPPS, 2009). En effet, on recherche les informations sur le projet même, à travers les publications scientifiques, les profils démographiques et les informations issues de consultation publique. C'est à cette étape que l'on comprend l'importance de l'interdisciplinarité nécessaire à l'ÉIS, car l'équipe responsable doit être de multiples domaines pour assimiler ce lot de connaissances parfois hétéroclites.

D'abord, la méthode retenue pour l'analyse consiste à faire une revue de littérature pour chacune des relations entre l'objectif du SAD sélectionné et le DSS associé. Dans cette optique, un premier tableau synthèse a été élaboré (Annexe C) dans le but de répertorier et quantifier les relations supportées par la revue de littérature. Pour ce faire, un tableau type (Annexe D) résumant les informations sur ces relations a été rempli en fonction des sources trouvées (articles scientifiques, revues de littérature et littérature grise). Parallèlement à cette étape, une analyse approfondie des problématiques territoriales spécifiques à chaque objectif a été

effectuée. Celle-ci se basait principalement sur une réalisation cartographique originale ainsi que sur des informations provenant de diverses sources (SAD, discussions avec les experts, rapports statistiques).

4.3 Recommandations et suivi

Les recommandations s'appuient sur des informations concrètes et fondées sur des bases scientifiques. Ces avis suggèrent les points à améliorer, à éviter, à supprimer ou à renforcer. Ainsi, les effets sur la santé seront un nouvel atout important pour le décideur lorsque viendra le temps de prendre toutes décisions concernant le projet.

Dans le cadre de cette ÉIS, la recommandation principale a pris la forme d'une priorisation des objectifs du SAD. Cette priorisation est la somme des connaissances relatives à deux sources d'information : 1) l'importance accordée dans la revue de littérature; et 2) l'importance estimée dans le contexte du territoire (expliquée ci-dessous; voir aussi Annexe E).

L'importance accordée dans la revue de littérature a été évaluée en fonction du nombre de sources trouvées pour chaque relation entre un des objectifs du SAD et un DSS. Il a été décidé de procéder par le nombre et non par l'importance de l'article afin d'être le plus objectif possible et de faciliter la quantification. De plus, un pointage a été attribué en fonction du type de document, selon le principe qu'une source de type « revue de littérature » (3 points) apporterait des conclusions plus larges et inclusives qu'une source de type « article scientifique » (1 point), qui elle-même apporterait des conclusions basées sur des observations plus rigoureuses qu'une source de type « littérature grise » (0,5 point). Il est à noter que la priorité a été accordée aux revues de littérature par rapport aux articles scientifiques qui les composent. Un article scientifique trouvé aussi dans une revue de littérature n'était donc pas considéré en lui-même. Subséquemment, pour chaque source trouvée, la présence de la corrélation entre un objectif du SAD et un DSS devait être évaluée. Lorsqu'une corrélation – qu'elle soit positive ou négative – ressortait de la source, le pointage attribué au type de ladite source était positif (p.ex. une revue de littérature avec corrélation obtenant alors « +3 »). Dans le même ordre d'idées, dans le cas où les auteurs d'une source n'auraient pas trouvé de corrélation particulière entre l'objectif et le DSS étudiés, le pointage relatif au type de cette source était négatif (p. ex. un article scientifique sans corrélation obtenant dans ce cas « -1 »). La somme des points équivalant aux sources trouvées pour un objectif était ensuite effectuée, et le

pourcentage de son importance relative était calculé en fonction du total des points de l'ensemble des objectifs. Le pourcentage relatif de l'importance accordée dans la revue de littérature était ainsi obtenu.

L'importance estimée dans le contexte du territoire a été évaluée subjectivement en fonction de l'information obtenue dans le SAD, dans les rencontres avec les experts du milieu, ainsi que dans les analyses spatiales (Tableau 3). L'importance estimée entre chaque objectif du SAD et des DSS était donc attribuée au meilleur des connaissances de l'équipe et était convertie en équivalence de points. Elle pouvait donc être « forte » (3 points), « moyenne » (2 points), « faible » (1 point) ou nulle (0 point). Le Tableau 3 met de l'avant les critères ayant été déterminés par l'équipe dans le but de classer l'importance de chaque relation entre objectif et DSS. Il est cependant à noter qu'il n'était pas nécessaire que tous les critères soient remplis afin d'attribuer une classe d'importance. En effet, ce n'est pas tous les problèmes du territoire qui sont documentés et étudiés. Il est donc possible qu'il existe des problèmes importants qui n'ont pas été soulevés, puisqu'aucune donnée n'était disponible.

Tableau 3 : Critères de décision dans l'estimation de l'importance d'une relation entre objectif et DSS dans le contexte du territoire

Importance estimée	Critères de décision
Forte	<ul style="list-style-type: none"> - Sujet abordé à maintes reprises lors des discussions avec les experts du milieu; - Sujet souligné à plusieurs endroits du SAD; - Sujet reflété par plusieurs statistiques relatives au territoire; - Analyses spatiales reflétant des enjeux de disparité.
Moyenne	<ul style="list-style-type: none"> - Sujet abordé lors des discussions avec les acteurs du milieu; - Sujet souligné à quelques reprises dans le SAD; - Sujet reflété par certaines statistiques relatives au territoire;
Faible	<ul style="list-style-type: none"> - Sujet effleuré lors des discussions avec les acteurs du milieu; - Sujet abordé dans le SAD; - Sujet reflété par peu de statistiques relatives au territoire.
Nulle	<ul style="list-style-type: none"> - Sujet n'ayant pas été spécifiquement abordé, ni dans les discussions avec les experts du milieu, ni dans le SAD, ni dans les statistiques; - Analyses spatiales non réalisables ou ne reflétant pas d'enjeux de disparité.

Pour chaque objectif, la somme des points était effectuée, et le pourcentage de son importance était calculé en fonction du total des points de l'ensemble des objectifs. Le pourcentage relatif de l'importance estimée dans le contexte du territoire était ainsi obtenu.

Enfin, la moyenne des pourcentages relatifs (importance de la revue de littérature et importance dans le contexte du territoire) de chaque objectif était calculée. Un rang était alors

attribué à chaque objectif en fonction de son pourcentage relatif moyen. Parallèlement, quelques recommandations de solutions à certaines problématiques ont été mises de l'avant.

Il est à noter qu'il existe une cinquième étape de suivi. Elle consiste à évaluer l'utilité de l'ÉIS et les mesures mises en place. Ont-elles réussi à bonifier les effets positifs du projet ou à atténuer les effets négatifs? Cette étape pourra être réalisée ultérieurement par la MRC de Montmagny.

5 Résultats

Cette partie comprend les résultats selon les étapes de l'ÉIS. Tout d'abord, les résultats des rencontres avec les experts sont expliqués. Par la suite, on y retrouve les analyses spécifiques à chaque objectif.

5.1 Dépistage/Cadrage

Cette section présente les principaux thèmes abordés lors des deux rencontres effectuées avec les experts du milieu.

5.1.1 Rencontre avec la Direction de la santé publique de Chaudière-Appalaches

Le 22 octobre 2014, une rencontre a été tenue avec des agentes de la DSP de Chaudière-Appalaches et des experts spécialisés dans le développement des communautés, la lutte à la pauvreté et la sécurité alimentaire ont fourni des informations qui contribuent à dresser le portrait actuel de la MRC de Montmagny. Ces informations font état de certaines disparités au niveau de la distribution des ressources naturelles et des services sur le territoire, mais également d'impacts généralisés des diverses crises économiques des dernières années dans la région.

La situation économique de la MRC a fait l'objet de discussions importantes. En effet, au printemps 2004, la population de la Côte-du-sud a subi la fermeture de l'usine d'électroménagers Whirlpool, située à Montmagny. Cette fermeture a eu un effet majeur sur la situation économique du territoire en entraînant la perte de 600 emplois (Radio-Canada, 2004). Parallèlement, la crise forestière sévissant à l'échelle de la province au début des années 2000 (MFFP, 2013) a provoqué de nombreuses pertes d'emploi dans ce secteur. Bien que l'entièreté du territoire ait été touchée, il est possible que l'impact ait été plus fort au sud de la MRC, étant donné que l'exploitation de ces ressources naturelles y est l'une des principales activités économiques. Depuis, la DSP affirme que la Ville de Montmagny est parvenue à générer de

nouveau un certain essor économique, alors que le taux de pauvreté au sud de la MRC semble au contraire être en augmentation.

En effet, il est rapporté par les experts que plusieurs résidents du sud doivent avoir deux ou trois emplois simultanément afin de subvenir à leurs besoins. Dans le même ordre d'idées, la disponibilité d'emplois ne nécessitant pas de certificats académiques particuliers (par exemple, ouvrier dans une usine) représente un attrait certain pour les étudiants des environs et contribue à augmenter le taux de décrochage scolaire au sud de la MRC. Parallèlement, la DSP soutient que la majorité des résidents de ces municipalités doivent parcourir d'importantes distances afin d'avoir accès à certains services tels que les services de santé et d'alimentation. De plus, il a été souligné que les facteurs de risques associés à la défavorisation matérielle (telle la qualité de l'air intérieure des logements) sont davantage observés au sud de la MRC.

Néanmoins, d'autres enjeux mis de l'avant lors de cette rencontre touchaient l'ensemble du territoire. Parmi les enjeux liés à la santé mentale, la DSP a indiqué que les taux de suicide et de toxicomanie sont partie intégrante de la réalité du milieu telle que décrite par le CSSS de Montmagny-L'Islet. Un autre phénomène important soulevé par ces mêmes experts qui influence la santé physique et psychologique est le vieillissement de la population. En effet, la population de la MRC n'est pas seulement vieillissante, mais elle est déjà considérée comme étant vieille.

5.1.2 Rencontre interdisciplinaire

Le 30 octobre 2014, une rencontre a été organisée avec des experts du milieu afin d'expliquer la démarche de l'ÉIS sur un SAD et afin d'arriver à une sélection des objectifs du SAD à prioriser. Cette rencontre regroupait des gens du Service de l'aménagement de la MRC de Montmagny, de la DSP de la région de la Chaudière-Appalaches, de l'Institut national de santé publique du Québec, de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé de France.

La rencontre a permis de discuter d'un bon nombre de faits concernant le contexte du territoire, et de confirmer les DSS à employer lors de la démarche d'ÉIS. De plus, il a été possible de prioriser selon les compétences des intervenants présents huit objectifs ayant des impacts potentiellement plus importants dans la MRC en termes de santé publique. Les huit objectifs conservés pour les étapes subséquentes de priorisation étaient donc :

- Maintenir et consolider les services de proximité existants;
- Développer la structure des loisirs intermunicipaux et la vie culturelle;
- Assurer la mobilité des personnes;
- Stimuler les initiatives locales et une occupation dynamique de son territoire;
- Développer le Parc régional des Appalaches et le Parc linéaire Monk;
- Améliorer les services de télécommunications;
- Protéger, réhabiliter et mettre en valeur le cadre bâti et améliorer les conditions de l'habitat.

Il est à noter que devant le fondement général et le manque d'information relativement à l'objectif « Mettre en place des programmes visant l'établissement de nouveaux individus et familles sur le territoire de la MRC », il a postérieurement été décidé de l'exclure du reste de la démarche d'ÉIS. En effet, cet objectif englobe l'ensemble des sept autres objectifs du SAD qui, à leur tour, contribue à l'atteinte de cet objectif. Cette décision ne se veut néanmoins aucunement réductrice par rapport à l'importance de cet objectif pour la MRC de Montmagny.

5.2 Analyse

Cette section présente chacun des objectifs du SAD ainsi que les résultats des revues de littérature et des analyses de contexte territorial qui leur sont associées.

5.2.1 Maintenir et consolider les services de proximité existants

La MRC de Montmagny est caractérisée par une dichotomie nord-sud qui se reflète dans les revenus, mais aussi dans les services de proximité. En effet, le nord possède beaucoup plus de services de base tels que des pharmacies, des bureaux de poste et des épiceries. Lors des rencontres avec les experts, il a été mis de l'avant que l'accessibilité alimentaire était particulièrement problématique dans le sud de la région. Par exemple, « les populations du Sud ne veulent pas avoir à dépenser 20 \$ d'essence pour se rendre à un supermarché de Montmagny ». Elles vont préférer se rendre au dépanneur le plus proche. Cette problématique est sujette à amplification en raison du vieillissement de la population qui est déjà bien présent dans le sud de la région. C'est pourquoi une importance particulière a été accordée à l'aspect alimentaire des services de proximité dans l'analyse du territoire et la revue de littérature.

5.2.1.1 Constats ressortant de la revue de littérature

La revue de littérature a permis de faire ressortir plusieurs constats sur les relations entre les services de proximité et les DSS (Tableau 4).

Parmi les relations les plus importantes, le lien entre les services de proximité et l'environnement social semble être bien établi. En effet, plusieurs articles scientifiques font mention de l'effet positif des services de proximité comme lieu de socialisation et d'interactions sociales sur l'environnement social (Quandt *et al.*, 2001; Leyden, 2003; Simard, 2005; De Koninck *et al.*, 2006; Wood *et al.*, 2008; Wood *et al.*, 2010; Francis *et al.*, 2012; Cannuscio *et al.*, 2014; Honold *et al.*, 2014). Parallèlement, les magasins locaux auraient un effet positif sur le sentiment d'appartenance et le sentiment de communauté d'une région (Quandt *et al.*, 2001; De Koninck *et al.*, 2006; Wood *et al.*, 2010; Francis *et al.*, 2012; Cannuscio *et al.*, 2014). Ainsi, il existerait une association positive des services de proximité avec le capital social ainsi qu'avec le sentiment d'appartenance. L'impact sur l'environnement social se refléterait ensuite sur la santé mentale des populations (Carpiano et Hystad, 2011).

Un autre lien d'importance majeur est celui entre les services de proximité et la sécurité alimentaire. Bien que la plupart des articles traitent de la qualité et de l'accessibilité de l'alimentation dans des quartiers urbains, il a été démontré que la proximité à un « commerce alimentaire » favorise l'accessibilité alimentaire (Larson *et al.*, 2009; Sallis et Glanz, 2009; Sharkey *et al.*, 2010; Yeager et Gatrell, 2014). Le type de commerce ainsi que la qualité des aliments qu'on y retrouve ne seraient pas nécessairement associés (Larson *et al.*, 2009), puisqu'une étude démontre que les dépanneurs en région éloignée ont une meilleure qualité d'aliments que les dépanneurs urbains (Hubley, 2011). Par contre, l'accessibilité à de la nourriture saine est associée à des diètes plus saines et des niveaux plus bas d'obésité (Sallis et Glanz, 2009; Sharkey *et al.*, 2010; Yeager et Gatrell, 2014). Il existerait plusieurs solutions pour améliorer la qualité et l'accessibilité de l'alimentation, notamment le développement de marchés mobiles ou locaux ou de jardins alimentaires ainsi que l'encouragement de la chasse, de la pêche et du partage de nourriture (Smith et Miller, 2011; Widener *et al.*, 2012; Wang *et al.*, 2014; Yeager et Gatrell, 2014). Le partage de nourriture consiste à la redistribution des excédents alimentaires d'un ménage avec des voisins, des proches ou des gens vulnérables.

Une dernière relation qui semble faire consensus est celle entre les services de proximité et l'activité physique. En effet, la proximité aux services ainsi que l'accessibilité à des destinations

multiples va favoriser la marche comme moyen de transport (Owen *et al.*, 2004; Berke *et al.*, 2007; McCormack *et al.*, 2008; Saelens et Handy, 2008; McConville *et al.*, 2011; Sugiyama *et al.*, 2012; Sohi *et al.*, 2014). Ainsi, le maintien de services de proximité dans les villages du sud de la MRC de Montmagny contribuerait positivement à la santé et la qualité de vie via la marche. Il est à noter que la marche encourage aussi les interactions sociales (Leyden, 2003; Simard, 2005; Wood *et al.*, 2008; Honold *et al.*, 2014).

En résumé, les impacts des services de proximité se refléteraient principalement sur la santé via leurs interactions avec l'environnement social, la sécurité alimentaire et les habitudes de vie, en particulier l'activité physique.

Tableau 4 : Résumé des constats issus de la revue de littérature entre l'objectif lié aux services de proximité et les DSS

Déterminants sociaux de la santé	Constats
Emploi (N=1)*	Il existe peu d'informations scientifiques qui mettent en lien les services de proximité et la création/qualité des emplois et la santé. Toutefois, la littérature grise affirme qu'il existe un effet multiplicateur à la présence de petits commerces (Simard, 2005).
Chômage (N=0)	Aucune information tangible ou crédible n'a pu être obtenue sur cette relation.
Statut socioéconomique (N=1)	Peu d'information a pu être obtenue sur cette relation. Une étude amène tout de même de l'avant que les gens d'un même statut socioéconomique magasinent aux mêmes endroits et ils se sentent inconfortables lorsqu'ils vont dans un magasin « de statut socioéconomique » différent (Cannuscio <i>et al.</i> , 2014).
Sentiment d'appartenance et Identité (N=5)	Il est plutôt rare que des études s'intéressent à cette relation. Par contre, les articles scientifiques trouvés semblent tous établir un lien entre les magasins locaux (en particulier les épiceries puisque c'est ce qui concerne le plus le cas à l'étude), leur nombre, leur présence et leur qualité et le sentiment d'appartenance (Quandt <i>et al.</i> , 2001; De Koninck <i>et al.</i> , 2006; Wood <i>et al.</i> , 2010; Francis <i>et al.</i> , 2012; Cannuscio <i>et al.</i> , 2014). Cela résulte en des interactions sociales positives sur la santé mentale des populations. Il est intéressant de savoir que dans les régions rurales, le partage de nourriture chez les personnes âgées vient aussi influencer positivement le sentiment de communauté et d'appartenance (Quandt <i>et al.</i> , 2001).
Capital social (N=4)	Il est difficile de trouver une revue de littérature sur le sujet ou de consensus, mais la tendance des recherches trouvées semble aller dans la direction suivante : la variété et la proximité de destination (services locaux) influencent positivement le capital social via les interactions sociales et la marche (Leyden, 2003; Simard, 2005; Wood <i>et al.</i> , 2008; Honold <i>et al.</i> , 2014). Il existerait un optimum de destinations (Wood <i>et al.</i> , 2008). De plus, certains services sont porteurs d'identité locale, notamment les écoles (Simard, 2005).
Accessibilité alimentaire (N=5)	L'accessibilité à la nourriture saine est associée positivement à des diètes plus saines – p. ex. consommation journalière de fruits et légumes (Sallis et Glanz, 2009; Sharkey <i>et al.</i> , 2010; Yeager et Gatrell, 2014). L'accessibilité à des supermarchés n'expliquerait pas en totalité les comportements d'achats des populations (Sohi <i>et al.</i> , 2014). Il est intéressant de savoir que les marchés mobiles sont une façon d'augmenter l'accessibilité à des aliments de qualité (Widener <i>et al.</i> , 2012; Yeager et Gatrell, 2014).
Qualité alimentaire (N=4)	La littérature traite beaucoup des SP dans les quartiers urbains, plutôt que dans les milieux ruraux. Une revue de littérature met de l'avant que l'accessibilité accrue à des supermarchés

	et une accessibilité limitée à des dépanneurs sont associés à de meilleures diètes et des niveaux plus bas d'obésité (Larson <i>et al.</i> , 2009). Toutefois, une étude qui s'est penchée sur le caractère rural des dépanneurs y a trouvé une meilleure qualité de nourriture que dans les dépanneurs urbains (Hubley, 2011). Il est intéressant de savoir que pour améliorer la qualité de l'alimentation, il est possible de développer des jardins communautaires et des marchés locaux ainsi que de valoriser la chasse, la pêche et le partage de nourriture (Smith et Miller, 2011; Wang <i>et al.</i> , 2014).
Activité physique (N=7)	Il existe un large consensus (3 RL + 4 AS **) comme lequel la proximité aux services ainsi que l'accessibilité à des destinations multiples va favoriser la marche comme moyen de transport (Owen <i>et al.</i> , 2004; Berke <i>et al.</i> , 2007; McCormack <i>et al.</i> , 2008; Saelens et Handy, 2008; McConville <i>et al.</i> , 2011; Sugiyama <i>et al.</i> , 2012; Sohi <i>et al.</i> , 2014).
Transport (N=4)	Il a été difficile d'évacuer la notion d'accessibilité de la notion de transport. Toutefois, une étude met de l'avant qu'une plus grande accessibilité au transport en commun favorise une plus grande accessibilité alimentaire et à plus d'options alimentaires (Black <i>et al.</i> , 2011). L'accessibilité à un SP est prioritaire à la proximité en termes de transport (Motte-Baumvol, 2008). Un dernier article met de l'avant que la plupart des gens utilisent leur automobile pour se rendre à l'épicerie (Motte-Baumvol, 2007).
Organisation du territoire (N=1)	Cette relation a peu été explorée en raison de son caractère fourre-tout. Un article met de l'avant que l'expansion de l'usage de l'automobile vient expliquer les raisons pourquoi les services de proximité sont de plus en plus loin (Motte-Baumvol, 2008).

*N= nombre d'articles trouvés

** RL : Revue de littérature, AS : article scientifique, LG : littérature grise

5.2.1.2 Analyse en fonction du contexte territorial

Une cartographie couplée d'une analyse spatiale a permis de découvrir qu'il existe dans la municipalité plusieurs endroits qui sont moins bien desservis en termes d'accessibilité alimentaire (Figure 6, Figure 7 et Figure 8). Il est à noter que selon la revue de littérature, la distance la plus adéquate pour pratiquer la marche est de 500 mètres. Cette distance a été élevée à 800 mètres afin de la rendre plus applicable au milieu rural. Selon le PALÉE (CLD de Montmagny, 2014), plusieurs municipalités du sud de la MRC n'ont pas d'épicerie (seul Saint-Fabien-de Panet, Saint-Paul-de-Montminy et Sainte-Lucie-de-Beauregard semblent en avoir) et quelques-unes n'ont même pas de dépanneur (Saint-Just-de-Bretenière, Notre-Dame-du-Rosaire et Sainte-Euphémie-sur-Rivière-du-Sud). Toutefois, il est à noter que le dépanneur de Notre-Dame-du-Rosaire aurait récemment rouvert ses portes (MRC de Montmagny, 2015) à cause, entre autres, des pressions citoyennes. Parallèlement, les municipalités les moins nanties en services alimentaires ont la plupart du temps les plus faibles indices de défavorisation matérielle. Autrement dit, elles sont parmi les moins favorisées sur le plan du revenu, de l'éducation et de l'emploi. Ainsi, ces municipalités sont plus susceptibles de souffrir d'une mauvaise offre alimentaire et plus vulnérables aux conséquences qui peuvent en découler.

Un deuxième phénomène observable est la présence de résidences situées en périphérie des noyaux urbains, à plus de 5 km d'un service alimentaire. La grande distance à ce dernier peut en limiter l'accès en transport actif et aux bienfaits qui y sont associés.

Il est important de mentionner que la MRC et les municipalités font des efforts constants pour garder leurs services alimentaires, pour diversifier leur offre et pour assurer la qualité de l'alimentation. Parmi les actions prises, on retrouve la mise en place d'un réseau de « popote roulante » important sur le territoire de la MRC et d'un jardin collectif bigénérationnel à Saint-Just-de-Bretenière (MRC de Montmagny, 2015).

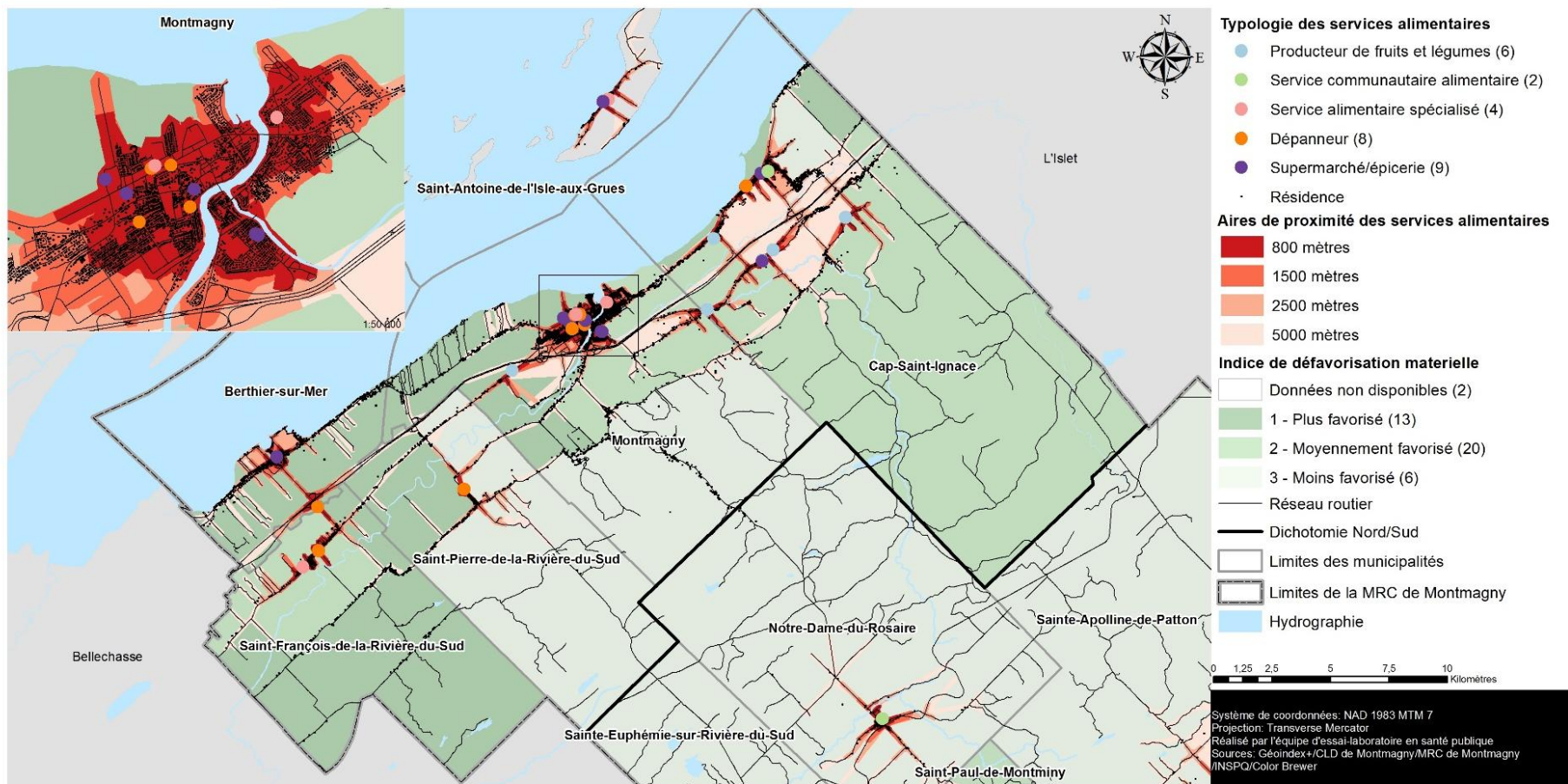


Figure 6 : Accessibilité aux services alimentaires et indice de défavorisation matérielle par aire de diffusion dans la MRC de Montmagny (section nord)

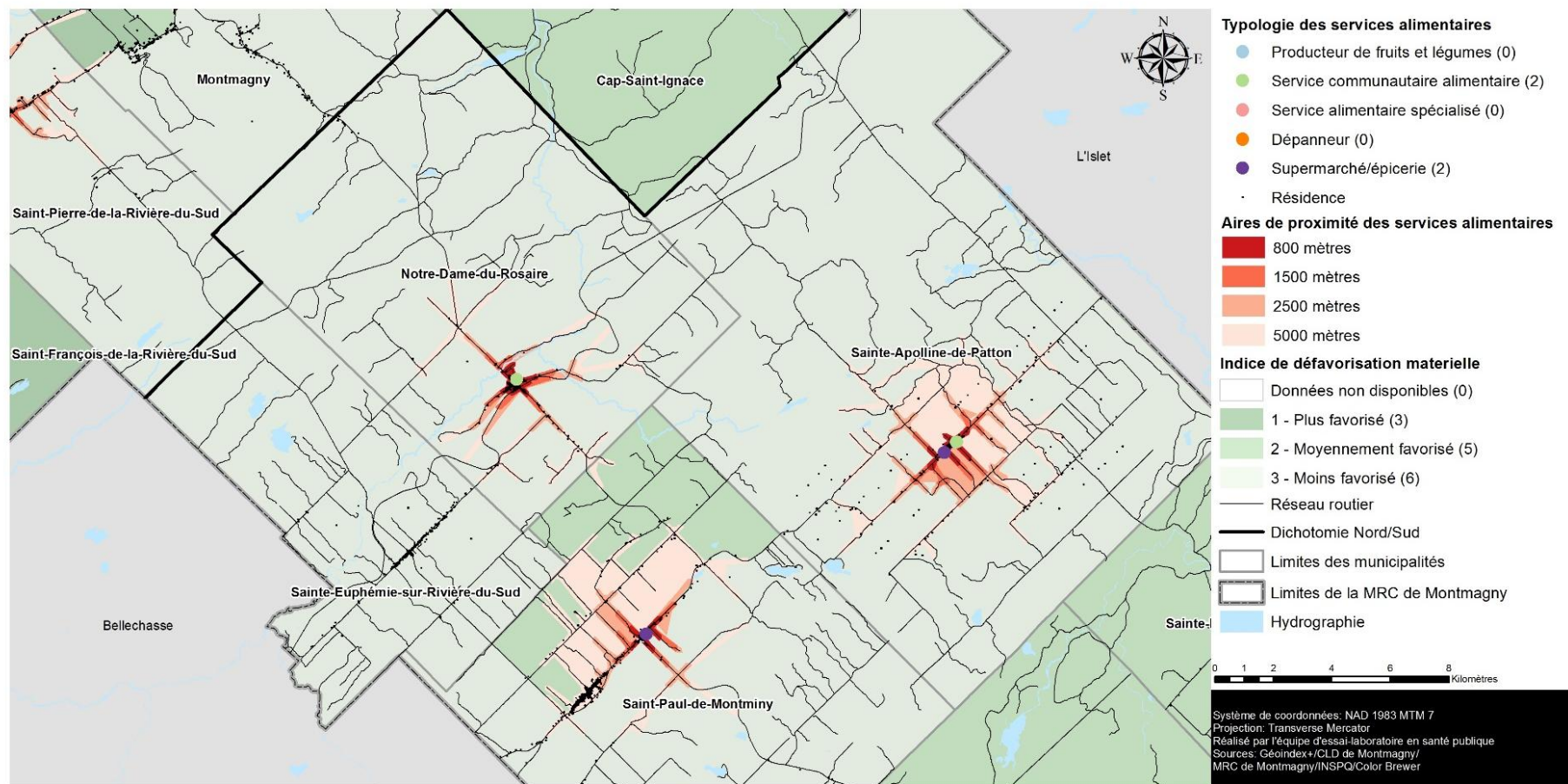


Figure 7 : Accessibilité aux services alimentaires et indice de défavorisation matérielle par aire de diffusion dans la MRC de Montmagny (section centre)

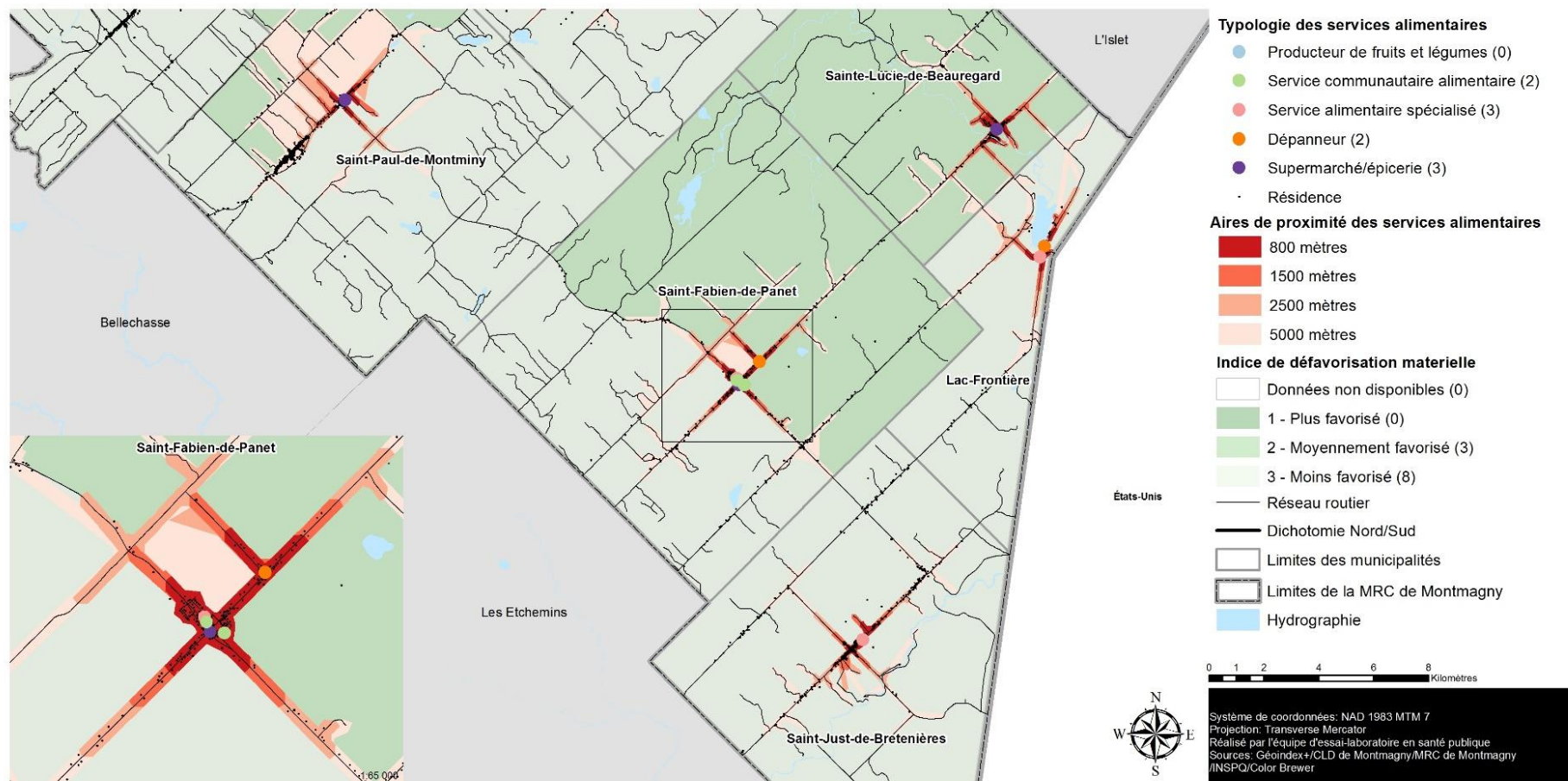


Figure 8 : Accessibilité aux services alimentaires et indice de défavorisation matérielle par aire de diffusion dans la MRC de Montmagny (section sud)

5.2.2 Développer la structure des loisirs intermunicipaux et la vie culturelle

La mise en valeur des ressources du milieu en ce qui a trait à la culture et aux loisirs constitue l'une des préoccupations exprimées par la MRC de Montmagny à travers son projet de SAD révisé. En effet, chaque municipalité de la MRC est dotée d'au moins une salle communautaire, une bibliothèque et un terrain de sport extérieur. Cependant, à la suite d'un inventaire, la MRC a identifié des équipements et des installations qui sont sous-utilisés dans certaines municipalités. En ce sens, elle désire mettre en place des activités visant à développer une structure de loisirs intermunicipaux ainsi que la vie culturelle en vue de mettre en valeur les ressources qui y sont attachées (MRC de Montmagny, 2014).

5.2.2.1 Constats ressortant de la revue de littérature

Plusieurs constats sur les relations entre les structures de loisirs et la vie culturelle et les déterminants sociaux de la santé ont été relevés à partir de la revue de littérature (Tableau 5).

En effet la présence des attraits naturels, culturels et récréatifs dans une collectivité contribue à l'amélioration de la qualité de vie du milieu. Elle constitue un excellent moyen de retenir et d'attirer des travailleurs professionnels dans le but de soutenir le développement économique d'une région (Kosianski, 2004; Torjman, 2004; Kosianski, 2011; Juno-Delgado, 2013).

Certains auteurs ont mis l'accent sur l'importance des festivals dans la croissance du capital social d'une communauté en fournissant des opportunités de développement communautaire et en améliorant la cohésion sociale (Arcodia et Whitford, 2007; Honold *et al.*, 2014). Diverses sources ont par ailleurs révélé que la participation à des activités sportives, scolaires ou culturelles favorise la connexité au sein des collectivités (Lindström *et al.*, 2001; Torjman, 2004; Glover *et al.*, 2005; Tonts, 2005; Seippel, 2006).

Par ailleurs, une littérature très abondante établit un lien significatif entre des parcs, espaces verts et équipements récréatifs et l'activité physique (Cohen *et al.*, 2006, Roemmich *et al.*, 2006; Scott *et al.*, 2007; Kaczynski *et al.*, 2008; Potwarka *et al.* 2008; McCormack *et al.*, 2010; Mytton *et al.*, 2012; INSPQ, 2012; McCormack *et al.*, 2014). Donc, un quartier ayant une certaine quantité et qualité d'infrastructures récréatives permet aux résidents de maintenir un niveau élevé d'activité physique. Parallèlement, très peu de sources accordent de l'importance aux activités sportives dans la construction d'un sentiment d'appartenance d'une communauté rurale par l'engagement et les interactions sociales (Tonts, 2005). Il convient également de

souligner que quatre sources de la revue de littérature mentionnent que la présence d'infrastructures récréatives n'influence pas de manière significative le niveau d'activité physique (Norman *et al.*, 2006; Cohen *et al.*, 2007; Mytton *et al.*, 2012; Laxer et Janssen, 2013).

Tableau 5 : Résumé des constats issus de la revue de littérature entre l'objectif lié aux loisirs et à la vie culturelle et les DSS

Déterminants sociaux de la santé	Constats
Emploi (N=7)*	Trois sources (deux AS et une LG) font part de l'importance des attraits culturels et récréatifs (bases pour un milieu de vie de qualité) afin de retenir et d'attirer les travailleurs professionnels/spécialisés (classe créative) dans le but soutenir le développement économique d'une région (Kosianski, 2004; Torjman, 2004; Juno-Delgado, 2013). Deux AS mentionnent l'importance des entreprises culturelles afin de permettre à un territoire de se développer, d'innover et d'être compétitif (Miles et Paddison, 2005; Kosianski, 2011). Selon deux LG, chaque dollar dépensé dans la culture amène une contribution de 1,48 \$ dans l'économie québécoise. Chaque emploi dans la culture engendre 1,31 emploi dans l'économie. Le secteur culturel génère plus d'emplois indirects que la majorité des entreprises de l'industrie des services (CCMM, 2009; MCC, 2014).
Chômage (N=0)	Aucun lien direct n'est mentionné dans la littérature concernant les loisirs et la vie culturelle et le chômage.
Statut socioéconomique (N=3)	Trois AS montrent que la population ayant un statut socioéconomique moins élevé accorderait moins de temps à des loisirs (qui engendre une activité physique, principalement la marche) qu'une population ayant un statut socioéconomique plus élevé. Il existerait d'ailleurs un lien entre l'insuffisance de ressources psychosociales de certains groupes socioéconomiques et le temps qu'ils octroient à des loisirs (Lindström <i>et al.</i> , 2001, Giles-Corti et Donovan, 2002; Cerin et Leslie, 2008).
Sentiment d'appartenance et Identité (N=1)	La présence de liens entre le sentiment d'appartenance et les loisirs et la vie culturelle dans la littérature est quasi absente. Seul un AS fait part de l'importance des sports dans la construction d'un sentiment d'appartenance d'une communauté rurale par l'engagement et les interactions sociales qui en découlent (Tonts, 2005).
Capital social (N=7)	Deux AS font part de l'importance des festivals dans le développement du capital social d'une communauté en fournissant des opportunités de développement communautaire et en améliorant la cohésion sociale (Arcodia et Whitford, 2007; Honold <i>et al.</i> , 2014). Cinq sources (4 AS et 1 LG) montrent que la participation à des activités sportives, scolaires ou culturelles favorise la connexité au sein des collectivités via participation à la vie communautaire (Lindström <i>et al.</i> , 2001; Torjman, 2004; Glover <i>et al.</i> , 2005; Tonts, 2005; Seippel, 2006).
Activité physique (N=14)	Sur 14 AS recensés, 10 établissent un lien significatif entre la proximité (mais aussi des caractéristiques comme la taille, les installations récréatives, le mobilier, la sécurité, la propreté, etc.) des parcs, espaces verts et équipements récréatifs et l'activité physique. Donc, un quartier ayant une certaine quantité et qualité d'infrastructures récréatives contribue à un niveau plus élevé d'activité physique de sa population (Cohen <i>et al.</i> , 2006; Roemmich <i>et al.</i> , 2006; Scott <i>et al.</i> , 2007; Kaczynski <i>et al.</i> , 2008; Potwarka <i>et al.</i> 2008; McCormack <i>et al.</i> , 2010; Mytton <i>et al.</i> , 2012; INSPQ, 2012; McCormack <i>et al.</i> , 2014). Les 4 autres AS mentionnent que la présence d'infrastructures récréatives n'influence pas <u>de manière significative</u> le niveau d'activité physique (Norman <i>et al.</i> , 2006; Cohen <i>et al.</i> , 2007; Mytton <i>et al.</i> , 2012; Laxer et Janssen, 2013).
Habitudes de consommation (N=0)	Aucune source n'a fait part d'un lien entre les loisirs et la vie culturelle et les habitudes de consommation.

*N= nombre d'articles trouvés

** RL : Revue de littérature, AS : article scientifique, LG : littérature grise

5.2.2.2 Analyse en fonction du contexte territorial

Dans le domaine des infrastructures culturelles et de loisirs, la MRC de Montmagny possède un vaste territoire qui offre de multiples potentiels au niveau récréatif et touristique. Une grande diversité des installations culturelles de sports et de loisirs est concentrée dans la municipalité de Montmagny. La plupart des autres municipalités contiennent une ou deux installations comme une salle communautaire, une bibliothèque ou un terrain de sport extérieur. En effet, la municipalité de Berthier-sur-Mer possède une marina et une plage municipale; Cap-Saint-Ignace possède une piscine; Lac-Frontière possède un camping et Saint-François un centre d'archives. La littérature scientifique a mis en évidence l'importance de ces types d'infrastructures dans le développement économique d'une région, dans l'amélioration du capital social et dans l'augmentation du niveau d'activité physique pouvant favoriser la santé d'une population. L'exode et le vieillissement de la population représentent un enjeu démographique au niveau de la MRC. Il convient donc de développer et de diversifier des activités à caractère plus attractif pour pallier à ce problème.

5.2.3 Assurer la mobilité des personnes

La MRC de Montmagny est traversée par deux axes routiers importants, soit l'autoroute 20 et la route 132. De plus, il existe des liens routiers entre les différentes municipalités de la MRC ainsi qu'un lien nord-sud important, la route 283. Cette dernière représente un enjeu pour la MRC, car elle nécessite des travaux importants pour en améliorer la sécurité. Elle traverse plusieurs noyaux villageois du sud où l'on observe le plus de conflits entre les usagers de la route. En effet, il n'y a pas de trottoirs ni de pistes cyclables et la MRC affirme « que la simple limite de vitesse » n'est pas suffisante pour diminuer le sentiment d'insécurité lorsque l'on s'y promène. Cette route est aussi soumise à la poudrerie pendant l'hiver. De plus, il s'agit d'un axe essentiel pour le navettage domicile-travail, du sud de la MRC vers la ville de Montmagny. Il s'agit aussi de l'unique voie d'accès au Parc des Appalaches.

Quant au réseau de transport collectif, un système a été mis en place afin de pouvoir réserver les places libres du transport adapté (réseau de transport collectif et adapté de la MRC de Montmagny (TCAMM)). Il s'agit d'un service offert sur demande complété par des bénévoles et des taxis. Aucun réseau n'est donc prédéterminé et cartographié. Il est à noter que « la demande de transport collectif a octuplé entre 2004 et 2008 (1200 à 9700), mais elle avait

considérablement diminué en 2012 (4600) » (MRC de Montmagny, 2014). Les principales destinations sont la ville de Montmagny et la municipalité de St-Fabien-de-Panet.

5.2.3.1 Constats ressortant de la revue de littérature

La revue littérature entre la mobilité et les différents déterminants sociaux de la santé permet d'arriver à divers constats (Tableau 6). Certains se démarquent par leur intensité et leur importance. Tout d'abord, il y a une corrélation positive entre l'accessibilité à l'éducation et la mobilité. En effet, le navettage domicile-école en transport actif est associé, chez les enfants, à un mode de vie plus actif en général et à un poids plus santé (Davison *et al.*, 2008; Lee *et al.*, 2008; Faulkner *et al.*, 2009; Sallis et Glanz, 2009). La distance à parcourir et les infrastructures mises en place pour assurer la sécurité des enfants sont deux facteurs primordiaux pour encourager les modes de transport actif vers l'école. Cependant, il est important de noter que ces affirmations sont tirées d'articles scientifiques qui ont été réalisés surtout dans le milieu urbain, et donc sont peut-être moins adaptées à la réalité des municipalités du sud de la MRC.

Par la suite, il est possible de constater une relation entre l'isolement social et la mobilité (Preston et Rajé, 2007; Currie *et al.*, 2009). En effet, l'accès plus difficile aux modes de transport, qu'ils soient collectifs ou individuels, peut engendrer un isolement social, soit la diminution du capital social, particulièrement chez les enfants et les personnes âgées.

Il est également intéressant de remarquer l'importance accordée dans la littérature à la mobilité par rapport à l'accessibilité aux services de santé pour les groupes de société moins favorisés. Il s'agit d'un enjeu primordial dans un contexte de vieillissement de la population. La possibilité d'avoir accès à des soins adaptés et spécialisés diminue en milieu rural (Wood, 2004).

Tableau 6 : Résumé des constats issus de la revue de littérature entre l'objectif lié à la mobilité des personnes et les DSS

Déterminants sociaux de la santé	Constats
Niveau de scolarité (N=0)*	Aucun article scientifique n'a été trouvé sur la relation entre la mobilité et le niveau de scolarité. Il semble donc que ce lien n'est pas aussi important que pensé au début de l'ÉIS.
Accessibilité à l'éducation (N=4)	Les enfants qui résident près d'une école sont plus portés à utiliser la marche ou le vélo pour se rendre à l'école, ce qui est associé avec un mode de vie plus actif en général. La distance est donc un enjeu important influençant le choix modal pour le trajet vers l'école. L'environnement physique et la présence d'infrastructures sécuritaires encouragent aussi les déplacements actifs pour se rendre à l'école. Il est intéressant de constater que la revue de littérature réalisée aborde très peu le sujet clairement : si la mobilité encourage l'accessibilité à l'éducation (Davison <i>et al.</i> , 2008; Lee <i>et al.</i> , 2008; Faulkner <i>et al.</i> , 2009; Sallis et Glanz, 2009).
Emploi (N=1)	Le seul article trouvé fait partie de la littérature grise. Il mentionne cependant qu'une grande partie des emplois offerts dans les petites localités rurales offrent des revenus plus faibles qu'en milieu urbain. Les opportunités d'emplois sont donc réduites et les emplois disponibles demandent souvent moins de qualifications (Wood, 2004).
Chômage (N=1)	Selon le seul article trouvé, l'expansion de l'automobile aurait l'effet d'accentuer le chômage dans les zones périurbaines, particulièrement pour les gens non motorisés, mais cet effet est atténué par l'exode rural. Il est à noter que cet article étudie les zones périurbaines françaises (Motte-Baumvol, 2007).
Statut socioéconomique (N=2)	L'automobile participe à la stratification sociale en induisant de fortes disparités entre les gens qui ont les sous d'en avoir une et ceux qui ne les ont pas. Ces derniers n'ont pas les mêmes possibilités d'atteindre leurs aspirations. Une étude a même démontré que les gens au statut social plus élevé ont plus de chances de posséder une voiture (Motte-Baumvol, 2007).
Sentiment d'appartenance et Identité (N=3)	Les rues devraient être des lieux publics, et non plus que des lieux de passage. La marche comme moyen de transport et de récréation est associée à un plus grand sens de la communauté et diminution de l'isolement social pour les enfants, les personnes âgées et les gens avec un handicap. Les articles étudiant les États-Unis et l'Australie arrivent aux mêmes conclusions (Dill, 2004; French <i>et al.</i> , 2014). Cependant, un article affirme que seule la marche récréative aurait un impact sur le sentiment d'appartenance et non la marche utilitaire (Wood <i>et al.</i> , 2010).
Capital social (N=7)	Les populations pauvres ou vieilles sont plus à risque de vivre de l'exclusion sociale par manque d'accès à l'automobile (Currie <i>et al.</i> , 2009). Une plus grande accessibilité au transport en commun permet de prévenir la marginalisation des groupes marginaux et leur isolement (Preston et Rajé, 2007). Un article réalisé à Galway, Irlande mentionne aussi qu'une personne vivant dans un quartier mixte adapté à la marche a un capital social plus élevé qu'une personne d'un quartier construit pour l'automobile (Leyden, 2003). Un article réalisé à Perth, Australie suppose que certaines destinations de la vie quotidienne vont favoriser la formation de capital social et les interactions entre les individus alors que d'autres vont les décourager (Wood <i>et al.</i> , 2008).
Accessibilité à la santé (N=3)	Les gens ayant accès facilement à un mode de transport (individuel ou commun) ont un avantage quant à l'accès aux soins de santé (Wood, 2004; Arcury <i>et al.</i> , 2005). Les patients limités dans leur transport ont moins de chance quant à la personne à consulter pour leur traitement, la gamme de services offerts peut être limitée (Hanlon et Halseth, 2005). En région rurale, les plus pauvres, les mères avec de jeunes enfants, les adolescents, les handicapés et les personnes âgées ont moins accès aux soins de santé par manque de moyen pour atteindre les services de santé (Wood, 2004).
Qualité des services de santé (N=0)	Aucun résultat n'a été trouvé dans cette section. Cependant, des éléments de la section précédente touchent à ce déterminant. On observe une lacune dans la littérature par rapport à ce thème, qui mérite, particulièrement en milieu rural, une attention particulière.
Accessibilité	La revue de littérature permet de conclure que le service le plus rapidement accessible est

alimentaire (N=4)	celui qui est le plus fréquenté, qu'il soit le plus proche ou non (Motte-Baumvol, 2008). Une grande majorité de la population, du moins en Caroline du Sud (Sohi <i>et al.</i> , 2014), utilise sa voiture pour aller faire l'épicerie alors qu'une étude de la Colombie-Britannique (Black <i>et al.</i> , 2011) mentionne qu'un quartier mixte et qui offre un réseau de transport en commun efficace offre généralement plus d'options pour l'achat d'aliments.
Qualité alimentaire (N=0)	Aucun article scientifique traitant ce sujet n'a été trouvé. (voir Services de proximité)
Activité physique (N=8)	Un réseau de rue bien connecté encourage la marche dans tous les groupes d'âge alors qu'un lourd trafic décourage le transport actif chez les adolescents. Les aménagements pour sécuriser la marche et les vélos sont associés à une hausse des transports actifs pour les groupes d'âge. Un quartier mixte est associé à un plus grand taux d'activités physiques (Abildso <i>et al.</i> , 2007; Carver <i>et al.</i> , 2008; Li <i>et al.</i> , 2008; Saelens et Handy, 2008; Veitch <i>et al.</i> , 2010; McCormack et Shiell, 2011; Sugiyama <i>et al.</i> , 2012). Selon un article, il n'y aurait pas d'association significative entre les quartiers « marchables » et la mise en place de mesures encourageant l'activité physique. C'est le seul article qui abonde dans ce sens (Durand <i>et al.</i> , 2011).
Transport (N=1)	Peu d'articles ont été trouvés à ce sujet, la mobilité étant une partie intrinsèque des transports. La seule conclusion notée affirme qu'en moyenne, dans l'espace périurbain, accéder à un service de transports en commun nécessite trois fois plus de temps qu'en voiture, du moins dans la couronne francilienne (Motte-Baumvol, 2008).
Organisation du territoire (N=11)	Les articles trouvés avancent qu'un environnement physique de qualité encourage la marche, que ce soit par la connectivité des quartiers que par les infrastructures (Randall et Baetz, 2001; Humpel <i>et al.</i> , 2002; Giles-Corti et Donovan, 2003; Humphrey, 2005; McCormack et Shiell, 2011). Les arbres ont aussi un rôle important à jouer dans le sentiment de sécurité et de confort des marcheurs et des cyclistes (Government of Victoria, 2008). Le navettage domicile-travail est associé à un niveau de stress plus élevé. Un long trajet est associé à l'inactivité physique et l'obésité (Wener <i>et al.</i> , 2003; Humphrey, 2005; Thomson <i>et al.</i> , 2008). Finalement, il est à noter que pour les personnes âgées la qualité de l'environnement immédiat est importante, car ils sont portés à y passer beaucoup de temps, à cause de la difficulté qu'ils ont à se déplacer (Garin <i>et al.</i> , 2014).
Sécurité physique (N=1)	Une seule revue de littérature a été trouvée concernant la sécurité et la mobilité. On y reporte que les infrastructures routières nouvelles ou améliorées entraînent une baisse (n=9/10) du nombre d'accidents de la route et des blessures associées (Thomson <i>et al.</i> , 2008).

*N= nombre d'articles trouvés

** RL : Revue de littérature, AS : article scientifique, LG : littérature grise

5.2.3.2 Analyse en fonction du contexte territorial

La récolte de connaissances sur le territoire à l'aide des acteurs du milieu (DSP et MRC) ainsi que la revue de littérature sur le concept de la mobilité ont permis d'établir certains constats. La Figure 9 permet de dresser un portrait des habitudes de transport des habitants de la MRC de Montmagny pour se rendre au travail. Il est aussi important de noter la concentration des emplois dans la ville de Montmagny, particulièrement celle liée au secteur tertiaire ce qui génère des déplacements vers celle-ci (MRC de Montmagny, 2014). On remarque une dominance de l'automobile. Par contre, il est intéressant de constater que 11 % de la population de la municipalité de St-Fabien-de-Panet utilise le transport en commun et le transport adapté pour se rendre au travail. Aussi, la marche utilitaire est utilisée seulement dans la section nord de la MRC. Aussi, dans le centre et le sud de la MRC, certaines municipalités ont des services

d'éducation, bien que moins de 10 % de leur population ont 17 ans et moins alors que les municipalités voisines présentent un plus haut pourcentage d'enfants de moins de 17 ans (Figure 10, Figure 11 et Figure 12). Cependant, malgré un pourcentage plus élevé, les municipalités peuvent tout de même avoir un nombre total d'enfants moins élevé qu'une municipalité qui a un pourcentage moins élevé. Ce constat permet d'affirmer que plusieurs enfants dans la MRC sont donc dépendants de la voiture ou du transport scolaire pour se rendre à l'école. La localisation des services de santé et de la dispersion des 65 ans et plus sur le territoire, quant à elles, permettent de bien visualiser que les services de santé sont majoritairement concentrés dans le nord de la MRC, particulièrement à Montmagny et à Cap-St-Ignace, à l'exception de la municipalité de Saint-Fabien-de-Panet qui offre plusieurs services de santé (Figure 13). On remarque alors que la majorité des municipalités du sud présentent une proportion de population ayant de 65 ans et plus de 20 à 25 %. La mobilité des personnes âgées ainsi que l'accessibilité aux soins de santé pour cette population plus vulnérable sont donc des enjeux importants. Cependant, une coopérative de service à domicile aide à assurer un accès à certains services et produits, particulièrement pour les aînés. Il est important de noter que la MRC de Montmagny a déjà une population assez âgée. En effet, en 2006, une personne sur trois avait plus de 55 ans (MRC de Montmagny, 2014). Une augmentation de la demande pour les services de transport adapté est donc à prévoir. La délocalisation du siège social du CSSS, de Saint-Fabien-de-Panet à Montmagny, engendre aussi un enjeu d'accès aux soins de santé, particulièrement dans le contexte d'une mobilité rurale fortement axée sur l'automobile.

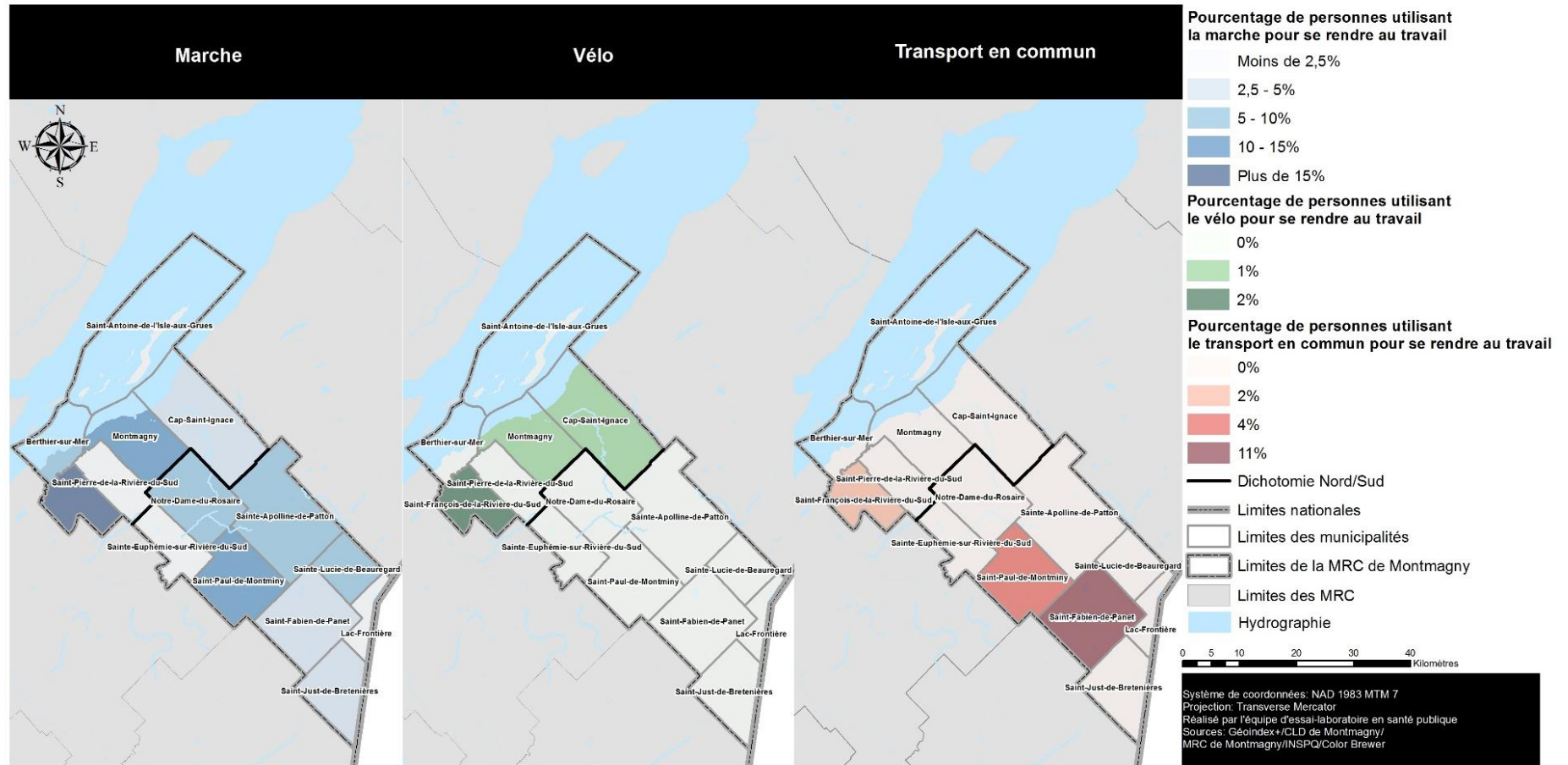


Figure 9 : Modes de transport pour se rendre au travail dans chacune des municipalités de la MRC de Montmagny

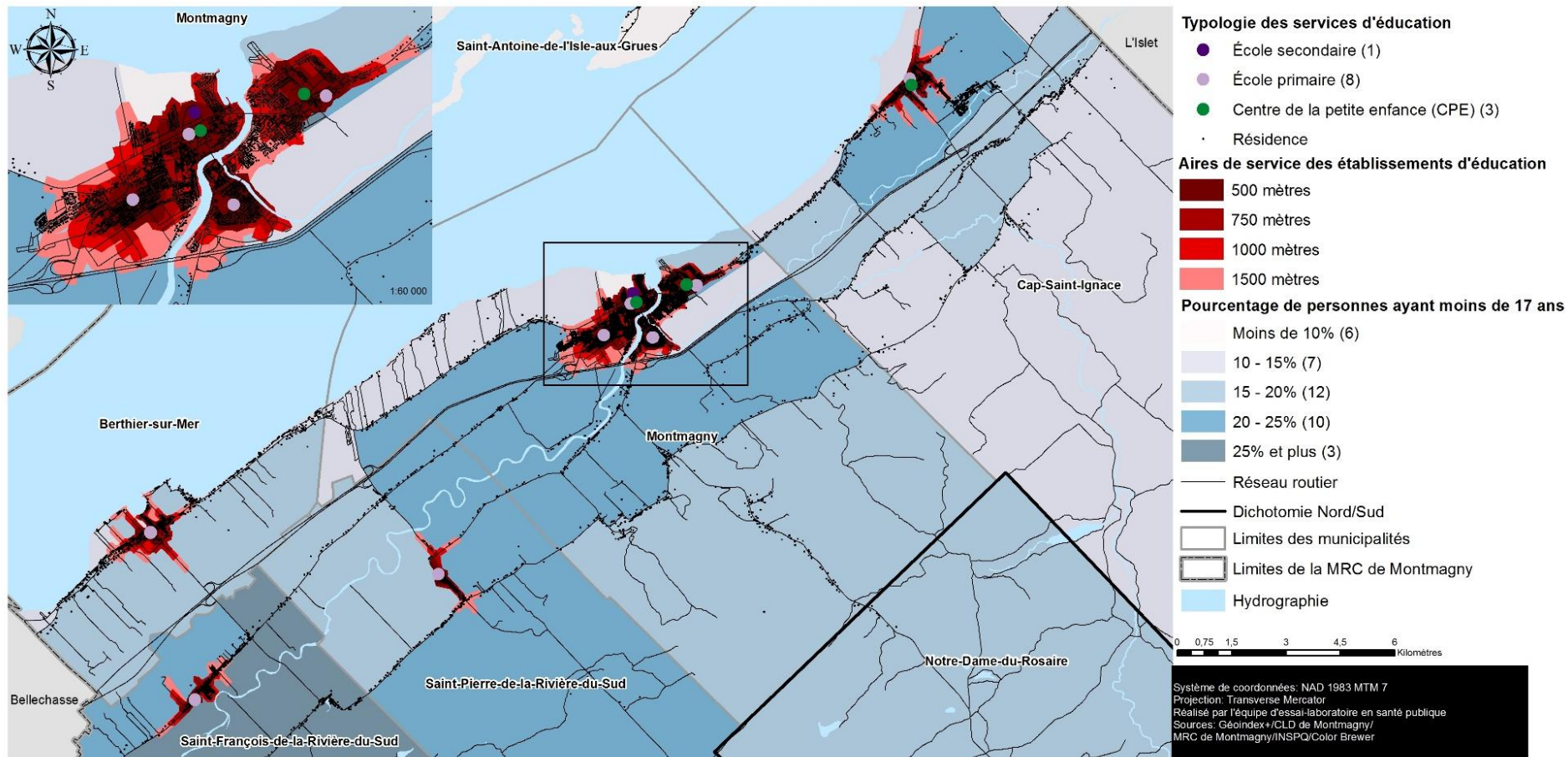


Figure 10 : Accessibilité aux centres de la petite enfance (CPE) et aux écoles primaires et secondaires et proportion de la population ayant 17 ans et moins par aire de diffusion dans la MRC de Montmagny (section nord)

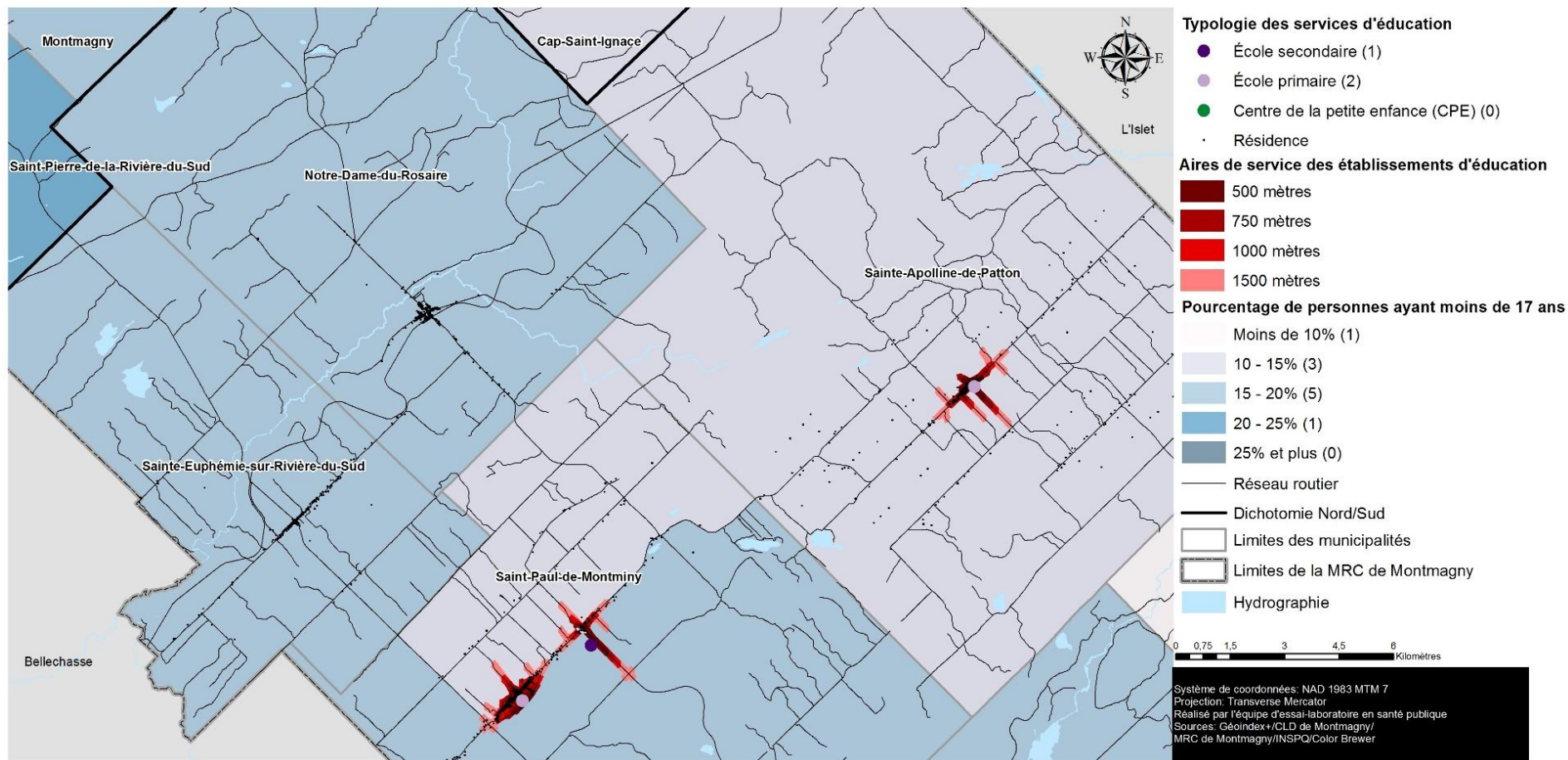


Figure 11 : Accessibilité aux centres de la petite enfance (CPE) et aux écoles primaires et secondaires et proportion de la population ayant 17 ans et moins par aire de diffusion dans la MRC de Montmagny (section centre)

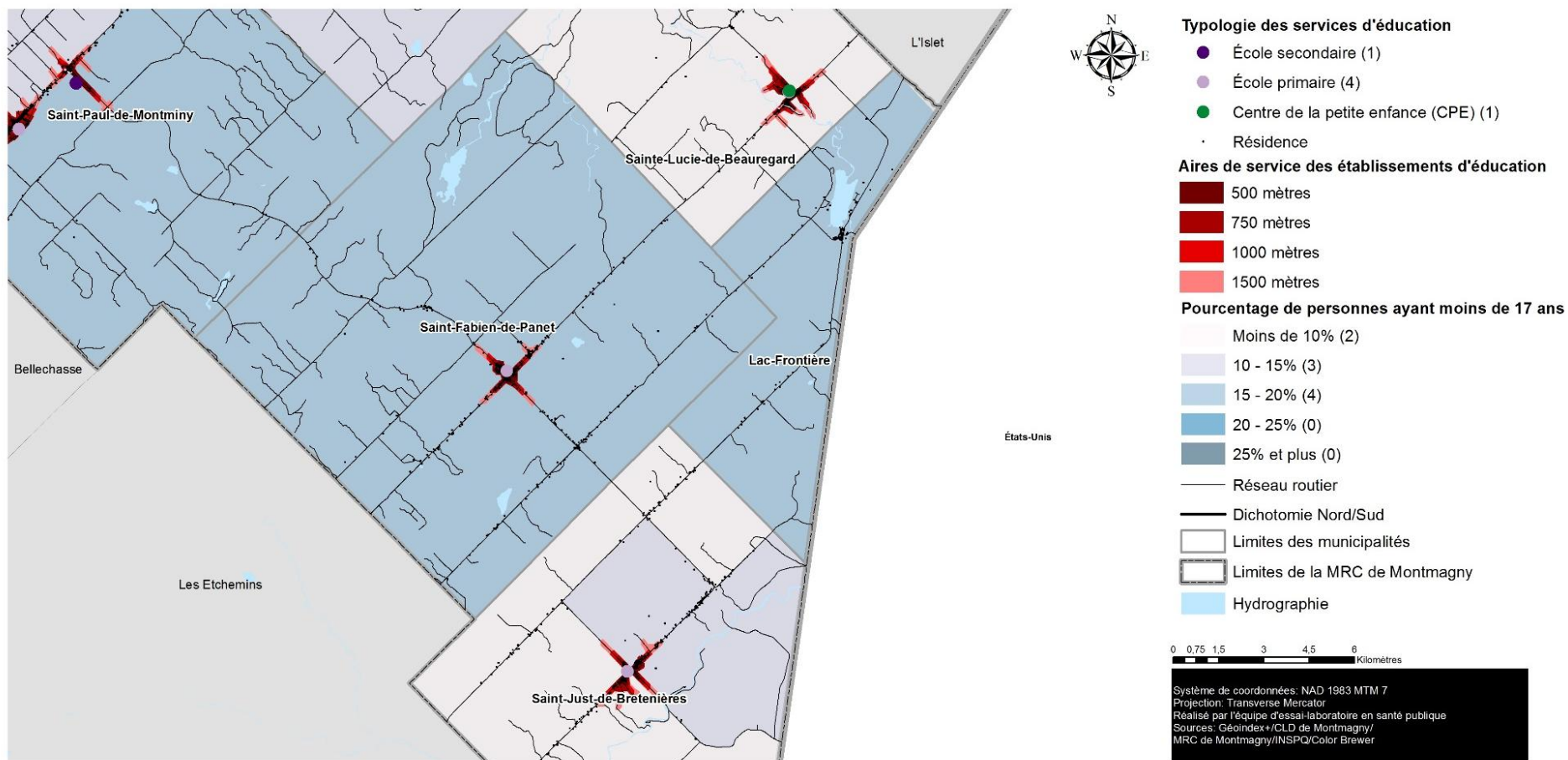


Figure 12 : Accessibilité aux centres de la petite enfance (CPE) et aux écoles primaires et secondaires et proportion de la population ayant 17 ans et moins par aire de diffusion dans la MRC de Montmagny (section sud)

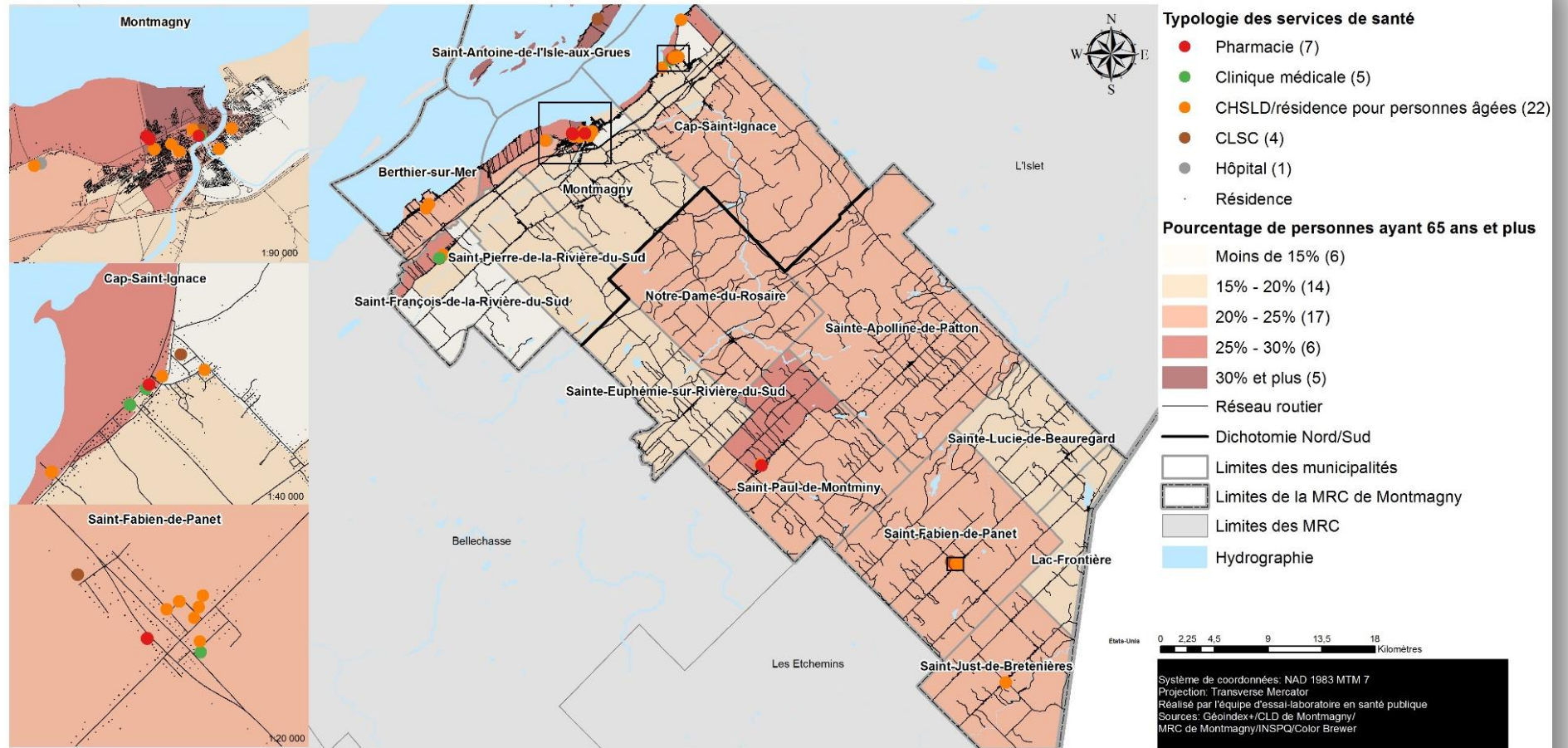


Figure 13 : Localisation des services de santé et proportion de la population ayant 65 ans et plus par aire de diffusion dans la MRC de Montmagny

5.2.4 Stimuler les initiatives locales et une occupation dynamique de son territoire

Lors de la révision de son SAD, la MRC a mis de l'avant diverses préoccupations. Parmi celles-ci figurent l'économie peu diversifiée sur le territoire, ainsi que l'exode des entreprises et de la population aux profits des centres que sont les villes de Québec et de Lévis. Or, la MRC affirme vouloir tirer parti de la proximité de ces centres - et du marché qu'ils représentent – « afin d'attirer les investissements et stimuler les initiatives locales ». Elle entend donc « mettre à contribution la diversité qui caractérise son territoire et l'ensemble de ses ressources afin d'œuvrer à la création d'un milieu de vie dynamique et épanouissant pour l'ensemble de ses citoyens » (MRC de Montmagny, 2014).

5.2.4.1 Constats ressortant de la revue de littérature

Plusieurs constats ont pu être ressortis de la revue de littérature portant sur les relations entre les DSS et les initiatives locales ainsi que l'occupation dynamique du territoire (Tableau 7). Il est à noter que des sources ont pu être trouvées pour presque toutes les relations « Objectif-DSS » étudiées, à l'exception du DSS « Statut lié au revenu ».

L'une des relations les plus importantes selon la littérature consultée semble être celle entre le présent objectif et le DSS « Création et qualité des emplois ». De fait, cinq articles scientifiques soulignent non seulement qu'une relation peut être établie, mais également que ladite relation serait positive (Henderson, 2002; Korsching et Allen, 2004; Bosworth, 2006; McGranahan *et al.*, 2010; Chapple, 2014). L'un de ces articles précise néanmoins que les entreprises locales étant les plus susceptibles de créer des emplois de qualité sont les entreprises aptes à s'établir à long terme sur un territoire et à s'agrandir au fil du temps. À ce sujet, les auteurs suggèrent d'ailleurs que l'un des moyens d'offrir de telles conditions profitables aux entreprises locales serait l'établissement d'une zone industrielle. Qui plus est, les conclusions de cet article permettent de faire ressortir un constat intéressant en termes d'occupation dynamique des entreprises d'un territoire donné et l'organisation de ce dernier : bien que la possibilité qu'ont les entreprises locales de s'établir en zone résidentielle puisse leur être globalement profitable à court terme, les conditions offertes aux entreprises situées en zone industrielle font en sorte que celles-ci obtiennent davantage de bénéfices sur le long terme (Chapple, 2014).

Toujours en termes d'entrepreneuriat local, le lien avec le capital social semble faire consensus chez les auteurs abordant le sujet dans la littérature. En effet, il serait possible d'établir une relation bilatérale positive en ce sens que les entrepreneurs impliqués dans le milieu local

contribuent au maintien du capital social, alors qu'un milieu créateur de capital social favorise un investissement dans les entreprises localement impliquées (Plociniczak, 2003; Jean et Épenda Muteba Wa, 2004; Julien et Lachance, 2006; Kwon *et al.*, 2013).

Relativement aux initiatives locales davantage « sociales » (activités de quartiers, activités scolaires, activités reliées au milieu de travail, etc.), les articles trouvés mettent tous en évidence une relation positive avec le sentiment d'appartenance à la communauté (Brown *et al.*, 2003; Audretsch et Keilbach, 2005; Francis *et al.*, 2012). L'un de ces articles suggère d'ailleurs qu'il pourrait être profitable de stimuler les initiatives locales et d'utiliser cette relation avec le sentiment d'appartenance pour un milieu donné, dans l'optique de faciliter l'intégration de certains individus (p. ex. des nouveaux arrivants, des résidents plus âgés, etc.) dans la communauté.

Tableau 7 : Résumé des constats issus de la revue de littérature entre l'objectif lié aux initiatives locales et à l'occupation dynamique du territoire et les DSS

Déterminants sociaux de la santé	Constats
Niveau de scolarité (N=2)*	La seule RL** trouvée date de 1991, ses conclusions générales sont donc probablement à mettre de côté dans le cadre de cette ÉIS. Néanmoins, il est à noter que cette source met en évidence une relation positive entre les participants de différents programmes locaux de soutien aux études et le nombre d'élèves du secondaire ayant gradué ou ayant entrepris des études collégiales (Nettles, 1991). Une seule autre source a été trouvée sur le sujet, cependant elle met en évidence que l'implication de la communauté dans le cheminement académique d'étudiants semble contribuer non seulement à leur succès scolaire, mais également à augmenter l'intérêt de la communauté envers les études postsecondaires (Alleman et Holly, 2013).
Accessibilité à l'éducation (N=3)	Un seul AS traitait spécifiquement de l'éducation en termes de parcours académique, et rapportait une relation positive entre le partenariat de diverses écoles en Virginie et la communauté locale. D'une part les efforts académiques y sont souvent supportés par des dons de matériel scolaire/d'équipements, et d'autre part l'implication de la communauté semble favoriser le transfert d'information d'ordre académique aux élèves de « groupes sous-représentés » (langage, religion, etc.) via les réseaux sociaux naturellement présents (Alleman et Holly, 2013). Deux autres AS esquissaient une relation positive entre l'implication de la communauté et l'accessibilité à certains domaines éducatifs (p. ex. le domaine agroalimentaire et l'écoalimentation) par l'entremise d'activités à l'école (Bouchard, 2009; Sauvé et Naoufal, 2009).
Emploi (N=5)	Toutes les AS trouvées soulignaient une association positive entre l'entrepreneuriat local et la création d'emplois (Henderson, 2002; Korsching et Allen, 2004; Bosworth, 2006; McGranahan <i>et al.</i> , 2010; Chapple, 2014). Qui plus est, deux AS soulignaient que les entreprises locales ont plus tendance à réinvestir localement et donc de contribuer encore davantage au développement économique de la communauté (Korsching et Allen, 2004; Bosworth, 2006). Néanmoins, un AS affirmait que bien que les nouvelles entreprises puissent <i>statistiquement</i> sembler créer une grande proportion d'emplois, la plupart d'entre elles sont « volatiles » et n'ont souvent comme seul employé que leur propriétaire. Cet AS suggère ainsi que les entreprises les plus propices à la création d'emploi sont celles bien établies sur le territoire et ayant l'opportunité de s'agrandir, notamment en zone industrielle (Chapple, 2014).

Chômage (N=5)	Deux AS trouvés suggéraient que bien qu'une relation semble exister entre le taux de chômage et l'entrepreneuriat local, elle est dynamique, non-linéaire, et influencée par plusieurs critères individuels et sociaux (Thurik <i>et al.</i> , 2008; Faria <i>et al.</i> , 2010). Deux autres AS mettaient en évidence une corrélation positive entre l'implication des autorités locales et la diminution du taux de chômage local (Lindsay et Sturgeon, 2003; Chapple, 2014). À l'opposé cependant, le dernier AS trouvé n'observait pas cette relation positive : dans le district londonien de Wandsworth, il indiquait une augmentation du taux de chômage des individus ayant un problème de santé mentale à long terme malgré la création de nombreux programmes d'aide par les autorités locales (Perkins et Rinaldi, 2002).
Statut socioéconomique (N=0)	Aucune source faisant part d'un lien entre cet objectif du SAD et le statut social lié au revenu n'a pu être trouvée dans la littérature consultée.
Sentiment d'appartenance et Identité (N=3)	Une relation positive a pu être démontrée entre l'implication dans plusieurs activités de quartiers/regroupements de quartiers/activités scolaires/activités reliés au milieu de travail et le sentiment d'appartenance à la communauté (Francis <i>et al.</i> , 2012). Dans le même ordre d'idées, un AS concluait que le niveau d'implication dans des initiatives locales peut contribuer au sentiment d'appartenance en faisant ressortir des liens de confiance et de tolérance qui profitent à l'ensemble de la communauté (Brown <i>et al.</i> , 2003). Un autre AS suggérait même qu'en s'impliquant dans des initiatives d'intégration des nouveaux arrivants, les individus ayant un grand sentiment d'appartenance pour une collectivité faciliteraient le développement rapide et visible d'un sentiment d'appartenance chez lesdits nouveaux arrivants (Audretsch et Keilbach, 2005). Ce même article proposait également que des initiatives de quartier s'occupant d'entretenir l'apparence des maisons des résidents plus âgés pourraient contribuer à augmenter le sentiment d'appartenance local global.
Capital social (N=4)	Les études trouvées suggéraient toutes une relation bilatérale positive entre l'entrepreneuriat localement impliqué et le capital social. De fait, il semblerait que les entrepreneurs impliqués dans des initiatives locales contribuent au maintien du capital social du milieu, et un milieu créateur de capital social favorise davantage d'investissement dans l'entrepreneuriat localement impliqué (Plociniczak, 2003; Jean et Épenda Muteba Wa, 2004; Julien et Lachance, 2006; Kwon <i>et al.</i> , 2013).
Organisation du territoire (N=2)	L'un des deux AS trouvés sur ce sujet mettait en évidence une relation positive entre une occupation dynamique des entreprises du territoire et l'organisation de ce dernier. En effet, il suggérait que bien que les nouvelles entreprises puissent à court terme bénéficier de la possibilité de se localiser en zone résidentielle, les entreprises situées en zone industrielle bénéficieraient de cet emplacement à long terme (Chapple, 2014). Dans un autre ordre d'idées, le second AS trouvé étudiait la plus grande aire protégée marine européenne et a observé une corrélation négative entre les habitants locaux impliqués dans des activités économiques locales et leur attitude envers ladite aire protégée – suggérant un possible conflit d'usage sur le territoire (Bonaiuto <i>et al.</i> , 2002).

*N= nombre d'articles trouvés

** RL : Revue de littérature, AS : article scientifique, LG : littérature grise

5.2.4.2 Analyse en fonction du contexte territorial

Selon le SAD en révision, le contexte actuel du territoire de la MRC est notamment délimité par un taux moyen d'emploi de la population active, un nombre élevé de prestataires de l'assistance-emploi n'affichant aucune contrainte à l'emploi, et de récentes pertes d'industries d'importance. Qui plus est, de façon générale, un effritement des entreprises commerciales vers le pôle de Lévis est constaté. Néanmoins, plusieurs initiatives sont mises de l'avant sur le territoire dans l'optique d'améliorer la situation actuelle. Par exemple, le SAD en révision souligne : « en 2009, les acteurs économiques de la MRC de Montmagny ont assisté la

concrétisation d'efforts soutenus suite à l'implantation d'une entreprise dans le domaine de la biotechnologie, PurGenesis dans le parc industriel Louis-O. Roy, à Montmagny. » (MRC de Montmagny, 2014). La venue d'une telle entreprise pourrait ainsi donner un nouvel essor à l'économie du territoire.

Il est à noter que l'organisation du territoire en elle-même reflète un dynamisme potentiel non négligeable. D'une part, le pôle multifonctionnel régional (ville de Montmagny) ne semble pas inhiber la volonté d'initiatives du noyau des huit municipalités constituant l'ensemble géographique du secteur du parc des Appalaches. D'une part, ce noyau semble faciliter la complémentarité de municipalités aux vocations diverses. D'autre part, elle semble favoriser l'instauration d'attraits touristiques régionaux. Par exemple, le concept de Parc régional des Appalaches visant à « attirer des investissements privés afin d'offrir des services à la clientèle et de dynamiser le secteur » est une initiative à souligner en ce sens (MRC de Montmagny, 2014). Qui plus est, la répartition des pôles à vocation industrielle sur le territoire (parcs industriels de la ville de Montmagny, et zones industrielles des municipalités de Cap-Saint-Ignace, Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud et Saint-Just-de-Bretenières) peuvent contribuer en plusieurs endroits à l'établissement d'entreprises locales créatrices d'emplois nombreux et de qualité.

Parallèlement, il est possible de répertorier sur le territoire de nombreuses initiatives locales communautaires visant à créer un milieu de vie épanouissant pour tous les citoyens. Par exemple, on dénote l'implication de la Corporation de Développement Communautaire (CDC), de l'initiative « Ici Montmagny-L'Islet » ayant un bureau à Montmagny, du projet de jardins intergénérationnels « Bougeotte et Grignote » accessible à la population de St-Just-de-Bretenières, du Groupe de soutien pour personnes endeuillées du Centre d'entraide communautaire bénévole Montmagny-L'Islet, du Centre d'entraide familiale de la MRC de Montmagny, et du Carrefour jeunesse-emploi de la MRC de Montmagny.

5.2.5 Développer le Parc régional des Appalaches et le Parc linéaire Monk

Dans le SAD en processus de révision, la MRC de Montmagny exprime le désir de continuer le développement du parc régional des Appalaches, mais également celui du parc linéaire Monk. Le premier parc se situe au sud de la MRC dans plusieurs municipalités locales où Sainte-Lucie-de-Beauregard fait office de lieu d'accueil. Il s'agit d'un parc éclaté, c'est-à-dire qu'il est un regroupement de plusieurs aires distantes les unes des autres. Il a donc comme objectif « d'attirer des investissements privés afin d'offrir des services à la clientèle et dynamiser le

secteur » (MRC de Montmagny, 2014). De plus, la MRC de Montmagny, grâce à un projet de réserve de la biodiversité, veut bonifier l'expérience au sein du parc régional des Appalaches en plus d'y assurer une conservation des plus optimales. Le parc linéaire Monk qui traverse trois municipalités du sud (Sainte-Euphémie-de-la-Rivière-du-Sud, Notre-Dame-du-Rosaire et Sainte-Apolline-de-Patton) constitue un axe pour le développement récréotouristique de la MRC. De plus, il a souvent été mentionné du caractère de fierté que procurait le parc des Appalaches pour les habitants de la MRC lors des rencontres avec les experts du milieu.

5.2.5.1 Constats ressortant de la revue de littérature

Les principaux constats qui ressortent de la revue de littérature affectent les DSS de l'emploi, le sentiment d'appartenance, l'activité physique et dans une moindre ampleur l'organisation du territoire (Tableau 8).

Tout d'abord, l'emploi créé grâce à l'exploitation de parcs régionaux est souvent de type saisonnier, et à long terme, le nombre d'emplois disponibles tend à stagner (Innes et Heintzman, 2012; Tyrväinen *et al.*, 2014; Cremer-Schulte et Dissart, 2015). Il s'avère également que la création d'emploi se fait au détriment de quelques autres secteurs d'activité qui dépendent de la forêt. La mutation d'une vocation d'activité forestière à un usage d'aire de conservation est un exemple de changement d'usage qui peut occasionner des pertes d'emploi dans un secteur (Bonaiuto *et al.*, 2002). La création de parcs de ce type entraîne un effet direct sur le sentiment d'appartenance des résidents pour autant que ces derniers jouissent et s'approprient le parc en y effectuant des activités de plein air (Bonaiuto *et al.*, 2002; Hinds et Sparks, 2008). Ces activités peuvent prendre plusieurs formes comme la randonnée, le vélo de montagne, le véhicule tout terrain ou la motoneige. De surcroît, la revue de littérature confirme que les parcs régionaux affectent directement l'activité physique des individus (Fjørtoft, 2004; Hansmann *et al.*, 2007; Shores et West, 2010; Thompson Coon *et al.*, 2011; Ward Thompson et Aspinall, 2011; Mitchell, 2013; Veitch *et al.*, 2013; Meyer et Bürger-Arndt, 2014). Ainsi, l'activité physique en milieu naturel diminue le stress, les troubles mentaux et bonifie le sentiment de bien-être chez l'individu (Mitchell, 2013; Meyer et Bürger-Arndt, 2014). Au niveau économique, l'opération de parcs régionaux amène un tourisme qui nécessite des besoins nouveaux (hébergement, restauration). Par conséquent, ces nécessités sont souvent associées à l'émergence de commerces et d'entreprises qui y répondent (Ahtikoski *et al.*, 2011).

Tableau 8 : Résumé des constats issus de la revue de littérature entre l'objectif lié au développement du Parc régional des Appalaches et du parc linéaire Monk et les DSS

Déterminants sociaux de la santé	Constats
Emploi (N=6)*	La création d'un Parc entraîne une création d'emploi, généralement dans le secteur d'activité du tourisme, mais ils sont souvent négativement associés à des temps partiels ou saisonniers (Job et Paesler, 2013; Tyrväinen <i>et al.</i> , 2014; Cremer-Schulte et Dissart, 2015). De plus, il est à noter qu'à long terme, on observe une stagnation dans la création des emplois et ceux nouvellement créés peuvent entraîner la perte d'emploi dans d'autres secteurs d'activités associé au changement d'usage du territoire (Innes et Heintzman, 2012). Finalement, les salaires ne sont pas nécessairement plus faibles que le salaire moyen local (English <i>et al.</i> , 2000).
Chômage (N=1)	Le développement d'un parc et du tourisme associé peuvent engendrer des emplois à temps partiels et saisonniers (Cremer-Schulte et Dissart, 2015).
Statut socioéconomique (N=1)	Il s'agit d'une relation peu étudiée. Dans une étude de cas nord-américaine échelonnée sur 30 ans, le revenu est la plus grande contrainte pour l'accessibilité au parc. Il existe également une relation significativement positive entre le coût en temps, le montant d'entrée au parc, sa localisation et le coût du transport avec le statut socioéconomique de l'individu. Cependant, seul le facteur temps devient une contrainte pour les gens à revenu élevé (Zanon <i>et al.</i> , 2013).
Sentiment d'appartenance et Identité (N=7)	Un fort sentiment d'appartenance entraîne le développement d'initiatives et des projets comme celui d'un parc (Cremer-Schulte et Dissart, 2015). Les gens de la campagne affectionnent les milieux naturels tandis que le sentiment identitaire chez l'urbain se retrouve dans un caractère individuel (Hinds et Sparks, 2008). Le fait de naître à proximité d'un parc et d'y résider augmente significativement le sentiment d'appartenance, mais pour certains qui y opèrent des activités économiques ce sentiment est moins présent (Bonaiuto <i>et al.</i> , 2002). Dans la littérature, une contradiction apparaît qui soutient que c'est les expériences dans le parc qui crée le sentiment d'appartenance tandis que d'autres auteurs soutiennent que le lieu lui-même peut engendrer ce sentiment (Bonaiuto <i>et al.</i> , 2002; Hinds et Sparks, 2008).
Activité physique (N=8)	Il existe un lien positif entre l'activité et la diminution du stress en milieu naturel, bémol toutefois ce lien s'observe également indépendamment du milieu, que ce soit un parc régional ou un parc urbain (Meyer et Bürger-Arndt, 2014). L'activité physique spécifiquement en forêt diminue les risques de troubles mentaux, et l'AP généralement en milieu naturel se veut plus bénéfique que celle effectuée en salle (Mitchell, 2013). De plus, le type d'activité physique pratiqué est moins vigoureux, mais plus long et diversifié en milieu naturel (Meyer et Bürger-Arndt, 2014). Un article constate d'ailleurs une réduction de 87 % du niveau de stress chez les individus, en plus d'une augmentation du sentiment de bien-être de 40 % (Hansmann <i>et al.</i> , 2007). Qui plus est, les milieux naturels favorisent le développement des enfants en leur offrant des milieux divers permettant de développer une meilleure motricité, coordination et équilibre (Fjørtoft, 2004).
Organisation du territoire (N=5)	La distance entre les résidences et le parc joue un rôle crucial sur l'accessibilité au parc, spécialement pour les enfants et les personnes âgées (Zanon <i>et al.</i> , 2013). Les maisons situées à moins d'un demi-mille voient la valeur augmenter de 6 %-9 % en raison de l'esthétique, l'accessibilité, qualité de l'air (Kovacs, 2012). Un parc peut favoriser le développement d'infrastructures de base (aqueducs, routes) pour les résidents avoisinants (Innes et Heintzman, 2012). Il peut exister un conflit d'usage entre les activités économiques et celles de conservation (Bonaiuto <i>et al.</i> , 2002).

*N= nombre d'articles trouvés

** RL : Revue de littérature, AS : article scientifique, LG : littérature grise

5.2.5.2 Analyse en fonction du contexte territorial

Les connaissances acquises sur le terrain et celle issue de la littérature ont permis d'établir une corrélation entre les parcs présents sur le territoire de la MRC et les DSS sélectionnés. En effet, la principale concordance est celle du développement économique. Le parc des Appalaches, principalement, constitue un attrait important, car il permet la création d'emploi au sud, dans les municipalités les plus vulnérables économiquement. De plus, le parc attire un tourisme de plein air constitué généralement d'individus venant de l'extérieur de la MRC, qui représente un apport d'argent neuf pour les municipalités du secteur sud. Ainsi, ces visiteurs deviennent une importante source de nouveaux consommateurs pour les services (épiceries, dépanneurs, hébergement) des municipalités des parcs. Ils permettent donc d'aider les services de proximité présents dans ces municipalités où il est difficile de les maintenir.

Un autre phénomène observé est la diversification des usages en forêt publics sur le territoire de la MRC. En effet, la création des parcs et leur développement ont permis de diversifier une économie rurale dont les bases reposent essentiellement sur la foresterie.

5.2.6 Améliorer les services de télécommunications

La dichotomie nord-sud dans la MRC de Montmagny se reflète aussi au niveau du réseau de télécommunications (internet, téléphonie cellulaire, etc.). Selon la MRC, environ 90 % de la population est desservie par l'Internet haute vitesse (bonne câblodistribution complémentée d'antennes satellites). Par contre, la municipalité de Montmagny compte pour près de 50 % de la population et c'est la municipalité la mieux desservie. Il devient donc facile de sous-estimer les problèmes d'inégalité par rapport à l'accessibilité à un réseau Internet performant (notamment dans le sud de la MRC). Il existe aussi, selon la MRC, une déficience du réseau de téléphonie cellulaire dans le sud de la MRC (certains secteurs ne possèdent aucun réseau). Ces inégalités (entre le nord et le sud) en termes d'accessibilité à des services performants de télécommunications sont des problèmes qui peuvent avoir une incidence sur la santé de la population (par son impact sur les déterminants sociaux de la santé).

5.2.6.1 Constats ressortant de la revue de littérature

Plusieurs sources provenant de la littérature scientifique et de la littérature grise ont été analysées et certaines conclusions ont pu être dégagées par rapport aux liens existant entre la qualité du réseau de télécommunication sur le territoire et les DSS (Tableau 9).

Par rapport au niveau de scolarité, les technologies de l'information et de la communication (TIC) apportent une plus-value à l'enseignement (les écoles primaires bien équipées en TIC montrent des niveaux de développement plus élevés que celles moins bien équipées) et permettent une planification et une préparation plus efficiente des cours par les professeurs (Balanskat *et al.*, 2006; Condie et Munro, 2007). Les télécommunications permettent aussi une accessibilité accrue à l'éducation (cours à distance, coûts financiers associés au déplacement à l'établissement scolaire supprimé) (Banbury *et al.*, 2014). Malgré tout, rien n'indique que l'accessibilité à des TIC performantes augmente concrètement le niveau de scolarité.

Plusieurs sources confirment le lien entre l'accessibilité à des TIC performantes et la santé économique d'une région. D'ailleurs, plus l'utilisation des TIC serait élevée et plus le PIB réel par habitant le serait aussi (Farhadi *et al.*, 2012; Whitacre *et al.*, 2014). Les TIC permettent aussi d'attirer des télétravailleurs dans des régions périphériques (Alizadeh, 2012). Au niveau du capital social, les TIC permettent d'augmenter les capacités de communications afin de renforcer les relations déjà existantes et d'en créer de nouvelles. Elles peuvent aussi favoriser l'engagement communautaire et l'inclusion sociale (Australian Government, 2005; Klein et Huang, 2013). Finalement, les TIC permettent de réduire les coûts d'accessibilité aux soins de santé par le biais de l'utilisation de la télémédecine, principalement en milieu rural (Ackerman *et al.*, 2010; Elgrably-Lévy et Belzile, 2010; Banbury *et al.*, 2014; Meyer *et al.*, 2014).

Tableau 9 : Résumé des constats issus de la revue de littérature entre l'objectif lié aux télécommunications et les DSS

Déterminants sociaux de la santé	Constats
Niveau de scolarité (N=3)*	Au niveau primaire, les écoles étant bien équipées en TIC (dont les TIC font partie intégrante de l'éducation) montrent des niveaux de développement plus élevés que celles moins bien équipées. L'utilisation des TIC par les enseignants au niveau primaire permet une planification et une préparation plus efficiente des cours (Balanskat <i>et al.</i> , 2006; Condie et Munro, 2007). Malgré tout, rien n'indique concrètement que les TIC permettent d'atteindre un niveau de scolarité plus élevé. Son utilisation influence tout de même la qualité de l'enseignement.
Accessibilité à l'éducation (N=2)	Grâce aux télécommunications, il est possible de recevoir des formations à distance et réduire les coûts financiers associés à une formation avec déplacement (Banbury <i>et al.</i> , 2014). Elles favorisent un accès facile, diversifié, décentralisé, libre, peu importe le lieu et le temps et souvent gratuit. Les TIC apportent une valeur ajoutée à la formation (au niveau universitaire) (Raby <i>et al.</i> , 2011).
Emploi (N=5)	L'accessibilité aux TIC performantes (internet haute vitesse par exemple) a des impacts positifs sur la croissance économique, la santé de l'économie et les régions où on retrouve internet haute vitesse, on voit une augmentation des salaires et de la diversité des emplois (Farhadi <i>et al.</i> , 2012; Whitacre <i>et al.</i> , 2014). D'ailleurs, il existe un lien entre le PIB réel par habitant et un indice servant à mesurer l'utilisation des TIC d'un territoire (plus l'utilisation des

	TIC est élevée et plus le PIB réel par habitant est élevé). Plus précisément, c'est l'augmentation du niveau d'utilisation des TIC qui engendre par la suite l'augmentation du PIB réel par habitant (Farhadi <i>et al.</i> , 2012). La présence de TIC performantes en périphérie urbaine offre une excellente opportunité afin d'attirer des télétravailleurs, principalement ceux avec des familles (Alizadeh, 2012). Un bémol, l'accession à la haute vitesse ne garantit pas un changement dans l'économie, mais offre des possibilités.
Chômage (N=2)	Il existe un lien entre le PIB réel par habitant et un indice servant à mesurer l'utilisation des TIC d'un territoire (plus l'utilisation des TIC est élevée, plus le PIB réel par habitant est élevé, donc moins de chômage). Plus précisément, c'est l'augmentation du niveau d'utilisation des TIC qui engendre par la suite l'augmentation du PIB réel par habitant (Farhadi <i>et al.</i> , 2012). Malgré tout, rien ne confirme concrètement l'existence d'un lien entre la disponibilité et l'utilisation des TIC et la baisse du taux de chômage.
Statut socioéconomique (N=2)	Il existe un lien entre le PIB réel par habitant et un indice servant à mesurer l'utilisation des TIC d'un territoire (plus l'utilisation des TIC est élevée, plus le PIB réel par habitant est élevé). Plus précisément, c'est l'augmentation du niveau d'utilisation des TIC qui engendre par la suite l'augmentation du PIB réel par habitant (Farhadi <i>et al.</i> , 2012). Ce lien sous-entend que les travailleurs présents sur un territoire où l'utilisation des TIC est élevée ont un salaire plus important que ceux où l'utilisation des TIC est moins élevée.
Capital social (N=2)	Les TIC permettent d'augmenter les capacités de communication (elles renforcent les relations existantes et permettent d'en développer de nouvelles). Les TIC peuvent favoriser l'engagement communautaire et, par le fait même, renforcer le capital social d'une collectivité (Australian Government, 2005; Klein et Huang, 2013). Le développement des dispositifs des TIC (combiné à un ensemble d'actions articulées autour de la vie collective du quartier), peut jouer un rôle important dans l'inclusion sociale et la revitalisation des collectivités tout en permettant aux individus d'exercer leurs droits citoyens et de briser leur isolement (Klein et Huang, 2013).
Accessibilité à la santé (N=7)	Les télécommunications et la télémédecine réduisent les coûts d'accessibilités aux services de santé et les coûts en transport pour les individus en milieu rural. Elles réduisent également l'exclusion sociale, rapprochent les patients des opérateurs (infirmières, médecins) et augmentent la qualité de suivi (Ackerman <i>et al.</i> , 2010; Elgrably-Lévy et Belzile, 2010; Banbury <i>et al.</i> , 2014; Meyer <i>et al.</i> , 2014).
Habitudes de consommation (N=1)	L'utilisation des TIC favorise un changement dans l'achat de biens et services non alimentaire. Ces achats se font de plus en plus en ligne, par le biais de boutiques électroniques (CEFRIQ, 2011).
Organisation du territoire (N=2)	Suite à l'expérience de Sydney, en Australie, il semble important d'intégrer le développement des réseaux de télécommunications avec l'aménagement du territoire (mettre en place des mécanismes favorisant son expansion et l'atteinte des cibles) (Alizadeh, 2013).

*N= nombre d'articles trouvés

** RL : Revue de littérature, AS : article scientifique, LG : littérature grise

5.2.6.2 Analyse en fonction du contexte territorial

Selon la MRC, quatre compagnies principales (Cogeco, Sogetel, Télus et Vidéotron) se divisent les parts de marché des services de télécommunications. Les cartes de couverture de Cogeco et Sogetel sont indisponibles. Pour la couverture de Télus, le débit binaire disponible est plus important au nord qu'au sud (Figure 14). En effet, le réseau 4G LTE, qui permet d'atteindre une vitesse de téléchargement maximale de 110 Mb/s (mégabits par seconde, en moyenne entre 12 et 45 Mb/s), est seulement disponible dans les municipalités du nord en bordure du fleuve Saint-Laurent. Le reste de la MRC est desservie par le réseau 4G HSPA+ ou n'est tout simplement pas desservie par un réseau de Télus. Le réseau 4G HSPA+ permet une vitesse de

téléchargement maximale de 21 Mb/s (vitesse moyenne entre 4 et 6 Mb/s). Pour la couverture de Vidéotron, c'est le nord de la MRC qui bénéficie du réseau LTE (la vitesse maximale de téléchargement peut atteindre 150 Mb/s) (Figure 15). Une section centrale de la MRC suivant le tracé des voies de communication est desservie par le réseau 4G HSPA+ (vitesse maximale de téléchargement allant à 21 Mb/s). La majeure partie du centre et du sud de la MRC n'est pas desservie par aucun réseau de Vidéotron.

La MRC de Montmagny se dit très fière du développement du réseau Internet haute vitesse ces dernières années, principalement dans le sud. D'ailleurs, comme mentionné précédemment, presque la totalité de la MRC est desservie par l'Internet haute vitesse et cette bonne accessibilité servirait même comme outil de marketing afin d'attirer de nouveaux ménages. C'est d'ailleurs un point positif à retenir de cette analyse. Le cas de la MRC de Montmagny pourrait servir comme modèle pour d'autres MRC ayant la même problématique. Malgré tout, il reste toujours place à l'amélioration alors que le réseau Internet au nord est plus performant (très haute vitesse) que celui du sud (haute vitesse).

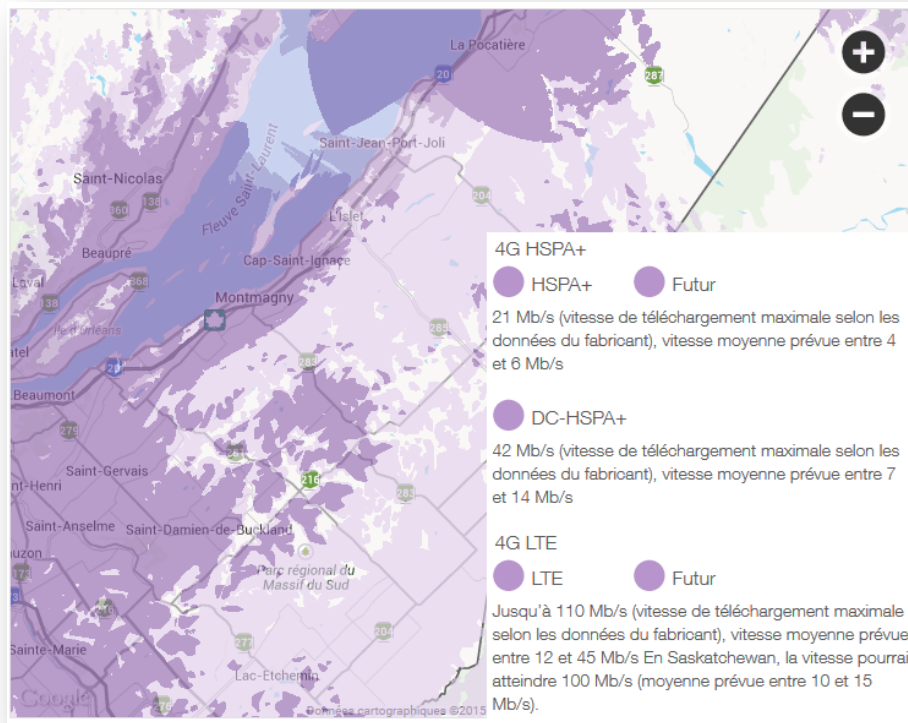


Figure 14: Couverture cellulaire Télus de la MRC de Montmagny (Telus, 2015)

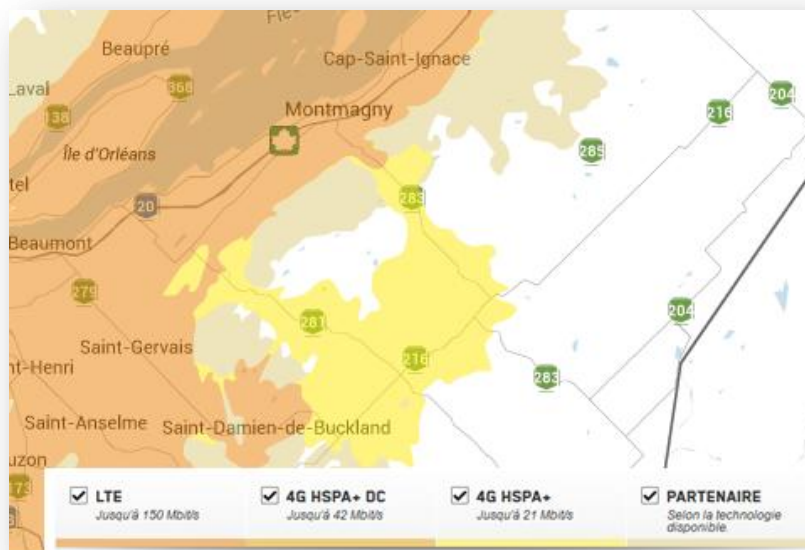


Figure 15 : Couverture cellulaire Vidéotron de la MRC de Montmagny (Vidéotron, 2015)

5.2.7 Protéger, réhabiliter et mettre en valeur le cadre bâti et améliorer les conditions de l'habitat

L'une des quatre grandes orientations du SAD en révision est de mettre en place des milieux de vie favorisant l'attraction et la rétention de la population. Pour se faire, la MRC désire créer des milieux de vie supportant la sécurité, l'équité et la préservation d'un environnement de qualité. C'est dans cette optique qu'a été fixé comme objectif de protéger, réhabiliter et mettre en valeur le cadre bâti et améliorer les conditions de l'habitat sur le territoire (MRC de Montmagny, 2014). D'ailleurs, l'enjeu des conditions de l'habitat avait également été soulevé lors de discussions avec la DSP. En effet, selon ces experts, la défavorisation matérielle liée aux conditions intérieures des logements présente un facteur de risque particulièrement important en certains endroits du territoire.

5.2.7.1 Constats ressortant de la revue de littérature

Tel que démontré par le Tableau 10, des sources ont pu être trouvées pour tous les DSS comme ayant un possible impact dans l'objectif du SAD portant sur le cadre bâti et les conditions de l'habitat.

De nombreux constats de cette revue de littérature touchent aux conditions intérieures des logements, notamment en termes de qualité de l'air (Rauh *et al.*, 2002; Leventhal et Newman, 2010; Kelly *et al.*, 2013) et d'espace personnel (Wells et Harris, 2007; Leventhal et Newman, 2010; Bailie *et al.*, 2011; Kelly *et al.*, 2013). Néanmoins, l'une de ces sources rapporte une étude de cas pour laquelle les conditions d'habitat n'avaient pas pu être améliorées lors de modifications aux logements puisque les autres facteurs sociaux, économiques et environnementaux du milieu s'avéraient trop contraignants. Les auteurs soulignaient alors l'importance de l'accompagnement des politiques de conditions d'habitats par un éventail d'interventions de soutien sociales, comportementales et environnementales (Bailie *et al.*, 2011). Dans le même ordre d'idées, une autre source venait confirmer la prévalence des risques reliés à certaines maladies physiques et mentales chez les individus n'étant pas aptes à supporter les coûts de leur logement, mettant en évidence l'importance de mesures sociales reliées au logement et leur impact indirect sur la santé des individus (Burgard *et al.*, 2012).

Qui plus est, plusieurs constats semblent relever de la perception de sécurité vis-à-vis du cadre bâti. En effet, des éléments tels que l'absence de verdure, la présence de graffitis et d'autres signes de vandalisme, le manque de luminosité, ainsi que le manque apparent d'entretien des

infrastructures et de l'environnement physique par les autorités municipales pourraient faire en sorte de miner le sentiment de sécurité physique éprouvé par les individus envers leur milieu (Foster et Giles-Corti, 2008; Christian *et al.*, 2011; Sreetheran et van den Bosch, 2014). De fait, cela semblait particulièrement se répercuter sur le sentiment d'appartenance que les personnes âgées éprouvaient envers leur municipalité (Buffel *et al.*, 2014). Parallèlement, une forte relation est trouvée entre cette même perception de sécurité découlant des conditions du cadre bâti et le niveau d'activité physique des individus. Autrement dit, les individus qui ne trouvent pas que leur environnement physique semble sécuritaire n'ont pas tendance à éprouver l'envie de faire de l'activité physique (Li *et al.*, 2005; Davison et Lawson, 2006; Foster et Giles-Corti, 2008; Carlson *et al.*, 2012; Oreskovic *et al.*, 2015).

Enfin, plusieurs sources soulignaient la présence d'une relation entre les habitudes de consommation et le cadre bâti et les conditions de l'habitat (Hembree *et al.*, 2005; Bernstein *et al.*, 2007; Grana *et al.*, 2010; Burgard *et al.*, 2012). Par exemple, une étude ayant été effectuée sur plus de 7000 étudiants américains et leurs écoles rapportait que l'état de dégradation des écoles était positivement corrélé avec la proportion d'étudiants consommant de la marijuana ou d'autres drogues illicites (Grana *et al.*, 2010).

Tableau 10: Résumé des constats issus de la revue de littérature entre l'objectif lié au cadre bâti et aux conditions de l'habitat et les DSS

Déterminants sociaux de la santé	Constats
Sentiment d'appartenance et Identité (N=2)*	Deux AS** ont été trouvés et suggéraient l'existence d'un lien entre certains aspects du cadre bâti et le sentiment d'appartenance. Les personnes âgées interviewées pour le premier AS étaient significativement plus attachées à leur municipalité lorsqu'elles étaient satisfaites avec l'environnement physique. À l'inverse leur sentiment d'appartenance était moins grand lorsque le cadre bâti de leur quartier semblait négligé par les politiques municipales (Buffel <i>et al.</i> , 2014). Le second AS mettant en évidence la relation positive entre le sentiment d'appartenance des résidents et les quartiers ayant de plus hauts standards de conditions physiques des lieux (Brown <i>et al.</i> , 2003).
Activité physique (N=7)	Deux RL ont été trouvées sur le sujet et suggéraient une relation entre le cadre bâti et l'activité physique. Néanmoins, il est à noter que dans les deux RL l'un des liens forts de cette relation n'était pas direct, estimant que l'état physique du cadre bâti influence la perception de sécurité – qui, elle, semble limiter le niveau d'activité physique des individus (Davison et Lawson, 2006; Foster et Giles-Corti, 2008). Parmi les AS trouvés, trois d'entre eux renvoie une corrélation positive entre le cadre bâti et l'activité physique (Li <i>et al.</i> , 2005; Carlson <i>et al.</i> , 2012; Oreskovic <i>et al.</i> , 2015) alors que deux autres AS n'ont pas trouvé de relation significative (Christian <i>et al.</i> , 2011; Tamura <i>et al.</i> , 2014).
Habitudes de consommation (N=4)	Trois des sources obtenues faisaient part d'un lien entre les conditions d'habitat et les habitudes de consommation (Hembree <i>et al.</i> , 2005; Bernstein <i>et al.</i> , 2007; Burgard <i>et al.</i> , 2012). La quatrième source démontrait une relation positive entre l'état de délabrement de certaines écoles secondaires américaines et les habitudes de consommation des élèves (Grana <i>et al.</i> , 2010).
Logement (N=7)	Une relation entre les conditions d'habitat et le logement en relation avec la santé des enfants a été montrée par une RL (Leventhal et Newman, 2010). Une seconde RL montrait un lien entre l'amélioration des conditions d'habitat et les caractéristiques du cadre bâti, mais signalait que les preuves de l'impact sur la santé d'un quartier en apportant des améliorations à l'intérieur des logements restent encore incertaines (Gibson <i>et al.</i> , 2011). Toutes les autres sources trouvées suggéraient l'existence d'un lien entre les conditions d'habitat et le logement (Rauh <i>et al.</i> , 2002, Wells et Harris, 2007; Burgard <i>et al.</i> , 2012; Kelly <i>et al.</i> , 2013), à l'exception d'un AS (Bailie <i>et al.</i> , 2011). Bien que ce dernier étudiait certaines communautés aborigènes australiennes, il est intéressant de mentionner son hypothèse indiquant que les conditions d'habitat n'ont pu être améliorées par des interventions sur le logement puisque les facteurs sociaux, économiques et environnementaux du milieu s'avéraient encore trop contraignants. Les auteurs soulignaient alors l'importance de l'accompagnement des politiques de conditions d'habitats par un éventail d'interventions de soutien sociales, comportementales et environnementales.
Organisation du territoire (N=4)	L'une des RL trouvées rapportait un lien entre l'activité physique des enfants dépendante du cadre bâti et l'organisation du territoire – en termes d'accès aux infrastructures récréatives, d'accès aux infrastructures de transport, et de conditions locales en termes de dégradation du milieu physique (Davison et Lawson, 2006). Une autre RL indiquait que bien qu'il puisse sembler plus économique de favoriser le déplacement de populations désavantagées dans des quartiers pour lesquels la pauvreté est moins élevée, le meilleur investissement à long terme est la revitalisation par l'amélioration du cadre bâti et des conditions d'habitat des quartiers défavorisés (Gibson <i>et al.</i> , 2011). Parallèlement, deux AS soutenaient l'existence d'un lien entre certains éléments du cadre bâti et l'organisation du territoire en lien avec les déplacements à pied (Li <i>et al.</i> , 2005; Davison et Lawson, 2006; Gibson <i>et al.</i> , 2011; Appleyard, 2012).
Sécurité physique (N=3)	Deux RL et un AS rapportaient une association entre la perception de sécurité et le cadre bâti (Foster et Giles-Corti, 2008; Christian <i>et al.</i> , 2011; Sreetheran et van den Bosch, 2014). Les principaux éléments semblant jouer un rôle dans cette association sont la présence de graffitis et autres signes de vandalisme, l'absence de verdure, le manque de luminosité, et le manque d'entretien des infrastructures et de l'environnement physique par les autorités municipales.

*N= nombre d'articles trouvés

** RL : Revue de littérature, AS : article scientifique, LG : littérature grise

5.2.7.2 Analyse en fonction du contexte du territoire

Lors des discussions avec les experts, la DSP avait notamment mis de l'avant certains de leurs constats relativement à la dévalorisation matérielle liée à la qualité de l'air intérieur (QAI) des logements dans la MRC. D'ailleurs, une étude de ces experts portant sur des données entre 2006 et 2012 indiquait que 259 décès par année en Chaudière-Appalaches seraient attribuables aux maladies de l'appareil respiratoire (DSP de Chaudière-Appalaches, 2014). Dans le réseau local de services (RLS) de Montmagny-L'Islet, le taux d'hospitalisation pour les maladies des voies respiratoires inférieures (p. ex. maladies pulmonaires obstructives chroniques, asthme, emphysème, etc.) est significativement plus élevé que celui du reste de la région. Qui plus est, alors que ce même document soulignait que les jeunes enfants et les personnes âgées sont particulièrement vulnérables aux polluants intérieurs, il y était précisé que « parmi les signalements reçus pour ce RLS, les problématiques de QAI sont survenues en présence de personnes âgées dans 66 % des cas et d'enfants de moins de 5 ans dans 33 % des cas. »

Dans le même ordre d'idées, le document produit par la DSP souligne qu'un habitat insalubre favorise la présence de contaminants biologiques comme les moisissures, acariens, microorganismes ainsi que les odeurs. Ces catégories de contaminants biologiques représentaient 70 % des contaminants de l'air intérieur signalés de 2008 à 2012, selon le RLS de Montmagny-L'Islet. Quant aux principales sources de contamination biologique considérées, il est noté qu'elles peuvent découler d'activités domestiques, industrielles ou être liées au transport pouvant entraîner des poussières ou d'autres nuisances telles des odeurs. Or, à ce niveau, le SAD indique notamment que la localisation des sites d'extraction des ressources minérales ainsi que des moulins à scie présents sur le territoire peuvent générer de la poussière et d'autres nuisances « susceptibles de menacer la sécurité et la qualité de vie des citoyens » (MRC de Montmagny, 2014).

D'ailleurs, une carte produite par la DSP prenant en compte le pourcentage de ménages à faible revenu, le pourcentage de résidences construites avant 1971 et le pourcentage de logis ayant besoin de réparations majeures met en évidence que selon les données prises entre 2006 et 2012 les communautés de Montmagny centre (Sainte-Euphémie-sur-Rivière-du-Sud, Notre-Dame-du-Rosaire, Sainte-Apolline-de-Patton, Saint-Paul-de-Montminy), du centre-ville de Montmagny et de Montmagny Sud (Saint-Fabien-de-Panet, Sainte-Lucie-de-Beauregard, Lac

Frontière, Saint-Just-de-Bretenière) présentaient un risque très élevé d'apparition de problèmes de santé liés à la QAI (DSP de Chaudière-Appalaches, 2014).

Parallèlement, lors des discussions avec les experts, la DSP a également souligné que l'une des réalités dépeintes par le Centre de santé et de services sociaux de Montmagny-L'Islet (CSSSML) relève de taux élevés de toxicomanie sur le territoire de la MRC. Considérant les relations trouvées dans la revue de littérature à ce niveau, il semble donc s'agir d'un argument de plus à prendre en compte lors de la priorisation de cet objectif en fonction du contexte du territoire.

6 Discussion

À la suite des constats relevés ainsi qu'aux analyses territoriales, il a été possible de suivre le protocole de l'outil de priorisation afin d'obtenir une hiérarchisation des sept objectifs sélectionnés. Toutefois, il est important de tenir compte des limites de cette étude dans l'obtention de cette hiérarchisation.

6.1 Recommandations

L'outil de priorisation a permis d'identifier de façon relativement objective quels sont les objectifs du SAD qui pourraient avoir un plus grand potentiel sur la santé des citoyens (Annexe E). Cette priorisation a pour but d'aider la MRC à prendre des décisions en ce qui a trait à leur plan d'action. En effet, à la suite de cette analyse, la MRC pourra sélectionner les objectifs en se basant sur les impacts potentiels sur la santé, tout en considérant le temps et les ressources dont elle dispose.

À la lumière de cette ÉIS, afin d'améliorer la santé globale de la population de la MRC de Montmagny, il serait préférable de prioriser les objectifs dans l'ordre suivant :

1. Assurer la mobilité des personnes
2. Maintenir et consolider les services de proximité existants
3. Protéger, réhabiliter et mettre en valeur le cadre bâti et améliorer les conditions de l'habitat
4. Stimuler les initiatives locales et une occupation dynamique de son territoire
5. Développer la structure des loisirs intermunicipaux et la vie culturelle
6. Développer le Parc régional des Appalaches et le Parc linéaire Monk
7. Améliorer les services de télécommunications

Il est néanmoins important de rappeler que ces objectifs ont déjà été déterminés comme étant prioritaires sur les 37 objectifs du SAD et, conséquemment, qu'ils sont tous importants pour l'amélioration de la santé publique globale.

Parallèlement, des pistes de solution spécifiques à chaque objectif ont été relevées. Ces pistes de solution proviennent de la revue de littérature, d'exemples actuels ou bien d'idées formulées lors de l'analyse des résultats. Bien que ces solutions se situent parfois à l'extérieure des compétences de la MRC, il pourrait être avantageux de les partager afin d'inspirer des interventions plus adaptées au contexte de la MRC de Montmagny. De plus, si certaines de ces solutions sont parfois déjà présentes sur le territoire, leur mention dans cette liste ne peut que renforcer l'importance de leur contribution.

Assurer la mobilité des personnes :

- Mettre en place un service de jumelage pour le covoiturage de type « temps réel », géré par téléphone et par internet (Currie *et al.*, 2009) afin de faciliter l'accès aux différents services, emplois et écoles pour tous les individus.
- Créer un fonds de soutien pour le démarrage d'une coopérative de bénévoles aidant les personnes âgées et autres groupes vulnérables pour leurs déplacements essentiels (épicerie, rendez-vous médical, etc.) œuvrant particulièrement sur le territoire des municipalités du sud (Alsnih et Hensher, 2003; Wood, 2004; Arcury *et al.*, 2005; Hanlon et Halseth, 2005; Garin *et al.*, 2014).
- Améliorer la connectivité du réseau piétonnier de la ville de Montmagny, de Cap-St-Ignace et de Berthier-sur-Mer (Wener *et al.*, 2003; Davison *et al.*, 2008; Wood *et al.*, 2010).

Maintenir et consolider les services de proximité existants :

- Développer des marchés locaux mobiles qui sillonnaient les municipalités du sud, à l'image des paniers de produits offerts dans quelques-unes de ces municipalités (Widener *et al.*, 2012; Wang *et al.*, 2014; Yeager et Gatrell, 2014).
- Développer des jardins communautaires dans les municipalités du sud, à l'image de celui de Saint-Just-de-Bretenière (Wang *et al.*, 2014).
- Encourager la chasse et la pêche ainsi que le partage de ces produits avec les personnes âgées dans les villages où les services alimentaires sont les moins présents (Smith et Miller, 2011).

- Utiliser des locaux existants dans certaines municipalités rurales afin d'y ouvrir des centres de services différents selon les jours de la semaine (ex : jeudi : la poste, mardi : médecin ou infirmière, mercredi : comptoir de nourriture provenant d'agriculteurs locaux, etc.) (Simard, 2005).

Protéger, réhabiliter et mettre en valeur le cadre bâti et améliorer les conditions de l'habitat :

- Mettre en place un fonds d'aide à la rénovation des logements selon des critères spécifiques, et en augmenter l'efficacité en accompagnant les politiques de rénovation de l'habitat avec un éventail d'interventions de soutien sociales, comportementales, et environnementales (Bailie *et al.*, 2011).
- Sensibiliser la population aux impacts des conditions de l'habitat sur la santé, notamment en termes de qualité de l'air intérieur (DSP de Chaudière-Appalaches, 2014).
- Mettre en place des incitatifs afin d'augmenter la proportion de logements équipés d'un système de ventilation adéquat et entretenu régulièrement, de sorte à maintenir une qualité saine d'air intérieur. Tels que souligné par les données entre 2006 et 2012 utilisées par la DSP (DSP de Chaudière-Appalaches, 2014), un effort particulier devrait être accordé dans les communautés de Montmagny centre (Sainte-Euphémie-sur-Rivière-du-Sud, Notre-Dame-du-Rosaire, Sainte-Apolline-de-Patton, Saint-Paul-de-Montminy), du centre-ville de Montmagny et de Montmagny Sud (Saint-Fabien-de-Panet, Sainte-Lucie-de-Beauregard, Lac Frontière, Saint-Just-de-Bretenières). Néanmoins, des données plus récentes pourraient être nécessaires afin de bien cibler lesdits efforts particuliers.

Stimuler les initiatives locales et une occupation dynamique de son territoire :

- Inciter l'installation des entreprises locales en zone industrielle dans l'optique de créer des emplois de qualité (Chapple, 2014). La répartition actuelle des pôles à vocation industrielle sur le territoire (parcs industriels de la ville de Montmagny, et zones industrielles des municipalités de Cap-Saint-Ignace, Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud et Saint-Just-de-Bretenières) pourrait faire en sorte de contribuer à son occupation dynamique.
- Encourager les entrepreneurs locaux à s'impliquer socialement au niveau local. Cette implication contribuerait ainsi au maintien d'un milieu créateur de capital social, et pourrait faire en sorte de favoriser l'adhésion de la communauté aux projets des entreprises socialement investies (Julien et Lachance, 2006).
- Encourager les organisations sociales déjà présentes sur le territoire à accueillir les nouveaux arrivants afin de partager l'identité locale et de stimuler le sens de la communauté inhérent au développement du sentiment d'appartenance. Cela pourrait

contribuer positivement à la qualité de vie des gens résidents sur le territoire, tout en accroissant son attractivité (Brown *et al.*, 2003).

Développer la structure de loisirs intermunicipaux et la vie culturelle :

- Diversifier l'offre d'activités à caractère plus attractif, récréatif et culturel (comme des festivals ou des tournois sportifs par le biais d'associations de bénévoles par exemple) afin d'améliorer le capital social et le sentiment d'appartenance de la communauté. Cette stratégie pourrait être bénéfique pour pallier au problème de migration que connaissent certaines communautés de la MRC de Montmagny et augmenter le niveau d'activité physique de la population (Kosianski, 2004; Torjman, 2004).
- Regrouper les municipalités voisines, qu'elles soient dans la même MRC ou non, dans la gestion des infrastructures de loisirs et des activités culturelles afin d'alléger les dépenses et d'offrir une plus grande accessibilité et diversité aux loisirs. L'intensification d'une telle activité pourra se faire à travers les municipalités contenant des équipements, des installations culturelles et de loisirs peu diversifiés et sous-utilisés, notamment celles du secteur sud de la MRC (Roemmich *et al.*, 2006; Scott *et al.*, 2007; McCormack *et al.*, 2010).

Développer le Parc régional des Appalaches et le Parc linéaire Monk :

- Améliorer l'accessibilité au Parc des Appalaches des personnes ayant des déplacements limités pour diverses raisons (budget, accès limité à une voiture, etc.) via l'organisation d'un transport communautaire (covoiturage, transport sur réservation, navette lors des jours fériés, etc.) dans une optique d'équité et d'attractivité (Zanon *et al.*, 2013).
- Prolonger le corridor cyclable du parc linéaire Monk pour développer un réseau cyclable davantage attractif pour le tourisme et en améliorer l'accessibilité générale (Meyer et Bürger-Arndt, 2014; Cremer-Schulte et Dissart, 2015).

Améliorer les services de télécommunications :

- Favoriser la création d'ententes ou de partenariats avec les quatre compagnies de télécommunications présentes sur le territoire afin d'offrir des services aussi performants dans le sud que dans le nord. Cette piste de solution est déjà très bien entamée par la MRC. Il reste tout de même une inégalité entre les municipalités du nord et du sud par rapport à la performance du réseau Internet (très haute vitesse VS haute vitesse).
- Créer un partenariat avec les institutions de santé pour l'implantation d'un projet pilote de télémédecine. Analyser les différents services qui pourraient être appliqués au cas de la MRC de Montmagny - p. ex. les consultations médicales téléphoniques, les cliniques virtuelles, les télésoins à domicile, etc. (Elgrably-Lévy et Belzile, 2010). Il serait aussi

intéressant d'utiliser l'exemple des régions de l'est du Québec (projet de télémédecine afin d'assurer l'accessibilité aux soins de santé spécialisés en régions éloignées) et d'en dégager les points forts et les points faibles (Meyer *et al.*, 2014).

6.2 Limites

Les choix méthodologiques et les résultats de cette évaluation d'impact en santé pourront être interprétés plus justement à la lumière de certaines limites. Premièrement, cette méthode étant embryonnaire, elle est susceptible d'évoluer et de se transformer. Deuxièmement, le temps alloué pour la réalisation de l'ÉIS ainsi que les contraintes académiques ont empêché l'analyse complète de l'ensemble des objectifs du SAD. Dans ce contexte, il a été impossible de réaliser ou de mettre en place un processus de suivi et de consulter l'ensemble des élus municipaux, des experts en santé publique et la population de la MRC de Montmagny. Troisièmement, il a été ardu d'estimer l'importance de chaque relation « DSS-objectif » dans le contexte du territoire. En effet, un biais subjectif peut y être présent, car une bonne proportion des informations proviennent de discussions limitées en termes de profondeur. Cela a pu faire en sorte que certains enjeux aient été moins abordés, bien qu'ils puissent rester importants. Finalement, il est aussi nécessaire de noter que la majorité des articles de la revue de littérature ont été réalisés en milieu urbain alors que le contexte dans lequel s'insère cette étude est davantage périurbain et rural.

7 Conclusion

Somme toute, l'objectif principal de cette étude était de réaliser une évaluation d'impact en santé sur le schéma d'aménagement et de développement de la MRC de Montmagny. L'application méthodologique à une échelle régionale a été effectuée de manière à prioriser les objectifs du SAD avec l'aide d'experts du milieu. Sept objectifs ayant des incidences plus importantes sur la santé, par le biais de leurs effets sur les DSS, ont donc été dégagés des 37 objectifs originaux. Une analyse de la littérature scientifique a été effectuée afin d'identifier les principaux constats pour chacune des relations entre les objectifs retenus et les DSS. Parallèlement, une analyse du contexte territorial a été effectuée. Ensuite, l'importance estimée dans le contexte du territoire et l'importance accordée dans la revue de littérature ont permis de procéder à une deuxième priorisation en hiérarchisant les sept objectifs. Des pistes de solutions applicables au territoire de la MRC de Montmagny ont finalement été formulées à partir des constats de la revue de littérature.

L'évaluation d'impact sur la santé appliquée au schéma d'aménagement et de développement aura donc permis d'identifier les objectifs qui sont les plus susceptibles d'avoir une incidence sur la santé des citoyens de la MRC et, par le fait même, sur leur qualité de vie. Il s'agit donc d'un moyen d'intégrer la santé publique dans les projets qui modulent, entre autres, le milieu de vie des gens. C'est dans cette optique que l'ÉIS fait un clin d'œil à l'article 54 de la Loi de la santé publique du Québec qui affirme que le ministre de la Santé et des Services sociaux peut obliger l'adoption « de politiques aptes à favoriser une amélioration de l'état de santé et du bien-être de la population » (*Loi sur la santé publique*, art. 54). Il peut donc obliger les créateurs de ces politiques et projets à tenir compte de la santé publique dans leur conception. L'ÉIS sur un SAD s'inscrit exactement dans cette volonté d'intégrer la notion de santé publique dans les politiques publiques afin d'assurer un niveau de santé et de bien-être adéquat à la population. Par ailleurs, les échanges interdisciplinaires ayant eu lieu tout au long du processus de l'ÉIS cadrent parfaitement dans cette volonté de transférer des connaissances dans une optique de santé publique.

Étant donné qu'il s'agit d'une première au Québec, il serait pertinent de poursuivre dans cette même lancée afin de construire un guide méthodologique d'application de l'ÉIS à un SAD. Celui-ci faciliterait la diffusion de l'importance de l'aspect sanitaire dans les processus de révision des SAD pour les MRC intéressées tout en favorisant son intégration. De plus, ce guide pourrait inclure la revue de littérature régulièrement mise à jour par une agence responsable de la santé publique et ainsi, offrir un appui scientifique aux MRC qui souhaiteraient évaluer l'impact de leurs objectifs et priorités d'actions sur la santé. L'accès à ce savoir pourrait être utilisé pour améliorer la santé publique. Qui sait peut-être que cette diffusion pourrait atteindre d'autres pays (Annexe A).

8 Bibliographie

- Abildso, C. G., S. Zizzi, L. C. Abildso, J. C. Steele et P. M. Gordon. (2007). *Built environment and psychosocial factors associated with trail proximity and use*. American Journal of Health Behavior 31(4): 374-383.
- Ackerman, M. J., R. Filart, L. P. Burgess, I. Lee et R. K. Poropatich. (2010). *Developing next-generation telehealth tools and technologies: patients, systems, and data perspectives*. Telemedicine and e-Health 16(1): 93-95.
- Agence de santé publique du Canada (1986) *Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé: Une conférence internationale pour la promotion de la santé*. Récupéré le 25 avril 2015 du site : <http://www.phac-aspc.gc.ca/ph-sp/docs/charte-chartre/index-fra.php>
- Agence de santé publique du Canada (2008) *Des cadres sains pour les jeunes du Canada : Conditions socio-économiques*. Récupéré le 8 avril 2015 du site : http://www.phac-aspc.gc.ca/hp-ps/dca-dea/publications/yjc/ch2_46_49-fra.php
- Ahtikoski, A., S. Tuulentie, V. Hallikainen, V. Nivala, E. Vatanen, L. Tyrväinen et H. Salminen. (2011). *Potential trade-offs between nature-based tourism and forestry, a case study in Northern Finland*. Forests 2(4): 894-912.
- Alizadeh, T. (2012). *Teleworkers' Characteristics in Live/Work Communities: Lessons from the United States and Australia*. Journal of Urban Technology 19(3): 63-84.
- Alizadeh, T. (2013). *Planning implications of telework: a policy analysis of the Sydney metropolitan strategy*. Australian Planner 50(4): 304-315.
- Alleman, N. F. et L. N. Holly. (2013). *Multiple Points of Contact: Promoting Rural Postsecondary Preparation through School-Community Partnerships*. Rural Educator 34(2).
- Alsnih, R. et D. A. Hensher. (2003). *The mobility and accessibility expectations of seniors in an aging population*. Transportation Research Part A: Policy and Practice 37(10): 903-916.
- Appleyard, B. (2012). *Sustainable and healthy travel choices and the built environment*. Transportation Research Record: Journal of the Transportation Research Board 2303(1): 38-45.
- Arcodia, C. et M. Whitford. (2007). *Festival attendance and the development of social capital*. Journal of Convention and Event Tourism 8(2): 1-18.
- Arcury, T. A., J. S. Preisser, W. M. Gesler et J. M. Powers. (2005). *Access to transportation and health care utilization in a rural region*. The Journal of Rural Health 21(1): 31-38.
- Audretsch, D. B. et M. Keilbach. (2005). *Entrepreneurship capital and regional growth*. The Annals of Regional Science 39(3): 457-469.
- Australian Government. (2005). *The Role of ICT in Building Communities and Social Capital: A Discussion Paper*. Department of Communications, Information Technology and the Arts. Canberra. 64 p.

- Bailie, R. S., M. Stevens et E. L. McDonald. (2011). *The impact of housing improvement and socio-environmental factors on common childhood illnesses: a cohort study in Indigenous Australian communities*. Journal of Epidemiology and Community Health 66(9): 821-831.
- Balanskat, A., R. Blamire et S. Kefala. (2006). *The ICT impact report*. European Schoolnet. 73 p.
- Banbury, A., A. Roots et S. Nancarrow. (2014). *Rapid review of applications of e-health and remote monitoring for rural residents*. Australian Journal of Rural Health 22(5): 211-222.
- Beaujot, R. (2000). *Les deux transitions démographiques du Québec, 1860-1996*. Cahiers québécois de démographie 29(2): 201-230.
- Berke, E. M., T. D. Koepsell, A. V. Moudon, R. E. Hoskins et E. B. Larson. (2007). *Association of the built environment with physical activity and obesity in older persons*. American journal of public health 97(3): 486-492.
- Bernstein, K. T., S. Galea, J. Ahern, M. Tracy et D. Vlahov. (2007). *The built environment and alcohol consumption in urban neighborhoods*. Drug and alcohol dependence 91(2): 244-252.
- Black, J. L., R. M. Carpiano, S. Fleming et N. Lauster. (2011). *Exploring the distribution of food stores in British Columbia: associations with neighbourhood socio-demographic factors and urban form*. Health & place 17(4): 961-970.
- Bonaiuto, M., G. Carrus, H. Martorella et M. Bonnes. (2002). *Local identity processes and environmental attitudes in land use changes: The case of natural protected areas*. Journal of economic psychology 23(5): 631-653.
- Bourcier, E., et al. (2015). *An Evaluation of Health Impact Assessments in the United States, 2011–2014*. Preventing Chronic Disease 12: E23.
- Bosworth, G. (2006). *Counterurbanisation and job creation: entrepreneurial in-migration and rural economic development*. Centre for Rural Economy : Discussion Paper Series 4(4).
- Bouchard, V. (2009). *Le potentiel éducatif de projets d'action sociale en agriculture: le cas de la coopérative de solidarité La Mauve*. Éducation et francophonie 37(2): 152-172.
- Brewer, C. et M. Harrower. (2015). *ColorBrewer 2.0 : Color advice for cartography*. Récupéré le 27 avril 2015 du site : <http://colorbrewer2.org/>
- Brown, B., D. D. Perkins et G. Brown. (2003). *Place attachment in a revitalizing neighborhood: Individual and block levels of analysis*. Journal of environmental psychology 23(3): 259-271.
- Buffel, T., L. De Donder, C. Phillipson, N. De Witte, S. Dury et D. Verté. (2014). *Place Attachment Among Older Adults Living in Four Communities in Flanders, Belgium*. Housing Studies 29(6): 800-822.
- Burgard, S. A., K. S. Seefeldt et S. Zelner. (2012). *Housing instability and health: Findings from the Michigan Recession and Recovery Study*. Social science & medicine 75(12): 2215-2224.
- Cannuscio, C. C., A. Hillier, A. Karpyn et K. Glanz. (2014). *The social dynamics of healthy food shopping and store choice in an urban environment*. Social Science & Medicine 122: 13-20.

- Carlson, C., S. Aytur, K. Gardner et S. Rogers. (2012). *Complexity in built environment, health, and destination walking: a neighborhood-scale analysis*. Journal of Urban Health 89(2): 270-284.
- Canadian Society for Exercise Physiology (CSEP). (2011). *Cahier pour les directives canadiennes en matières d'activité physique et de comportement sédentaire*. Récupéré le 16 novembre 2014 du site : <http://www.csep.ca/francais/view.asp?x=804>
- Carpiano, R. M. et P. W. Hystad. (2011). *"Sense of community belonging" in health surveys: What social capital is it measuring?* Health & place 17(2): 606-617.
- Carver, A., A. F. Timperio et D. A. Crawford. (2008). *Neighborhood road environments and physical activity among youth: the CLAN study*. Journal of Urban Health 85(4): 532-544.
- CEFRIO. (2011). *Les "C" en tant qu'étudiants*. Génération C 1(1): 1-12.
- Cerin, E. et E. Leslie. (2008). *How socio-economic status contributes to participation in leisure-time physical activity*. Social science & medicine 66(12): 2596-2609.
- Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé (CCNPPS). (2009). *Introduction à l'ÉIS*. Série sur l'ÉIS. Québec. 6p.
- Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé (CCNPPS). (2014). *Évaluation d'impact sur la santé du projet Quartier TOD à Sainte-Catherine : Rapport sur les impacts potentiels et recommandations*. Québec. 112p.
- Centre de santé et de services sociaux (CSSS) de Montmagny-l'Islet. (2013). *Rapport annuel de gestion 2012-2013*. Récupéré le 7 décembre 2014 du site : <http://www.csssml.qc.ca/documents/Rapportannuel2012-2013.pdf>
- Centre local de développement (CLD) de la MRC de Montmagny. (2012). *Politique familiale de la MRC de Montmagny*. Récupéré le 7 décembre 2014 du site : <http://www.montmagny.com/documents/2012/09/Document-d%C3%A9taille%C3%A9-de-la-Politique-familiale-de-la-MRC-de-Montmagny.pdf>
- Centre local de développement (CLD) de la MRC de Montmagny (2014). *Plan d'action local pour l'économie et l'emploi (PALÉE) : Base de données sur les services présents dans la MRC*. [fichier d'ordinateur]
- Chambre de commerce du Montréal Métropolitain (CCMM). (2009). *La culture à Montréal : impacts économiques et financement privé*. Montréal, Québec. 29p.
- Chapple, K. (2014). *The highest and best use? Urban industrial land and job creation*. Economic Development Quarterly 28(4): 300-313.
- Christian, H., B. Giles-Corti, M. Knuiman, A. Timperio et S. Foster. (2011). *The influence of the built environment, social environment and health behaviors on body mass index. results from RESIDE*. Preventive medicine 53(1): 57-60.

- Cohen, D. A., J. S. Ashwood, M. M. Scott, A. Overton, K. R. Evenson, L. K. Staten, D. Porter, T. L. McKenzie et D. Catellier. (2006). *Public parks and physical activity among adolescent girls*. Pediatrics 118(5): e1381-e1389.
- Cohen, D. A., T. L. McKenzie, A. Sehgal, S. Williamson, D. Golinelli et N. Lurie. (2007). *Contribution of public parks to physical activity*. American Journal of Public Health 97(3): 509-514.
- Condie, R. et B. Munro. (2007). *The impact of ICT in schools: Landscape review*. British Educational Communications and Technology Agency. 93 p.
- Cremer-Schulte, D. et J.-C. Dissart. (2015). *Evaluating rural development in French regional nature parks*. Journal of Environmental Planning and Management 58(3): 383-403.
- Currie, G., T. Richardson, P. Smyth, D. Vella-Brodrick, J. Hine, K. Lucas, J. Stanley, J. Morris, R. Kinnear et J. Stanley. (2009). *Investigating links between transport disadvantage, social exclusion and well-being in Melbourne—Preliminary results*. Transport Policy 16(3): 97-105.
- Davison, K. K. et C. T. Lawson. (2006). *Do attributes in the physical environment influence children's physical activity? A review of the literature*. International journal of behavioral nutrition and physical activity 3(1): 19.
- Davison, K. K., J. L. Werder et C. T. Lawson. (2008). *Children's active commuting to school: Current knowledge and future directions*. Preventing chronic disease 5(3).
- De Koninck, M., M.-J. Disant et R. Pampalon. (2006). *Inégalités sociales de santé: influence des milieux de vie*. Lien social et Politiques(55): 125-136.
- Dill, J. (2004). *Measuring network connectivity for bicycling and walking*. 83rd Annual Meeting of the Transportation Research Board. Washington DC.
- Direction de santé publique (DSP) de Chaudière-Appalaches. (2014). *Problématiques de qualité de l'air intérieur sur le territoire du RLS de Montmagny-L'Islet*. Québec : Agence de la santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches. 2p.
- Direction de santé publique (DSP) de la Montérégie. (2012). *Évaluation d'impact sur la santé du scénario de revitalisation du cœur de Beloeil: rapport sur les impacts potentiels et recommandations*. Québec : Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie. 50p.
- Direction de santé publique (DSP) de la Montérégie. (2013). *Évaluation d'impact sur la santé du projet de plan directeur d'aménagement de la municipalité d'Henryville*. Québec : Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie. 34p.
- Direction de santé publique (DSP) de la Montérégie. (2014). *Évaluation d'impact sur la santé du projet résidentiel du secteur de la carrière de Carignan : Rapport sur les impacts potentiels et recommandations*. Québec : Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie. 34p.

- Direction régionale d'Emploi-Québec de Chaudière-Appalaches. (2011). *Portrait socioéconomique du territoire de la MRC de Montmagny*. Récupéré le 7 décembre 2014 du site : http://emploi.quebec.gouv.qc.ca/fileadmin/fichiers/pdf/Regions/Chaudiere=-Appalaches/12_imt_portrait_Montmagny_2010.pdf
- DMTI Spatial Inc. (2012) *CanMap Major Roads and Highways (HRD)* [Fichier d'ordinateur]. V2012.3, 1 : 50 000. Markham, Ontario.
- Durand, C. P., M. Andalib, G. F. Dunton, J. Wolch et M. A. Pentz. (2011). *A systematic review of built environment factors related to physical activity and obesity risk: implications for smart growth urban planning*. *Obesity Reviews* 12(5): 173-182.
- Elgrably-Lévy, N. et G. Belzile. (2010). *La télémédecine : améliorer le système de santé par l'innovation*. Les notes économiques : Collection "santé". Institut économique de Montréal. Montréal. 4 p.
- English, D. B., D. W. Marcouiller et H. K. Cordell. (2000). *Tourism dependence in rural America: Estimates and effects*. *Society & Natural Resources* 13(3): 185-202.
- Environmental Systems Research Institute (ESRI). (2014). *ArcGis [Logiciel]*. Version 10.2.1, Environmental Systems Research Institute Inc. Redlands, CA.
- Farhadi, M., R. Ismail et M. Fooladi. (2012). *Information and communication technology use and economic growth*. *PloS one* 7(11): e48903.
- Faria, J. R., J. C. Cuestas et E. Mourelle. (2010). *Entrepreneurship and unemployment: A nonlinear bidirectional causality?* *Economic Modelling* 27(5): 1282-1291.
- Faulkner, G. E., R. N. Buliung, P. K. Flora et C. Fusco. (2009). *Active school transport, physical activity levels and body weight of children and youth: a systematic review*. *Preventive medicine* 48(1): 3-8.
- Fjørtoft, I. (2004). *Landscape as playscape: The effects of natural environments on children's play and motor development*. *Children Youth and Environments* 14(2): 21-44.
- Foster, S. et B. Giles-Corti (2008). *The built environment, neighborhood crime and constrained physical activity: an exploration of inconsistent findings*. *Preventive medicine* 47(3): 241-251.
- Francis, J., B. Giles-Corti, L. Wood et M. Knuiman (2012). *Creating sense of community: The role of public space*. *Journal of Environmental Psychology* 32(4): 401-409.
- French, S., L. Wood, S. A. Foster, B. Giles-Corti, L. Frank et V. Learnihan. (2014). *Sense of community and its association with the neighborhood built environment*. *Environment and Behavior* 46(6): 677-697.
- Garin, N., B. Olaya, M. Miret, J. L. Ayuso-Mateos, M. Power, P. Bucciarelli et J. M. Haro. (2014). *Built Environment and Elderly Population Health: A Comprehensive Literature Review*. *Clinical practice and epidemiology in mental health: CP & EMH* 10(1): 103-115.

- Géoindex+. (2015). *Fichiers des limites administratives, du réseau routier et hydrographie*. Récupéré le 27 avril 2015 du site : <http://geoindex-plus.bibl.ulaval.ca/>
- Gibson, M., M. Petticrew, C. Bamba, A. J. Sowden, K. E. Wright et M. Whitehead. (2011). *Housing and health inequalities: A synthesis of systematic reviews of interventions aimed at different pathways linking housing and health*. *Health & place* 17(1): 175-184.
- Giles-Corti, B. et R. J. Donovan (2002). *Socioeconomic status differences in recreational physical activity levels and real and perceived access to a supportive physical environment*. *Preventive medicine* 35(6): 601-611.
- Giles-Corti, B. et R. J. Donovan (2003). *Relative influences of individual, social environmental, and physical environmental correlates of walking*. *American journal of public health* 93(9): 1583-1589.
- Glover, T. D., D. C. Parry et K. J. Shinew. (2005). *Building Relationships, Accessing Resources: Mobilizing Social Capital in Community Garden Contexts*. *Journal of Leisure Research* 37(4): 450-474.
- Government of Victoria. (2008). *Victoria's Road Safety Strategy: Arrive Alive 2008-2017*. Melbourne, State Government of Victoria. 56 p.
- Grana, R. A., D. Black, P. Sun, L. A. Rohrbach, M. Gunning et S. Sussman. (2010). *School disrepair and substance use among regular and alternative high school students*. *Journal of School Health* 80(8): 387-393.
- Hanlon, N. and G. Halseth. (2005). *The greying of resource communities in northern British Columbia: implications for health care delivery in already-underserved communities*. *The Canadian Geographer* 49(1): 1-24.
- Hansmann, R., S.-M. Hug et K. Seeland. (2007). *Restoration and stress relief through physical activities in forests and parks*. *Urban Forestry & Urban Greening* 6(4): 213-225.
- Hembree, C., S. Galea, J. Ahern, M. Tracy, T. M. Piper, J. Miller, D. Vlahov et K. J. Tardiff. (2005). *The urban built environment and overdose mortality in New York City neighborhoods*. *Health & Place* 11(2): 147-156.
- Henderson, J. (2002). *Building the rural economy with high-growth entrepreneurs*. *Economic Review-Federal Reserve Bank of Kansas City* 87(3): 45-75.
- Hinds, J. et P. Sparks. (2008). *Engaging with the natural environment: The role of affective connection and identity*. *Journal of Environmental Psychology* 28(2): 109-120.
- Honold, J., P.-M. Wippert et E. van der Meer (2014). *Urban Health Resources: Physical and Social Constitutes of Neighborhood Social Capital*. *Procedia-Social and Behavioral Sciences* 131: 491-496.
- Hubley, T. A. (2011). *Assessing the proximity of healthy food options and food deserts in a rural area in Maine*. *Applied Geography* 31(4): 1224-1231.

- Humpel, N., N. Owen et E. Leslie. (2002). *Environmental factors associated with adults' participation in physical activity: a review*. American journal of preventive medicine 22(3): 188-199.
- Humphrey, N. P. (2005). *Does the built environment influence physical activity*. TR News237(1).
- Innes, M. et P. Heintzman. (2012). *Insights into the perceived impact of park creation on the lives of local residents within Gros Morne National Park*. Leisure/Loisir 36(2): 161-186.
- Institut de la statistique du Québec (ISQ). (2013). *Le Bilan démographique du Québec*. Récupéré le 4 décembre 2014 du site :
<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2013.pdf>
- Institut de la statistique du Québec (ISQ). (2014). *Panorama des régions du Québec*. Récupéré le 4 décembre 2014 du site:
<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/panorama-regions-2014.pdf>
- Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). (2006). *Géoclip : Défavorisation sociale et matérielle locale par aire de diffusion dans la MRC de Montmagny*. Récupéré le 27 avril 2015 du site:
http://atlas.quebecenforme.org/geoclip_v3/index.php
- Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). (2006). *Géoclip : Modes de transport pour se rendre au travail par aire de diffusion dans la MRC de Montmagny*. Récupéré le 27 avril 2015 du site:
http://atlas.quebecenforme.org/geoclip_v3/index.php
- Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). (2006). *Géoclip : Proportion des logements construits avant 1946 par aire de diffusion dans la MRC de Montmagny*. Récupéré le 27 avril 2015 du site:
http://atlas.quebecenforme.org/geoclip_v3/index.php
- Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). (2011). *Géoclip : Proportion de personnes de 65 ans et plus sur la population totale par aire de diffusion dans la MRC de Montmagny*. Récupéré le 27 avril 2015 du site:
http://atlas.quebecenforme.org/geoclip_v3/index.php
- Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). (2011). *Géoclip : Proportion de personnes de 17 ans et moins sur la population totale par aire de diffusion dans la MRC de Montmagny*. Récupéré le 27 avril 2015 du site:
http://atlas.quebecenforme.org/geoclip_v3/index.php
- Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). (2012). *Ados 12-14 : les dimensions socioculturelles des pratiques alimentaires et d'activité physique des adolescents - Recension des écrits*. Québec. 93 p.
- Jean, B. et A. Épenda Muteba Wa. (2004). *Le capital social et le renforcement des «capacités de développement» des communautés rurales: les enseignements d'une étude canadienne*. Revue d'Économie Régionale & Urbaine 5(1): 673-694.

- Job, H. et F. Paesler. (2013). *Links between nature-based tourism, protected areas, poverty alleviation and crises—The example of Wasini Island (Kenya)*. Journal of Outdoor Recreation and Tourism 1(1): 18-28.
- Julien, P.-A. et R. Lachance. (2006). *L'entrepreneuriat régional encastré. Les cas du Centre-du-Québec et de la Mauricie*. Recherches sociographiques 47(3): 531-554.
- Juno-Delgado, E. (2013). La culture est-elle "le business des villes"? Pôles de Coopération Culturels et politique urbaine. Cahiers du CEREN 28(1).
- Kaczynski, A. T., L. R. Potwarka et B. E. Saelens. (2008). *Association of park size, distance, and features with physical activity in neighborhood parks*. American journal of public health 98(8): 1451.
- Kelly, A., G. Denning-Kemp, K. Geiringer, A. Abdulhamid, A. Albabtain, M. Beard, J. Brimble, A. Campbell, S. Feng et M. Haminudin. (2013). *Exposure to harmful housing conditions is common in children admitted to Wellington Hospital*. New Zealand Medical Journal 126(1387).
- Klein, J.-L. et P. Huang. (2013). *La lutte contre l'exclusion numérique et la revitalisation des collectivités locales: Une étude de cas à Pointe-Saint-Charles, à Montréal*. Nouvelles pratiques sociales 26(1): 84-101.
- Korsching, P. F. and J. C. Allen (2004). *Locality based entrepreneurship: A strategy for community economic vitality*. Community Development Journal 39(4): 385-400.
- Kosianski, J.-M. (2004). *Les pôles métiers d'art: des démarches empiriques de développement local relevant des réseaux de solidarité territoriale à finalité productive?* Revue d'Économie Régionale & Urbaine 3(1): 391-414.
- Kosianski, J.-M. (2011). *Territoire, culture et politiques de développement économique local: une approche par les métiers d'art*. Revue d'Économie Régionale & Urbaine 1(1): 81-91.
- Kovacs, K. F. (2012). *Integrating property value and local recreation models to value ecosystem services from regional parks*. Landscape and Urban Planning 108(2): 79-90.
- Kwon, S.-W., C. Heflin et M. Ruef. (2013). *Community social capital and entrepreneurship*. American Sociological Review: 0003122413506440.
- Larson, N. I., M. T. Story et M. C. Nelson. (2009). *Neighborhood environments: disparities in access to healthy foods in the US*. American journal of preventive medicine 36(1): 74-81. e10.
- Laxer, R. E. et I. Janssen. (2013). *The proportion of youths' physical inactivity attributable to neighbourhood built environment*.
- Lee, M. C., M. R. Orenstein et M. J. Richardson. (2008). *Systematic review of active commuting to school and childrens physical activity and weight*. Journal of Physical Activity and Health 5(6): 930-949.
- Leventhal, T. et S. Newman. (2010). *Housing and child development*. Children and Youth Services Review 32(9): 1165-1174.

- Leyden, K. M. (2003). *Social capital and the built environment: the importance of walkable neighborhoods*. American journal of public health 93(9): 1546-1551.
- Li, F., K. J. Fisher, R. C. Brownson et M. Bosworth. (2005). *Multilevel modelling of built environment characteristics related to neighbourhood walking activity in older adults*. Journal of epidemiology and community health 59(7): 558-564.
- Li, F., P. A. Harmer, B. J. Cardinal, M. Bosworth, A. Acock, D. Johnson-Shelton et J. M. Moore. (2008). *Built environment, adiposity, and physical activity in adults aged 50–75*. American journal of preventive medicine 35(1): 38-46.
- Lindsay, C. et G. Sturgeon. (2003). *Local responses to long-term unemployment: delivering access to employment in Edinburgh*. Local Economy 18(2): 159-173.
- Lindström, M., B. S. Hanson et P.-O. Östergren. (2001). *Socioeconomic differences in leisure-time physical activity: the role of social participation and social capital in shaping health related behaviour*. Social science & medicine 52(3): 441-451.
- McConville, M. E., D. A. Rodriguez, K. Clifton, G. Cho et S. Fleischhacker. (2011). *Disaggregate land uses and walking*. American journal of preventive medicine 40(1): 25-32.
- McCormack, G. R., B. Giles-Corti et M. Bulsara. (2008). *The relationship between destination proximity, destination mix and physical activity behaviors*. Preventive medicine 46(1): 33-40.
- McCormack, G. R., M. Rock, K. Swanson, L. Burton et A. Massolo. (2014). *Physical activity patterns in urban neighbourhood parks: insights from a multiple case study*. BMC public health 14(1): 962.
- McCormack, G. R., M. Rock, A. M. Toohey et D. Hignell. (2010). *Characteristics of urban parks associated with park use and physical activity: a review of qualitative research*. Health & place 16(4): 712-726.
- McCormack, G. R. et A. Shiell. (2011). *In search of causality: a systematic review of the relationship between the built environment and physical activity among adults*. International journal of behavioral nutrition and physical activity 8(1): 125.
- McGranahan, D. A., T. R. Wojan et D. M. Lambert. (2010). *The rural growth trifecta: outdoor amenities, creative class and entrepreneurial context*. Journal of Economic Geography 11(3): 529-557.
- Meyer, J., G. Paré, M.-C. Trudel et B. Têtu .(2014). *Télémédecine et accessibilité aux soins de santé spécialisés en régions éloignées*. Gestion 39(3): 29-37.
- Meyer, K. et R. Bürger-Arndt. (2014). *How forests foster human health-Present state of research-based knowledge (in the field of Forests and Human Health)*. International Forestry Review 16(4): 421-446.
- Miles, S. et R. Paddison. (2005). *Introduction: The rise and rise of culture-led urban regeneration*. Urban studies 42(5-6): 833-839.

Ministère des affaires municipales et de l'organisation du territoire (MAMOT). (2010). *Outil de planification : Schéma d'aménagement et de développement*. Récupéré le 11 décembre 2014 du site :

<http://www.mamrot.gouv.qc.ca/amenagement-du-territoire/guide-la-prise-de-decision-en-urbanisme/planification/schema-damenagement-et-de-developpement/>

- Ministère des forêts, de la faune et des parcs (MFFP). (2013.) *L'industrie des produits forestiers au Québec*. Récupéré le 11 décembre 2014 du site : <https://www.mffp.gouv.qc.ca/forets/quebec/c/quebec-regime-gestion-developpement.jsp>
- Ministère de la Culture et des Communications (MCC) du Québec. (2014). *Impact économique des activités culturelles dans les régions de Québec et de Chaudière-Appalaches*. Récupéré le 26 février 2015 du site : <http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=1331>
- Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). (2007). *La santé autrement dit...* Québec. 24 p.
- Ministère de la Santé et des services sociaux (MSSS). (2015). *Fiche technique: région de Chaudière-Appalaches: Établissements fusionnés*. Récupéré le 20 avril 2015 du site : <http://www.agencecsss12.gouv.qc.ca/citoyens/>
- Mitchell, R. (2013). *Is physical activity in natural environments better for mental health than physical activity in other environments?* Social Science & Medicine 91: 130-134.
- Motte-Baumvol, B. (2007) *Les populations périurbaines face à l'automobile en grande couronne francilienne*. Norois 205(1) : 53-66.
- Motte-Baumvol, B. (2008) *L'accès des ménages aux services dans l'espace périurbain francilien*. Strates 14(1) : 149-164.
- Municipalité régionale de comté (MRC) de Montmagny et Centre de recherche en aménagement et développement (CRAD) (2010). Données du rôle d'évaluation de la MRC de Montmagny. [fichier d'ordinateur]
- Municipalité régionale de comté (MRC) de Montmagny. (2014). *Projet de schéma d'aménagement et de développement révisé (SAD)*. Montmagny. 263p.
- Municipalité régionale de comté (MRC) de Montmagny. (2015) *Politique des aînés de la MRC de Montmagny*. Montmagny. 50p.
- Mytton, O. T., N. Townsend, H. Rutter et C. Foster. (2012). *Green space and physical activity: an observational study using health survey for England data*. Health & place 18(5): 1034-1041.
- Nettles, S. M. (1991). *Community involvement and disadvantaged students: A review*. Review of educational research 61(3): 379-406.
- Norman, G. J., S. K. Nutter, S. Ryan, J. F. Sallis, K. J. Calfas et K. Patrick. (2006). *Community design and access to recreational facilities as correlates of adolescent physical activity and body-mass index*. Journal of Physical Activity & Health 3(1): 118-128.
- Oreskovic, N. M., E. Goodman, E. R. Park, A. I. Robinson et J. P. Winickoff. (2015). *Design and implementation of a physical activity intervention to enhance children's use of the built environment (the CUBE study)*. Contemporary Clinical Trials 40: 172-179.

- Owen, N., N. Humpel, E. Leslie, A. Bauman et J. F. Sallis. (2004). *Understanding environmental influences on walking: review and research agenda*. American journal of preventive medicine 27(1): 67-76.
- Perkins, R. et M. Rinaldi. (2002). *Unemployment rates among patients with long-term mental health problems A decade of rising unemployment*. Psychiatric Bulletin 26(8): 295-298.
- Plociniczak, S. (2003). *La construction sociale du marché des très petites entreprises. Des réseaux sociaux au capital social local des entrepreneurs*. Revue d'Économie Régionale & Urbaine 3(1): 441-476.
- Potwarka, L. R., A. T. Kaczynski et A. L. Flack. (2008). *Places to play: association of park space and facilities with healthy weight status among children*. Journal of community health 33(5): 344-350.
- Preston, J. et F. Rajé. (2007). *Accessibility, mobility and transport-related social exclusion*. Journal of Transport Geography 15(3): 151-160.
- Quandt, S. A., T. A. Arcury, R. A. Bell, J. McDonald et M. Z. Vitolins. (2001). *The social and nutritional meaning of food sharing among older rural adults*. Journal of Aging Studies 15(2): 145-162.
- Québec international. (2012). *Portrait socio-économique Chaudière-Appalaches*. Récupéré le 7 décembre 2014 du site : http://quebecinternational.ca/media/1299469/bilan_chaudiere-appalaches.pdf
- Raby, C., T. Karsenti, H. Meunier et S. Villeneuve. (2011). *Usage des TIC en pédagogie universitaire: point de vue des étudiants*. Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire/International Journal of Technologies in Higher Education 8(3): 6-19.
- Radio-Canada. (2004). *Whirlpool ferme à Montmagny*. Récupéré le 11 décembre 2014 du site: <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/Index/nouvelles/200405/13/002-whirlpool-ferme-rb.shtml>
- Randall, T. et B. Baetz. (2001) *Evaluating Pedestrian Connectivity for Suburban Sustainability*. J. Urban Plann. Dev. 127 (1): 1-15.
- Raphael, D. (2009). *Social determinants of health: Canadian perspectives*. Canadian Scholar's Press. Toronto. 475 p.
- Rauh, V. A., G. R. Chew et R. S. Garfinkel. (2002). *Deteriorated housing contributes to high cockroach allergen levels in inner-city households*. Environmental Health Perspectives 110(Suppl 2): 323.
- Roemmich, J. N., L. H. Epstein, S. Raja, L. Yin, J. Robinson et D. Winiewicz. (2006). *Association of access to parks and recreational facilities with the physical activity of young children*. Preventive medicine 43(6): 437-441.
- Saelens, B. E. et S. L. Handy. (2008). *Built environment correlates of walking: a review*. Medicine and science in sports and exercise 40(Suppl 7): S550.

- Sallis, J. F. et K. Glanz. (2009). *Physical activity and food environments: solutions to the obesity epidemic*. *Milbank Quarterly* 87(1): 123-154.
- Sauvé, L. et N. Naoufal. (2009). *Une éducation relative à l'éco-alimentation. Stimuler l'innovation sociale et la solidarité*. *Économie et Solidarités* 40(1): 48-62.
- Scott, M. M., K. R. Evenson, D. A. Cohen et C. E. Cox. (2007). *Comparing perceived and objectively measured access to recreational facilities as predictors of physical activity in adolescent girls*. *Journal of Urban Health* 84(3): 346-359.
- Seippel, Ø. (2006). *Sport and social capital*. *Acta sociologica* 49(2): 169-183.
- Sharkey, J. R., C. M. Johnson et W. R. Dean. (2010). *Food access and perceptions of the community and household food environment as correlates of fruit and vegetable intake among rural seniors*. *BMC geriatrics* 10(1): 32.
- Shores, K. A. et S. T. West. (2010). *Rural and urban park visits and park-based physical activity*. *Preventive medicine* 50(1): 13-17.
- Simard, M. (2005). *Les services de proximité en milieu rural: une synthèse des connaissances*. Centre de recherche sur le développement territorial. Rimouski. 50 p.
- Smith, C. et H. Miller. (2011). *Accessing the food systems in urban and rural Minnesotan communities*. *Journal of nutrition education and behavior* 43(6): 492-504.
- Sohi, I., B. A. Bell, J. Liu, S. E. Battersby et A. D. Liese. (2014). *Differences in food environment perceptions and spatial attributes of food shopping between residents of low and high food access areas*. *Journal of nutrition education and behavior* 46(4): 241-249.
- Sreetheran, M. et C. C. K. van den Bosch (2014). *A socio-ecological exploration of fear of crime in urban green spaces—A systematic review*. *Urban Forestry & Urban Greening* 13(1): 1-18.
- Statistique Canada. (2010). *Dictionnaire du recensement de 2006*. Récupéré le 11 décembre 2014 du site:
<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2006/ref/dict/azindex-fra.cfm>
- Statistique Canada. (2011). *Profil de recensement: MRC Montmagny et région économique de Chaudière-Appalaches*. Récupéré le 7 décembre 2014 du site :
<http://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011>
- Statistique Canada. (2014). *Définition et variables*. Récupéré le 11 décembre 2014 du site :
<http://www.statcan.gc.ca/concepts/definitions/index-fra.htm>
- Statistique Canada - Division de la géographie. (2011). *Couches de données hydrographiques - lacs (Fichiers des limites cartographiques)* [Fichier d'ordinateur]. 1:50 000, Canada.
- Sugiyama, T., M. Neuhaus, R. Cole, B. Giles-Corti et N. Owen. (2012). *Destination and route attributes associated with adults' walking: a review*. *American College of Sports Medicine* 44(7): 1274-1286.

- Tamura, K., R. C. Puett, J. E. Hart, H. A. Starnes, F. Laden et P. J. Troped. (2014). *Spatial clustering of physical activity and obesity in relation to built environment factors among older women in three US states*. BMC public health 14(1): 1322.
- Telus. (2015). *Réseau et couverture*. Site de Telus. Récupéré le 21 avril 2015 du site : <http://www.telus.com/fr/on/mobility/network/coverage-map.jsp>
- Thompson Coon, J., K. Boddy, K. Stein, R. Whear, J. Barton et M. H. Depledge. (2011). *Does participating in physical activity in outdoor natural environments have a greater effect on physical and mental wellbeing than physical activity indoors? A systematic review*. Environmental science & technology 45(5): 1761-1772.
- Thomson, H., R. Jepson, F. Hurley et M. Douglas. (2008). *Assessing the unintended health impacts of road transport policies and interventions: translating research evidence for use in policy and practice*. BMC public health 8(1): 339.
- Thurik, A. R., M. A. Carree, A. Van Stel et D. B. Audretsch. (2008). *Does self-employment reduce unemployment?* Journal of Business Venturing 23(6): 673-686.
- Tonts, M. (2005). *Competitive sport and social capital in rural Australia*. Journal of rural studies 21(2): 137-149.
- Torjman, S. (2004). *Culture et loisirs: Liens au mieux-être*. Caledon Institute of Social Policy. Ottawa. 16 p.
- Tremblay, E. et al. (2012) *Évaluation d'impact sur la santé du scénario de revitalisation du cœur de Belœil : Rapport sur les impacts potentiels et recommandations*. Longueuil : Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie, Direction de santé publique. 50p.
- Tyrväinen, L., M. Uusitalo, H. Silvennoinen et E. Hasu. (2014). *Towards sustainable growth in nature-based tourism destinations: Clients' views of land use options in Finnish Lapland*. Landscape and Urban Planning 122(1): 1-15.
- Veitch, J., K. Ball, D. Crawford, G. Abbott et J. Salmon. (2013). *Is park visitation associated with leisure-time and transportation physical activity?* Preventive medicine 57(5): 732-734.
- Veitch, J., J. Salmon et K. Ball. (2010). *Individual, social and physical environmental correlates of children's active free-play: a cross-sectional study*. International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity 7(11): 1-10.
- Vidéotron. (2015). *Couverture et itinérance*. Récupéré le 21 avril 2015 du site : <http://www.videotron.com/residentiel/mobile/couverture>
- Wang, H., F. Qiu et B. Swallow. (2014). *Can community gardens and farmers' markets relieve food desert problems? A study of Edmonton, Canada*. Applied Geography 55(1): 127-137.
- Ward Thompson, C. et P. A. Aspinall. (2011). *Natural environments and their impact on activity, health, and quality of life*. Applied Psychology: Health and Well-Being 3(3): 230-260.

- Wells, N. M. et J. D. Harris. (2007). *Housing quality, psychological distress, and the mediating role of social withdrawal: a longitudinal study of low-income women*. Journal of Environmental Psychology 27(1): 69-78.
- Wener, R. E., G. W. Evans, D. Phillips et N. Nadler. (2003). *Running for the 7: 45: The effects of public transit improvements on commuter stress*. Transportation 30(2): 203-220.
- Whitacre, B., R. Gallardo et S. Strover. (2014). *Broadband's contribution to economic growth in rural areas: Moving towards a causal relationship*. Telecommunications Policy 38(11): 1011-1023.
- Widener, M. J., S. S. Metcalf et Y. Bar-Yam. (2012). *Developing a mobile produce distribution system for low-income urban residents in food deserts*. Journal of Urban Health 89(5): 733-745.
- Wood, J. (2004). *Rural health and healthcare: A north west perspective*. Institute for Health Research. Lancaster University. Lancaster. 79 p.
- Wood, L., L. D. Frank et B. Giles-Corti. (2010). *Sense of community and its relationship with walking and neighborhood design*. Social science & Medicine 70(9): 1381-1390.
- Wood, L., T. Shannon, M. Bulsara, T. Pikora, G. McCormack et B. Giles-Corti. (2008). *The anatomy of the safe and social suburb: an exploratory study of the built environment, social capital and residents' perceptions of safety*. Health & Place 14(1): 15-31.
- Yeager, C. D. et J. D. Gatrell. (2014). *Rural food accessibility: An analysis of travel impedance and the risk of potential grocery closures*. Applied Geography 53: 1-10.
- Zanon, D., C. Doucouliagos, J. Hall et L. Lockstone-Binney. (2013). *Constraints to Park Visitation: a meta-analysis of North American studies*. Leisure Sciences 35(5): 475-493.

ANNEXES

LISTE DES ANNEXES

- Annexe A : L'ÉIS dans les pays en voie de développement
- Annexe B : Composantes obligatoires du SAD
- Annexe C : Objectifs priorités à la suite de la rencontre avec les experts et leur relation avec les DSS
- Annexe D : Grilles synthèses des informations des articles étudiés selon la relation entre l'objectif du SAD et le DSS
- Annexe E : Pointage des relations entre les objectifs du SAD et les DSS
- Annexe F : Procès-verbaux des rencontres d'essai-laboratoire

ANNEXES

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE A : L'ÉIS DANS LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT	1
ANNEXE B: COMPOSANTES OBLIGATOIRES DU SAD	5
ANNEXE C: OBJECTIFS PRIORISÉS À LA SUITE DE LA RENCONTRE AVEC LES EXPERTS ET LEUR RELATION AVEC LES DSS	7
ANNEXE D : GRILLES SYNTHÈSES DES INFORMATIONS DES ARTICLES ÉTUDIÉS SELON LA RELATION ENTRE L'OBJECTIF DU SAD ET LE DSS	8
<i>SERVICES DE PROXIMITÉ.....</i>	8
<i>LOISIRS INTERMUNICIPAUX/VIE CULTURELLE</i>	17
<i>MOBILITÉ.....</i>	27
<i>INITIATIVES LOCALES ET UNE OCCUPATION DYNAMIQUE DU TERRITOIRE.....</i>	40
<i>PARC DES APPALACHES ET PARC LINÉAIRE MONK.....</i>	52
<i>SERVICES DE TÉLÉCOMMUNICATION</i>	67
<i>CADRE BÂTI ET CONDITIONS DE L'HABITAT</i>	80
ANNEXE E : POINTAGE DES RELATIONS ENTRE LES OBJECTIFS DU SAD ET LES DSS	94
ANNEXE F : PROCÈS-VERBAUX DES RENCONTRES D'ESSAI-LABORATOIRE	116

ANNEXE A : L'ÉIS DANS LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

Problématique de l'application du processus de l'évaluation d'impact en santé dans les pays en voie de développement

L'EIS est définie comme étant une combinaison de procédures, méthodes et outils qui permettent de juger les effets possibles, et parfois non intentionnels, d'une politique, d'un programme ou d'un projet sur la santé de la population et la distribution de ces effets au sein de la population. L'ÉIS formule des actions appropriées pour gérer ces effets (International Association for Impact Assessment ,2006).

Malgré le fait que l'évaluation d'impact en santé (ÉIS) connaisse actuellement une popularité croissante partout dans le monde, en particulier dans les pays du Nord et dans les pays anglo-saxons, il y a encore d'énormes territoires inexplorés dans le domaine d'expertise couvert par l'ÉIS (Martin Birley, 2011). Autrement dit, il y a peu d'information disponible dans le domaine de l'EIS dans divers pays notamment pour ceux qui sont en voie de développement. Alors que les questions concernant le développement durable, la réduction de la pauvreté ou le respect de l'environnement sont fréquemment au centre des programmes politiques et des projets visant le développement des pays en voie de développement, il est plus rare que la dimension de la santé des populations dans ces pays soit mise de l'avant dans ces politiques ou projets. Toute fois certains progrès ont été réalisés dans ce domaine durant ces dernières années. En effet, le potentiel de l'ÉIS dans les pays en développement » a fait l'objet de plusieurs discussions dans le cadre des séries de conférences internationales sur l'EIS. Ainsi, certaines actions ont déjà été entreprises en Afrique par certains organismes internationaux (REFIPS, UIPES) dans le but de promouvoir la santé à travers les politiques et les projets de développement. Aujourd'hui, plusieurs interrogations sont soulevées par les auteurs en ce qui a trait à la pratique de l'EIS dans les pays en développement. Certains se questionnent sur la façon qu'on doit procéder pour intégrer la notion de la qualité de vie dans les politiques publiques de ces pays et d'autres réfléchissent sur les différents acteurs ou secteurs gouvernementaux qui devraient s'impliquer dans la promotion de la santé tenant compte de leurs différents contextes culturels, sociaux, économiques et environnementaux.

« La santé ne peut plus être la responsabilité d'un seul secteur gouvernemental : elle doit devenir la responsabilité de l'ensemble du gouvernement d'un pays, d'une province ou d'un État » Dr. Ilona Kickbush,

Historique et origine de l'évaluation d'impact en santé (EIS)

L'origine de l'évaluation d'impact en santé provient essentiellement de l'évaluation d'impact sur l'environnement (ÉIE). Celle-ci a commencé vers les années 1970 en Amérique du Nord suite à une

volonté politique de limiter les dommages à la nature, réduire les nuisances et les pollutions, et atténuer les impacts environnementaux causés par des grands projets de développement (économique, urbain, industriels). Elle a été introduite progressivement dans la législation des pays développés et émergents, et s'est rapidement étendue à travers le monde. Cette situation a permis la création d'un corps de praticiens et d'organisations professionnelles, telle que l'Association internationale pour l'évaluation d'impact (Martin Birley, 2011).

Au début, vers les années 1975, la plupart des études d'impacts ne tenaient compte que de l'aspect biophysique de l'environnement. L'intégration des aspects sociaux et économiques n'a été envisagée que vers les années 1985. C'est durant les trois dernières décennies que la pratique de l'ÉIS s'est développée (Kemmerer et al, 2004). Durant cette période, plusieurs institutions comme l'Organisation mondiale de la santé, Santé Canada et le Ministère de la Santé et des services sociaux du Québec ont développé des méthodes liées à la pratique de l'EIS (Kemmerer et al, 2004).

Certains auteurs ont montré que les origines de l'EIS proviennent de trois sources de préoccupation suivantes : la santé environnementale, la vision sociale de la santé et l'équité en santé (Harris-Roxas et Harris, 2001).

Selon ces derniers, la préoccupation liée à la santé environnementale existe depuis des centaines d'années. L'intervention anthropique a modifié notre environnement physique et génère des effets souvent non souhaitables sur la santé. Si pour certains cette préoccupation est généralement présente dans les EIE, des autres ont mis en évidence des manques qui rendent les résultats des EIE peu convaincants.

La seconde source de préoccupation se réfère à la perception de la santé de par son rôle du point de vue sociétal. Depuis plusieurs décennies, l'importance du rôle que tient l'environnement physique et social comme déterminant de la santé est de plus en plus reconnue. Selon les auteurs, cette approche a eu tendance à se concentrer sur des politiques ou des programmes, plutôt que sur l'évaluation des projets qui a caractérisé l'essentiel des travaux réalisés en santé environnementale.

La troisième source de préoccupation était l'équité en santé qui s'est devenue un sujet d'actualité vers la fin des années 1980. Toutes les actions visées par cette approche s'intéressaient à réduire les inégalités en santé à l'endroit des individus et des groupes vulnérables.

Autre approche concernant l'origine de l'EIS

Le rapport publié en 1842 sur les conditions sanitaires de la population ouvrière de Grande-Bretagne, intitulé « *An inquiry into the sanitary conditions of the labouring population of great britain* » (Hamlin, 1998; Hennock, 2000) est généralement mis en évidence par certains auteurs pour montrer l'impact de l'environnement physique et socio-économique sur la santé et comprendre les causes de la morbidité en Grande Bretagne. À cette époque, il y avait une migration de la population de la campagne vers la ville où de nouvelles usines avaient été établies. En arrivant en masse dans la ville où les conditions de travail dans les usines n'étaient pas favorables, les enfants et les adultes s'étaient obligés de se loger dans des endroits surpeuplés ne disposant aucune infrastructure d'approvisionnement en eau potable. Les épidémies de choléra, de typhoïde et d'autres maladies transmissibles étaient très courantes dans le milieu. C'est alors que les organismes médicaux allaient reconnaître que *la pauvreté, le surmenage, la surcharge de travail* comme clé des déterminants de la santé (Martin, 2011).

Promotion de la santé en Afrique subsaharienne

Plusieurs actions sont entreprises par le réseau francophone international pour la promotion de la santé (REFIPS) à travers un mécanisme d'échanges et de diffusion d'informations en vue de susciter un intérêt pour la promotion de la santé chez ses membres.

La formation de Yaoundé au Cameroun en 2006 a joué un rôle important dans ce nouvel élan de promotion de la santé dans la région. Des partenariats ont été établis avec le bureau régional AFRO de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le bureau international de l'Union Internationale de Promotion de la santé et d'Éducation pour la Santé (UIPES) en vue de conjuguer leurs efforts à la réalisation d'un objectif commun, celui de valoriser la promotion de la santé en Afrique (Houéto, 2008).

Dans l'optique de mettre en place un espace francophone d'échange en promotion de la santé en Afrique, une première Université francophone de promotion de la santé à Dakar au Sénégal a été créée en octobre 2008 en vue de favoriser la mise en commun des actions des équipes universitaires et des professionnels de santé publique engagés dans une pratique de terrain (Lamarre, 2008).

Quelques références

Martin, B.,2011: Health Impact Assessment: Principles and Practices; Publication 2011; 369p

Harris-Roxa,B, Harris, 2010; Differing forms, differing purposes: A typology of health impact assessment; Environmental Impact Assessment Review/Scienst Direct; Volume 31, Issue 4, July 2011, Pages 396–403

Lamarre , M-C, 2008: L’Union internationale de promotion de la santé et d’éducation pour la santé : un réseau professionnel mondial; Promot Educ 2008; Supp(1): 76-79) IUHPE – PROMOTION & EDUCATION Supp(1) 2008

Pommier, R. 2014 : Identification et Evaluation des effets sur la santé dans les évaluations environnementales stratégiques au Québec; Travail d'essai; Centre universitaire de formation en environnement et développement durable; 116p.

David Houéto, 2008 : Le réseau francophone international pour la promotion de la santé (REFIPS): reconnaître la pertinence de la promotion de la santé en francophonie pour le 3e millénaire

David Houéto, 2008 : La promotion de la santé en Afrique subsaharienne : état actuel des connaissances et besoins d’actions; 5 p

ANNEXE B: COMPOSANTES OBLIGATOIRES DU SAD

Selon l'article 5 de la LAU, pour l'ensemble de son territoire, la MRC est ainsi dans l'obligation de :

- déterminer les grandes orientations de l'aménagement du territoire, lesquelles traduisent la vision stratégique et le rôle décisionnel de la MRC par le biais de lignes directrices principales;
- déterminer les grandes affectations du territoire en fonction des différentes parties de celui-ci, ainsi que tout périmètre urbain à l'intérieur duquel il est prévu de favoriser l'expansion urbaine dans une certaine mesure;
- déterminer toute zone où l'occupation du sol est soumise à des contraintes particulières, notamment pour des raisons de sécurité publique ou de protection environnementale des rives, du littoral et des plaines inondables;
- déterminer les voies de circulation dont la présence (actuelle ou projetée) impose des contraintes majeures à l'occupation du sol à proximité, en termes de sécurité publique, de **santé publique**, ou de bien-être général;
- déterminer toute partie du territoire présentant un intérêt particulier d'ordre historique, culturel, esthétique ou écologique;
- décrire et planifier l'organisation du transport terrestre, incluant certaines précisions sur les infrastructures et les équipements importants, telles que leur nature, leur emplacement (actuel ou projeté), et les principales améliorations devant y être apportées;
- indiquer la nature et l'emplacement des infrastructures et des équipements (actuels ou projetés) d'importance ne se rapportant pas à l'organisation du transport terrestre (p.ex., lieu d'enfouissement sanitaire, ligne hydroélectrique, principaux réseaux de gaz, édifice gouvernemental);
- inclure un document complémentaire « établissant des règles à être respectées par les règlements d'urbanisme des municipalités (p. ex., critères relatifs à l'implantation et à l'intégration architecturale, règles concernant l'affichage, normes applicables aux zones inondables, normes en matière de plantation et d'abattage d'arbres) » (MAMOT, 2010). Par ailleurs, le document complémentaire d'une MRC dont le territoire comprend une zone agricole doit satisfaire à l'article 79.1 de la *Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles* (ci-après « LPTAA »). Cet article stipule que les pouvoirs de la MRC matière d'aménagement et d'urbanisme doivent être exercés de sorte à favoriser l'utilisation prioritaire sur sol à des fins d'activités agricoles et tenir compte de l'objet de la LPTAA. Il est également à noter que le document complémentaire doit déterminer les paramètres relatifs aux possibles inconvénients causés par les odeurs inhérentes à certaines activités agricoles.

- adjoindre à son SAD un document indiquant les coûts approximatifs des équipements et infrastructures y étant proposés et un plan d'action (incluant les étapes de mise en œuvre du schéma, les partenaires associés et les moyens de coordination prévus). La MRC est légalement tenue de mener à terme une consultation publique sur son territoire et devra de ce fait annexer à son SAD un document précisant les modalités et les conclusions de ladite consultation publique.

Parallèlement, il est recommandé d'inclure dans le SAD une description du territoire ainsi qu'une mise en contexte reflétant les enjeux actuels en matière de planification, tels que les « traits marquants de l'évolution récente des divers secteurs d'activités spécifiques à la MRC (forces et faiblesses) »¹.

¹ Ministère des affaires municipales et de l'organisation du territoire (MAMOT) (2010). *Outil de planification : Schéma d'aménagement et de développement*. Récupéré le 11 décembre 2014 du site : <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/.../schema-damenagement-et.../>

ANNEXE C: OBJECTIFS PRIORISÉS À LA SUITE DE LA RENCONTRE AVEC LES EXPERTS ET LEUR RELATION AVEC LES DSS

Objectifs \ Déterminants sociaux	Éducation		Travail, revenu et pauvreté			Environnement social		Services de santé		Sécurité alimentaire		Habitudes de vie		Environnement physique			
	Niveau de scolarité	Accessibilité	Création et qualité des emplois	Chômage	Statut lié au revenu	Sentiment d'appartenance / identité	Capital social	Accessibilité	Qualité de l'offre de services	Accessibilité physique	Qualité	Activité physique	Habitudes de consommation	Transport	Logement	Organisation du territoire	Sécurité physique
Maintenir et consolider les <u>services de proximité</u> existants – Action 7-25			—*	✗	—	✓	✓			✓	✓	✓		✓		—	
Développer la structure des <u>loisirs intermunicipaux</u> et la vie culturelle – Actions 6-8-21-24-25			—	✗	—	✗	—					✓	—				
Assurer la mobilité des personnes – Actions 13-16 (TC et 283)	✗	✓	✗	—	—	—	✓	—	✗	—	✗	✓		—		✓	✗
Stimuler les initiatives locales et une occupation dynamique de son territoire – Actions 10-11-12-25	✗	✗	✗	✗	✗	—	✗									—	
Développer le Parc régional des Appalaches et le Parc linéaire Monk – Action 5			—	✗	✗	—						—				✗	
Améliorer les services de télécommunications – Aucune action	✗	—	—	—	—		✗	✓	—				✗			—	
Protéger, réhabiliter et mettre en valeur le cadre bâti et améliorer les conditions de l’habitat – Action 25						✗						✓			✓	—	✓
Mettre en place des <u>programmes visant l’établissement</u> de nouveaux individus et familles sur le territoire de la MRC – Action 25	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✗	✗			✗	✗	✗	

* ✓ : quatre articles trouvés et plus, — : moins de quatre articles trouvés, ✗ : aucun article trouvé

ANNEXE D : GRILLES SYNTHÈSES DES INFORMATIONS DES ARTICLES ÉTUDIÉS SELON LA RELATION ENTRE L'OBJECTIF DU SAD ET LE DSS

SERVICES DE PROXIMITÉ

Tableau 1: Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les services de proximité et la création et la qualité des emplois

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
SP-1	Simard Majella	2005	Les services de proximité en milieu rural: une synthèse des connaissances (rapport no1)	Rapport présenté dans le cadre de l’Action concertée de recherche sur le «Développement des communautés rurales: concepts, pratiques et retombées pour le Québec» du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC)	LG		<ul style="list-style-type: none">Le maintien ou l’implantation de petits commerces peut effectivement avoir un rôle incitatif sur d’autres activités économiques. De fait, les services, plus que tous autres secteurs de l’économie, ont un effet multiplicateur indéniable. À l’instar de l’industrie, les services attirent les services. À cet égard, il représente un important facteur de dynamisme local.

Tableau 2:Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les services de proximité et le statut lié au revenu

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
Sp-2	Cannuscio et al.	2014	The social dynamics of healthy food shopping and store choice in an urban environment	Social Science & Medicine 122, 13-20	AS	<ul style="list-style-type: none">This study examined the social dynamics of residents' health-related food shopping behaviors in 2010-11 in urban Philadelphia, where we conducted 25 semi-structured resident interviews the foundation for this paper in addition to 514 structured interviews and a food environment audit.	<ul style="list-style-type: none">Social sorting by ethnicity, race, and socioeconomic status happens in the process of selling and procuring food- a process of segregation that is so well documented in the real estate market.Several participants selectively shopped at stores that aligned with their self-perceived socioeconomic status. When participants perceived socioeconomic differences between themselves and other shoppers, they were sometimes uncomfortable.

Tableau 3:Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les services de proximité et le sentiment d'appartenance ou l'identité

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
Sp-3	Cannuscio et al	2014	The social dynamics of healthy food shopping and store choice in an urban environment	Social Science & Medicine 122, 13-20	AS	<ul style="list-style-type: none">This study examined the social dynamics of residents' health-related food shopping behaviors in 2010-11 in urban Philadelphia, where we conducted 25 semi-structured resident interviews the foundation for this paper in addition to 514 structured interviews and a food environment audit.	<ul style="list-style-type: none">Participants derived apparent secondary gains from positive social interactions in the local food environment.Participants actively sought to minimize negative social interactions and maximize opportunities for friendly encounters.
SP-4	Francis et al.	2012	Creating sense of community: The role of public space	Journal of Environmental Psychology 32, 401-409	AS	<ul style="list-style-type: none">This study investigates the relationship between four public spaces - Public Open Space (POS), community centres, schools and shops - and sense of community in residents of new housing developments in the Perth metropolitan area, Western Australia.Data was obtained from a cross-sectional survey (n = 911), a POS audit, and Geographical Information Systems, and analysed using linear regression.	<ul style="list-style-type: none">Shop quality - a measure that incorporates both the presence and quality of local shops - was positively associated with sense of community, supporting the notion that shops are important meeting and gathering places within the neighborhood, providing opportunities for proximity to others, passive social contact, and casual interactions.The perceived quality of neighborhood POS and shops was significantly and positively associated with sense of community. This relationship appears to be unaffected by how frequently people use these spaces.
Sp-5	Wood et al.	2010	Sense of community and its relationship with walking and neighborhood design	Social Science & Medicine 70 (2010) 1381–1390	AS	<ul style="list-style-type: none">sub-sample of participants (n ¼ 609) from the US Atlanta SMARTRAQ study who completed a telephone surveyUnivariate and multivariate models (General Linear Models (GLM)) were used to examine the association between sense of community (SofC) and aspects of the built environment, physical activity, and neighborhood perceptions.13 county metropolitan Atlanta Region	<ul style="list-style-type: none">The finding that commercial FAR appears to be positively associated with Sense of Community contrasts the mixed use results and suggests that providing retail in communities can promote social capital and have mental health benefits.Previously we have argued that there may be an optimum number and mix of destinations in communities required to enhance communities, and that some types destination (e.g., a local corner store) may encourage the formation of social connections more than others (Wood et al., 2007).In the case of mixed land use, there was a negative relationship with SofC. (attirent les étrangers)
Sp-6	Maria De Koninck, Marie-Jeanne Disant, Robert Pampalon	2006	Inégalités sociales de santé : influence des milieux de vie	Lien social et Politiques, n° 55, 2006, p. 125-136.	AS	<ul style="list-style-type: none">Comparaison entre Limoilou, Charlesbourg et Portneuf : méthode quantitative et qualitative, basée sur les statistiques en santé du recensement, enquêtes, essai de définition du milieu localdeux quartiers et une MRC	<ul style="list-style-type: none">Un milieu de vie fort et dynamique favorise un ancrage plus important au territoireOn constate un lien plus fort avec le territoire quand il a des relations de voisinage et communautaires importantes
Sp-7	Quandt et al.	2001	The social and nutritional meaning of food sharing among older rural adults	Journal of Aging Studies, 15, 145-162	AS	<ul style="list-style-type: none">Interviews with 145 adults aged of 70 + years in rural North Carolina.	<ul style="list-style-type: none">Food sharing among older adults is clearly valued and make them feel engaged in their communities with kin, friends and church members.The exchange of food provides an opportunity for social interaction and human contact.Food sharing is value by these elders as away to maintain reciprocity in social relations and to create a feeling of community membership. For older adults, receiving food gifts may augment a diet limited by income and functional status

Tableau 4:Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les services de proximité et le capital social (et exclusion sociale)

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
Sp-8	Honold et al.	2014	Urban Health Resources: Physical And Social Constitutes Of Neighborhood Social Capital	Procedia - Social and Behavioral Sciences 131, p.491 – 496	AS	<ul style="list-style-type: none">• A survey and qualitative interviews were conducted in urban residential street blocks with high and low levels of environmental burdens as a dichotomous predictor.• N=428 surveys• four inner-city areas in Berlin, Germany	<ul style="list-style-type: none">• Beyond physical environmental quality, interviews revealed the potential of local services and amenities to enhance social capital
Sp-9	Wood et al.	2008	The anatomy of the safe and social suburb: An exploratory study of the built environment, social capital and residents perceptions of safety	Health & Place; 14; 15–31	AS	<ul style="list-style-type: none">• We measured social capital and feelings of personal safety in 335 residents of three suburbs in metropolitan Perth, WA, and collected objective and perceived data on the built environment.• Analyses multivariées et SIG• three suburbs in metropolitan Perth, WA	<ul style="list-style-type: none">• The distance to the nearest bus stop was negatively associated with social capital while the distance to the nearest shop was positively associated• However, the results of this study suggest that ‘more is not necessarily better’ and that there may be an optimum number of destinations required to generate feelings of safety and social capital• Our findings suggest that some destination types promote, whilst others discourage, the formation of social capital, perhaps through interaction between residents and possibly due to exposure to traffic.
Sp-10	Simard	2005	Les services de proximité en milieu rural: une synthèse des connaissances (rapport no1)	Rapport présenté dans le cadre de l’Action concertée de recherche sur le «Développement des communautés rurales: concepts, pratiques et retombées pour le Québec» du FQRSC	LG		<ul style="list-style-type: none">• En raison de la place qu’ils occupent dans la vie socio-économique, les services ont également un effet structurant. De fait, ils contribuent non seulement au maintien, à la consolidation et au renouvellement du tissu de peuplement. Le casse-croûte, le dépanneur et la station-service sont autant de services privés qui assurent des fonctions utilitaires, de production, de distribution et de consommation dans le système local en plus d’exercer un rôle considérable en termes de socialisation.• La présence d’une école constitue un facteur de localisation et de maintien des familles. Elle favorise, en outre, une meilleure intégration des nouveaux parents à la vie de la collectivité. Elle facilite la socialisation des enfants et la complexité des rapports maître-élèves et maître-enfants. La dernière école du village constitue le point d’appui à l’animation culturelle, l’endroit où, pour diverses raisons et à maintes occasions, se retrouve la population locale. De toute évidence, l’école, en milieu rural, est un lieu d’enracinement des valeurs et de l’identité locale.
Sp-11	Leyden KM	2003	Social capital and the built environment: the importance of walkable neighborhoods.	American Journal of Public Health. 2003 September;93(9):1546-51	AS	<ul style="list-style-type: none">• Data were obtained from a household survey that measured the social capital of citizens living in neighborhoods that ranged from traditional, mixed-use, pedestrian-oriented designs to modern, car-dependent suburban subdivisions in Galway, Ireland• 750 surveys sent in 8 different neighborhoods, 279 surveys were returned• Galway et ses environs	<ul style="list-style-type: none">• Walkable environments are required to enhance sense of community and social capital by encouraging and facilitating social ties or community connections through opportunities for residents to meet, interact and engage in their neighborhood. Mixed-use planning and the presence of a variety of destinations also promote walking which in turn increases the sense of community or social capital through the facilitation of interaction between residents

Tableau 5 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les services de proximité et l'accessibilité physique à l'alimentation

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
Sp-12	Sohi	2014	Differences in Food Environment Perceptions and Spatial Attributes of Food Shopping Between Residents of Low and High Food Access Areas	Journal of Nutrition Education and Behavior , Volume 46, Number 4, p. 241-249	AS	<ul style="list-style-type: none">• 968 residents in 8 South Carolina counties.• A cross-sectional telephone survey to assess food shopping behaviors and perceptions• Linear and logistic regression.• 8 South Carolina counties	<ul style="list-style-type: none">• These findings suggest that lack of access to a supermarket is not necessarily a major actor in residents' food shopping behaviors. For those shopping at supermarkets, in-store factors, including availability of certain products and price, may be more relevant.• Shopping frequency was similar for low and high access area residents.
Sp-13	Yeager et al.	2014	Rural food accessibility: An analysis of travel impedance and the risk of potential grocery closures	Applied Geography Vol. 53, p. 1-10	AS	<ul style="list-style-type: none">• 12 000 adresses• A model for weighting different types of food outlets based on the types of food products offered to potential customers.• Macoupin County is a rural county in southwestern Illinois	<ul style="list-style-type: none">• As we have shown how access itself can drastically change in a short period in an area, the flexibility associated with a mobile market system could be of great value to local officials. In the case of store closures, the efficient mobilization of resources could provide important food access to people in areas where access has only recently become an issue.• This research has shown that using a system of weighted opportunities to gage access to food outlets provides a thorough insight into food access in an area. Indeed, since supermarkets are far from the only food source for people in most areas, failing to take into account any other possible sources of food can only lead to an incomplete picture of food access.• Mobile farmer's markets can increase food access to healthy foods, and operations like Baltimore's "Real Food Farm" or Buffalo's "Massachusetts Avenue Project" have been successful in growing food access using a mobile market (Real Food Farm, 2013; Widener, Metcalf, & Bar-Yam, 2012).
Sp-14	Widener et al.	2012	Developing a mobile produce distribution system for low-income urban residents in food deserts.	Journal of Urban Health, 89(5), 733-745.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Model that analyzes the geographical availability of healthy food and the spatial distribution of the population in need.• Buffalo, New York.	<ul style="list-style-type: none">• This research demonstrates that it is possible to increase residents' access to produce in food deserts by deploying mobile markets to locations where the target populations' travel costs are minimized. The results show that such a system helps relieve food insecurity by decreasing the average network distance to healthy foods from over 1 mile to less than half of a mile• Barriers other than spatial accessibility are not solved by this approach. For example, if low-income residents are required to purchase fruits and vegetables at full price, these foods may still be inaccessible
Sp-15	Sharkey et al.	2010	Food access and perceptions of the community and household food environment as correlates of fruit and vegetable intake among rural seniors.	BMC Geriatrics 2010;10(1):32	AS	<ul style="list-style-type: none">• A cross-sectional analysis using data from the 2006 Brazos Valley Health Assessment (mail survey) for 582 rural seniors (60-90 years), who were recruited by random digit dialing; food store data from the 2006-2007 Brazos Valley Food Environment Project that used ground-truthed methods to identify, geocode, and inventory fruit and vegetables in all food stores.• Rural Brazos Valley Counties (Texas)	<ul style="list-style-type: none">• Our analyses revealed that objective and perceived measures of food store access - increased distance to the nearest supermarket, food store with a good variety of fresh and processed fruit, or food store with a good variety of fresh and processed vegetables - were associated with decreased daily consumption of fruit, vegetables, and combined fruit and vegetables, after controlling for the influence of individual characteristics and perceptions of community and home food resources
Sp-16	Sallis et al.	2009	Physical activity and food environments: solutions to the obesity epidemic.	The Milbankquarterly. 2009 Mar;87(1):123-54	RL	<ul style="list-style-type: none">• This article summarizes and synthesizes recent reviews and provides examples of representative studies. (n=108)	<ul style="list-style-type: none">• Residents of communities with ready access to healthy foods also tend to have more healthful diets

Tableau 6 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les services de proximité et la qualité de l'alimentation

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
Sp-17	Wang et al.	2014	Can community gardens and farmers' markets relieve food desert problems? A study of Edmonton, Canada	Applied Geography 55, 127-137	AS	<ul style="list-style-type: none">• This article integrates community gardens and farmers' markets into a spatial analysis of food deserts in the City of Edmonton, Canada• n=247 neighborhoods	<ul style="list-style-type: none">• Our results show that community gardens and farmers' markets can improve fresh food accessibility and help relieve food desert problems to some extent, especially for mature, inner-suburban neighborhoods.• Community gardens and farmers' markets also help neighborhoods with poor access to supermarkets and high needs, but their ability to alleviate the deficit of fresh food for the entire city area
Sp-18	Hubley	2011	Assessing the proximity of healthy food options and food deserts in a rural area in Maine	Applied Geography, Vol. 31, p.1224-1231	AS	<ul style="list-style-type: none">• Modélisation spatiale basé sur des sondages faits par RFANA• Somerset County, Maine	<ul style="list-style-type: none">• Convenience stores in less densely populated areas once again show a tendency to score better than their more urban counterparts and even on a par with urban groceries.• Quality was most likely to be acceptable across all the stores. Studies of trends in quality found no relationship between quality and store type or location.
Sp-19	Smith et al.	2011	Accessing the Food Systems in Urban and Rural Minnesotan Communities	Journal of Nutrition Education and Behavior _ Volume 43, Number 6, p.492-504	AS	<ul style="list-style-type: none">• Eight focus groups were conducted. Food systems access and the role of community infrastructure, civic engagement, and reciprocal relationships in food provisioning in counties with different urban influence codes.• Eight counties (4 urban and 4 rural).• Fifty-nine (urban, n = 27; rural, n = 32) adults.	<ul style="list-style-type: none">• For example, older individuals in our study often reported fishing, hunting, and gardening when they were younger but no longer used those subsystems because of physical or economic limitations or changed living circumstances.• Some participants in every group used alternative subsystems such as hunting, fishing, and gardening. Participants in our study relied on close social networks of family and friends for exchanges or gifts of food.
Sp-20	Larson et al.	2009	Neighborhood environments: disparities in access to healthy foods in the United States.	American Journal of Preventative Medicine, 36(1), 74-81.	RL	<ul style="list-style-type: none">• snowball strategy was used to identify relevant research studies (n_54) completed in the U.S. and published between 1985 and April 2008.	<ul style="list-style-type: none">• Research suggests that neighborhood residents who have better access to supermarkets and limited access to convenience stores tend to have healthier diets and lower levels of obesity.• Results from studies examining the accessibility of restaurants are less consistent, but there is some evidence to suggest that residents with limited access to fast-food restaurants have healthier diets and lower levels of obesity.• The definition of a relevant shopping area has ranged from 0.5 to 15 miles.• The availability of food along routes to work, school, and other destinations may further influence dietary intake and obesity.

Tableau 7 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les services de proximité et l'activité physique

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
Sp-21	Sohi	2014	Differences in Food Environment Perceptions and Spatial Attributes of Food Shopping Between Residents of Low and High Food Access Areas	Journal of Nutrition Education and Behavior , Volume 46, Number 4, p. 241-249	AS	<ul style="list-style-type: none">• 968 residents in 8 South Carolina counties.• A cross-sectional telephone survey to assess food shopping behaviors and perceptions• Linear and logistic regression.• 8 South Carolina counties	<ul style="list-style-type: none">• In the study, residents were asked about their primary mode of transportation to the food store; 94% used a personal vehicle.
Sp-22	Sugiyama et al.	2012	Destination and Route Attributes Associated with Adults' Walking: A Review	Medicine& Science in Sports &Exercise	RL	<ul style="list-style-type: none">• Sélection de 46 articles sur les 415 initialement repérés• Literature search was conducted using Web of Science, PubMed, Transport Research Information Services, GEOBASE, and SPORTDiscus.	<ul style="list-style-type: none">• Adults’ utilitarian walking was consistently associated with presence and proximity of retail and service destinations (in 80% of the studies reviewed).
Sp-23	McConville et al.	2011	Disaggregate land uses and walking	American Journal of Preventive Medicine	AS	<ul style="list-style-type: none">• Régression logistique multivariée• VD : utilisation du sol• N = 260• Montgomery County MD	<ul style="list-style-type: none">• After adjusting for individual-level characteristics, the distances to banks, bus stops, fast-food restaurants, grocery stores, rail stations, physical activity uses, recreational facilities, restaurants, social uses and sports facilities were associated negatively with transportation walking• The intensities of bus stops, grocery stores, offices, and retail stores in participants' neighborhoods were associated positively with transportation walking Land-use diversity also was associated positively with walking for transportation
Sp-24	McCormack et al.	2008	The relationship between destination proximity, destination mix and physical activity behaviors	PreventiveMedicine 46, 33–40	AS	<ul style="list-style-type: none">• Secondary analysis was undertaken on physical activity data from Western Australian adults (n=1394).• These data were linked with geographical information systems (GIS) data including the presence and the mix of destinations located within 400 and 1500 m from respondents' homes.• Associations with walking for transport and recreation and vigorous physical activity were examined.• 408 km2 area of Perth, Western Australia	<ul style="list-style-type: none">• Access to post boxes, bus stops, convenience stores, news agencies, shopping malls and transit stations within 400m and schools, transit stations, news agencies, convenience stores and shopping malls within 1500m were associated with regular transportation walking. For each additional destination present within 400m and 1500m transport walking increased by 12 and 11 minutes a fortnight, respectively.• The presence of convenience stores, news agencies, and shopping centers were significant correlates of transport-related walking irrespective of network buffer size examined.
Sp-25	Saelens et al.	2008	Built Environment Correlates of Walking: A Review	Med Sci Sports Exerc.; 40(7 Suppl):	RL	<ul style="list-style-type: none">• Included in this review were 13 reviews published between 2002 and 2006 and 29 original studies published in 2005 and up through May 2006.	<ul style="list-style-type: none">• five reviews conclude that accessibility based on distance to destinations is associated with more walking Three reviews concluded that mixed land use is also associated with more walking.
Sp-26	Berke EM and al.	2007	Association of the Built Environment with Physical Activity and Obesity in Older Persons	American Journal of Public Health, Vol 97, no 3	AS	<ul style="list-style-type: none">• We used data from the Adult Changes in Thought cohort study for a cross-sectional analysis of 936 participants aged 65 to 97 years. The Walkable and Bikable Communities Project previously formulated a walkability score to predict the probability of walking in King County, Washington. Data from the cohort study were linked to the walkability score at the participant level using a geographic information system. Analyses tested for associations between walkability score and activity and body mass index	<ul style="list-style-type: none">• Others findings indicated statistically significant associations between increased walkability and close proximity to retail stores for elderly residents
Sp-27	Owen et al.	2004	Understanding Environmental Influences on Walking: Review and Research Agenda.	Am J Prev Med;27(1)	RL	<ul style="list-style-type: none">• 18 articles• Review of studies on relationships of objectively assessed and perceived environmental attributes with walking.	<ul style="list-style-type: none">• Aesthetic attributes, convenience of facilities for walking (sidewalks, trails); accessibility of destinations (stores, park, beach); and perceptions about traffic and busy roads were found to be associated with walking for particular purposes.• Attributes associated with walking for exercise were different from those associated with walking to get to and from places.

Tableau 8 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les services de proximité et les transports

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
Sp-28	Sohi	2014	Differences in Food Environment Perceptions and Spatial Attributes of Food Shopping Between Residents of Low and High Food Access Areas	Journal of Nutrition Education and Behavior , Volume 46, Number 4, p. 241-249	AS	<ul style="list-style-type: none">• 968 residents in 8 South Carolina counties.• A cross-sectional telephone survey to assess food shopping behaviors and perceptions• Linear and logistic regression.• 8 South Carolina counties	<ul style="list-style-type: none">• In the study, residents were asked about their primary mode of transportation to the food store; 94% used a personal vehicle.
Sp-29	Black et al.	2011	Exploring the distribution of food stores in British Columbia: Associations with neighbourhood socio-demographic factors and urban form	Health & Place 17, 961–970	AS	<ul style="list-style-type: none">• This study assessed associations between socio-demographic and urban planning variables with the availability of large supermarkets and stores selling fresh food within one kilometer buffers from residential addresses and the proximity to the closest food stores• Régression multivariée• 630 census track in BC• CTs are relatively small geographic units [Stat. Can] Colombie-britannique, Canada	<ul style="list-style-type: none">• Unsurprising from an urban planning perspective, locations with more mixed use planning (commercial and residential) and more public transportation options are also more likely to have more food options.• Transportation considerations also seem to make a difference. In particular, greater use of public transit was associated with increased overall access to food stores, whereas access to a highway on-ramp had no effect in adjusted models.
Sp-30	Benjamin Motte-Baumvol	2007	Les populations périurbaines face à l’automobile en grande couronne francilienne	Norois [En ligne], 205 2007/4, mis en ligne le 01 décembre 2009, consulté le 18 janvier 2015	AS	<ul style="list-style-type: none">• Analyse qualitative sur les populations non-motorisées• Classification des milieux selon leur niveau de services de proximité• les espaces périurbains en couronne francilienne	<ul style="list-style-type: none">• un ménage habitant dans une commune ne possédant pas de services de proximité parcourt en moyenne plus de 40% de kilomètre de plus par rapport au niveau moyen enregistré en grande couronne pour le même type de ménage. (10)
Sp-31	Benjamin Motte-Baumvol	2008	L’accès des ménages aux services dans l’espace périurbain francilien	Strates [Enligne], 14 2008, mis en ligne le 04 mars 2013, Consulté le 19 janvier 2015.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Matrice de temps de déplacement de commune à commune• Utilisation d’indicateurs d’accès potentiel aux ressources• Utilisation des données de l’inventaire communal• Utilisation de la théorie des places centrales• le périurbain	<ul style="list-style-type: none">• Le service le plus rapidement accessible est celui le plus fréquentée, peu importe qu’il soit le plus proche ou non

Tableau 9 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les services de proximité et l'organisation du territoire

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
Sp-32	Benjamin Motte-Baumvol	2008	L'accès des ménages aux services dans l'espace périurbain francilien	Strates [Enligne], 14 2008, mis en ligne le 04 mars 2013, Consulté le 19 janvier 2015.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Matrice de temps de déplacement de commune à commune• Utilisation d'indicateurs d'accès potentiel aux ressources• Utilisation des données de l'inventaire communal• Utilisation de la théorie des places centrales• Le périurbain	<ul style="list-style-type: none">• L'automobile s'impose comme une des raisons de l'augmentation de la distance pour obtenir un service et le développement de cette configuration spatiale

Tableau 10 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les loisirs intermunicipaux/vie culturelle et la création et la qualité des emplois

Code	Auteur	Date	Titre	Référence	Type de document	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
L-1	Edwin Juno-Delgado	2013	La culture est-elle "le business des villes"? Pôles de Coopération Culturels et politique urbaine.	<i>Cahiers du CEREN</i> . 43 : 28-33	AS	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale : EuropeMéthode :<ul style="list-style-type: none">Le travail est organisé en trois parties : (1) la motivation et la justification de la recherche sur la "Culture et développement urbain", (2) le cadre théorique de départ avec les définitions clefs et (3) une revue de littérature de la notion de Pôle de coopération culturelle.	<ul style="list-style-type: none">La présence de gens créatifs, considérés comme une nouvelle catégorie sociale -"classe créative"- est le moteur de la compétitivité des villes et de la vitalité de la croissance urbaine. Pour attirer et retenir cette classe créative, il faut créer un environnement culturel riche et varié et des loisirs diverses.Les rapports entre le développement urbain et les projets culturels (ou l'offre culturelle existante) ont été observés par plusieurs auteurs.Des recherches plus récentes reflètent non seulement la montée en puissance de la sphère culturelle dans l'économie urbaine contemporaine, mais aussi une stratégie de redéfinition du mot pour inclure des nouvelles utilisations du mot "culture" qui permettent d'atteindre des objectifs sociaux, économiques et politiques. De ce point de vue, la culture est un moyen de répandre les bienfaits de la prospérité pour tous les habitants d'une ville, à travers sa capacité à engendrer capital social et humain, d'améliorer les compétences de vie et de transformer les capacités organisationnelles pour gérer et répondre au changement.
L-2	Jean-Michel Kosianski	2004	Les pôles métiers d'art : des démarches empiriques de développement local relevant des réseaux de solidarité territoriale à finalité productive ?	<i>Revue d'économie régionale et urbaine</i> . 3 : 391-414.	AS	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale : 22 régions de la France métropolitaineMéthode :<ul style="list-style-type: none">Définition et typologie des pôles métiers d'art opposant les pôles issus de l'histoire d'un territoire à ceux intégralement bâtis à partir d'une volonté de développement local.Exposé de quelques cas afin de poser les bases d'une analyse et de déduire les conditions de mise en œuvre d'un pôle métiers d'arts.	<ul style="list-style-type: none">Un pôle métiers d'art, pour favoriser un réel développement économique local, nécessite la mutualisation de certains besoins des entreprises et la mise en place de services en leur faveur. En tout état de cause, par des investissements publics tangibles et par le financement de services collectifs locaux, l'implication des acteurs publics apparaît prépondérante.Placés au croisement de l'économie et de la culture, les métiers d'art semblent dotés de forts pouvoirs évocateurs et symboliques, du fait notamment de leur rapport avec l'identité du territoire, des valeurs inhérentes à leurs savoir-faire séculaires et de leur rang de patrimoine vivant.
L-3	Steven Miles, Ronan Paddison	2005	Introduction: The Rise and Rise of Culture-led Urban Regeneration	<i>Urban Studies</i> .42 (5-6) : 833-839.	AS	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale : non préciséMéthode :<ul style="list-style-type: none">Two key, interrelated questions arise from the current deployment of culture-led urban regeneration: the critical appreciation of what it aspires to achieve; and, how to evaluate whether it is meeting these expectations.	<ul style="list-style-type: none">The idea that culture can be employed as a driver for urban economic growth has become part of the new orthodoxy by which cities seek to enhance their competitive position.Such developments reflect not only the rise to prominence of the cultural sphere in the contemporary (urban) economy, but how the meaning of culture has been redefined to include new uses to which it can be put to meet social, economic and political objectives.Culture is a source of prosperity and cosmopolitanism in the process of international urban competitiveness through hosting international events and centres of excellence, inspiring creativity and innovation, driving high growth business sectors such as creative industries, commercial leisure and tourism, and increasing profile and name recognition.Cities and regions should focus on promoting creativity, and on attracting creative people, not least through their creative 'offer'. The clustering of human capital is the critical factor in regional economic growth and is the key to the successful regeneration of cities.
L-4	Jean-Michel Kosianski	2011	Territoire, culture et politiques de développement économique local : une approche par les métiers	<i>Revue d'Économie Régionale & Urbaine</i> . 1 : 81-111	AS	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale : FranceMéthode :<ul style="list-style-type: none">Démonstration que « l'économie se pense de plus en plus comme culturelle », en s'intéressant principalement à la place de la	<ul style="list-style-type: none">Dans le contexte d'une économie postfordiste où la concurrence porte davantage sur la qualité que sur les coûts, les métiers d'art et plus généralement la culture constituent une ressource (un input) pour, d'une part le développement économique territorial, d'autre part le développement macroéconomique.La concentration d'entreprises culturelles (ou d'entreprises métiers d'art) favorise l'émergence de projets communs et de dynamiques collectives entre acteurs privés et publics, qui vont permettre à

			d'art			culture dans le développement économique territorial.	<p>un territoire d’innover et de se développer.</p> <ul style="list-style-type: none"> Les « caractéristiques fondamentales de l’économie contemporaine », que sont l’économie de la connaissance et l’économie globale, font de la culture une consommation intermédiaire pour des productions couvrant peu ou prou l’ensemble des secteurs d’activités économiques.
L-5	Sherri Torjman	2004	Culture et loisirs : Liens au mieux-être	<i>Caledon Institute of Social Policy</i>	LG	<ul style="list-style-type: none"> Unité spatiale: Canada Méthode: <ul style="list-style-type: none"> Argumentaire/revue de littérature dans le but de montrer que l’importance de la culture est de plus en plus reconnue dans la documentation sur le développement durable et les collectivités en santé. 	<ul style="list-style-type: none"> Les arts peuvent avoir un effet positif sur la qualité de vie urbaine tant au niveau de la santé de la population que de la cohésion sociale et de la revitalisation urbaine. La présence des arts et de la culture dans une collectivité constitue un excellent moyen d’attirer des personnes dans une ville et d’améliorer la qualité de vie de cette ville. Les arts et la culture, en créant des liens entre voisins, favorisaient la reconstruction sociale et contribuaient à la revitalisation économique. Les chercheurs ont trouvé une corrélation entre la présence accentuée des arts, la diminution de la pauvreté et l’accroissement de la population. En revanche, dans les milieux où les arts étaient peu présents, on a constaté une diminution de la population et un niveau de revenu plus faible. Les arts servent souvent comme moteur de revitalisation communautaire et de réaménagement urbain. On reconnaît le rôle que semblent jouer les commodités (attraits) culturelles dans le recrutement de capital humain, notamment les travailleurs et travailleuses professionnels et/ou spécialisés. Les villes se concentrent sur des activités culturelles et sur les arts – musées d’art, théâtre, ballet et production vidéaste – pour attirer plus de résidants et de résidentes dans leurs centres-villes. Les commodités et l’environnement, notamment les attraits naturels, récréatifs et liés au mode de vie, sont vitaux pour attirer des travailleurs et travailleuses du savoir et pour soutenir des entreprises et des industries à la fine pointe de la technologie.
L-6	Ministère de la Culture et des Communications (MCC) du Québec	2014	Impact économique des activités culturelles dans les régions de Québec et de Chaudière-Appalaches	http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=1331	LG	<ul style="list-style-type: none"> Unité spatiale : les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches Méthode : <ul style="list-style-type: none"> Étude d’impact économique de la culture 	<ul style="list-style-type: none"> En huit ans, les dépenses des activités culturelles ont augmenté de près de 70 %, passant de 1,3 milliard de dollars à 2,2 milliards de dollars et soutenant 24 000 emplois directs. Elles ont ainsi permis la création d’un peu plus de 6 000 emplois additionnels dans les deux régions. De 1997-1998 à 2004-2005, les effets économiques des activités culturelles sur le produit intérieur brut et l’emploi ont connu une croissance exceptionnelle, supérieure à l’augmentation du PIB attribuable à l’ensemble des industries des régions de la Capitale Nationale et de la Chaudière-Appalaches. Pour l’ensemble des activités culturelles, la croissance annuelle moyenne des effets sur le PIB et l’emploi a atteint respectivement 7,3 % et 5,4 %, comparativement à 6,0 % et 2,8 % pour les industries des deux régions. Les dépenses des touristes québécois et étrangers qui ont visité les deux régions pour des motifs culturels : 654 millions de dollars. Près de 225 millions de dollars de revenus pour les gouvernements fédéral et provincial. Chaque dollar dépensé dans la culture : 1,48 \$ dans l’économie québécoise. Chaque emploi dans la culture : 1,31 emploi dans l’économie. Près de 200 secteurs économiques bénéficient des activités culturelles.
L-7	Chambre de commerce du Montréal métropolitain	2009	La culture à Montréal : impacts économiques et financement privé	http://www.ccmm.qc.ca/documents/publications/etudes/ccmm_culture_fr.pdf	LG	<ul style="list-style-type: none"> Unité spatiale : région métropolitaine de Montréal Méthode : <ul style="list-style-type: none"> Analyses statistiques à l’aide de données provenant de Statistique Canada, du Conseil des Arts de Montréal, etc. Certains calculs ont été fait à l’aide du modèle intersectoriel de l’Institut de la statistique du Québec (ISQ) 	<ul style="list-style-type: none"> Le secteur culturel est en forte croissance dans la région métropolitaine de Montréal. En 2008, on recensait 96 910 emplois directs, une croissance annuelle de 4,6 % par année en dix ans, soit presque trois fois plus que la moyenne globale du marché du travail, qui est de 1,7 % sur cette période. Le salaire annuel moyen des travailleurs du secteur culturel est de 44 000 \$, ce qui est légèrement inférieur à celui des autres industries (48 500 \$). Par contre, il est caractérisé par une grande disparité des salaires. Les retombées économiques annuelles totales (directes et indirectes) du secteur de la culture à Montréal sont évaluées à 12 milliards \$. La contribution directe à l’économie est de 7,8 milliards \$, soit environ 6 % du PIB de la grande région de Montréal. Le secteur culturel génère plus d’emplois indirects que la majorité des entreprises de l’industrie des services.

Tableau 11 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les loisirs intermunicipaux/vie culturelle et le statut lié au revenu

Code	Auteur	Date	Titre	Référence	Type de document	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
L-8	Lindstrom	2001	Socioeconomic differences in leisure-time physical activity: the role of social participation and social capital in shaping health related behaviour	Social Science & Medicine	AS	Réalisé en Suède Méthodologie : Analyse régression logistique multivarié Variables : Sexe, Age, Variables psychosociales et socio-économiques	The findings of this study accordingly suggest an influence of social capital in the link between socioeconomic status and this health behavior. High levels of social capital might thus enhance the individual’s ability to influence determinants relevant for future health. It is plausible that access to a high level of social capital, which implies a strong sense of being able to influence one’s own health, thus increases the extent of leisure-time physical activity. This suggests that measures to improve social capital in society might be important in lowering the prevalence of health-related risk behaviors such as low leisure-time physical activity, and also in countering socioeconomic differences in such behaviors..
L-9	Giles-Corti	2002	Socioeconomic status differences in recreational physical activity levels and real and perceived access to a supportive physical environment	PubMed	AS	Méthodologie : Enquête transversale Variables : Sexe, Age, Variables socio-économiques, facteurs environnementaux, Nombre de minutes d'activités physiques	The results suggest that the quality of the walking environment may be more important than the socio-economic status of the area of residence, as a correlate of walking. Conversely, for vigorous activity, the social and cultural factors inherent in different socio-economic status areas may also be important, as well as real or perceived barriers to using existing facilities. Creating supportive neighborhood environments—particularly access to sidewalks and shops in an attractive neighborhood—has the potential to influence participation in both walking and vigorous activity.
L-10	Cerin	2008	How socio-economic status contributes to participation in leisure-time physical activity. ?	PubMed	AS	Réalisé dans les districts d'Australie Méthodologie; Enquête, plan d'échantillonnage stratifié. Variables : Age, caractéristiques socio-économiques, et environnementales	In concordance with an ecological model of physical activity behavior, individual, social, and environmental factors all contributed to the explanation of Socio Economic Status differences in physical activity. The environment played a smaller role than did psychosocial factors. Nevertheless, it should be noted that physical barriers to walking and access to public open space partly explained the associations between income and walking for recreation, the most prevalent physical activity in Australian adults. Overall our findings suggest that, to increase leisure-time physical activity levels in the most disadvantaged segments of the population, comprehensive and multilevel interventions targeting social and physical environments as well as relevant attitudes and skills are needed.

Tableau 12 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les loisirs intermunicipaux/vie culturelle et le sentiment d’appartenance/d’identité

Code	Auteur	Date	Titre	Référence	Type de document	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
L-11	Matthew Tonts	2005	Competitive sport and social capital in rural Australia	<i>Journal of Rural Studies</i> . 21: 137–149.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatiale: Northern Wheatbelt of Western Australia• Méthode:<ul style="list-style-type: none">○ Two main data collection methods were used. The first was a series of face-to-face interviews with 40 residents, including representatives from sporting clubs, local voluntary groups, and local government. Most of the interviews lasted between 45 min and 2 h.○ The second main method was a questionnaire survey that was sent to 50% of the region’s households (588). A total of 285 useable questionnaires were returned (48.5%).	<ul style="list-style-type: none">• Sport in the Northern Wheatbelt is an important part of life for many of the regions citizens. Not only does it provide an opportunity for physical activity and exercise but also, and perhaps more significantly, it offers a forum for social interaction and engagement.• Sporting events and clubs can be conceptualised as nodes for local and regional social networks. Such networks form the basis for both the creation and expression of social capital. High levels of participation in sport, together with the considerable time and resources that residents were willing to provide as volunteers or supporters, helps to emphasise the sense of reciprocity and altruism often found in sporting clubs and associations.• Its role in fostering social interaction, a sense of place and community, and the range of physical and mental health benefits contribute significantly to the well-being of rural citizens.• Problème: In a number of cases, the networks and bonds associated with some clubs or particular sports acted to exclude certain citizens on the basis of race, class, gender and status.

Tableau 13 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les loisirs intermunicipaux/vie culturelle et le capital social

Code	Auteur	Date	Titre	Référence	Type de document	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
L-12	Sherri Torjman	2004	Culture et loisirs : Liens au mieux-être	<i>Caledon Institute of Social Policy</i>	LG	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale: CanadaMéthode:<ul style="list-style-type: none">Argumentaire/revue de littérature dans le but de montrer que l'importance de la culture est de plus en plus reconnue dans la documentation sur le développement durable et les collectivités en santé.	<ul style="list-style-type: none">La participation à des programmes culturels et récréatifs favorise la connexité (interdépendance) au sein des collectivités et contribue à façonner le comportement civique des adultes.À l'échelle locale, les arts contribuent à la cohésion sociale et au développement de l'identité communautaire en favorisant la compréhension multiculturelle.Les arts et la culture apparaissent également et de plus en plus comme un moyen de renforcer l'identité locale dans le contexte de la mondialisation de la culture et des médias de masse.Problème : Il s'agit de cette croissance massive, en ville, d'immenses complexes de divertissements et de cinémas à écrans multiples. On parle de la « mise en boîte » de l'industrie du divertissement. Ces complexes créent des environnements « urbanoïd », à savoir des espaces privés étanches qui donnent l'impression d'être publics mais qui, en réalité, manquent d'énergie, de variété, de stimulation visuelle et de perspectives culturelles
L-13	Charles Arcodia, Michelle Whitford	2007	Festival Attendance and the Development of Social Capital	<i>Journal of Convention & Event Tourism.</i>	AS	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale : non préciséMéthode :<ul style="list-style-type: none">Examination of the relevant literature about the key characteristics of festivals as distinct from other events, provide an overview pertaining to the evolution of festivals, and highlight the dominance within the relevant literature of economic impacts over socio-cultural impacts.Discussion about the current uses of the notion of social capital within the academic debates in a variety of disciplinary contexts.Description of the relationship between festival attendance and social capital and argumentation of the benefits that a host community may derive from participating in or staging festivals.	<ul style="list-style-type: none">The necessity to draw upon the resources of a community for the development and implementation of festivals not only facilitates an increased awareness of the expertise within the community, but also encourages co-operation between groups that otherwise may not have had the opportunity to experience interaction in the business and/or social environments of the community.The impending community celebration serves to further increase the development of social capital via the generation of community spirit and a general sense of goodwill.Festival attendance develops social capital by providing the community with specific opportunities for accessing and developing community resources, improving social cohesiveness, and providing a focus for celebration.
L-14	Matthew Tonts	2005	Competitive sport and social capital in rural Australia	<i>Journal of Rural Studies.</i> 21: 137–149.	AS	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale: Northern Wheatbelt of Western AustraliaMéthode:<ul style="list-style-type: none">Two main data collection methods were used. The first was a series of face-to-face interviews with 40 residents, including representatives from sporting clubs, local voluntary groups, and local government. Most of the interviews lasted between 45 min and 2 h.The second main method was a questionnaire survey that was sent to 50% of the region's households (588). A total of 285 useable questionnaires were returned (48.5%).	<ul style="list-style-type: none">Sport in the Northern Wheatbelt is an important part of life for many of the regions citizens. Not only does it provide an opportunity for physical activity and exercise but also, and perhaps more significantly, it offers a forum for social interaction and engagement.Sporting events and clubs can be conceptualised as nodes for local and regional social networks. Such networks form the basis for both the creation and expression of social capital. High levels of participation in sport, together with the considerable time and resources that residents were willing to provide as volunteers or supporters, helps to emphasise the sense of reciprocity and altruism often found in sporting clubs and associations.Its role in fostering social interaction, a sense of place and community, and the range of physical and mental health benefits contribute significantly to the well-being of rural citizens.Problème: In a number of cases, the networks and bonds associated with some clubs or particular sports acted to exclude

							certain citizens on the basis of race, class, gender and status.
L-15	Troy D. Glover, Diana C. Parry, Kimberly J.Shinew.	2005	Building Relationships, Accessing Resources: Mobilizing Social Capital in Community Garden Contexts	<i>Journal of leisure Research.</i> 31 (4): 450-474.	AS	<ul style="list-style-type: none"> Unité spatiale : St-Louis, USA Méthode : <ul style="list-style-type: none"> Qualitative analyses with multiple sources of qualitative data allowed us to clarify our interpretations, explore emerging concepts, and collect feedback about our ideas. Three sources of data: (1) telephone discussion about people’s experiences as community gardeners, (2) focus group in St. Louis with three members of the staff at Gateway Greening, a not-for-profit organization that promotes community gardening in low-to-moderate income neighborhoods in St. Louis, (3) a three-hour tour of four community gardens. 	<ul style="list-style-type: none"> It is our contention that leisure episodes are particularly important in building strong ties, which are a common source of social capital. In this regard, leisure episodes, as we refer to them, serve as the social lubricant for social capital production. Leisure, nevertheless, should not be confused as a form of social capital, but rather a facilitator for the development of social ties and networks, which are a primary source of social capital.
L-16	Ørnulf Seippel	2006	Sport and Social Capital	<i>Acta Sociologica.</i> 49 (2): 169–183.	AS	<ul style="list-style-type: none"> Unité spatiale : Norvège Méthode : <ul style="list-style-type: none"> Based on previous theoretical discussions, extraction of five hypotheses to guide the empirical analyses and presentation of three social mechanisms to substantiate the empirical findings. Empirical analyses on the kinds of social capital found within voluntary sport organizations compared to other voluntary organizations. 	<ul style="list-style-type: none"> The results show that being a member of a voluntary sport organization involves social capital which is conducive to generalized trust and political commitment. Being a member of a voluntary sport organization seems to contribute to generalized trust; less than for members of other organizations, but, nevertheless, with a significant positive effect. There is also a positive effect of more connected relations (member of sport and other organizations) and of the level of activity in an organization. In the same manner, but with a marginal impact, participation in sport (in a voluntary organization) seems conducive to political interest and voting.
L-17	Francis	2012	Creating sense of community: The role of public space	Journal of Environmental Psychology	AS	<p>Réalisé dans les espaces publiques en Australie (Centres communautaires, Ecoles, commerces, espaces publics ouverts)</p> <p>Méthodologie</p> <ul style="list-style-type: none"> Enquête Analyse spatiale Analyse par régression linéaire <p>Variables</p> <ul style="list-style-type: none"> Sexe, groupe d'âge, niveau d'éducation, nombre d'heures de travail, fréquence d'utilisations des espaces publiques 	Similarly, the finding that involvement in more neighbouring activities (comprised of Residents' Associations, street parties, community action groups, welcome evenings and mothers' groups) and school or work activities was significantly and positively associated with sense of community reflects research indicating leisure activities are highly social in nature and facilitate the expansion of social networks and the development of friendships.
L-18	Honold,	2014	Urban Health Resources: Physical And Social Constitutes Of Neighborhood Social Capital	Procedia - Social and Behavioral Sciences	AS	<p>Réalisé à l'échelle du quartier urbain à Berlin</p> <p>Méthodologie : Enquête , entrevue qualitatives, analyse spatiale</p> <p>Variables :Sexe, tranche d'âge, Nombre de blocs, variables socio-economique, caracteristiques physiques de l'environnement</p>	<ul style="list-style-type: none"> A higher level of environmental resources in neighborhoods may facilitate restoration from stress and thereby improve residents’ social behavior on a long term. Residents from street blocks with a high level of environmental stress and a lack of public green spaces reported lower social capital than residents from street blocks with more favorable environmental conditions. The findings indicate that improving the physical environmental quality in urban neighborhoods (e.g., by enhancing the amount of green space), encouraging institutions such as a market, gastronomic services and festivals, and implementing an active neighborhood initiative may be effective strategies in promoting social capital.
L-19	Lindstrom	2001	Socioeconomic differences in leisure-time physical activity: the role of social participation and social capital in shaping health related behaviour	Social Science & Medicine	AS	<p>Réalisé en Suède</p> <p>Méthodologie : Analyse régression logistique multivarié</p> <p>Variables : Sexe, Age, Variables psychosociales et socio-économiques</p>	The findings of this study accordingly suggest an influence of social capital in the link between socioeconomic status and this health behaviour. High levels of social capital might thus enhance the individual’s ability to influence determinants relevant for future health. It is plausible that access to a high level of social capital, which implies a strong sense of being able to influence one’s own health, thus increases the extent of leisure-time physical activity.

							This suggests that measures to improve social capital in society might be important in lowering the prevalence of health-related risk behaviours such as low leisure-time physical activity, and also in countering socioeconomic differences in such behaviours..
--	--	--	--	--	--	--	--

Tableau 14 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les loisirs intermunicipaux/vie culturelle et l’activité physique

Code	Auteur	Date	Titre	Référence	Type de document	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
L-20	Gavin R. McCormack, Melanie Rock, Ann M. Toohey, Danica Hignell	2010	Characteristics of urban parks associated with park use and physical activity: A review of qualitative research	<i>Health &Place</i> . 16 : 712-726.	RL	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale : non spécifié (monde)Méthode :<ul style="list-style-type: none">Revue de littérature basée sur des études qualitatives à propos de l’activité physique dans les parcs urbains.21 articles ont rencontré les critères d’inclusion.	<ul style="list-style-type: none">Quantitative studies to date have predominantly examined the role of park proximity and accessibility for encouraging park use and physical activity, although research examining the quality of parks is beginning to accumulate.Our review of qualitative evidence also supports the importance of accessibility for encouraging park use among children and adults regardless of gender, ethnicity, and socioeconomic status.Unsafe or poorly maintained parks may discourage use even when they are located within easy walking distance of home.Regular maintenance and upgrading of park features and facilities could reduce the risk of injury, while at the same time contributing to aesthetics and functionality within park settings.Both adults and children report multiple attributes within parks that encourage use, including those that support active and passive pursuits.We also found that features of parks that facilitated both structured (i.e., sports fields, courts) and unstructured (i.e., paths, trails) physical activity were important for encouraging park visits, and recent quantitative research suggested that parks with walking paths and trails were visited more often than parks containing sports-related facilities.Plusieurs autres résultats spécifiques (voir article)
L-21	Rachel E Laxer, Ian Janssen	2013	The proportion of youths’ physical inactivity attributable to neighbourhood built environment features	<i>International Journal of Health Geographics</i> . 12 (31): 1-13.	AS	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale: CanadaMéthode:<ul style="list-style-type: none">Cross-sectional study of 6626 youth aged 11–15 years from 272 schools across Canada.Walkability, outdoor play areas, recreation facilities, and aesthetics were measured objectively within each school neighbourhood using geographic information systems.Physical inactivity was assessed by questionnaire.Multilevel logistic regression analyses examined relationships between built environment features and physical inactivity.	<ul style="list-style-type: none">Although neighbourhood parks and public green spaces provide a freely accessible space for youth to be active, such space was not independently associated with physical inactivity in the present study.Thus, while park space appears to influence the physical activity and body weight of younger children (e.g., <12 years old), the results from this and other studies suggest that this is not the case in older children and adolescents.Indeed, park users are primarily younger children and older adults, and the amenities in most neighbourhood parks (e.g., monkey bars, slides, swings, etc.) are better suited to younger children than to adolescents. Adolescents may travel outside of their home neighbourhood to use community parks with courts and fields, as these amenities are more suitable for the types of activities they engage in.The number/density of neighbourhood recreational facilities, as measured objectively using GIS, is not associated with physical activity in youth.There does not appear to be a clear and consistent effect of aesthetics (of parks) on physical activity within youth.
L-22	James N. Roemmich, Leonard H. Epstein, Samina Raja, Li Yind, Jodie Robinson, Dana Winiewicz	2006	Association of access to parks and recreational facilities with the physical activity of young children	<i>Preventive Medecine</i> . 43: 437-441.	AS	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale: Erie county, NY, USAMéthode:<ul style="list-style-type: none">32 boys and 27 girls age 4 to 7 years wore accelerometers for 3 weekdays and 1 weekend day.The number of televisions in the home and television watching of the child were monitored using TV Allowance™ units for 3 weeks.A geographic information system was used to measure neighborhood environment variables.	<ul style="list-style-type: none">Neighborhoods with parks and denser housing are associated with greater physical activity in young children.The association of neighborhood parks on young children's physical activity is consistent with data from older youth and emphasizes the importance of designing neighborhood environments that support active living of children and their parents.
L-23	Molly M. Scott, Kelly R. Evenson, Deborah A.	2007	Comparing Perceived and Objectively	<i>Journal of Urban Health</i> . 84 (3): 346-359.	AS	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale: six metropolitan areas in USA	<ul style="list-style-type: none">The number of facilities within a half-mile of girl’s homes strongly predicted the

	Cohen, and Christine E. Cox		Measured Access to Recreational Facilities as Predictors of Physical Activity in Adolescent Girls			<ul style="list-style-type: none"> • Méthode: <ul style="list-style-type: none"> ○ This study uses data on 1,367 6th-grade girls who participated in the Trial of Activity for Adolescent Girls (TAAG) to explore these issues. ○ Geographic information systems (GIS) were used to identify all the parks, schools, and commercial sites for physical activity located within a mile of each girls home. ○ Girls wore accelerometers to measure their weekly minutes of non-school metabolic equivalent weighted moderate-to-vigorous physical activity. 	<p>perception of easy access to seven out of nine facility types.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Both individual facility perceptions and the total number of facilities perceived were associated with increased physical activity. • For each additional facility perceived, girls clocked 3% more metabolic equivalent weighted moderate-to-vigorous physical activity (pG0.001). • Although girls tended to record 3% more of this kind of physical activity (pG0.05) per basketball court within a mile of their homes, objective facility measures were otherwise unrelated to physical activity. • The results from this study suggest that raising the profile of existing facilities may help increase physical activity among adolescent girls.
L-24	Gregory J. Norman, Sandra K. Nutter, Sherry Ryan, James F. Sallis, Karen J. Calfas, and Kevin Patrick	2006	Community Design and Access to Recreational Facilities as Correlates of Adolescent Physical Activity and Body-Mass Index	<i>Journal of Physical Activity and Health.</i> 3 (1): S118-S128.	AS	<ul style="list-style-type: none"> • Unité spatiale : San Diego County • Méthode : <ul style="list-style-type: none"> ○ Community design and access to recreational facilities variables were derived using geographic information systems (GIS) for 799 adolescents (age 11 to 15 y, mean = 12.8 y, 53% girls, 43% ethnic minority). ○ Environment variables were calculated for a 1-mile buffer around each participant's residence. ○ Accelerometers measured min/d of physical activity. 	<ul style="list-style-type: none"> • Results of the present study provide limited evidence that both community design and access to recreation facilities variables are significantly associated with moderate to vigorous physical activity in a diverse sample of adolescents. • The associations were independent of sociodemographic variables, but built environment variables explained small amounts of variance in physical activity, and significant variables were not consistent across girls and boys.
L-25	Deborah A. Cohen, Thomas L. McKenzie, Amber Sehgal, Stephanie Williamson, Daniela Golinelli and Nicole Lurie	2007	Contribution of Public Parks to Physical Activity	<i>American Journal of Public Health.</i> 97 (3): 509-514.	AS	<ul style="list-style-type: none"> • Unité spatiale: Los Angeles • Méthode: <ul style="list-style-type: none"> ○ In 8 public parks, we used direct observation to document the number, gender, race/ethnicity, age group, and activity level of park users 4 times per day, 7 days per week. ○ We also interviewed 713 park users and 605 area residents living within 2 miles of each park. 	<ul style="list-style-type: none"> • Public parks are critical resources for physical activity in minority communities. • Because residential proximity is strongly associated with physical activity and park use, the number and location of parks are currently insufficient to serve local populations well.
L-26	Kaczynski	2008	<u>Association of park size, distance, and features with physical activity in neighborhood parks</u>	American Journal of Public Health	AS	<p>Réalisé à l'échelle de quartiers (ville de taille moy. en Toronto).</p> <p>Méthodologie Régression logistique</p> <p>Variables .Taille des parcs, . Distance des parcs par rapport à la maison des participants .Nombres de parcs .Nombres d'équipements . Nombres de résidents participants</p>	Specific park features may have significant implications for park-based physical activity. Future research should explore these factors in diverse neighborhoods and diverse parks among both younger and older populations.
L-27	Potwarka	2008	Places to play: association of park space and facilities with healthy weight status among children	Journal of Community Health	AS	<p>Réalisé à l'échelle de quartier (ville du Canada)</p> <p>Méthodologie Analyse de régression logistique</p> <p>Variables Sexe .Poids . Nombre de parcs dans un rayon de 1 m .Superficie des parcs dans un rayon de 1m .Nombre d'équipement dans les parcs .Distance du parc le plus proche</p>	Results suggest that availability of certain park facilities may play a more important role in promoting physical activity and healthyweight status among children than availability of park space in general. Implications for park design are discussed.

L-28	Cohen	2006	<u>Public parks and physical activity among adolescent girls</u>	Official journal of the american academy of Padiadrics	AS	<p>Réalisé dans plusieurs villes des USA</p> <p>Variables</p> <p>Type de parc</p> <p>.Caracteristiques de parcs</p> <p>.Distance de marche</p> <p>.Sexe</p> <p>.Activité physiques metabolique ponderée</p> <p>.Nombre totales de parcs a distance de 1 mile par rapport a la maison des filles</p>	Adolescent girls who live near more parks, particularly near those with amenities that are conducive to walking and with active features, engage in more nonschool metabolic equivalent–weighted moderate/vigorous physical activity than those with fewer parks.
L-29	McCormack	2014	<u>Physical activity patterns in urban neighbourhood parks: insights from a multiple case study</u>	1.1.1 BioMed Central Public health	AS	<p>Réalisé dans les parcs urbains ; Echelle de quartier</p> <p>Méthodologies : Observation directe des données quantitatives et qualitatives</p> <p>Variables :</p> <p>Caracteristiques socio-demographiques (Groupe d'âge, groupe social)</p> <p>Caracteristiques des parcs</p>	Park attributes and the surrounding neighbourhood social characteristics are important for determining the types of park-based activities visitors undertake and the socio-demographic profile of visitors. The desire to sit outside, surrounded by nature, might be the very reason people visit parks, yet this desire could still contribute to physical activity levels by prompting people to walk or cycle, to and from parks. Planners and managers of parks should consider the potential impacts that physical and symbolic attributes may have on visits and they should look to maximize attributes that encourage park visitors to be physically active..
L-30	Mytton	2012	Green space and physical activity: an observational study using health survey for England data	Health and Place	AS	<p>Réalisé en Angleterre</p> <p>Methodologie</p> <p>Régression logistique</p> <p>Variables</p> <p>.Sexe</p> <p>. Groupe d'âge</p> <p>.Ethnicité</p> <p>.Classe sociale</p> <p>.Type d'activité</p> <p>.Accessibilité au voiture</p> <p>. Activité physique</p>	We found that people living in the greenest areas of England are more likely to achieve recommended amounts of physical activity. It remains unclear whether this is due to increased physical activity in sub-categories of physical activity typically undertaken in green spaces or due to increases in other domains of physical activity
L-31	INSPQ	2012	Ados 12-14 : les dimensions socioculturelles des pratiques alimentaires et d'activité physique des adolescents	INSPQ	LG	<p>.Réalisé dans 4 régions du Québec</p> <p>.Méthodologie</p> <p>-Qualitative</p> <p>-Entrevue de groupe et individuelle</p> <p>. Variable</p> <p>- Age (12-14 ans)</p> <p>- Sexe</p>	Les pratiques alimentaires et d'activité physique des jeunes adolescents (12-14 ans) sont tributaires d'un environnement socioculturel, selon des modalités propres à cet âge de la vie. Les goûts et les préférences des jeunes concernant l'alimentation et l'activité physiques sont toujours influencés par la nécessité de trouver leur place socialement

Tableau 15:Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre la mobilité et l'accessibilité à l'éducation

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
M-1	Sallis et al.	2009	Physical activity and food environments: solutions to the obesity epidemic.	The Milbank quarterly. 87(1):123-54.	RL	<ul style="list-style-type: none">This article summarizes and synthesizes recent reviews and provides examples of representative studies.	<ul style="list-style-type: none">Locating schools near residential areas also provides opportunities for students to walk to school and promotes daily physical activity among children and youth
M-2	Faulkner et al.	2009	Active school transport, physical activity levels and body weight of children and youth: A systematic review	Preventive Medicine 48, 3–8	RL	<ul style="list-style-type: none">13 studiesa systematic review of published research to address this question and explore whether children who actively commute to school also have a healthier body weight.Online searches of 5 electronic databases were conducted.	<ul style="list-style-type: none">Nine studies demonstrated that children who actively commute to school accumulate significantly more PA and two studies reported that they expended significantly more kilocalories per day. Where studies examined body weight (n=10), only one reported active commuters having a lower body weight.These studies (11/13) demonstrate that active school commuters tend to be more physically active overall than passive commuters
M-3	Lee et al.	2008	Systematic Review of Active Commuting to School and Children’s Physical Activity and Weight	Journal of Physical Activity and Health, 5, 930-949	RL	<ul style="list-style-type: none">This article presents the results of a systematic review of the association between active commuting to school and outcomes of PA, weight, and obesity in children.32 studies that assessed the association between active commuting to school and PA or weight in children.	<ul style="list-style-type: none">Most studies assessing PA outcomes found a positive association between active commuting and overall PA levels. However, almost all studies were cross-sectional in design and did not indicate whether active commuting leads to increased PA or whether active children are simply more likely to walk.Only 3 of 18 studies examining weight found consistent results, suggesting that there might be no association between active commuting and reduced weight or body mass index.
M-4	Davison et al.	2008	Children’s Active Commuting to School: Current Knowledge and Future Directions	Prev Chronic Dis. Jul;5(3):A100.	RL	<ul style="list-style-type: none">Literature on children’s active commuting to school published before June 2007 was compiled by searching PubMed, PsycINFO, and the National Transportation Library databases; conducting Internet searches on program-based activities; and reviewing relevant transportation journals published during the last 4 years.	<ul style="list-style-type: none">Children who walk or bicycle to school have higher daily levels of physical activity and better cardiovascular fitness than do children who do not actively commute to school.Safe Routes to School and the Walking School Bus are 2 public health efforts that promote walking and bicycling to school. AlthoughMore than 55% of parents reported that distance is a barrier to their children’s active commuting to schoolPhysical environmental factors that may influence children’s mode of transport to school include road and sidewalk infrastructure, traffic safety, accessibility of public transportation, urban vs rural location, and weather conditions.Furthermore, access to public transport was not associated with children’s walking and bicycling to schoolFor residential location, evidence suggests that children who live in rural areas are less likely than children who live in urban areas to actively commute to school (9,36), which may be related to less infrastructure for walking, longer commuting routes, and decreased access to public d-5transportation.

Tableau 16: Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre la mobilité et la création et la qualité des emplois

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
M-5	Wood, J	2004	Rural Health and Healthcare : a North West perspective	A Public Health Information Report for the North West Public Health Observatory http://www.nwpho.org.uk	LG	N/A	<ul style="list-style-type: none">Readily available local rural jobs tend to offer lower average incomes or pay. Far fewer job opportunities will be available for local residents. Available jobs are less likely to require highly skilled staff. Self-employment may result in lower income.

Tableau 17 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre la mobilité et le chômage

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
M-6	Benjamin Motte-Baumvol	2007	Les populations périurbaines face à l’automobile en grande couronne francilienne	Norois [En ligne], 205 2007/4, mis en ligne le 01 décembre 2009, consulté le 18 janvier 2015.	AS	<ul style="list-style-type: none">Analyse qualitative sur les populations non-motoriséesClassification des milieux selon leur niveau de services de proximitéLes espaces périurbains en couronne francilienne	<ul style="list-style-type: none">L’expansion de l’automobile participe au maintien d’un niveau de chômage élevé en milieu périurbain, même si l’effet est marginal à cause de la migration vers les grands centres

Tableau 18:Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre la mobilité et le statut lié au revenu

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
M-7	Benjamin Motte-Baumvol	2007	Les populations périurbaines face à l’automobile en grande couronne francilienne	Norais [En ligne], 205 2007/4, mis en ligne le 01 décembre 2009, consulté le 18 janvier 2015	AS	<ul style="list-style-type: none">Analyse qualitative sur les populations non-motoriséesClassification des milieux selon leur niveau de services de proximitéles espaces périurbains dans la couronne francilienne	<ul style="list-style-type: none">Le monopole de l’automobile ne permet pas aux populations pauvres d’exercer leurs activités (travail, course, visite etc.) ni de satisfaire leurs aspirationsLe rôle structurant de l’automobile dans les espaces périurbains tend à induire de fortes disparités entre les ménages : la mobilité automobile n’est pas à la portée de toutes les bourses et nécessite des capacités fonctionnelles qui s’amenuisent avec l’âge
M-8					AS		<ul style="list-style-type: none">Car ownership and access has been associated with better health and fewer long term health problems. This association may be explained by the relationship between car ownership and socio-economic status, but two studies report that the association persists even when income, social class and self-esteem are controlled for.

Tableau 19:Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre la mobilité et le sentiment d'appartenance ou l'identité

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
M-9	French et al.	2014	Sense of Community and Its Association With the Neighborhood Built Environment	Environment and Behavior 46(6), p. 677-697.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Perth, Western Australia• Multivariate linear regression models explored associations between walking and sense of community, with progressive adjustment for objective and perceived neighborhood characteristics.• Participants (n = 1,655) of the Australian Residential Environments Project (RESIDE).	<ul style="list-style-type: none">• Sense of community was positively associated with walking for transport• Walking for transport and walking for recreation were positively associated with sense of community.• Perceived street connectivity , infrastructure for walking and cycling, and neighborhood aesthetics were all positively associated with neighborhood sense of community
M-10	Wood et al.	2010	Sense of community and its relationship with walking and neighborhood design	Social Science & Medicine 70 (2010) 1381–1390	AS	<ul style="list-style-type: none">• sub-sample of participants (n ¼ 609) from the US Atlanta SMARTRAQ study who completed a telephone survey• Univariate and multivariate models (General Linear Models (GLM)) were used to examine the association between sense of community (SofC) and aspects of the built environment, physical activity, and neighborhood perceptions.• 13 county metropolitan Atlanta Region	<ul style="list-style-type: none">• However, connectivity and residential density did not predict Sense of Community (SofC), and in the case of mixed land use, there was a negative relationship with SofC.• SofC was associated with walking, but only leisure walking,• SofC. Of particular relevance to sense of community was the strong positive association between seeing neighbors when out walking and SofC.
M-11	Dill J	2004	Mesuring Network Connectivity for Bicycling and Walking	Joint Congress of ACSP-AESOP; 9 July 2003; Leuven, Belgium	AS	<ul style="list-style-type: none">• Based on several measure of connectivity from the literature (block length, block size, block density, intersection density, street density, connected node ratio, link node ratio, grid pattern, effective walking area, pedestrian route directness)• Portland, Oregon• Utilization of census track (n=219)	<ul style="list-style-type: none">• Shorter travel distances can enable easy access to facilities and services for all people, including the very young, older persons and people with a disability, which can reduce social isolation for these groups. In terms of walking behaviors, increased connectivity reduces the distances between origins and destinations and provides a range of routes to choose from, increasing the likelihood of walking between locations• Streets should be designed as places, not just as thoroughfares. They should encourage social interactions and create distinct and inviting spaces that people choose to experience. Streets should be places where people walk, shop, play, relax, sit and talk. Residential streets also provide a setting for informal games (e.g. street cricket/basketball).

Tableau 20:Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre la mobilité et le capital social (et exclusion sociale)

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
M-12	Currie et al.	2009	Investigating links between transport disadvantage, social exclusion and well-being in Melbourne	Preliminary results. Transport Policy. 2009;16(3):97-105	AS	<ul style="list-style-type: none">• Étude sur 3 ans• Utilisation de données statistiques (profil des navetteurs)• Approche qualitative (consultations, entrevue) et focus groups)• Utilisation de critères• Régional métropolitaine de Victoria, Australie	<ul style="list-style-type: none">• The provision of frequent, accessible public transport is an important strategy to prevent the marginalisation of vulnerable groups, and prevent social exclusion among groups with restricted mobility (for example, young people, older adults, low-income earners, and people with disabilities). [64, 65]
M-13	Preston et Rajé	2007	Accessibility, mobility and transport-related social exclusion	<i>Journal of Transport Geography</i> , 15, 151-160.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Analyse spatiale (SIG)• Population en général• Baser sur le système de planification de l’accessibilité• Plusieurs villes du Royaume-Uni	<ul style="list-style-type: none">• La haute fréquence et les prix élevés associés sont susceptible d’affecter l’exclusion ainsi un service régulier à plus petite fréquence et moins cher donc serait favorable à l’insertion sociale• Également, cette diminution des services promouvoit le transport actif pour certaines personnes qui en ont les capacités
M-14	Wood et al.	2008	The anatomy of the safe and social suburb: An exploratory study of the built environment, social capital and residents perceptions of safety	Health & Place; 14; 15–31	AS	<ul style="list-style-type: none">• We measured social Capital and feelings of personal safety in 335 residents of three suburbs in metropolitan Perth, WA, and collected objective and perceived data on the built environment.• Analyses multivariées et SIG• three suburbs in metropolitan Perth, WA	<ul style="list-style-type: none">• The distance to the nearest bus stop was negatively associated with social capital while the distance to the nearest shop was positively associated• Our findings suggest that some destination types promote, whilst others discourage, the formation of social capital, perhaps through interaction between residents and possibly due to exposure to traffic.
M-15	Davison KK	2006	Do attributes in the physical environment influence children’s physical activity?	International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity 2006;3(19	AS	<ul style="list-style-type: none">• Thirty three quantitative studies that assessed associations between the physical environments (perceived or objectively measured) and physical activity among children (ages 3 to 18-years) and fulfilled selection criteria were reviewed. Findings were categorized and discussed according to three dimensions of the physical environment including recreational infrastructure, transport infrastructure, and local conditions	<ul style="list-style-type: none">• The street should also be thought of as a social space, rather than just a channel for movement - providing characteristics make the street a desirable place for stationary and lingering social activities and that provide opportunities for short-term interactions between people. [13]
M-16	Alsnih et al.	2003	The mobility and accessibility expectations of seniors in an aging population	<i>Transportation Research</i> , 37, 903-916	AS	<ul style="list-style-type: none">• Conducteur entre 65-74 ans et 75 ans et plus• Méthode d’analyse comparative entre les pays occidentaux prises avec les mêmes tendances démographiques (augmentation des personnes âgés conducteurs)• Pays occidentaux	<ul style="list-style-type: none">• Ceux en mesure de garder le permis de conduire (mobilité) s’en retrouve plus en santé.• Devra avoir des investissements en transport pour garder les patterns de mobilité des personnes âgés lorsqu’ils ne peuvent plus conduire• Ceux qui n’ont plus de permis font moins de déplacement en raison d’une nouvelle difficulté au déplacement (exclusion)
M-17	Leyden	2003	Social capital and the built environment: the importance of walkable neighborhoods.	American Journal of Public Health. September;93(9):1546-51.	AS	<ul style="list-style-type: none">• The study investigated the relationship between neighborhood design and individual levels of social capital. Data were obtained from a household survey that measured the social capital of citizens• n = 279 survey• Galway's neighborhood, Ireland.	<ul style="list-style-type: none">• The analyses indicate that persons living in walkable, mixed-use neighborhoods have higher levels of social capital compared with those living in car-oriented suburbs.• Respondents living in walkable neighborhoods were more likely to know their neighbors, participate politically, trust others, and be socially engaged.
M-18	Kawachi I	1999	Social capital and community effects on population and individual health	Annals of the New York Academy of Sciences;896:120-30	AS	<ul style="list-style-type: none">• Multilevel study of the relationship between state-level social capital and individual self-rated health.• N-167,259 individuals residing in 39 US states.	<ul style="list-style-type: none">• A body of evidence exists indicating that good social networks and connection and community involvement has positive physical and mental health consequences.

Tableau 21 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre la mobilité et l'accessibilité aux soins de santé

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
M-19	Arcury et al.	2005	Access to Transportation and Health Care Utilization in a Rural Region	The Journal of Rural Health Vol. 21, No. 1, p.31-38	AS	<ul style="list-style-type: none">Using survey data from a sample of 1,059 households located in 12 western North Carolina counties, this analysis tests the relationship of different transportation measures to health care utilization while adjusting for the effects of personal characteristics, health characteristics, and distance	<ul style="list-style-type: none">Public transportation was very important to a small portion of the population in the bivariate analysis. The 48 respondents who used public transportation had 4 more chronic care visits per year than those who did not use public transportation.Having transportation is an important enabling factor for health care utilization.Those with personal transportation, who have family and friends who provide transportation, and who have access to public transportation have a distinct advantage for health care utilization.
M-20	Hanlon et al.	2005	The greying of resource communities in northern British Columbia: implications for health care delivery in already-underserved communities	The Canadian Geographer, 49, no 1 ;) 1–24	AS	<ul style="list-style-type: none">En s’appuyant sur des exemples du Nord de la Colombie-Britannique, le présent article examine le contexte du vieillissement en milieu rural et éloigne’ afin de faire ressortir les défis imminents à la prestation de services de soins de santéIn the first part of this paper, we provide a demographic overview of population change and ageing in northern BC. In the second part, we present data on the availability of services throughout the region to support seniors who age-in place.	<ul style="list-style-type: none">The rationalization of residential and community- based services in the region will tend to ratchet up the intensity of care needs at every level of continuing care, including home care services.
M-21	Wood, Justin	2004	Rural Health and Healthcare : a North West perspective	A Public Health Information Report for the North West Public Health Observatory http://www.nwpho.org.uk	LG	N/A	<ul style="list-style-type: none">Patients will have limited or no choice as to whom they see for treatment, and may be offered a more limited range of services than available elsewhere.Secondary care inpatient, day case and outpatient services are usually located at even greater distancesRural inequity in access to healthcare provision (and other services) particularly affects older people, mothers with young children, adolescents, disabled groups, those at home with no car, and the very poor.Older people frequently live on a limited income or pension, often do not have their own car, and may well be infirm or in poor health. There is no option of walking to see a healthcare professional, and public transport may be severely limited.

Tableau 22 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre la mobilité et l'accessibilité physique à l'alimentation

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
M-22	Black et al.	2011	Exploring the distribution of food stores in British Columbia: Associations with neighbourhood socio-demographic factors and urban form	Health & Place 17, 961–970	AS	<ul style="list-style-type: none">• This study assessed associations between socio-demographic and urban planning variables with the availability of large supermarkets and stores selling fresh food within one kilometer buffers from residential addresses and the proximity to the closest food stores• Régression multivariée• 630 census tract in BC• CTs are relatively small geographic units [Stat. Can] Colombie-britannique, Canada	<ul style="list-style-type: none">• Unsurprising from an urban planning perspective, locations with more mixed use planning (commercial and residential) and more public transportation options are also more likely to have more food options.• Transportation considerations also seem to make a difference. In particular, greater use of public transit was associated with increased overall access to food stores, whereas access to a highway on-ramp had no effect in adjusted models.
M-23	Benjamin Motte-Baumvol	2007	Les populations périurbaines face à l’automobile en grande couronne francilienne	Noroi [En ligne], 205 2007/4, mis en ligne le 01 décembre 2009, consulté le 18 janvier 2015	AS	<ul style="list-style-type: none">• Analyse qualitative sur les populations non-motorisées• Classification des milieux selon leur niveau de services de proximité• les espaces périurbains en couronne francilienne	<ul style="list-style-type: none">• un ménage habitant dans une commune ne possédant pas de services de proximité parcourt en moyenne plus de 40% de kilomètre de plus par rapport au niveau moyen enregistré en grande couronne pour le même type de ménage. (10)
M-24	Benjamin Motte-Baumvol	2008	L’accès des ménages aux services dans l’espace périurbain francilien	Strates [Enligne], 14 2008, mis en ligne le 04 mars 2013, Consulté le 19 janvier 2015.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Matrice de temps de déplacement de commune à commune• Utilisation d’indicateurs d’accès potentiel aux ressources• Utilisation des données de l’inventaire communal• Utilisation de la théorie des places centrales• le périurbain	<ul style="list-style-type: none">• Le service le plus rapidement accessible est celui le plus fréquentée, peu importe qu’il soit le plus proche ou non
M-25	Sohi	2004	Differences in Food Environment Perceptions and Spatial Attributes of Food Shopping Between Residents of Low and High Food Access Areas	Journal of Nutrition Education and Behavior , Volume 46, Number 4, p. 241-249	AS	<ul style="list-style-type: none">• 968 residents in 8 South Carolina counties.• A cross-sectional telephone survey to assess food shopping behaviors and perceptions• Linear and logistic regression.• 8 South Carolina counties	<ul style="list-style-type: none">• In the study, residents were asked about their primary mode of transportation to the food store; 94% used a personal vehicle.

Tableau 23 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre la mobilité et l'activité physique

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
M-25	Sugiyama et al.	2012	Destination and Route Attributes Associated with Adults' Walking: A Review	Medicine & Science in Sports & Exercise	RL	<ul style="list-style-type: none">Sélection de 46 articles sur les 415 initialement repérésLiterature search was conducted using Web of Science, PubMed, Transport Research Information Services, GEOBASE, and SPORTDiscus.	<ul style="list-style-type: none">Adults’ utilitarian walking was also associated with functional aspects of routes (sidewalks and street connectivity) in 50% of studies.Recreational walking was associated with presence, proximity, and quality of recreational destinations (35% of studies) and route aesthetic (35% of studies).Both types of walking were found unrelated to route safety and traffic in most studies.
M-26	Durand et al.	2011	A systematic review of built environment factors related to physical activity and obesity risk: implications for smart growth urban planning	Obesity reviews; International Association for the Study of Obesity 12, e173–e182	RL	<ul style="list-style-type: none">Searching the MEDLINE, Psycinfo and Web-of-Knowledge databases, 204 articles were identified for descriptive review, and 44 for a more in-depth review of studies that evaluated four or more smart growth planning principles	<ul style="list-style-type: none">"Walkable neighborhoods" was found to have no significant association with 80% (n = 28) of physical activity measures, an association in the expected direction in 17% (n = 6) and in the unexpected direction once."Variety of transportation choices" and its association with physical activity found 89% (n = 16) of measures had no significant effect, and 11% (n = 2) were in the unexpected direction.No significant effect was found in 66% (n = 21) of the measures of physical activity and "Distinctive communities with a strong sense of place", a result in the expected direction was found in 28% (n = 9) of the measures, and two results were seen in the unexpected direction.
M-27	Mc Cormack G. and al.	2011	In search of causality: a systematic review of the relationship between the built environment and physical activity among adults	International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity, 8:125.	RL	<ul style="list-style-type: none">Twenty cross-sectional and 13 quasi-experimental studies published between 1996 and 2010 were included in the review.	<ul style="list-style-type: none">Land use mix, composite walkability indices and neighborhood type were nevertheless consistently associated with higher physical activity levels even after controlling for neighborhood self-selection
M-28	Veitch J.	2010	Individual, social and physical environmental correlates of children's active free-play: a cross-sectional study	International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity. 2010 Feb; 7.	AS	<ul style="list-style-type: none">187 parents et enfants (8-9 ans) recrutés selon leurs caractéristiques socioéconomiquesParents completed a surveyChildren’s overall physical activity levels were measured by accelerometry.Regression models examined the odds of children playing in various outdoor settings according to particular correlates.Région métropolitaine de Melbourne	<ul style="list-style-type: none">Numerous studies indicate that heavy traffic volumes negatively influence children’s and adolescents physical activity, particularly active transport. [40-43]
M-29	Li	2008	Built Environment, Adiposity, and Physical Activity in Adults Aged 50-75	American Journal of Preventive Medicine. 2008; 35(1):38-46.	AS	<ul style="list-style-type: none">Comparaison de quartiers entre eux, selon la mixité des usages, distribution des fast-foods, la connectivité des rues, l’accès au transport en commun et les espaces verts et publicsà l’échelle de quartiers, près de Portland, Oregon	<ul style="list-style-type: none">Evidence indicates that connected street networks facilitate active walking for transport for all age groups [5-11] and also promote recreational walking for adult and older adult populations.
M-30	Saelens et al.	2008	Built Environment Correlates of Walking: A Review	Med Sci Sports Exerc.; 40(7 Suppl):	RL	<ul style="list-style-type: none">Included in this review were 13 reviews published between 2002 and 2006 and 29 original studies published in 2005 and up through May 2006.	<ul style="list-style-type: none">Sidewalks (pedestrian infrastructure) and the connectivity of routes/network, attributes of the built environment related to the transportation system, were also found to be correlated with walking.That aesthetic qualities – the attractiveness of the environment – are associated with walking.
M-31	Carver, A. and al.	2008	Neighbourhood road environments and physical activity among youth: The CLAN Study.	Journal of Urban Health-Bulletin of the New York Academy of Medicine; 85(4):532-44.	AS	<ul style="list-style-type: none">Cross-sectional study of children aged 8-9 years (n= 188) and adolescents aged 13-15 years (n= 346) who participants in the 3-years follow-up of Children Living Active Neighborhoods (Clan) longitudinal study in Melbourne, Australia	<ul style="list-style-type: none">There is some evidence that traffic calming measures (e.g. traffic lights, speed bumps) are associated with increased walking, cycling and other physical activities for children and adolescents, and adults cycling for transport.
M-32	Abildso CG and al.	2007	Built environment and psychosocial factors associated with trail proximity and use	American Journal of Health Behavior, 2007; 31 (4): 374-383	AS	<ul style="list-style-type: none">Telephone survey data of adults (n=788) in Morgantown, WV, were classified into one of 4 distance-perception categories based on actual (using SIG) and perceived proximity of a community rail-trail.	<ul style="list-style-type: none">Presence of lights, fewer number of street intersections and traffic volumes, and enjoyable scenery positively influenced physical activity among individuals of various cultural backgrounds and ages

Tableau 24 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre la mobilité et les transports

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
M-33	Benjamin Motte-Baumvol	2008	L'accès des ménages aux services dans l'espace périurbain francilien	Strates [Enligne], 14 2008, mis en ligne le 04 mars 2013, Consulté le 19 janvier 2015.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Matrice de temps de déplacement de commune à commune• Utilisation d'indicateurs d'accès potentiel aux ressources• Utilisation des données de l'inventaire communal• Utilisation de la théorie des places centrales• le périurbain	<ul style="list-style-type: none">• En moyenne, accéder à un service en transports en commun nécessite trois fois plus de temps qu'en voiture

Tableau 25 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre la mobilité et l'organisation du territoire

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
M-34	Garin N. and al.	2014	Built Environment and Elderly Population Health: A Comprehensive Literature Review	Clinical Practice &Epidemiology in Mental Health, 10, 103-115.	RL	<ul style="list-style-type: none">• A systematic review through computer searches of Pudmed and ISI Web of Science were conducted to identify English languages studies.	<ul style="list-style-type: none">• In the elderly, the immediate urban environment becomes an important issue. People tend to spend more time in this environment because of physical decline, retirement, decreased access to transport and shrinking in social networks. P
M-35	Mc Cormack G. and al.	2011	In search of causality: a systematic review of the relationship between the built environment and physical activity among adults	International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity, 8:125.	RL	<ul style="list-style-type: none">• Twenty cross-sectional and 13 quasi-experimental studies published between 1996 and 2010 were included in the review.	<ul style="list-style-type: none">• Distance walked was found to increase as the distance between home and light rail transit increased while another study found a positive association between the presence of light, but not heavy, rail within 800 m from home and non-work waking or biking frequency.
M-36	Article 49 HABD Government of Victoria	2008	Victoria Road Safety Strategy Arrive Alive	Melbourne	LG	N/A	<ul style="list-style-type: none">• The trees also provide a physical, and psychological, buffer between the sidewalk and traffic, thus increasing the safety (and feelings of safety) for pedestrian and cyclist street users.• -Aide à la lutte aux îlots de chaleur
M-37	Benjamin Motte-Baumvol	2008	L'accès des ménages aux services dans l'espace périurbain francilien	Strates [Enligne], 14 2008, mis en ligne le 04 mars 2013, Consulté le 19 janvier 2015.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Matrice de temps de déplacement de commune à commune• Utilisation d'indicateurs d'accès potentiel aux ressources• Utilisation des données de l'inventaire communal• Utilisation de la théorie des places centrales• Le périurbain	<ul style="list-style-type: none">• La forte diffusion des grandes surfaces a plus largement profité aux déplacements en voiture qu'à ceux effectués en transports en commun
M-38	Thomson H. and al.	2008	Assessing the unintended health impacts of road transport policies and interventions: translating research evidence for use in policy and pratice	BMC Public Health, 8:339	RL	<ul style="list-style-type: none">• Best available research evidence was synthesized using the principles of systematic review. The synthesis was developed to reflect the needs of HIA practitioners and policymakers.	<ul style="list-style-type: none">• Urban designs characterized by high "commute" times were associated with obesity and physical inactivity (26)
M-39	Humphrey (Transportation Research Board Institute of medicine)	2005	Does the Built Environment Influence Physical Activity	Washington D.C.: Committee on Physical Activity, Health, Transportation, and Land Use	LG	N/A	<ul style="list-style-type: none">• Design features that contribute towards the physical qualities and aesthetics of the street environment and that are relevant to walking include: the surface type and condition of footpaths; curb heights; the provision of street furniture, lighting and trees which help to provide shade; vegetation; building setbacks; as well as the attractiveness and visual interest of the area, and its maintenance.
M-40	Giles-Corti, B. and al.	2003	Relative Influences of Individual, Social Environmental, and Physical Environmental Correlates of Walking.	American Journal of Public Health. 2003; 93:1583-9.	AS	A cross-sectional survey The study, conducted between August 1995 and March 1996, involved healthy homemakers and workers aged 18 to 59 years who resided in a 408 km2 area of metropolitan Perth.	<ul style="list-style-type: none">• Research suggests that there is a relationship between environmental quality and people's willingness to walk; they are more likely to walk where they feel comfortable and where the environment is pedestrian-friendly.
M-42	Saelens BE	2003	Environmental correlates of walking and cycling: findings from the transportation, urban design, and planning literatures	Annals of Behavioral Medicine. 2003;25(2):80-91.	RL	<ul style="list-style-type: none">• Use of TRANSPORT data base• Key words: walk, walking, cycling• Study titles and abstracts resulting from this search were screened to identify research examining environmental factors related to walking/cycling that contained some measurement of individuals actual or reported walking/cycling rate as an outcome variable,	<ul style="list-style-type: none">• Additionally, when sidewalk continuity has been used as one of the criteria for determining the walkability of an area, high walkable neighborhoods had higher rates of walking. [1]
M-43	Wener et al.	2003	The effects of public transit improvements on commuter stress	http://www.biomedcentral.com/1471-2458/8/339	RL	<ul style="list-style-type: none">• Use of the principles of systematic review .The synthesis was developed to reflect the needs of HIA practitioners and policymakers.	<ul style="list-style-type: none">• Commuting to work, by road and by train, is associated with increased stress and short term elevations in blood pressure. Shorter, familiar, and convenient (i.e. direct route) journeys may be less likely to cause increased stress. The long term health impact of frequent commuting is not known
M-	Humpel N. and al.	2002	Environmental factors associated	American Journal of Preventive Medicine.	RL	<ul style="list-style-type: none">• Use of Psychinfo, Medline and Cinahl (n=33)	<ul style="list-style-type: none">• Research suggests that there is a relationship between environmental

44			with adults’ participation in physical activity.	2002; 22(3):188-99.			quality and people’s willingness to walk; they are more likely to walk where they feel comfortable and where the environment is pedestrian-friendly.
M-45	Randall TA	2001	Evaluating pedestrian connectivity for suburban sustainability	J Urban Plan Dev- 2001 Mar; 127(1):1-15.	AS	<ul style="list-style-type: none">• The methodology developed in this paper evaluates pedestrian connectivity using the latter two physical distance measures, route distance and a pedestrian route directness ratio, given that distance(between an origin-destination pairing) and lack of time are cited as the most common reasons for not walking• Two measures: the route distance to be walked by the pedestrian and the pedestrian route directness (PRD) ratio• Modélisation dans ARCGIS• Seattle Area	<ul style="list-style-type: none">• Indeed, a study by Randall (2001) [18] measured pedestrian connectivity in grid versus cul-de-sac layouts and estimated that walking distances were up to 40% longer in isolated cul-de-sac layouts. In neighborhoods with less connected streets and more cul-de-sacs, there are more opportunities for young people to play on low-traffic streets.

Tableau 26 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre la mobilité et la sécurité physique

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
M-46	Thomson H. and al.	2008	Assessing the unintended health impacts of road transport policies and interventions: translating research evidence for use in policy and practice	BMC Public Health, 8:339	RL	<ul style="list-style-type: none">Best available research evidence was synthesized using the principles of systematic review. The synthesis was developed to reflect the needs of HIA practitioners and policymakers.	<ul style="list-style-type: none">Provision of new or improved roads is likely to increase traffic volume. Nevertheless, nine of the 10 evaluation studies identified reported a fall in overall numbers of accidents and related injury

INITIATIVES LOCALES ET UNE OCCUPATION DYNAMIQUE DU TERRITOIRE

Tableau 27 : Stimuler les initiatives locales et une occupation dynamique du territoire VS. Niveau de scolarité

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
I-1	Alleman & Holly	2013	Multiple Points of Contact: Promoting Rural Postsecondary Preparation through School-Community Partnerships	Rural Educator, 2013, vol. 34, no.2, p. n2.	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> : 79 participants aux entrevues• <i>Unité spatiale</i> : Études de cas (6 school districts - state of Virginia)• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ Semi-structured interviews lasting between 45 and 90 minutes○ Participants included school personnel, non-profit and public agency employees, civic and special interest group representatives, business leaders, higher education employees, education activists, religious leaders, and key local cultural informants.○ This study employed a mixed-methods design that combined the in-depth personal perspectives of individual participant interviews with the broad contextual and demographic data derived from a teacher survey instrument (Creswell, 2008). This paper, however, reports only the qualitative data gained from participant interviews.○ Participating districts in the state of Virginia met three criteria: They had fewer than 2000 total students, K-12; they had above the state average of 37% Free and Reduced Price Meal (FRPM) program qualifiers, a proxy for low-income status (participant rates varied from about 55% to about 75%), and they were located in rural areas of the state, determined by relative population density and proximity to urban and metropolitan areas.	<ul style="list-style-type: none">• Within the six case study districts, community partners contributed to the college readiness and ambition of students through services, activities, and social influence in five categories, from specific to general: by supporting academic and career success, providing information and advising, building aspirations and socialization to postsecondary education, creating a formal and informal economy of support, and developing a community commitment to the value of postsecondary education.• In this study community individuals and groups reinforced and supplemented the efforts of school personnel in four ways:<ul style="list-style-type: none">○ First, community partners provided academic tutoring in and outside of the school setting.○ Second, in-school academic efforts were often supported through donations of supplies and materials that improved the instructional process.○ Third, community partners in many case districts offered supplementary learning experiences that built self-efficacy and skills applicable to future academic and career contexts.○ Fourth, many students in our case districts, and particularly students from underrepresented groups, are often part of social networks connected to particular language groups or religious communities. (...) Harnessing the natural proclivity of social networks to spread information may be one important way that schools can distribute information and encourage academic focus.• In the higher achieving school districts, stakeholders in a variety of political, educational, and community activist roles described high quality schools as a key to the success of the area and that required a total community commitment. The reward is a generation of young people prepared to contribute to society (whether in their community or another) and a school system that may be a selling point to business owners, developers, and professionals who may be attracted to the area as a result.
I-2	Murray Nettles	1991	Community Involvement and Disadvantaged Students: A Review	Review of Education Research, Vol. 61, No.3, pp.379-406	RL	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> : 13• <i>Unité spatiale</i> : N/A• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ The studies reviewed below were located through a search of the ERIC and PsychLit databases and through a manual search of current newsletters (e.g., Education Week) and journals.○ All studies identified in the search were examined, if they met the following criteria: (a) if they addressed academic and other effects of programs, or projects, that were developed, or administered, by entities either outside formal educational systems or staffed primarily by community residents or employees of public or private service agencies and (b) if a substantial proportion of the participants in the program came from low-income families or had other characteristics that were associated with educational failure.	<ul style="list-style-type: none">• Persistence in school: Five of the programs (Cities in Schools, Project Redirection, Project RAISE, Career Beginnings, and the Resource Mother Home Visit Program) sought to induce students to remain in school or to make satisfactory progress toward graduation from high school or from a postsecondary program. The evaluations of three of the programs found that the programs were effective in this regard. The Project Redirection study found that, 12 months after the program began, a significantly higher proportion of the participant group than of the comparison group was in school or had graduated (56% compared to 49%). At eight months postpartum, a higher proportion of mothers in the visited group of the Resource Mother program remained in school than their counterparts in the comparison group, and a significantly higher percentage of participants (47.9%) than of controls (43.4%) in the study of the Career Beginnings program was in college after one year. The results for these three studies are particularly credible because the research designs in the evaluations were stronger than in the others reviewed here.

Tableau 28 : Stimuler les initiatives locales et une occupation dynamique du territoire VS. **Accessibilité à l’éducation**

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
I-3	Alleman & Holly	2013	Multiple Points of Contact: Promoting Rural Postsecondary Preparation through School-Community Partnerships	Rural Educator, 2013, vol. 34, no.2, p. n2.	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> : 79 participants aux entrevues• <i>Unité spatiale</i> : Études de cas (6 school districts - state of Virginia)• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ Semi-structured interviews lasting between 45 and 90 minutes○ Participants included school personnel, non-profit and public agency employees, civic and special interest group representatives, business leaders, higher education employees, education activists, religious leaders, and key local cultural informants.○ This study employed a mixed-methods design that combined the in-depth personal perspectives of individual participant interviews with the broad contextual and demographic data derived from a teacher survey instrument (Creswell, 2008). This paper, however, reports only the qualitative data gained from participant interviews.○ Participating districts in the state of Virginia met three criteria: They had fewer than 2000 total students, K-12; they had above the state average of 37% Free and Reduced Price Meal (FRPM) program qualifiers, a proxy for low-income status (participant rates varied from about 55% to about 75%), and they were located in rural areas of the state, determined by relative population density and proximity to urban and metropolitan areas.	<ul style="list-style-type: none">• Formal and informal partnerships between rural schools and their communities can provide a wide range of supports for all students, but particularly those from low-income families• In this study community individuals and groups reinforced and supplemented the efforts of school personnel in four ways:<ul style="list-style-type: none">○ First, community partners provided academic tutoring in and outside of the school setting.○ Second, in-school academic efforts were often supported through donations of supplies and materials that improved the instructional process.○ Third, community partners in many case districts offered supplementary learning experiences that built self-efficacy and skills applicable to future academic and career contexts.○ Fourth, many students in our case districts, and particularly students from underrepresented groups, are often part of social networks connected to particular language groups or religious communities. (...) Harnessing the natural proclivity of social networks to spread information may be one important way that schools can distribute information and encourage academic focus.• In the higher achieving school districts, stakeholders in a variety of political, educational, and community activist roles described high quality schools as a key to the success of the area and that required a total community commitment. The reward is a generation of young people prepared to contribute to society (whether in their community or another) and a school system that may be a selling point to business owners, developers, and professionals who may be attracted to the area as a result.
I-4	Lucie Sauvé et Nayla Naoufal	2009 - 2010	Une éducation relative à l'éco-alimentation. Stimuler l'innovation sociale et la solidarité	<i>Économie et Solidarités</i> . 40 (1-2) : 48-62.	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>Unité spatiale</i> : Province de Québec• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ Programme de recherche visant à saisir les fondements et les pratiques des acteurs de l'éducation non formelle – ceux qui œuvrent en dehors du cadre scolaire –en matière d'éducation relative à l'éco-alimentation.○ Les stratégies de collecte de données sont la recherche et l'entrevue dirigée en personne ou au téléphone (60 minutes environ par répondant).○ Le tout est suivi d'une analyse de contenu qualitative.○ Une étude multi-cas collaborative auprès de dix organismes en matière d'éducation relative à l'éco-alimentation.	<ul style="list-style-type: none">• Les initiatives d'éducation relative à l'éco-alimentation adoptent bien souvent des formules d'animation créatives et elles sont fréquemment associées à des formes multiples d'innovation sociale (de type agronomique, économique, de gestion d'entreprise, de vie communautaire, de loisirs, etc.).• Les différentes initiatives s'inspirent largement du travail et des productions des uns et des autres, témoignant ainsi d'un tissu de solidarité et d'entraide entre les divers acteurs. Il semble donc y avoir une « famille de l'éco-alimentation ». Un tel réseau de collaborations et de partenariats permet d'éviter de « réinventer la roue » et favorise la synergie des efforts, des savoirs, des compétences et des expertises.• Les acteurs soulignent largement l'enjeu stratégique qui consiste à répondre à une demande sociale grandissante pour une « pédagogie de l'alimentation », en l'absence de ressources adéquates et d'appuis politiques et institutionnels.• Plusieurs des organisations qui mènent des actions éducatives en éco-alimentation interagissent avec le milieu scolaire, d'où émane une grande demande de collaboration. Cependant, les acteurs dans ces organisations observent que le milieu scolaire ne favorise pas l'intégration d'activités qui ne sont pas explicitement prévues au curriculum : les créneaux horaires sont cloisonnés, les enseignants manquent de temps, il est difficile d'envisager des sorties à l'extérieur de l'école et les ressources financières sont rares.
I-5	Véronique Bouchard	2009	Le potentiel éducatif de projets d'action sociale en	<i>Éducation et francophonie</i> . 37	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>Unité spatiale</i> : coopérative de solidarité La Mauve dans la région de Bellechasse	<ul style="list-style-type: none">• La coopérative La Mauve apporte à sa communauté locale une réelle contribution à l'éducation dans le domaine de l'agroalimentaire, et plus particulièrement en matière d'éducation relative

			agriculture : le cas de la coopérative de solidarité La Mauve	(2): 152-172.		<ul style="list-style-type: none"> • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ Recherche qualitative : (1) analyse d’un ensemble de documents officiels et de certains outils de communication, (2) entretiens individuels ont été réalisés auprès de 13 membres de la coopérative et (3) l’animation d’un groupe de discussion avec sept membres de La Mauve. 	<p>à l’environnement (au sens de l’amélioration du réseau des relations entre personne-société-environnement).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Elle organise des activités éducatives destinées au grand public et contribue à la diffusion de savoirs relatifs à l’agriculture et à l’alimentation par l’intermédiaire d’un bulletin d’information destiné à ses clients abonnés à un panier hebdomadaire. • En créant un réseau de mise en marché locale en agriculture, la coopérative offre des occasions d’échange, de partage et de construction collective des savoirs entre différents acteurs du milieu (agriculteurs, citoyens, travailleurs de la coopérative, dirigeants politiques, etc.).
--	--	--	---	---------------	--	---	--

Tableau 29 : Stimuler les initiatives locales et une occupation dynamique du territoire VS. **Création et qualité des emplois**

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
I-6	Chapple	2014	The Highest and Best Use? Urban Industrial Land and Job Creation	Economic Development Quaterly, 28(4), 300-313	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N et unité spatiale</i> : 4 études de cas (San Francisco Bay Area cities)• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ The analysis combines two unique data sets (the National Establishment Time Series and historic zoning maps) and uses multivariate analysis to examine the role of zoning in firm expansion, controlling for firm characteristics, industry, building characteristics, and location.	<ul style="list-style-type: none">• This analysis examined business dynamics in the East Bay urban core, showing that zoning, particularly industrially zoned land, plays a significant role in firm expansion• These results suggest a role for policy makers in retaining existing firms that are likely to grow, more than fostering start-ups and attracting new businesses from other areas. Although start-ups produce a disproportionately large share (55%) of new jobs, the results of the two multivariate analyses suggest that we have some tools to identify businesses that would like to expand and will be successful in doing so. Start-ups are volatile, turnover is rapid, and sole proprietorships may never add jobs. Likewise, though firm relocation into the region significantly affects employment growth, the share of net new jobs from relocation is just over 1%.• If industrially-zoned land is important to job creation via firm expansion, then it is important to link land use planning to a regional economic strategy.• (...) firms that are most likely to create new jobs—well-established firms with 10 to 20 employees (relatively large in this context of the core of older central cities)
I-7	David A. McGranahan, Timothy R. Wojan and Dayton M. Lambertz	2010	The rural growth trifecta: outdoor amenities, creative class and entrepreneurial context	<i>Journal of Economic Geography</i> . 1–29.	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>Unite spatiale</i>: periphery of the USA• <i>Méthode</i>:<ul style="list-style-type: none">○ Analysis of 1990–2000 growth in nonmetropolitan US counties.	<ul style="list-style-type: none">• Creative capital provides the knowledge and ideas required for growth, but the incorporation of these assets into the local economy is contingent on local entrepreneurial context.• Counties with both higher proportions of creative class and richer entrepreneurial contexts, as measured by either the rate of self-employment or the number establishments per job, tended to have greater gains in establishments and jobs during the 1990s than counties with less of this combination.• The ability of high-amenity places to attract the creative class as long-term residents combined with rapid innovation in telecommunications make the attraction of ‘learned people’ a viable substitute to attracting fee-paying tourists.
I-8	Bosworth	2006	Counter urbanisation and job creation: entrepreneurial in-migration and rural economic development	Centre for rural economy discussion Paper Series, 4(4)	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> :<ul style="list-style-type: none">○ Analyse statistique basée sur 672 sondages du Centre for Rural Economy• <i>Unité spatiale</i> : Northumberland County (North East England)• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ Statistical analysis of the Centre for Rural Economy’s existing database on rural microbusinesses in the North East was conducted with a specific focus on growth, employment and networks in relation to the origins of firm operators in Northumberland. The analysis excludes farms and includes only microbusinesses.○ Statistical data analysis was supplemented by qualitative interviews with a small sub-sample of these business operators. An even split between “local” and “in-migrant” business operators were sampled (where in-migrants also included return migrants and involved a move from at least 30 miles away from the area)	<ul style="list-style-type: none">• The data from rural microbusinesses surveyed in Northumberland indicate that an average of 1.9 jobs are created per self-employed in-migrant and this excludes any firms employing in excess of 10 full-time or equivalent staff. There was no statistically significant difference between this and the average number of jobs provided by local firms (2.1 jobs).• As well as providing new opportunities themselves, in-migrant business operators in Northumberland are economically active in local trading networks. Approximately 50% of their total expenditure on supplies is within the local area (defined as a 30 mile radius), compared to 56% for locally-originated firms, and a further 25% is spent in the region (defined as 30-100 miles radius), which is the same for local firms.

I-9	Peter F. Korsching, John C. Allen	2004	Locality based entrepreneurship: A strategy for community economic vitality	<i>Community Development Journal</i> . 39 (4) : 385-400.	AS	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Unité spatiale</i> : Milieu rural aux États-Unis • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ This paper discusses the theoretical basis of EDGE (Enhancing, Developing, and Growing Entrepreneurs) and outlines an action model that has general relevance for the implementation of community development programmes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Research show that for small communities self-development strategies offer great potential for improving local economic vitality. The characteristics of self-development projects are 1) involvement in the effort by local organizations, 2) substantial investment of local resources, and 3) local control of the resulting enterprises. • A self-development strategy with a strong potential for benefiting the local economy is the creation of new business enterprises, or what is more commonly known as entrepreneurship. Local entrepreneurs generally have a commitment to the community, unlike footloose recruited businesses that demand financial incentives and regulatory concessions to set up business. • With assistance from the local community, entrepreneurial ventures have the characteristics of self-development projects, and therefore generate economic development as well as enhancing local problem solving capacity. • Mobilization and enhancement of the community problem solving capacity to promote and support entrepreneurship and other local improvement activities are key elements often missing in local development efforts. Nascent entrepreneurs may lack the business knowledge to implement their ideas (Gnyawali and Fogel, 1994) and the community may lack the infrastructure to help them achieve success (Bryant, 1989).
I-10	Jason Henderson	2002	Building the Rural Economy With High-Growth Entrepreneurs	<i>Economic Review-Federal Reserve Bank of Kansas</i> . Third quarter.	AS	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Unité spatiale</i>: Milieu rural aux États-Unis • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ Fresh review of entrepreneurial activity in rural America and discusses some of the new ways policymakers are beginning ○ To encourage high-growth entrepreneurs in their communities. 	<ul style="list-style-type: none"> • Rural policymakers, who once followed traditional strategies of recruiting manufacturers that export low-value products, have realized that entrepreneurs can generate new economic value for their communities. • Entrepreneurs add jobs, raise incomes, create wealth, improve the quality of life of citizens, and help rural communities operate in the global economy. Each year, high-growth entrepreneurs create the bulk of new jobs in the United States. Nevertheless, rural America is creating relatively few high-growth entrepreneurs. • Recommendations: <ul style="list-style-type: none"> ○ Rural communities must overcome the challenges of being small and remote. ○ Rural communities must help entrepreneurs tap venture capital markets to finance growth. ○ They must help entrepreneurs gain access to the knowledge and innovation outside rural areas needed to spur growth. ○ And they must help entrepreneurs acquire the technical and managerial know-how to cultivate that growth.

Tableau 30: Stimuler les initiatives locales et une occupation dynamique du territoire VS. Chômage

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
I-11	Chapple	2014	The Highest and Best Use? Urban Industrial Land and Job Creation	Economic Development Quaterly, 28(4), 300-313	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N et unité spatiale</i> : 4 études de cas (San Francisco Bay Area cities)• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ The analysis combines two unique data sets (the National Establishment Time Series and historic zoning maps) and uses multivariate analysis to examine the role of zoning in firm expansion, controlling for firm characteristics, industry, building characteristics, and location.	<ul style="list-style-type: none">• This analysis examined business dynamics in the East Bay urban core, showing that zoning, particularly industrially zoned land, plays a significant role in firm expansion• In the face of competition for land from higher rent-paying office uses, rents will escalate beyond the means of some of the firms that are contributing more jobs to the economy. Cities facing issues of structural unemployment may want to be more selective in the uses allowed to locate on industrial land to ensure that these expanding firms can stay.
I-12	João Ricardo Faria, Juan Carlos Cuestas, Estefanía Mourelle	2010	Entrepreneurship and unemployment: A nonlinear bidirectional causality?	<i>Economic Modelling.</i> 27 : 1282–1291	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>Unité spatiale</i> : OECD countries• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ Smooth transition auto regression with exogenous transition (STAR-EXT) estimation.	<ul style="list-style-type: none">• As economic growth is linked to changes in unemployment, through the growth rate form of the Okun's law, one can safely assume that there is a relation between entrepreneurship and unemployment.• It is well known that the link between unemployment and entrepreneurship is a relevant empirical relationship that, so far, is characterized by ambiguity.• The relationship between unemployment and entrepreneurship is dynamic and nonlinear.• There is bidirectional causality between unemployment variation and entrepreneurship for the countries that have the most flexible labor markets in our sample.• Individual characteristics of entrepreneurs, such as education, family background, risk attitudes (see Parker, 2004), as well as microeconomic factors, such as tax rates and credit rationing (Evans & Jovanovic, 1989 and Cressy, 2000), and macroeconomic variables, such as GDP and business cycle (Koellinger and Thurik, 2009), play an important role in explaining the relationship between entrepreneurship and unemployment.
I-13	A. Roy Thurik, Martin A. Carree, André van Stel, David B. Audretsch	2008	Does self-employment reduce unemployment?	<i>Journal of Business Venturing.</i> 23: 673-686	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>Unité spatiale</i> : 23 OECD countries• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ Two-equation vector auto regression model	<ul style="list-style-type: none">• The empirical results confirm the existence of two distinct relationships between unemployment and self-employment: the “refugee” and “entrepreneurial” effects. We also find that the “entrepreneurial” effects are considerably stronger than the “refugee” effects:<ul style="list-style-type: none">○ Changes in unemployment clearly have a positive impact on subsequent changes in self-employment rates. At the same time, changes in self-employment rates have a negative impact on subsequent unemployment rates. The latter is even stronger than the former.• An additional finding of our analyses is that the impact of entrepreneurial activity on macro-economic performance increases with per capita income.
I-14	Lindsay & Sturgeon	2003	Local responses to long-term unemployment: delivering access to employment in Edinburgh	Local Economy, 18(2), 159-173.	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> : 115 long-term unemployed people + 2 études de cas d’initiatives locales• <i>Unité spatiale</i> : The city of Edinburgh• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ In-depth interviews○ Two recent labor market initiatives, developed by the local authority in partnership with other public and third sector agencies and (in one case) major employers, are then discussed.	<ul style="list-style-type: none">• In seeking to arrive at a consistent but innovative response to the complex combination of barriers to work faced by the long-term unemployed, and labour shortages in the local economy, the City of Edinburgh Council and its partners have developed policies that can harness the opportunities available within the labour market, while providing job seekers with the levels of support and services that they require.• The underlying themes for these policies would appear to be transferable to other initiatives, and particularly those targeting disadvantaged groups in relatively buoyant labour markets :<ul style="list-style-type: none">○ A client centred approach○ A real work focus

						<ul style="list-style-type: none"> ○ Case study 1 : “Deal Me In” (The rationale for the program emerged from concerns that, as the city’s largest single employer, Edinburgh’s council should play an active role in placing New Deal participants into work and training.) ○ Case study 2 : “Edinburgh Retail Academy” (The Academy aims to help unemployed people residing in priority areas find work in the retail sector while also addressing the recruitment and retention difficulties faced by employers) 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Combining demand-responsive and supply-side solutions ○ Local authorities at the center of active labor market policies.
I-15	Perkins & Rinaldi	2002	Unemployment rates among patients with long-term mental health problems: A decade of rising unemployment	Psychiatric Bulletin, 26(8), 295-298.	AS	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> : 1015 people with longer-term mental health problems • <i>Unité spatiale</i> : Inner London Borough of Wandsworth • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ To examine the vocational status of people with longer-term mental health problems. ○ Data collected over 10 years on 1 April each year as part of an annual census of adults with longer-term mental health problems using community mental health and rehabilitation teams were analysed to examine the vocational status of these groups. ○ Vocational status was reported in five categories: open employment, sheltered work, voluntary work, education and unemployed. 	<ul style="list-style-type: none"> • During the years 1990-1995 there was an expansion of work programmes available to help people with mental health problems in the borough. These included six initiatives providing time-limited work preparation and support to obtain open employment, six services offering training for work, five sheltered work/work experience programmes, the introduction into the volunteer bureau of a worker to assist people with mental health problems in volunteering and links between mental health services and local colleges to facilitate access to education. • These data clearly show that, during the 1990s, the proportion of people with longer-term mental health problems in employment decreased substantially in Wandsworth. (...) This decrease in employment occurred despite: <ul style="list-style-type: none"> ○ the widely recognised importance of employment for people with mental health problems; ○ an increasing recognition of the importance of employment in promoting social inclusion; ○ the development of effective models for supporting people with mental health problems in employment (Bond et al, 1997; Crowther et al, 2001); ○ the introduction of national policies such as the Disability Discrimination Act; ○ policy initiatives such as the New Deal for Disabled People; ○ The development of local initiatives designed to help people with mental health problems get and keep jobs in open employment.

Tableau 31: Stimuler les initiatives locales et une occupation dynamique du territoire VS. Sentiment d’appartenance/identité

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
I-16	Francis et al.	2012	Creating sense of community: The role of public space	Journal of Environmental Psychology 32, 401-409	AS	<ul style="list-style-type: none">• This study investigates the relationship between four public spaces - Public Open Space (POS), community centres, schools and shops - and sense of community in residents of new housing developments in the Perth metropolitan area, Western Australia.• Data was obtained from a cross-sectional survey (n = 911), a POS audit, and Geographical Information Systems, and analysed using linear regression.	<ul style="list-style-type: none">• Similarly, the finding that involvement in more neighboring activities (comprised of Residents’ Associations, street parties, community action groups, welcome evenings and mothers’ groups) and school or work activities was significantly and positively associated with sense of community reflects research indicating leisure activities are highly social in nature and facilitate the expansion of social networks and the development of friendships (Coleman & Iso-Ahola, 1993).
I-17	David B. Audretsch, Max Keilbach	2005	Entrepreneurship capital and regional growth	<i>The Annals of Regional Science.</i> 39: 457-469.	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>Unité spatiale:</i> West-German regions• <i>Méthode:</i><ul style="list-style-type: none">○ Empirical analysis based on German data →Output, the stock of capital, knowledge capital, entrepreneurship capital (measured by indicators)	<ul style="list-style-type: none">• Interaction enables people to build communities, to make personal commitments, and to knit the social fabric. A sense of belonging and the concrete experience of social networks, which involves relationships of trust and tolerance, generate significant benefits to the entire population at that location.
I-18	Brown <i>et al.</i>	2003	Place attachment in a revitalizing neighborhood: Individual and block levels of analysis	Journal of Environmental Psychology, Volume 23, Issue 3, September 2003, Pages 259-271	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> =<ul style="list-style-type: none">○ 849 property assessments○ 619 interviews• <i>Unité spatiale</i> :• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ Hierarchical linear modeling analyses are used to examine attachment to the home and attachment to the block/neighborhood for (...) residents of a neighborhood with a history of gradual decline○ Eligible blocks had between 10 and 100 residential properties○ The physical conditions of between 9 and 19 properties were studied per block (...)between 7 and 15 interviews were completed per block○ The environmental assessment, conducted by pairs of trained raters, measured physical signs of housing decay or improvement (e.g. roof and paint conditions; yard maintenance, graffiti and litter)○ Neither a criss-cross nor electronic phone directory provided adequate coverage of the area, so they were supplemented by in-person home interviews. Spanish and English versions of the approximately half hour interview addressed perceptions of neighborhood social and physical fabric, among other issues.○ In keeping with the focus on physical incivilities on private properties, we assessed place attachment for the house as residents’ feelings of pride in their house and appearance of their yard and house exterior (three items, $\alpha=0.90$). To assess a broader level of attachment to the residential block and neighborhood residents expressed (on 10-point scales) their attachment to the block; and pride in their block and neighborhood. Residents also described how they would feel (“happy to move” to “very unhappy,” four options) if they had to leave the neighborhood (four items, $\alpha=0.80$). The overall measure of place attachment averaged both composites ($\alpha=0.71$).	<ul style="list-style-type: none">• The results also suggest that place attachments can provide untapped potential neighborhood strengths that might aid community development efforts. Many residents of aging neighborhoods may wish to keep up their homes and express their place attachments but are unable to do so due to poverty, health problems, or lack of skills. Therefore, housing repair, maintenance, or rehabilitation programs may enable residents to convert place attachment to housing improvement.• Place attachments may also provide the focal point of programs designed to cultivate social relationships protective of common places in the neighborhood as well. Programs could bring highly attached long-term residents together with new residents in ways that socialize newcomers to the strengths and history of the neighborhood. In the present neighborhood an oral history project led to a publication designed to showcase the rich history and vitality of the neighborhood. If such efforts could be integrated into the schools or other places with many newcomers, then place attachments may be more quickly cultivated and more visible in the area.• (...) an emphasis on the potential of pride in the neighborhood, including public areas as well as homes, can automatically emphasize what residents have in common.• (...) given the reality that many residents of declining neighborhoods will not accept or cannot afford a move, it may be sensible from the standpoint of both psychological health and policy efficiency to focus on programs that can translate residents’ positive bonds of place attachment into place improvements.• The finding that physical incivilities relate to lower attachment even counters past research that may have limited scholarly interest in place attachments for neighborhoods in decline (Taylor et al., 1985b; Taylor, 1996).

Tableau 32 : Stimuler les initiatives locales et une occupation dynamique du territoire VS. Capital social

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
I-19	Seok-Woo Kwon, Colleen Heflin and Martin Ruefc	2013	Community Social Capital and Entrepreneurship	<i>American Sociological Review.</i> 78 (6): 980–1008.	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>Unité spatiale</i>: USA• <i>Méthode</i>:<ul style="list-style-type: none">○ The analysis combines survey data on social capital with census data on self-employment, business incorporation, and other socioeconomic characteristics for geographic areas in the contiguous United States.	<ul style="list-style-type: none">• The social context in which entrepreneurs are embedded, especially the social capital within their communities, is an additional and important contributor to entrepreneurship.• The level of community social capital increases the probability of being self-employed for marginal members of a community—those who recently relocated to the community, immigrants, and ethnic minorities—to a smaller degree than it does for a community’s dominant members.• We find that the level of social trust and membership in connected organizations at the community level increase the probability that a community member is self-employed; membership in isolated organizations is correlated with a decrease in the probability that a community member is self-employed.
I-20	Pierre-André Julien, Richard Lachance	2006	L’entrepreneuriat régional encastré. Les cas du Centre-du-Québec et de la Mauricie	<i>Recherches sociographiques.</i> 47 (3) : 531-554.	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>Unité spatiale</i> : régions administratives du Centre-du-Québec et de la Mauricie• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ Approche constructiviste valorisant l’observation complexe et directe en tenant compte des comportements des acteurs, y compris leur intuition et leurs émotions, du développement et de l’échange des ressources dans des réseaux multiples, notamment l’information riche, et donc de la multiplication des « idées dans l’air » ou finalement des opportunités pour innover et croître.	<ul style="list-style-type: none">• Le milieu est notamment un créateur de capital social, au même titre que le capital financier, qui peut stimuler le changement dans les entreprises, mais qui réclame un retour sur intérêts.• Ce capital social non seulement peut faciliter la recherche, l’accessibilité et la mobilisation à prix privilégié de diverses ressources, mais il génère un élément essentiel pour démarrer une entreprise qu’est la réputation et de la confiance soutenant les transactions, alors que la faible expérience ne peut garantir l’obtention des ressources.• Le capital social suscite pour les nouvelles entreprises du capital de proximité complétant les fonds personnels et l’aide de la famille, des amis et des cinglés.• En retour, les entrepreneurs se doivent de faire partie des diverses associations y compris celles de bienfaisance et sportives pour compenser les aides particulières et les coûts inférieurs obtenus, sachant en retour que ces pratiques leur procureront de nouvelles ressources moins chères.• Il (capital social) constitue un lieu plus ou moins dynamique de valorisation de l’entrepreneuriat endogène, un réservoir de ressources, une capacité à mobiliser ces ressources et, finalement, des lieux de contacts (notamment les cafés, bars et restaurants) plus ou moins bien organisés entre les acteurs et avec l’extérieur.• La présence d’un capital social particulièrement dynamique, généré par le milieu et stimulé par des réseaux efficaces, favorise diverses coopérations ou complicités. Ces dernières facilitent l’obtention et le partage de ressources diverses, dont la main-d’œuvre de qualité, les services avancés et le conseil dynamique et, enfin, l’information riche provenant notamment de liens privilégiés avec des organismes de valorisation ou de R-D. Tout cela permet de multiplier les entreprises dont plusieurs se distinguent sur les marchés grâce à de l’innovation renouvelée, notamment les gazelles, qui en retour stimulent par effet d’imitation sinon d’émulation d’autres entreprises pour créer un cercle particulièrement vertueux multipliant l’emploi dans la région
I-21	Bruno Jean, Augustin Épenda Muteba Wa	2004	Le capital social et le renforcement des « capacités de développement » des communautés rurales : les enseignements d'une étude canadienne	<i>Revue d'Économie Régionale & Urbaine.</i> 5 : 673-694.	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>Unité spatiale</i> : communautés rurales du Canada• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ Recherche explicative sur les liens entre le dynamisme des communautés rurales et la présence d'une gouvernance locale structurante pour un développement économique et social local équilibré.	<ul style="list-style-type: none">• La différence entre une collectivité en déclin et une collectivité prospère ne tiendrait donc pas seulement aux facteurs traditionnels (dotation en ressources naturelles, capitaux, localisation, etc.) mais aussi à un facteur immatériel : les « capacités » de la communauté à se développer elle-même.• Comment reconnaître une communauté rurale aux capacités développées ?<ul style="list-style-type: none">○ C'est une communauté active qui prend des initiatives pour résoudre elle-même ses problèmes.○ C'est une communauté qui prospère en se basant sur les compétences et les ressources locales et qui est capable de prendre en compte les attentes de ses citoyens.○ C'est aussi une communauté forte alimentée par un esprit d'entreprise mais aussi par le volontariat et l'entraide.○ Finalement, c'est une communauté avec des structures appropriées de gouvernance (synergie entre les secteurs public, privé et communautaire).○ Le renforcement des capacités est lié aux nouvelles approches de développement local s'appuyant, entre autres, sur le concept de capital social.
I-	Sébastien	2003	La construction sociale du	<i>Revue d'Économie</i>	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>Unité spatiale</i> : Lens, France	<ul style="list-style-type: none">• Les entrepreneurs entretiennent des relations personnelles, tissent des liens d'amitié, et de fidélité

22	Plociniczak		marché des très petites entreprises. des réseaux sociaux au capital social local des entrepreneurs	Régionale & Urbaine. 3 : 441-476.		<ul style="list-style-type: none"> • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ Étude de douze TPEs (très petites entreprises) de l'arrondissement lensois à propos du processus d'insertion des entrepreneurs dans leur environnement relationnel local, c'est-à-dire saisir le dialogue que ces douze chefs d'entreprises instaurent avec les acteurs - clients et autres entrepreneurs - de leur territoire d'implantation. 	<p>suffisamment récurrents avec les acteurs de leur territoire d'implantation pour voir émerger une structure relationnelle qui parcourt l'environnement local.</p> <ul style="list-style-type: none"> • De telles relations encastrées localement permettent de développer et maintenir un capital social local, favorable à la dynamique socioéconomique du territoire : de par les valeurs informelles et les normes partagées qu'il génère, il facilite la coordination et la coopération implicite ou explicite entre les acteurs du territoire et ce, pour un bénéfice mutuel. • Ce capital est donc un bien privé collectivement local, une qualité issue de la structure relationnelle territoriale dont les acteurs peuvent profiter à titre personnel et dont les agents économiques extérieurs ne peuvent bénéficier.
----	-------------	--	--	--------------------------------------	--	--	--

Tableau 33: Stimuler les initiatives locales et une occupation dynamique du territoire VS. **Organisation du territoire**

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
I-23	Chapple	2014	The Highest and Best Use? Urban Industrial Land and Job Creation	Economic Development Quaterly, 28(4), 300-313	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N et unité spatiale</i> : 4 études de cas (San Francisco Bay Area cities)• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ The analysis combines two unique data sets (the National Establishment Time Series and historic zoning maps) and uses multivariate analysis to examine the role of zoning in firm expansion, controlling for firm characteristics, industry, building characteristics, and location.	<ul style="list-style-type: none">• This analysis examined business dynamics in the East Bay urban core, showing that zoning, particularly industrially zoned land, plays a significant role in firm expansion• Although start-ups, as low-overhead home-based businesses, benefit from the ability to locate in residential zones, firms that expand—whether in production, distribution, and repair or information-based services—benefit from the ability to spill into available space in large buildings. Industrial zones seem to facilitate this slightly more effectively than commercial zones, perhaps because they have more of the “flex” space that allows firms to grow and shrink readily.• These results suggest a role for policy makers in retaining existing firms that are likely to grow, more than fostering start-ups and attracting new businesses from other areas. Although start-ups produce a disproportionately large share (55%) of new jobs, the results of the two multivariate analyses suggest that we have some tools to identify businesses that would like to expand and will be successful in doing so. Start-ups are volatile, turnover is rapid, and sole proprietorships may never add jobs. Likewise, though firm relocation into the region significantly affects employment growth, the share of net new jobs from relocation is just over 1%.• If industrially-zoned land is important to job creation via firm expansion, then it is important to link land use planning to a regional economic strategy.• (...) firms that are most likely to create new jobs—well-established firms with 10 to 20 employees (relatively large in this context of the core of older central cities)• In the face of competition for land from higher rent-paying office uses, rents will escalate beyond the means of some of the firms that are contributing more jobs to the economy. Cities facing issues of structural unemployment may want to be more selective in the uses allowed to locate on industrial land to ensure that these expanding firms can stay.
I-24	Bonaiuto <i>et al.</i>	2002	Local identity processes and environmental attitudes in land use changes: The case of natural protected area	Journal of Economic Psychology, Volume 23, Issue 5, October 2002, Pages 631-653	AS	<ul style="list-style-type: none">• Two studies are presented in which pro-environmental attitudes, regional identity (RI) and place attachment (PA) are analysed in two different Italian national parks.• Study 1 :<ul style="list-style-type: none">○ Conducted in the Gennargentu National Park area (a mountain massif located in the central eastern part of the island of Sardinia).○ N=115○ Local residents (people who live inside the park area) and non-local residents (people who live in the same region but outside the park area) were interviewed by questionnaire.• Study 2 :<ul style="list-style-type: none">○ Conducted in the Tuscan Archipelago National Park (TANP) area. (...)It is the largest marine protected area in Europe.○ N=854○ Considered three different subgroups of local inhabitants. The first subgroup was composed of people belonging to environmentalist organisations and associations. The second subgroup was composed of people belonging to local business associations. We labelled	<ul style="list-style-type: none">• On the whole, our results appear to confirm findings emerged in previous environment-behaviour literature (Bonaiuto et al., 1996; Devine-Wright & Lyons, 1997; Twigger-Ross & Uzzell, 1996), indicating the existence of a significant link between people’s environmental attitudes, identity processes and affective relations with a specific place.• Study 1: local inhabitants of Gennargentu National Park (compared to non-locals) expressed stronger commitment to their regional traditions and culture, stronger attachment to the place in which they live and an opposition (vs. a favourable attitude of non-locals) to the institution of both specific and general protected areas.• Study 2: Generally locals, as expected, showed stronger identity, stronger attachment and negative or less positive attitudes than non-locals. More specifically, however, we hypothesised that locals should not be conceived as a homogeneous group. In fact, if the park institution is perceived as conflicting with business/economic activities and interests, we predicted that inhabitants involved in economic or business activities would have more negative attitudes toward the park than other local social groups (e.g., those involved in pro-ecological or pro-environmental activities).. (...)In the Tuscan Archipelago study, we found that the economists, as opposed to the ecologists, were characterised by negative (vs. positive) attitudes toward both specific and general

					<p>these two subgroups respectively ecologists and economists, based on a distinction originally proposed by Graumann and Kruse (1992). We also considered a third “control” subgroup called no belonging, composed of people not belonging to any kind of relevant association/organisation.</p> <p>○ The participants filled in a questionnaire similar to the one used in study 1</p>	<p>natural protected areas and by stronger RI and PA; the no-belongings were somehow in an intermediate position between the other two groups. It should however be noted that the subgroup of ecologists was characterised by a higher proportion of female, young, and highly educated subjects when compared to economists.</p>
--	--	--	--	--	--	--

Tableau 34 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les Parcs et la création et la qualité des emplois

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
P-1	Cremer-Schulte	2015	Evaluating rural development in French Regional Nature Parks	Journal of Environmental Planning and Management 58, 3, p.383-403	AS	<ul style="list-style-type: none"> <i>Unité spatiale</i> : 2 Regional Nature Park municipalities located in two regions (Auvergne and Rhône-Alpes) (FRANCE) <i>Méthode</i>: The methodological approach combines regression analysis with control group selection based on matching. 	<ul style="list-style-type: none"> Therefore, parks seem to increase local employment opportunities for park residents and in-migrants, thereby contributing to meet sustainable development objectives. A potentially negative outcome of tourism specialisation may be that part-time employment
P-2	Tyrväinen <i>et al.</i>	2014	Towards sustainable growth in nature-based tourism destinations: Clients’ views of land use options in Finnish Lapland	Landscape and Urban Planning, Volume 122, February 2014, Pages 1-15	AS	<ul style="list-style-type: none"> <i>N</i>: 1054 foreign (70%) and domestic (30%) tourists. <i>Unité spatiale</i>: 2 études de cas → The case study areas, the Ylläs and the Levi resorts, are situated on the opposite sides of a long chain of subarctic mountains (fells) in northern Lapland, Finland. <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> On-site survey carried out during 2009-2010 at two main tourism destinations in Finnish Lapland. The questionnaire, which was given to winter tourists in the resorts of Ylläs and Levi, was structured into four themes: (1) travel motives and outdoor activities, (2) accommodation preferences, (3) the importance of various sustainability practices and willingness to engage in them during their stay, and (4) assessment of suggested building development options on-site. The survey was tested on-site with some 20 respondents before the actual data collection to identify any problems, such as unclear questions or problems with scales. (...) we provided the questionnaire in five languages: Finnish, English, French, German and Russian, which covered the main geographical and language groups. <i>N.B.</i> : (...) tourism has become the most important economic sector providing more job opportunities than the previously most important forest sector in Lapland (Regional Council of Lapland, 2010). Due to the abundant nature being the region's main attraction, including several large national parks, tourism is largely focused on nature-based tourism. 	<ul style="list-style-type: none"> The tourists valued small-scale accommodation units, habitat protection, green infrastructure, and easy access to authentic nature in the environs of their accommodation site. Interestingly, the different tourist groups, including the international first-time visitors, had a similar appreciation of natural views and authenticity of a site in terms of preserved vegetation. This implies that the nature in Lapland provides an appreciated and relaxing environment worth preserving, which tourists also want to enjoy as a part of the accommodation.
P-3	Job & Paesler	2013	Links between nature-based tourism, protexted areas, poverty alleviation and crises – The example of Wasini Island (Kenya)	Journal of Outdoor Recreation and Tourism, Volumes 1-2, June 2013, Pages 18-28	AS	<ul style="list-style-type: none"> <i>N</i> : N/A <i>Unité spatiale</i> : Wasini Island, a peripheral island neighboring the Kisite Marine National Park on the southern coast of Kenya <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> An economic impact analysis was undertaken for the two island settlements of Mkwiro and Wasini village. (...)Of the two island villages, only Wasini village participates in nature-based tourism “Value-added analysis” → “Value added” corresponds to the sum of the wages, salaries, and profits earned by all persons actively involved in the tourism business. The research took place during several stays on the island beginning in 1985 and ending in 2009. Most findings presented in this paper are based on the latest empirical 	<ul style="list-style-type: none"> (...) the comparison of two main tourism enterprises operating in Wasini village shows that tourism per se does not necessarily contribute to poverty-reduction; it is the tourist businesses' ties with the local economy that matter. <ul style="list-style-type: none"> The owner of the business with local roots is personally interested in using local manpower for the service as much as possible and some local products, distributing profits among the employees, who live mostly in Wasini village itself. On the other hand, the international enterprise tends to reduce its costs with bulk purchases in Mombasa (Kenya) or Tanga (Tanzania) and transfer of profits abroad. Consequently, extremely different leakage rates can be observed. The local multiplier effect is at least 30% higher for the locally run business In addition, local tourism opportunities also reduce the emigration of young people who perceive tourism as their economic and social future in their home village.

						<p>work, a survey conducted for three months during the year 2007.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ During our 2007 field season, we undertook investigations of the supply- and the demand-sides of tourism. On the demand side, we conducted on-site interviews with tourists to obtain information about their trip-expenditures. We selected a 25% random sample of all national park visitors who arrived during two four-week periods (in high and low season) (...)On the supply side, we conducted interviews with all local households (total population survey of the households in both villages of Wasini Island) regarding their employment, their income, and their expenditures. For both of these surveys, we used standardized, quantitative questionnaires ○ In addition qualitative interviews with all tourism enterprises on the island delivered data on turnover, costs, and returns and also provided facts about supply chains, input, and vertical integration of the tourism industry 	<ul style="list-style-type: none"> • All the positive social and economic effects observed in Wasini are missing in Mkwirow, where tourism employment is marginal, and residents work for much lower income in the small-scale agriculture or fishery sectors. • The number of staff has not increased since 1991: 27 people employed in management, including 13 rangers who originate from all over Kenya (Paesler, 2010 and Job, 1994), and all park employees live on the mainland. Therefore park employment has no economic impact on Wasini Island at all.
P-4	Innes	2012	Insights into the perceived impact of park creation on the lives of local residents within Gros Morne National Park	Journal of the Canadian Association for Leisure/loisir Studies, 36 (2), p.161-186.	AS	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Unité spatiale</i> : Terre-Neuve, Canada • <i>Méthode</i> : Qualitative methodology using in-depth interviews with 12 local residents was used to discover how the establishment of the park has affected their lives in terms of their work, recreation, social and subsistence activities as well as their community life. 	<ul style="list-style-type: none"> • The creation of the park offered new employment opportunities and this was a significant benefit perceived by the participant • Many others commented that the park brings in tourists, and there are many jobs in the tourism industry that have been created since the park was established.
P-5	Ahtikoski <i>et al.</i>	2011	Potential Trade-Offs Between Nature-Based Tourism and Forestry, a Case Study in Northern Finland	Forests 2011, 2(4), 894-912	AS	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> : N/A • <i>Unité spatiale</i> : The study is located in northern Finland in the area between two top-rated tourist resorts, Ylläs and Levi. • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ This paper focuses on assessing balanced local net impacts of three alternative land-use scenarios, in which the level of integration between nature-based tourism (NBT) and traditional forestry is varied. ○ Alternative land-use scenarios were produced by individual stand projections that were based on the MOTTI stand simulator ○ Three different land-use scenarios were applied in the study region within the time span of 30 years. → Business-As-Usual (“BAU”), Nature-Based Tourism A (buffer along trails limited to outdoor recreation), Nature-Based Tourism B (landscape along trails and key landscape views are secured). 	<ul style="list-style-type: none"> • Accumulative employment (time span 30 years) for the Business-as-usual scenario was 252 person-years, and 88 more tourists per annum would be required for Nature-based tourism A to break-even with the BAU scenario. For Nature-based tourism B, 184 more tourists per annum would be required to break-even with the BAU scenario with respect to accumulative employment. • When comparing the results between accumulative value added and employment, it can be seen that the values of more tourists per annum are considerably lower with accumulative employment than with accumulative value added. One of the reasons for this is the fact that nature-based tourism itself seems to generate more places of employment than forestry for the same value added—at least in the study region (Fell Lapland). This can be interpreted by saying that the productivity of various activities associated with nature-based tourism is less than the productivity of forestry, particularly in logging. There are several reasons for this, but the most critical one is the fact that currently forestry is in most parts highly mechanized, and one employee in forestry can generate more value added than one employee working in business related to nature-based tourism. • Indirectly, together with other factors, aesthetic and recreational functions of forests can promote tourism and enhance economic development in rural areas. • Large-scale tourism creates enough demand in the service branch and also in other lines of business so that this increased demand can in principle compensate for the possible losses in forestry at the local level.
P-6	English <i>et al.</i>	2000	Tourism Dependence in Rural America : Estimates and Effects	Society & Natural Resources, 13: 185-202.	AS		<ul style="list-style-type: none"> • Dependence on recreation and tourism in rural areas is clearly tied to proximity to certain types of natural resources, including beaches, large lakes, forests, and mountainous terrain. In areas where these resources are owned by public agencies, recreation and tourism seem to be especially important parts of the rural economy. (p.198) • Resource-based tourism-dependent rural counties are experiencing greater increases in population growth and housing construction than are other rural counties. Higher housing prices may reflect greater housing demand or more valuable private land close to

							<p>recreation infrastructure. (p.198-199)</p> <ul style="list-style-type: none">• Our findings do not seem to support contentions that recreation and tourism jobs are necessarily lower with respect to aggregate local income generation, since mean incomes were higher in the more recreation-dependent counties.
--	--	--	--	--	--	--	---

Tableau 35: Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les Parcs et le chômage

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
P-7	Cremer-Schulte	2015	Evaluating rural development in French Regional Nature Parks	Journal of Environmental Planning and Management 58, 3, p.383-403	AS	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale : 2 Regional Nature Park municipalities located in two regions (Auvergne and Rhône-Alpes) (FRANCE)Méthode: The methodological approach combines regression analysis with control group selection based on matching.	<ul style="list-style-type: none">A potentially negative outcome of tourism specialisation may be that part-time employment

Tableau 36: Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les Parcs et le statut relié au revenu

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
P-8	Zanon et al.	2013	Constraints to Park Visitation: A Meta-Analysis of North American Studies	Leisure Sciences, Volume 35, Issue 5, pages 475-493	RL	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> : this article integrates the findings of 22 North American studies with 541 estimates, conducted over a 30-year period• <i>Unité spatiale</i>: N/A• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ “Meta-analysis” approach (...) to determine the key constraints to park visitation based on various socio-demographic factors.○ A comprehensive and comparable set of park visitation studies was compiled as the first step to conducting the meta-analysis.○ Numerous search terms were used to compile these studies. A context word was included in each search, which was any of “park,” “leisure,” or “outdoor recreation.” This context word had to appear in combination with a topic word from the following group: “constraint,” “barrier,” “use,” “nonuse,” “user,” “visit,” “visitor,” “visitation,” or “participation.” This resulted in numerous search term combinations, such as “park use,” “park use constraints,” “park constraint,” “leisure constraints,” “outdoor recreation constraints,” and “visitor constraints.”○ A number of search engines and databases, including EconLit, EBSCO, Google Scholar, Leisure Tourism, and Scopus, were accessed to source English language studies that contained the search terms. As part of an iterative process, all references cited within the initial round of studies collated were also subsequently gathered. The search for studies commenced in November 2009 and was refreshed in August 2012.○ From these studies, statistical information was collected to examine the links between the five socio-demographic characteristics and ten commonly perceived park visitation constraints. These constraints included lack of interest, poor health and fear, which are generally classified as intrapersonal constraints (Hubbard & Mannell, 2001; Hung & Crompton, 2006). One interpersonal constraint was examined; lack of a partner to visit with. The remaining six constraints included those often classified and tested as structural constraints: cost, lack of facilities, knowledge, information, transport, time and location or lack of proximity to a park (Hung & Crompton, 2006; Mowen et al., 2005, Pennington-Grey et al., 2002).○ Second step : Hypothesis testing (calculate effect size + calculate an overall weighted average effect size statistic across all comparable studies)	<ul style="list-style-type: none">• Key socio-demographic characteristics associated with perceived constraints to park visitation were investigated. Identified from the studies examined, the most popular foci were race (16 studies), age (11 studies), gender (10 studies), income (eight studies) and education (six studies).• The results show four moderate constraints affecting race, <i>cost</i>, <i>transportation</i>, <i>time</i> and <i>health</i> and one minor constraint <i>knowledge</i>. There was substantial overlap of the absolute values of the 95th percentile confidence intervals on all five constraints so they may all be considered moderately important ¹ with respect to race. It can also be concluded that the other constraints, <i>location</i>, <i>interest</i>, <i>fear</i>, <i>facilities</i> and <i>partner</i> do not affect race as their 95th percentile confidence intervals straddle zero.• Age was the second most affected socio-demographic factor. Unlike other factors, however, the constraints on age are more evenly split with respect to the age of those more affected. <i>Time</i>, <i>knowledge</i>, <i>cost</i>, <i>location</i>, and <i>facilities</i> constrain younger people, whereas <i>health</i>, <i>partner</i>, <i>fear</i>, and <i>transportation</i> constrain older people. (...) <i>Transportation</i> and <i>location</i> seem logically related but appear to constrain older and younger people differently. <i>Transportation</i> constrains older people, whereas <i>location</i> constrains younger people; a plausible explanation to this paradox is that driving maybe difficult for older people but younger people may have difficulty travelling to distant parks for knowledge or time reasons.• For gender there were three relatively strong influences, namely: <i>fear</i>, <i>partner</i> and <i>interest</i> constraints. In particular, <i>fear</i> has little overlap with the confidence intervals of <i>partners</i> and <i>interest</i> and therefore can be concluded to be the most important constraint affecting gender. (...)Interestingly all constraints studied constrain females more, akin to the findings of Shores, Scott and Floyd (2007). <i>Time</i>, <i>interest</i> and <i>knowledge</i> are likely to be prominent because of competing demands on females including work, family and other leisure commitments. <i>Fear</i> and <i>partner</i> may be related to marital status and potential fears of attack more acutely felt by single women or widows.• Of the original pool of 99 studies, only 11% focus on groups with varying incomes. Interestingly despite this reduced research focus on income, it was the socio-demographic factor most strongly affected by constraints. Seven of the ten constraints have relatively strong independent influence on income. These include <i>time</i>, <i>cost</i>, <i>location</i>, <i>fear</i>, <i>transportation</i>, <i>partner</i>, and <i>health</i> constraints. <i>Time</i>, <i>cost</i>, and <i>location</i> had the least overlap with the other four strong constraints; therefore, they can be considered as equally the most important constraints affecting income. (...)Of the seven constraints that affect people with lesser income, six of these (<i>cost</i>, <i>location</i>, <i>transport</i>, <i>partner</i>, <i>health</i>, and <i>knowledge</i>) are logically linked to income as they relate to the affordability of vacations, travel, cars, medicine, and education plus the lack of a partner suggests the absence of a dual or second income. <i>Time</i> was the sole constraint on people with higher incomes, which may be related to this cohort being relatively time poor with longer work hours. Furthermore, this finding was the second strongest of all constraints across all socio-demographic factors in this study.• Very few constraints papers in the identified literature focus on education as a key variable affecting park visitation constraints.(...) Four constraints, <i>facilities</i>, <i>partner</i>, <i>interest</i>, and <i>location</i> had insufficient information for a meta-analysis of education. Two constraints have relatively strong influence on education. These are <i>cost</i> and <i>knowledge</i> constraints. <i>Cost</i> and <i>knowledge</i> also had the least overlap with the other constraints and therefore can be considered as the most important constraints affecting education. There are two moderate constraints, <i>transportation</i> and <i>fear</i>, with overlapping confidence intervals. (...)Similar to the income findings, <i>cost</i>, <i>knowledge</i>, <i>transportation</i>, and <i>fear</i> constrain people with lower education levels more than higher educated counterparts. (...)Education is clearly a secondary issue in park constraint literature even though this socio-demographic factor is much more strongly affected by constraints than race and is more able to be remedied, that is you can change people's education level but not their ethnicity.• Reducing constraints to park visitation is an important consideration for enhancing park visitation and the benefits associated with these visits.• On this basis, addressing the constraints faced by people on lesser incomes is a priority. <i>Cost</i>, <i>location</i>, <i>fear</i>,

							<p><i>transportation, partner, and health</i> are important barriers for low-income earners; a comprehensive solution for social equity purposes must address mitigating all these factors. Reducing park entry costs is the most obvious constraint to be removed (Lee et al., 2001; Mowen et al., 2005) and one that is under the direct control of park agencies to implement. Strategies to improve accessibility to parkland, education on park activity “values” and fostering community use also offer longer-term opportunities to improve the social justice aspects of park visitation.</p> <ul style="list-style-type: none">• Attracting young females by offering relevant activities may mitigate fear and balance female under-participation in park visitation over time.• Similarly, grouping and bussing older people on a park visit with a ranger may help to overcome their barriers to visitation around lack of partner, fear, health and lack of transport, particularly for older females.
--	--	--	--	--	--	--	--

Tableau 37 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les Parcs et le sentiment d'appartenance ou l'identité

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
P-9	Cremer-Schulte	2015	Evaluating rural development in French Regional Nature Parks	Journal of Environmental Planning and Management 58, 3, p.383-403	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>Unite spatiale</i> : 2 Regional Nature Park municipalities located in two regions (Auvergne and Rhône-Alpes) (FRANCE)• <i>Méthode</i>: The methodological approach combines regression analysis with control group selection based on matching.	<ul style="list-style-type: none">• A likely factor associated with the superior performance of RNP communes is the parks' collective effect. Regional Nature Parks comprise communes that share specific natural and cultural assets and agree on a common territorial strategy.• Park members pull resources together and may apply for regional, national and European funding to implement sustainable development projects. These are set up by local networks of different stakeholders, highlighting the importance of local human capital.• Rural territories may thus experience further development by focusing on amenity-based strategies, especially if collective action and local networks are fostered.
P-10	Hinds & Sparks	2008	Engaging with the natural environment: The role of affective connection and identity	Journal of Environmental Psychology, Volume 28, Issue 2, June 2008, Pages 109-120	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i>: 199 undergraduate social science students at the University of Sussex, UK.	<ul style="list-style-type: none">• The research found that affective connection was a significant independent predictor of intentions to engage with the natural environment.• Environmental identity was only a significant predictor in the absence of affective connection in the regression model.• Participants from rural childhoods reported more positive affective connections, stronger identification, stronger behavioural intentions, more positive attitudes, more acceptable subjective norm, and greater PBC about engaging with the natural environment than did participants with urban childhoods. Thus, the findings also support both the Kals et al. (1999) argument that past experience of the natural environment has an important role to play in the formation of positive affective relationships with it and more theoretical work on the role of direct and repeated exposure to an attitude object and affect (Millar & Millar, 1996;Zajonc, 2001).
P-11	Jorgensen <i>et al.</i>	2007	Woodland as a setting for housing-appreciation and fear and the contribution to residential satisfaction and place identity in Warrington New Town, UK	Landscape and Urban Planning, Volume 79, Issues 3–4, 2 March 2007, Pages 273–287	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> :<ul style="list-style-type: none">○ Questionnaires = the findings presented in this paper are based on differences between the Birchwood and control samples (<i>n</i> = 266/<i>n</i> = 70)○ In August 2002 semi-structured interviews were carried out with a selection of 39 of the questionnaire respondents who had volunteered for interview.• <i>Unité spatiale</i> : Case study of Birchwood, Warrington New Town, UK• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ This study evaluates “woodland in the ecological style” as a setting for contemporary housing (...), using a postal questionnaire and semi-structured interviews to reveal residents’ perceptions of the aesthetic and safety aspects of the woodland, together with its underlying meanings.	<ul style="list-style-type: none">• Woodland in the local area figured prominently amongst the residents’ favourite places though some feared that they would be the victims of physical or sexual assault, or of robbery or intimidation from groups of young people in the woodland, and women felt particularly vulnerable.• Whilst the woodland was significant for many residents it was not strongly identified with Birchwood as a place: the quality of the community as symbolised by the behaviour of local individuals, community groups and institutions was regarded as a more potent measure of local identity.• Altman and Low (1992) have described the individual and collective functions of place attachment, as well as its different spatial dimensions: people may be attached to places in different ways and at different scales. In Birchwood, <i>individual</i> place attachment seemed to relate, inter alia, to its woodland and green spaces, whereas <i>collective</i> place attachment was bound up with Birchwood's social identity, which was symbolised by signs of care in the landscape.• Manzo (2003) has indicated that place identity may be informed by negative as well as positive experiences. (...)Thus collective or social place identity may be formed both by signs or care or a shared memory of crimes or incivilities committed. Consequently, just as well-kept landscapes can be interpreted positively, as a sign of a caring community, so ill-tended ones can symbolise a

						community that is not looking after its own.
P-12	Kyle & Chick	2007	The Social Construction of a Sense of Place	Leisure Sciences, Volume 29, Issue 3, pages 209-225	AS <ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> = Thirty in-depth interviews were conducted with informants who had been tenting at the fair for at least 30 years. • <i>Unité spatiale</i>: An agricultural fair in rural Pennsylvania. • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ The purpose of our investigation was to explore the processes underlying the creation of place meaning among a sample of tenters attending an agricultural fair in rural Pennsylvania. ○ Using a symbolic interactionist framework, our analysis of data collected through onsite observation and using photo-elicitation guided interviews. ○ The primary unit of analysis was the informant and their social world composed of friends and family staying at the tent or visiting their tent site daily. ○ (...) we requested from the tenting secretary a list of people's names who had an extensive history of association with the fair (i.e., had been tenting for at least 10 years) ○ The interviews were conducted in informants' homes using a photo-elicitation technique. A week prior to the interviews, we instructed informants to collect six to eight images that were representative of what the fair and the places within meant to them. ○ In addition to the interviews, the first author also attended the fair daily (i.e., 10 days) as a participant observer and tented for one night with a family. Over this time, a journal of fair experiences was maintained that was updated each evening. (...)The data collected during this time were driven by four broad questions that provided further insight on how informants' place meanings were constructed: (a) how do tenters arrange and interact with the physical space (i.e., objects, tents, and fairground)? (b) Who are the actors that comprise tenters' social world(s)? (c) What symbols of place and experience are reflected in tenters' language? (d) What behaviors occur within the space (i.e., tenting area and fairground)? 	<ul style="list-style-type: none"> • Our analysis, couched within a symbolic interactionist interpretive framework, illustrated that the meanings informants associated with the settings encapsulating their fair experience were social constructions largely independent of the physical qualities embodied in the setting. • Common among members of these social worlds was an understanding that the fair provided a spatial context to celebrate their relationships with one another and reconnect with those closest to them. • As these data and others have illustrated (e.g., Stedman et al., 2004), it is the place meanings to which recreationists bond rather than the physical attributes that constitute the setting. • We also acknowledge that the extent to which social worlds influence the development of place meaning is likely to vary by context. For our informants, the meanings tied to place were ground in memory, experience and social relations. (...)In other contexts, the physical environment may play a more prominent role in underlying people's attachment to the setting. While the meanings they ascribe to elements of the physical landscape were socially conditioned, the foundation of their attachment emanated from processes that more explicitly linked meanings to attributes within the setting. For example, in contemporary western culture more specific meanings are tied to natural and pristine environments (e.g., solitude, aesthetic beauty) than to historic and culturally significant settings.
P-13	Halpenny	2006	Environmental Behavior, Place Attachment and Park Visitation : A case study of visitors to Point Pelee National Park	A thesis presented to the University of Waterloo in fulfilment of the thesis requirement for the degree of Doctor of Philosophy in Recreation and Leisure Studies; Waterloo, Ontario, Canada, 2006	LG <ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> : 355 self-completed questionnaires • <i>Unité spatiale</i> : Point Pelee National Park • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ An exploration of these relationships was achieved, first by measuring the intensity of place attachment and pro-environment behavioural intentions expressed by visitors to Point Pelee National Park. This was followed by an examination of the relationship between these two constructs using correlation analysis and structural equation modeling. Data was collected with a mail-based self-completed questionnaire. (p.iii) ○ The relationship between place attachment and pro-environmental intentions was explored further through the measurement of several related variables. These factors include place satisfaction (based on an appraisal of nature, social and activity-based environments), motivation for visiting the park (related to social interaction and nature observation, as well as activity-based and learning opportunities), distance between the park and visitors' residences, membership 	<ul style="list-style-type: none"> • Study results found positive associations between place attachment and all of these variables with the exception of visitation motives associated with learning and engaging in a favourite activity. The strongest predictive relationships were observed with anti-substitution (the inability of an individual to substitute the park for another destination because of a lack of resources such as time or money or a lack of awareness of comparable sites) followed by frequency of visits to the park (p.iii) • Place attachment strongly predicted park-specific, and moderately predicted general pro-environmental intentions. (p.iv)

						in environmental organizations, and visitation patterns including visitation to the park during childhood, length of affiliation with the park, length of visit to the park, and frequency of visitation to the park. (p.iii)	
P-14	Stedman	2003	Is It Really Just a Social Construction?: The Contribution of the Physical Environment to Sence of Place	Society & Natural Resources, Volume 16, Issue 8, Pages 671-685	AS	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> : Envois postaux à 1000 propriétaires dans l’aire d’étude, résultant en un taux de réponse de 72.1% • <i>Unité spatiale</i> : The Northern Highlands Lake District of Northern Wisconsin • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ Mail survey in a lake-rich region + Structural equation modeling ○ (...) focus on two dimensions of sense of place: place attachment and satisfaction. Place attachment is consistent with definitions of identity (how strong do I perceive my linkage to the setting to be); place satisfaction is consistent with definitions of attitude (degree of like or dislike for the setting). 	<ul style="list-style-type: none"> • (...) the best fit model integrating environmental variables with sense of place was a meaning-mediated model that considered certain landscape attributes (i.e., level of shoreline development) as predictive of certain meanings related to attachment and satisfaction. • This research demonstrates that landscape attributes matter a great deal to constructed meanings; these constructions are not exclusively social. • This article demonstrates that landscape characteristics matter; they underpin both place attachment and satisfaction, but in very different ways. People are more satisfied with deep lakes that have less shoreline development, clearer water, less public access, and lower chlorophyll levels. The effect on place attachment is more complex, and only revealed via modeling the indirect effects of symbolic meanings. More developed lakes are less likely to be “escape places,” and more likely to be “social places.” Because each of these meanings is positively associated with attachment, shoreline development changes the symbolic base of attachment without affecting overall attachment.
P-15	Bonaiuto <i>et al.</i>	2002	Local identity processes and environmental attitudes in land use changes: The case of natural protected area	Journal of Economic Psychology, Volume 23, Issue 5, October 2002, Pages 631-653	AS	<ul style="list-style-type: none"> • Two studies are presented in which pro-environmental attitudes, regional identity (RI) and place attachment (PA) are analysed in two different Italian national parks. • Study 1 : <ul style="list-style-type: none"> ○ Conducted in the Gennargentu National Park area (a mountain massif located in the central eastern part of the island of Sardinia). ○ N=115 ○ Local residents (people who live inside the park area) and non-local residents (people who live in the same region but outside the park area) were interviewed by questionnaire. • Study 2 : <ul style="list-style-type: none"> ○ Conducted in the Tuscan Archipelago National Park (TANP) area. (...)It is the largest marine protected area in Europe. ○ N=854 ○ Considered three different subgroups of local inhabitants. The first subgroup was composed of people belonging to environmentalist organisations and associations. The second subgroup was composed of people belonging to local business associations. We labelled these two subgroups respectively ecologists and economists, based on a distinction originally proposed by Graumann and Kruse (1992). We also considered a third “control” subgroup called no belonging, composed of people not belonging to any kind of relevant association/organisation. ○ The participants filled in a questionnaire similar to the one used in study 1 	<ul style="list-style-type: none"> • On the whole, our results appear to confirm findings emerged in previous environment-behaviour literature (Bonaiuto et al., 1996; Devine-Wright & Lyons, 1997; Twigger-Ross & Uzzell, 1996), indicating the existence of a significant link between people’s environmental attitudes, identity processes and affective relations with a specific place. • Study 1: local inhabitants of Gennargentu National Park (compared to non-locals) expressed stronger commitment to their regional traditions and culture, stronger attachment to the place in which they live and an opposition (vs. a favourable attitude of non-locals) to the institution of both specific and general protected areas. • Study 2: Generally locals, as expected, showed stronger identity, stronger attachment and negative or less positive attitudes than non-locals. More specifically, however, we hypothesised that locals should not be conceived as a homogeneous group. In fact, if the park institution is perceived as conflicting with business/economic activities and interests, we predicted that inhabitants involved in economic or business activities would have more negative attitudes toward the park than other local social groups (e.g., those involved in pro-ecological or pro-environmental activities).. (...)In the Tuscan Archipelago study, we found that the economists, as opposed to the ecologists, were characterised by negative (vs. positive) attitudes toward both specific and general natural protected areas and by stronger RI and PA; the no-belongings were somehow in an intermediate position between the other two groups. It should however be noted that the subgroup of ecologists was characterised by a higher proportion of female, young, and highly educated subjects when compared to economists.

Tableau 38 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les Parcs et l’Activité physique

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
P-16	Meyer & Bürger-Arndt	2014	How Forests Foster Human Health – Present State of Research-Based Knowledge (in the Field of Forests and Human Health)	International Forestry Review 16(4):421-446.	RL	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> : 91• <i>Unité spatiale</i> : N/A• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ To compile the review, electronic libraries and databases were used, supplemented by web search engines and organisation homepages. Boolean search operators (AND, OR, NOT) were used to combine the specific keywords (e.g. forest and human health, forest and human well-being) in order to limit or widen the results.	<ul style="list-style-type: none">• An increase of parasympathetic activity, which plays an important role for recovery and restoration, could be determined in several studies, and was expressed, for example, in heart rate variability, levels of blood pressure, pulse rate or respiratory sinus arrhythmia• (...) the study schedules behind the reviewed literature often arranged physical activities as a main component while being in a forest. Evidence is provided that physical activity results in short-term cognitive and emotional benefits regardless of which environment it is practised in (Fox 1999, Scully et al. 1998). Hence, findings will be of limited significance, if studies analyse the health benefits after participants were physically active in a forest without comparing this effects of activity in other settings.• (...) even though physical activity is a main component of many studies, none of the studies explored whether forests do encourage or promote physical activity
P-17	Mitchell	2013	Is physical activity in natural environments better for mental health than physical activity in other environments?	Social Science & Medicine, Volume 91, August 2013, Pages 130-134	AS		<ul style="list-style-type: none">• Results showed an independent association between regular use of natural environments and a lower risk of poor mental health, but not for activity in other types of environment.• The study concludes that physical activity in natural environments is associated with a reduction in the risk of poor mental health to a greater extent than physical activity in other environments, but also that activity in different types of environment may promote different kinds of positive psychological response. Access to natural environments for physical activity should be protected and promoted as a contribution to protecting and improving population mental health.
P-18	Veitch	2013	Is park visitation associated with leisure-time and transportation physical activity?	American Journal of Preventive Medicine 57, p.732–734	AS	<ul style="list-style-type: none">• In 2009, participants (n = 319) self-reported park visitation and physical activity including: walking and cycling for transport, leisure-time walking, leisure-time moderate- to vigorous-intensity physical activity, and total physical activity	<ul style="list-style-type: none">• The results from the current study showed that park visitation was positively associated with transportation, leisure-time walking, leisure-time MVPA, and total PA, so park visitation was associated with greater PA across a number of domains and was not limited to park-based PA.
P-19	Thompson Coon <i>et al.</i>	2011	Does Participating in Physical Activity in Outdoor Natural Environments Have a Greater Effect on Physical and Mental Wellbeing than Physical Activity Indoors? A Systematic Review	Environmental science & technology, 45(5), 1761-1772.	RL	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> : 11 papers (involving 833 adults)• <i>Unité spatiale</i> : N/A• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ (...) electronic databases from inception to June 2010: Medline, Embase, and Psychinfo (using the OVID interface), GreenFile and Sport DISCUS (using the Ebsco interface), the Cochrane Library of Systematic Reviews and CENTRAL, Science Citation Index Expanded, Social Sciences Citation Index, Arts and Humanities Citation Index, Conference Proceedings Citation Index - Science and Biosis (via the Web of Science interface).○ Studies were included if they reported a comparison of the effects of exercise initiatives in the outdoors with exercise initiatives conducted indoors on physical and mental wellbeing in adults or children. Studies in which outdoor images were projected via a virtual reality headset or helmet, while the participant exercised indoors were also included.	<ul style="list-style-type: none">• We found some evidence that physical activity in an outdoor natural environment may bring additional positive effects on measures of mental wellbeing that are not seen when participating in similar physical activity indoors.• (...) there is currently growing interest in the use of natural environments to promote health and wellbeing and in the concept of ‘green exercise’• The natural environment includes many different types of green space such as wilderness areas, allotments, urban parks, open countryside, country parks, woodlands, and wildlife reserves. Although the impact of different types of green space on wellbeing has begun to be investigated, the interaction of this impact with physical activity has yet to be clarified.
P-	Ward	2011	Natural Environments and their	APPLIED PSYCHOLOGY:	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> : 237 personnes âgées entre 60 et 79 ans (p.248)	<ul style="list-style-type: none">• Our results confirm previous studies in relation to the importance of trees and

20	Thompson & Aspinall		Impact on Activity, Health, and Quality of Life <i>Sous-section</i> : Exploring the relative importance of different attributes in the environment using conjoint analysis	HEALTH AND WELL-BEING, 2011, 3 (3), 230–260 <i>(AL “document (14).pdf”)</i>		<ul style="list-style-type: none"> • <i>Unité spatiale</i> : the same 20 collectivités locales à travers 12 régions de la Grande-Bretagne (p.248) • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ “Conjoint analysis” (a discrete choice methodology recommended in health research on quality of life) ○ The attributes selected for conjoint analysis—15 in all—were derived from evidence in the earlier l’DGO project work on those aspects important to older people’s outdoor activities, health, and quality of life. ○ The questionnaire presented different combinations of attributes relating to options for getting to a local park and the qualities of the environment route and within the park, in a paired comparison format (Alves et al., 2008). Sociodemographic, functional mobility, and health variables were also recorded, as with the first survey. 	<p>nature-related activities and features, such as riverside walks (Bullock, 2008) and “nice scenery” (Oppewal, Poria, Ravenscroft, & Speller, 2005), as attributes that make a park attractive to use.(p.251)</p> <ul style="list-style-type: none"> • The negative importance of nuisance factors and of heavy traffic relates to personal safety—an issue on which there is conflicting evidence from other studies on parks and open space (Sugiyama et al., 2009)—while facilities such as toilets may be considered part of what makes an outdoor environment supportive for older people’s use (Sugiyama & Ward Thompson, 2007b). (p.251) • In our study, older people who had a pleasant local park within 10 minutes from home were twice as likely to engage in healthy levels of walking, and twice as likely to be satisfied with life, as those without such environmental support. (p.253) • The conjoint analysis offers a way forward, helping site managers and planners to target physical interventions in natural sites that they wish to enhance, and offering opportunities for understanding the importance of different environmental qualities for different segments in the population whose activity levels (via use of open space) they want to increase (p.254).
P-21	A.Shores	2010	Rural and urban park visits and park-based physical activity	American Journal of Preventive Medicine 50 p.13–17	AS	<ul style="list-style-type: none"> • Onsite observations were conducted using the System for Observing Play and Recreation in Communities (SOPARC) at four rural and four urban parks. Momentary sampling scans were conducted four times per day for seven days at each site. 	<ul style="list-style-type: none"> • Rural visits were observed in greater proportion in the afternoons and evenings whereas urban park visits were observed relatively evenly across all four observation periods. • The observations that rural park visits were less likely to be physically active and more likely, among adult visitors, to occur during traditional “non-work” hours suggest that rural parks may serve as sites for many forms of leisure rather than primarily for physical activity and active commuting.
P-22	Hansmann <i>et al.</i>	2007	Restoration and stress relief through physical activities in forests and parks	Urban Forestry & Urban Greening, Volume 6, Issue 4, 15 November 2007, Pages 213-225	AS		<ul style="list-style-type: none"> • Suffering from headaches and stress decreased significantly, and feeling well-balanced increased significantly. The recovery ratio for stress was 87%, and the reduction in headaches was 52%, in terms of the possible improvements on five-point rating scales. With respect to feeling well-balanced, the observed changes amounted to 40% of the possible enhancement. • Positive effects increased with length of visit, and individuals practising sports (e.g., jogging, biking, playing ball) showed significantly higher improvements than those engaged in less strenuous activities (e.g., taking a walk or relaxing). These findings support previous research on how exercise in green spaces promotes well-being and recovery from stress.
P-23	Ingunn Fjørtoft	2004	Landscape as Playscape: The Effects of Natural Environments on Children's Play and Motor Development	Children, Youth and Environments, Vol. 14, No. 2, Collected Papers (2004), pp. 21-44	AS	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> : Groupe expérimental = 46 enfants entre 5 et 7 ans ; groupe de comparaison = 29 enfants du même âge. • <i>Unité spatiale</i>: The study area, defined as the natural playscape, was the forest and fields next to the experimental kindergarten located in Bø, Telemark County, Norway. (...)The total area of the forest and the fields was 7.7 hectares (19 acres) and the area of the defined playscape was 6.8 hectares (16.8 acres). (p.28) • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ The natural environment in this project is bounded as a small forest located close to a kindergarten. (p.24) ○ Experimental and control groups were selected from voluntary kindergartens with the same original playground opportunities in the same geographic area. Both groups were selected as stratified samples, as 	<ul style="list-style-type: none"> • The intervention effect from playing in a complex environment was seen as improvement in motor fitness in the experimental group more than in the comparison group. Our research found significant differences between the experimental group and comparison group were found in balance and coordination abilities. (...)This study’s findings suggest that playing in a complex physical environment, where the landscape structures afforded diverse functions for play, caused this intervention effect. (p.38)

						<p>randomization was not possible due to the available kindergartens and numbers of children in each age group. (p.25)</p> <ul style="list-style-type: none">○ The experimental group of 46 children from one kindergarten was offered free play and versatile activities in the nearby forest. This group used the forest every day for one to two hours throughout the year. (p.27)○ 29 children of the same age groups from two kindergartens in the neighboring district were chosen to be a comparison group. (p.27)○ The experimental and control groups were both tested with the European Test of Physical Fitness (EUROFIT) Motor Fitness Test (Adam et al. 1988). (p.27)	
--	--	--	--	--	--	--	--

Tableau 39 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les Parcs et l’organisation du territoire

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
P-24	Zanon <i>et al.</i>	2013	Constraints to Park Visitation: A Meta-Analysis of North American Studies	Leisure Sciences, Volume 35, Issue 5, pages 475-493	RL	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> : this article integrates the findings of 22 North American studies with 541 estimates, conducted over a 30-year period• <i>Unité spatiale</i>: N/A• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ “Meta-analysis” approach (...) to determine the key constraints to park visitation based on various socio-demographic factors.○ A comprehensive and comparable set of park visitation studies was compiled as the first step to conducting the meta-analysis.○ Numerous search terms were used to compile these studies. A context word was included in each search, which was any of “park,” “leisure,” or “outdoor recreation.” This context word had to appear in combination with a topic word from the following group: “constraint,” “barrier,” “use,” “nonuse,” “user,” “visit,” “visitor,” “visitation,” or “participation.” This resulted in numerous search term combinations, such as “park use,” “park use constraints,” “park constraint,” “leisure constraints,” “outdoor recreation constraints,” and “visitor constraints.”○ A number of search engines and databases, including EconLit, EBSCO, Google Scholar, Leisure Tourism, and Scopus, were accessed to source English language studies that contained the search terms. As part of an iterative process, all references cited within the initial round of studies collated were also subsequently gathered. The search for studies commenced in November 2009 and was refreshed in August 2012.○ From these studies, statistical information was collected to examine the links between the five socio-demographic characteristics and ten commonly perceived park visitation constraints. These constraints included lack of interest, poor health and fear, which are generally classified as intrapersonal constraints (Hubbard & Mannell, 2001; Hung & Crompton, 2006). One interpersonal constraint was examined; lack of a partner to visit with. The remaining six constraints included those often classified and tested as structural constraints: cost, lack of facilities, knowledge, information, transport, time and location or lack of proximity to a park (Hung & Crompton, 2006; Mowen et al., 2005, Pennington-Grey et al., 2002).○ Second step : Hypothesis testing (calculate effect size + calculate an overall weighted average effect size statistic across all comparable studies)	<ul style="list-style-type: none">• Key socio-demographic characteristics associated with perceived constraints to park visitation were investigated. Identified from the studies examined, the most popular foci were race (16 studies), age (11 studies), gender (10 studies), income (eight studies) and education (six studies).• The results show four moderate constraints affecting race, <i>cost</i>, <i>transportation</i>, <i>time</i> and <i>health</i> and one minor constraint <i>knowledge</i>. There was substantial overlap of the absolute values of the 95th percentile confidence intervals on all five constraints so they may all be considered moderately important ¹ with respect to race. It can also be concluded that the other constraints, <i>location</i>, <i>interest</i>, <i>fear</i>, <i>facilities</i> and <i>partner</i> do not affect race as their 95th percentile confidence intervals straddle zero.• Age was the second most affected socio-demographic factor. Unlike other factors, however, the constraints on age are more evenly split with respect to the age of those more affected. <i>Time</i>, <i>knowledge</i>, <i>cost</i>, <i>location</i>, and <i>facilities</i> constrain younger people, whereas <i>health</i>, <i>partner</i>, <i>fear</i>, and <i>transportation</i> constrain older people. (...) <i>Transportation</i> and <i>location</i> seem logically related but appear to constrain older and younger people differently. <i>Transportation</i> constrains older people, whereas <i>location</i> constrains younger people; a plausible explanation to this paradox is that driving maybe difficult for older people but younger people may have difficulty travelling to distant parks for knowledge or time reasons.• For gender there were three relatively strong influences, namely: <i>fear</i>, <i>partner</i> and <i>interest</i> constraints. In particular, <i>fear</i> has little overlap with the confidence intervals of <i>partners</i> and <i>interest</i> and therefore can be concluded to be the most important constraint affecting gender. (...)Interestingly all constraints studied constrain females more, akin to the findings of Shores, Scott and Floyd (2007). <i>Time</i>, <i>interest</i> and <i>knowledge</i> are likely to be prominent because of competing demands on females including work, family and other leisure commitments. <i>Fear</i> and <i>partner</i> may be related to marital status and potential fears of attack more acutely felt by single women or widows.• Of the original pool of 99 studies, only 11% focus on groups with varying incomes. Interestingly despite this reduced research focus on income, it was the socio-demographic factor most strongly affected by constraints. Seven of the ten constraints have relatively strong independent influence on income. These include <i>time</i>, <i>cost</i>, <i>location</i>, <i>fear</i>, <i>transportation</i>, <i>partner</i>, and <i>health</i> constraints. <i>Time</i>, <i>cost</i>, and <i>location</i> had the least overlap with the other four strong constraints; therefore, they can be considered as equally the most important constraints affecting income. (...)Of the seven constraints that affect people with lesser income, six of these (<i>cost</i>, <i>location</i>, <i>transport</i>, <i>partner</i>, <i>health</i>, and <i>knowledge</i>) are logically linked to income as they relate to the affordability of vacations, travel, cars, medicine, and education plus the lack of a partner suggests the absence of a dual or second income. <i>Time</i> was the sole constraint on people with higher incomes, which may be related to this cohort being relatively time poor with longer work hours. Furthermore, this finding was the second strongest of all constraints across all socio-demographic factors in this study.• Very few constraints papers in the identified literature focus on education as a key variable affecting park visitation constraints.(...) Four constraints, <i>facilities</i>, <i>partner</i>, <i>interest</i>, and <i>location</i> had insufficient information for a meta-analysis of education. Two constraints have relatively strong influence on education. These are <i>cost</i> and <i>knowledge</i> constraints. <i>Cost</i> and <i>knowledge</i> also had the least overlap with the other constraints and therefore can be considered as the most important constraints affecting education. There are two moderate constraints, <i>transportation</i> and <i>fear</i>, with overlapping confidence intervals. (...)Similar to the income findings, <i>cost</i>, <i>knowledge</i>, <i>transportation</i>, and <i>fear</i> constrain people with lower education levels more than higher educated counterparts. (...) Education is clearly a secondary issue in park constraint literature even though this socio-demographic factor is much more strongly affected by constraints than race

							<p>and is more able to be remedied, that is you can change people's education level but not their ethnicity.</p> <ul style="list-style-type: none">Reducing constraints to park visitation is an important consideration for enhancing park visitation and the benefits associated with these visits.On this basis, addressing the constraints faced by people on lesser incomes is a priority. <i>Cost, location, fear, transportation, partner, and health</i> are important barriers for low-income earners; a comprehensive solution for social equity purposes must address mitigating all these factors. Reducing park entry costs is the most obvious constraint to be removed (Lee et al., 2001; Mowen et al., 2005) and one that is under the direct control of park agencies to implement. Strategies to improve accessibility to parkland, education on park activity “values” and fostering community use also offer longer-term opportunities to improve the social justice aspects of park visitation.Attracting young females by offering relevant activities may mitigate fear and balance female under-participation in park visitation over time.Similarly, grouping and bussing older people on a park visit with a ranger may help to overcome their barriers to visitation around lack of partner, fear, health and lack of transport, particularly for older females.
P-25	F.Kovacs	2012	Integrating property value and local recreation models to value ecosystem services from regional parks	Landscape and Urban Planning 108, p.79-90	AS	<ul style="list-style-type: none">Portland, OregonA joint hedonic housing price model and recreation demand model evaluates how park services are capitalized into property values for two regional parks.	<ul style="list-style-type: none">We find homes within a half-mile of the parks have higher property values, on average 6–9%, because of the services the parks provide such as esthetics, walking access, improved air quality, and mitigation of urban heat islands.The value of the ecosystem services provided to homes in close proximity to the parks increases property values more than the access value for homes farther away; however, investing in programs that enhance recreation access to the park system still can be a viable strategy for increasing the aggregate property values of a community.
	Innes	2012	Insights into the perceived impact of park creation on the lives of local residents within Gros Morne National Park	Journal of the Canadian Association for Leisure/loisir Studies, 36 (2), p.161-186.	AS	<ul style="list-style-type: none">Terre-Neuve ,CanadaQualitative methodology using in-depth interviews with 12 local residents was used to discover how the establishment of the park has affected their lives in terms of their work, recreation, social and subsistence activities as well as their community life.	<ul style="list-style-type: none">The creation of Gros Morne National Park limited the residents’ access to the land for traditional activities. This was the most significant objection to the park from the participants, although, as we shall see, the older participants had more objections to the restrictions and changes than did the younger participants.The local residents were upset about the expropriation of the surrounding land, because this meant changes in their ability to participate in traditional activities and ultimately a loss of their freedomFinally, community development was seen as a benefit in the case of Gros Morne National Park where residents felt that services such as water, sewer, roads and other infrastructure were created in large part because of the park
P-26	Ahtikoski et al.	2011	Potential Trade-Offs Between Nature-Based Tourism and Forestry, a Case Study in Northern Finland	Forests 2011, 2(4), 894-912	AS	<ul style="list-style-type: none">N : N/AUnité spatiale: The study is located in northern Finland in the area between two top-rated tourist resorts, Ylläs and Levi.Méthode :<ul style="list-style-type: none">This paper focuses on assessing balanced local net impacts of three alternative land-use scenarios, in which the level of integration between nature-based tourism (NBT) and traditional forestry is varied.Alternative land-use scenarios were produced by individual stand projections that were based on the MOTTI stand simulatorThree different land-use scenarios were applied in the study region within the time span of 30 years. → Business-As-Usual (“BAU”), Nature-Based Tourism A (buffer along trails limited to outdoor recreation), Nature-Based Tourism B (landscape along trails and key landscape views	<ul style="list-style-type: none">The results of the case study support the idea of an eligible integration between NBT and forestry, which takes into account scenic qualities of forested landscapes by restricting traditional management practices. In our case, the increased number of tourists (due to a more attractive forest environment) offset the losses accrued in forestry (due to restricted forest management).When the amount of increased tourists per annum was less than 211 tourists, then the Business-as-usual scenario (BAU) outperformed in accumulative value added (time span 30 years) the other two scenarios, Nature-based tourism A and Nature-based tourism B. If more than 211 tourists per annum would be allured to the study region due to a more aesthetic landscape, then Nature-based tourism A would perform better than the Business-as-usual scenario with respect to accumulative value added.Further, if the amount of increased tourists would exceed 440 tourists, then also Nature-based tourism B scenario would outperform the Business-as-usual scenario in accumulative value added. The difference between Nature-based tourism B (NBTB) and Nature-based tourism A (NBTA) with respect to accumulative value added can be interpreted by the fact that more significant losses in accumulative value added of forestry are associated with NBTB than with NBTA.Accumulative employment (time span 30 years) for the Business-as-usual scenario was 252 person-years,

						are secured).	<p>and 88 more tourists per annum would be required for Nature-based tourism A to break-even with the BAU scenario. For Nature-based tourism B, 184 more tourists per annum would be required to break-even with the BAU scenario with respect to accumulative employment.</p> <ul style="list-style-type: none"> When comparing the results between accumulative value added and employment, it can be seen that the values of more tourists per annum are considerably lower with accumulative employment than with accumulative value added. One of the reasons for this is the fact that nature-based tourism itself seems to generate more places of employment than forestry for the same value added—at least in the study region (Fell Lapland). This can be interpreted by saying that the productivity of various activities associated with nature-based tourism is less than the productivity of forestry, particularly in logging. There are several reasons for this, but the most critical one is the fact that currently forestry is in most parts highly mechanized, and one employee in forestry can generate more value added than one employee working in business related to nature-based tourism. Indirectly, together with other factors, aesthetic and recreational functions of forests can promote tourism and enhance economic development in rural areas. Large-scale tourism creates enough demand in the service branch and also in other lines of business so that this increased demand can in principle compensate for the possible losses in forestry at the local level.
P-27	Bonaiuto <i>et al.</i>	2002	Local identity processes and environmental attitudes in land use changes: The case of natural protected area	Journal of Economic Psychology, Volume 23, Issue 5, October 2002, Pages 631-653	AS	<ul style="list-style-type: none"> Two studies are presented in which pro-environmental attitudes, regional identity (RI) and place attachment (PA) are analysed in two different Italian national parks. Study 1 : <ul style="list-style-type: none"> Conducted in the Gennargentu National Park area (a mountain massif located in the central eastern part of the island of Sardinia). N=115 Local residents (people who live inside the park area) and non-local residents (people who live in the same region but outside the park area) were interviewed by questionnaire. Study 2 : <ul style="list-style-type: none"> Conducted in the Tuscan Archipelago National Park (TANP) area. (...)It is the largest marine protected area in Europe. N=854 Considered three different subgroups of local inhabitants. The first subgroup was composed of people belonging to environmentalist organisations and associations. The second subgroup was composed of people belonging to local business associations. We labelled these two subgroups respectively ecologists and economists, based on a distinction originally proposed by Graumann and Kruse (1992). We also considered a third “control” subgroup called no belonging, composed of people not belonging to any kind of relevant association/organisation. The participants filled in a questionnaire similar to the one used in study 1 	<ul style="list-style-type: none"> On the whole, our results appear to confirm findings emerged in previous environment-behaviour literature (Bonaiuto et al., 1996; Devine-Wright & Lyons, 1997; Twigger-Ross & Uzzell, 1996), indicating the existence of a significant link between people’s environmental attitudes, identity processes and affective relations with a specific place. Study 1: local inhabitants of Gennargentu National Park (compared to non-locals) expressed stronger commitment to their regional traditions and culture, stronger attachment to the place in which they live and an opposition (vs. a favourable attitude of non-locals) to the institution of both specific and general protected areas. Study 2: Generally locals, as expected, showed stronger identity, stronger attachment and negative or less positive attitudes than non-locals. More specifically, however, we hypothesised that locals should not be conceived as a homogeneous group. In fact, if the park institution is perceived as conflicting with business/economic activities and interests, we predicted that inhabitants involved in economic or business activities would have more negative attitudes toward the park than other local social groups (e.g., those involved in pro-ecological or pro-environmental activities).. (...)In the Tuscan Archipelago study, we found that the economists, as opposed to the ecologists, were characterised by negative (vs. positive) attitudes toward both specific and general natural protected areas and by stronger RI and PA; the no-belongings were somehow in an intermediate position between the other two groups. It should however be noted that the subgroup of ecologists was characterised by a higher proportion of female, young, and highly educated subjects when compared to economists.

Tableau 40 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les télécommunications et le niveau de scolarité

Code	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
T-1	Raby et al.	2011	Usage des TIC en pédagogie universitaire : point de vue des étudiants	<i>Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire.</i> (8): 3: 6-19.	AS	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale: province de Québec (deux établissements universitaires précis)Méthode :<ul style="list-style-type: none">Deux méthodes de collecte de données ont été utilisées: le questionnaire et l’entrevue de groupe.Quelque 7 655 étudiants ont accepté de répondre à l’enquête sous la forme d’un questionnaire accessible en ligne et 2 611 sous format papier. Le questionnaire comprend au total 40 items répartis dans 5 sections.Analyses statistiques descriptives et inférentielles ont été effectuées à l’aide du logiciel SPSS.	<ul style="list-style-type: none">L’usage des TIC en pédagogie universitaire apporte une valeur ajoutée à leur formation universitaire.Les TIC favorisent avant tout leur accès à l’information : un des principaux avantages des TIC pour l’étudiant universitaire est l’accès à l’information : un accès facile, diversifié, décentralisé, libre, peu importe le lieu et le temps et souvent gratuit.La plate-forme d’apprentissage intégrée, lorsqu’elle est unique pour tous les cours et tous les outils (courrier électronique, forum, calendrier, etc.), offre aux étudiants un accès centralisé aux informations et aux services et, ainsi, facilite et accélère leurs apprentissages.Les TIC favorisent aussi la communication entre professeur et étudiants et entre les étudiants eux-mêmes.Les TIC soutiennent de nouvelles formes de collaboration et de partage de savoirs.Les étudiants perçoivent que les TIC augmentent leur intérêt pour le cours en soutenant leur attention par la présentation visuelle d’images, de graphiques, d’animations, de vidéos, etc.66 % des étudiants affirment que les TIC augmentent le temps qu’ils consacrent à leurs travaux.Les TIC soutiennent le processus d’évaluation, notamment puisque les étudiants ont accès en tout temps aux consignes et aux critères d’évaluation des travaux par l’intermédiaire des plans de cours en ligne, mais aussi, et surtout, parce qu’ils reçoivent plus facilement des rétroactions formatives sur leurs travaux.
T-2	Condie et Munroe	2007	The impact of ICT in schools – a landscape review	<i>British Educational Communications and Technology Agency (BECTA)</i>	LG	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale: Royaume-UniMéthode:<ul style="list-style-type: none">Literature review: Over 350 published literature sources were consulted, ranging from policy documents, professional journals, research reports, reviews and digests to commercial publications. These have been listed in the bibliography although not all are referred to explicitly within the body of the report.	<ul style="list-style-type: none">Impact on learning and attainment<ul style="list-style-type: none">The evidence of impact on intermediate outcomes such as motivation and behaviour is more compelling. The use of ICT seems to engage pupils, resulting in more on-task behaviour, greater persistence and deeper understanding.Learning has been enhanced where computers and word processing and/or presentational software were combined with other technologies, most notably interactive whiteboards.The use of ICT improves presentation of pupils’ work and has also been shown to support collaboration, improve the quality of discussion and facilitate the development of problem-solving skills.Impact of specific technologies and strategies<ul style="list-style-type: none">Laptop technology has proved to be very beneficial in reducing teachers’ administrative burdens and in planning and preparation, as well as in improving the quality of presentations.Most progress has been made where a whole-school approach to the development of ICT use has happened, whether by design or by the nature of the working environment.Evidence is growing of the power of mobile technologies to engage pupils and of the development of creative strategies to use them to meet educational objectives.Pour d’autres résultats spécifiques, voir document PDF)
T-3	Balanskat	2006	The ICT Impact	<i>European Communities :</i>	LG	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale: European countries	<ul style="list-style-type: none">Impact on learning and learners:

	et al.		Report: A review of studies of ICT impact on schools in Europe	<i>European Schoolnet</i>		<ul style="list-style-type: none">• Méthode:<ul style="list-style-type: none">○ Literature review: the review draws on evidence from 17 recent impact studies and surveys carried out at national, European and international level.	<ul style="list-style-type: none">○ Schools with higher levels of e-maturity demonstrate a more rapid increase in performance scores than those with lower levels.○ Schools with good ICT resources achieve better results than those that are poorly equipped.○ Pupils, teachers and parents consider that ICT has a positive impact on pupils’ learning.○ Pupils’ subject-related performance and basic skills (calculation, reading and writing) improve with ICT, according to teachers.○ Teachers are becoming more and more convinced that the educational achievements of pupils improve through the use of ICT.○ Academically strong students benefit more from ICT use, but ICT serves also weak students.○ Collaboration between students is greater when they use ICT for project work.○ Etc. (voir document PDF pour recommandations)• Impact on teachers and teaching<ul style="list-style-type: none">○ Teachers use ICT to plan lessons more efficiently and more effectively. ICT increases efficiency in planning and preparation of work due to a more 5 collaborative approach between teachers. ICT enables teachers to cooperate more and share curriculum plans with colleagues and managers.○ Etc. (voir document PDF pour recommandations)
--	--------	--	---	---------------------------	--	--	---

Tableau 41 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les télécommunications et l'accessibilité à l'éducation

Code	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
T-4	Banbury	2014	Rapid review of applications of e-health and remote monitoring for rural residents	The Australian Journal of Rural Health, 22, p.211-22	RL	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatiale : Australia• Méthode: The search yielded 105 articles and reports. Following removal of duplicates, initial screening and full text screening, 19 articles remained: 16 peer-reviewed publications and three grey literature. This included two systematic reviews, one literature review, six descriptive reviews of services and nine reviews of specific interventions and identification of barriers and facilitators to implementation of an intervention.	<ul style="list-style-type: none">• E-health provides the opportunity for rural and remote health professionals to consult with experts in their own and different fields and receive up-to-date information and training within their normal work day and work setting. Being able to access this training without the financial and time costs associated with attending off-site training programs was greatly valued and helped ensure resources were used more efficiently.
T-1	Raby et al.	2011	Usage des TIC en pédagogie universitaire : point de vue des étudiants	<i>Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire.</i> (8): 3: 6-19.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatiale: province de Québec (deux établissements universitaires précis)• Méthode :<ul style="list-style-type: none">○ Deux méthodes de collecte de données ont été utilisées: le questionnaire et l'entrevue de groupe.○ Quelque 7 655 étudiants ont accepté de répondre à l'enquête sous la forme d'un questionnaire accessible en ligne et 2 611 sous format papier. Le questionnaire comprend au total 40 items répartis dans 5 sections.○ Analyses statistiques descriptives et inférentielles ont été effectuées à l'aide du logiciel SPSS.	<ul style="list-style-type: none">• L'usage des TIC en pédagogie universitaire apporte une valeur ajoutée à leur formation universitaire.• Les TIC favorisent avant tout leur accès à l'information : un des principaux avantages des TIC pour l'étudiant universitaire est l'accès à l'information : un accès facile, diversifié, décentralisé, libre, peu importe le lieu et le temps et souvent gratuit.• La plate-forme d'apprentissage intégrée, lorsqu'elle est unique pour tous les cours et tous les outils (courrier électronique, forum, calendrier, etc.), offre aux étudiants un accès centralisé aux informations et aux services, et, ainsi, facilite et accélère leurs apprentissages.• Les TIC favorisent aussi la communication entre professeur et étudiants et entre les étudiants eux-mêmes.• Les TIC soutiennent de nouvelles formes de collaboration et de partage de savoirs.• Les étudiants perçoivent que les TIC augmentent leur intérêt pour le cours en soutenant leur attention par la présentation visuelle d'images, de graphiques, d'animations, de vidéos, etc.• 66 % des étudiants affirment que les TIC augmentent le temps qu'ils consacrent à leurs travaux.• Les TIC soutiennent le processus d'évaluation, notamment puisque les étudiants ont accès en tout temps aux consignes et aux critères d'évaluation des travaux par l'intermédiaire des plans de cours en ligne, mais aussi, et surtout, parce qu'ils reçoivent plus facilement des rétroactions formatives sur leurs travaux.

Tableau 42 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les télécommunications et la création et la qualité des emplois

Code	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
T-5	Whitacre et al.	2014	Broadband's contribution to economic growth in rural areas: Moving towards a causal relationship	Telecommunications Policy, 38 (11) p.1011-1023	AS	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatial : County (USA)• Méthode : Economic variables of interest include median household income, number of firms with paid employees, total employed, percentage in poverty, and the percentage of employees classified as either creative class or non-farm proprietors. A propensity score matching technique (between a “treated” group associated with various broadband thresholds and a control group) is used to make preliminary causal statements regarding broadband and economic health	<ul style="list-style-type: none">• Comparing rural counties with relatively high levels of broadband by the year 2000 with otherwise similar rural counties, they found that the counties with early access to broadband had higher levels of growth in wage and salary jobs, non-farm proprietors, and private earnings between 2002 and 2006• The results suggest that, generally, broadband <i>adoption</i>, <i>availability</i>, and <i>download speed</i> do have meaningful impacts on growth rates of economic health measures in non-metropolitan counties.
T-6	Farhadi, Ismail et Fooladi	2012	Information and Communication Technology Use and Economic Growth	PLoS ONE 7 (11): 1-7.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatiale : 159 pays• Méthode :<ul style="list-style-type: none">○ Generalized Method of Moments (GMM) estimator within the framework of a dynamic panel data approach• Indicateurs :<ul style="list-style-type: none">○ Growth rate of real GDP per capita○ ICT use index (as measured by the number of internet users, fixed broadband internet subscribers and the number of mobile subscription per 100 inhabitants)	<ul style="list-style-type: none">• There is a positive relationship between growth rate of real GDP per capita and ICT use index.• The effect of ICT use on economic growth is higher in high income group rather than other groups.• This implies that if these countries seek to enhance their economic growth, they need to implement specific policies that facilitate ICT use.• It is also essential for the governments to provide the society with information, up-to-date structures and educate people in order to use ICT efficiently.
T-7	Tooran Alizadeh	2012	Teleworkers’ Characteristics in Live/Work Communities: Lessons from the United States and Australia	<i>Journal of Urban Technology</i> , 19 (3): 63–84.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatiale: Lakeside (Australia), Golfside and Parkside (United States)• Méthode:<ul style="list-style-type: none">○ This paper briefly reviews the definitional of discrepancies that hinder researchers’ ability to offer comprehensive answers.○ It follows a body of research that suggests project-specific definitions for telework and develops the concept of community-based teleworkers as people who work from home or community-based offices using telecommunication.○ The paper exploits empirical data collected through an exploratory case study investigating three case studies of live/work communities.• Indicateurs:<ul style="list-style-type: none">○ Teleworkers’ characteristics (age, gender, household type, etc.)○ Work characteristics (type of employment, work-type, Internet dependency of the work, employment status, etc.)○ Spatial characteristics (telework-place options, frequency of business meetings, etc.)	<ul style="list-style-type: none">• The findings revealed an important opportunity for outer-city live/work communities to attract teleworkers.• This showed that telework collective facilities in live/work community could offer an appropriate environment for a large number of workers to follow their preferences and to join the telework population• This emerging portrait of community-based teleworkers suggested that outer-city live/work communities are attractive for teleworkers with families.
T-8	Caragliu, Del Bo, et Nijkamp	2011	Smart Cities in Europe	<i>Journal of Urban Technology</i> , 18 (2): 65–82.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatiale: villes d’Europe• Méthode :<ul style="list-style-type: none">○ Analyses statistiques et graphiques• Indicateurs :<ul style="list-style-type: none">○ Urban Audit data set (2003-2006): it contains data for over 250 indicators across the following domains: demography, social aspects, economic aspects, civic involvement, training and education, environment, travel and transport, information society, culture and recreation.	<ul style="list-style-type: none">• Data from the 2004 Urban Audit data set show consistent evidence of a positive association between urban wealth and the presence of a vast number of creative professionals, a high score in a multimodaccessibility indicator, the quality of urban transportation networks, the diffusion of ICTs (most noticeably• in the e-government industry), and, finally, the quality of human capital.• The fast pace of innovation in the ICT industry calls for a continuous and deep restructuring and rethinking of the communication infrastructure, to prevent European cities from losing ground to global competitors.
T-9	Galloway	2007	Can broadband access	Journal of Small Business	AS	<ul style="list-style-type: none">• Royaume-Uni	<ul style="list-style-type: none">• Broadband access alone will not change rural economic

			rescue the rural economy?	and Enterprise Development, 14 (4) p.641-653		<ul style="list-style-type: none">• Méthode : Regarde les politiques sur l'accès à internet haute vitesse.• The paper draws from secondary research sourced from academic papers, government and agency documents to evaluate rural broadband provision, and analyses the suitability of current "solutions". It also draws together conclusions of various empirical and survey researches on the potential of uptake and business use of broadband.	circumstances, and funding and promotion of it, in isolation, will be wasted if there is no development of enterprise motivations and skills for business. Essentially, the situation could mirror that of Australia, where "rural areas ... lobbied to get broadband technology but, once they got it, they didn't know what to do with it"
--	--	--	---------------------------	--	--	--	--

Tableau 43 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les télécommunications et le chômage

Code	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
T-6	Farhadi, Ismail, et Fooladi	2012	Information and Communication Technology Use and Economic Growth	PLoS ONE 7 (11): 1-7.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatiale : 159 pays• Méthode :<ul style="list-style-type: none">○ Generalized Method of Moments (GMM) estimator within the framework of a dynamic panel data approach• Indicateurs :<ul style="list-style-type: none">○ Growth rate of real GDP per capita○ ICT use index (as measured by the number of internet users, fixed broadband internet subscribers and the number of mobile subscription per 100 inhabitants)	<ul style="list-style-type: none">• There is a positive relationship between growth rate of real GDP per capita and ICT use index.• The effect of ICT use on economic growth is higher in high income group rather than other groups.• This implies that if these countries seek to enhance their economic growth, they need to implement specific policies that facilitate ICT use.• It is also essential for the governments to provide the society with information, up-to-date structures and educate people in order to use ICT efficiently.
T-8	Caragliu, Del Bo, et Nijkamp	2011	Smart Cities in Europe	<i>Journal of Urban Technology</i> , 18 (2): 65–82.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatiale: villes d’Europe• Méthode :<ul style="list-style-type: none">○ Analyses statistiques et graphiques• Indicateurs :<ul style="list-style-type: none">○ Urban Audit data set (2003-2006): it contains data for over 250 indicators across the following domains: demography, social aspects, economic aspects, civic involvement, training and education, environment, travel and transport, information society, culture and recreation.	<ul style="list-style-type: none">• Data from the 2004 Urban Audit data set show consistent evidence of a positive association between urban wealth and the presence of a vast number of creative professionals, a high score in a multimodaccessibility indicator, the quality of urban transportation networks, the diffusion of ICTs (most noticeably• in the e-government industry), and, finally, the quality of human capital.• The fast pace of innovation in the ICT industry calls for a continuous and deep restructuring and rethinking of the communication infrastructure, to prevent European cities from losing ground to global competitors.

Tableau 44 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les télécommunications et le statut lié au revenu

Code	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
T-6	Farhadi, Ismail, et Fooladi	2012	Information and Communication Technology Use and Economic Growth	PLoS ONE 7 (11): 1-7.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatiale : 159 pays• Méthode :<ul style="list-style-type: none">○ Generalized Method of Moments (GMM) estimator within the framework of a dynamic panel data approach• Indicateurs :<ul style="list-style-type: none">○ Growth rate of real GDP per capita○ ICT use index (as measured by the number of internet users, fixed broadband internet subscribers and the number of mobile subscription per 100 inhabitants)	<ul style="list-style-type: none">• There is a positive relationship between growth rate of real GDP per capita and ICT use index.• The effect of ICT use on economic growth is higher in high income group rather than other groups.• This implies that if these countries seek to enhance their economic growth, they need to implement specific policies that facilitate ICT use.• It is also essential for the governments to provide the society with information, up-to-date structures and educate people in order to use ICT efficiently.
T-8	Caragliu, Del Bo, et Nijkamp	2011	Smart Cities in Europe	<i>Journal of Urban Technology</i> , 18 (2): 65–82.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatiale: villes d’Europe• Méthode :<ul style="list-style-type: none">○ Analyses statistiques et graphiques• Indicateurs :<ul style="list-style-type: none">○ Urban Audit data set (2003-2006): it contains data for over 250 indicators across the following domains: demography, social aspects, economic aspects, civic involvement, training and education, environment, travel and transport, information society, culture and recreation.	<ul style="list-style-type: none">• Data from the 2004 Urban Audit data set show consistent evidence of a positive association between urban wealth and the presence of a vast number of creative professionals, a high score in a multimodaccessibility indicator, the quality of urban transportation networks, the diffusion of ICTs (most noticeably in the e-government industry), and, finally, the quality of human capital.• The fast pace of innovation in the ICT industry calls for a continuous and deep restructuring and rethinking of the communication infrastructure, to prevent European cities from losing ground to global competitors.

Tableau 45 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les télécommunications et le capital social

Code	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
T-10	Klein et Huang	2013	La lutte contre l'exclusion numérique et la revitalisation des collectivités locales	<i>Nouvelles pratiques sociales</i> . 26 (1): 84-101	AS	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale : Carrefour d'éducation populaire de Pointe-Saint-Charles, MontréalMéthode :<ul style="list-style-type: none">Cueillette de documents produits par et sur l'organisme :Entrevues (semi-directif avec l'aide d'une grille d'entrevue) avec des responsables et avec le personnel du secteur informatique et du secteur alphabétisation de l'organisme.Rencontre avec des participants aux formations assurées par le Carrefour dans le cadre d'un groupe de discussion.Observation <i>in situ</i> à travers la participation aux ateliers de formation, ainsi qu'à différentes activités de l'organisme.	<ul style="list-style-type: none">Le développement des dispositifs des TIC, combiné à un ensemble d'actions articulées autour de la vie collective du quartier, peut jouer un rôle important dans l'inclusion sociale et la revitalisation des collectivités, tout en permettant aux individus d'exercer leurs droits citoyens et de briser leur isolement.Les outils mis en place par les organismes communautaires favorisent la solidarité et la participation, tout en cherchant à améliorer la situation des personnes vulnérables et à recréer des liens sociaux, d'où la métaphore de la « solidarité numérique ».Les organismes communautaires ont avantage à insérer les TIC dans l'ensemble des actions qu'ils mènent pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion.
T-11	Australian Government	2005	The role of ICT in building communities and social capital: A Discussion Paper	<i>Australian Government, Department of Communications, Information Technology and the Arts</i>	LG	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale: AustralieMéthode:<ul style="list-style-type: none">A series of case studies explore the key issues raised in this paper to assess the impact of the ICT on social capital	<ul style="list-style-type: none">ICT supplements and to a lesser extent transforms social capital.Many individuals and organisations use ICT to extend their services and reach.Increased communication capabilities reinforce existing relationships and form and extend new ones.ICT has a use in the development of community engagement and building social capital.Virutal communities backed by the resources of larger organisations are able to draw on these to provide the necessary supportive environment.

Tableau 46 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les télécommunications et l’accessibilité aux services de la santé

Code	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
T-4	Banbury	2014	Rapid review of applications of e-health and remote monitoring for rural residents	The Australian Journal of Rual Health, 22, p.211-22	RL	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatiale : Australie• The search yielded 105 articles and reports. Following removal of duplicates, initial screening and full text screening, 19 articles remained: 16 peer-reviewed publications and three grey literature. This included two systematic reviews, one literature review, six descriptive reviews of services and nine reviews of specific interventions and identification of barriers and facilitators to implementation of an intervention.	<ul style="list-style-type: none">• The benefits obtained were reduced costs of accessing services and travel, decreased social dislocation, increased contact between patients and providers, and improved continuity of care• It is important that the development of e-health be focused on a clinical need or problem rather than the technology and that all users of the technology have access to training and ongoing technical support
T-12	Meyer et al.	2014	Télémédecine et accessibilité aux soins de santé spécialisés en régions éloignées	Gestion 39 (3) : 29-37.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatiale : régions de l’est du Québec (Sept-île, Baie-Comeau, Gaspé, Maria, Rimouski, Thetford Mines, Saint-Georges de Beauce)• Méthode :<ul style="list-style-type: none">○ 53 entrevues semi-structurées ont été menées auprès de 6 pathologistes, 8 chirurgiens, 4 responsables de blocs opératoires, 12 technologues, 5 responsables de laboratoires et 2 administrateurs régionaux.○ Recueil de certaines données quantitatives en lien avec certains indicateurs (voir Indicateur).• Indicateurs :<ul style="list-style-type: none">○ La qualité du système et des équipements (par exemple, le nombre de bris ou de pannes)○ L’utilisation du système (par exemple, le nombre d’examens extemporanés et de secondes opinions réalisés à l’aide de la télépathologie, le nombre de lames numérisées)○ Les impacts de la télépathologie (par exemple, le nombre de bris de service au bloc opératoire, le délai moyen entre le diagnostic initial et la chirurgie)	<ul style="list-style-type: none">• La télépathologie permet d’améliorer l’accessibilité aux soins de spécialisés en régions éloignées et l’efficacité du réseau dans la livraison de ces soins.• Au-delà de la télépathologie, d’autres formes de télémédecine, comme la téléradiologie et la télépsychiatrie permettent l’atteinte de bénéfices similaires en matière d’accessibilité, contribuant du même coup à accroître l’attractivité des régions pour les professionnels de la santé, les entreprises et l’ensemble de la population.• Les impacts positifs liés à l’utilisation de la télémédecine sont influencés non seulement par les caractéristiques intrinsèques des dispositifs mis à la disposition des professionnels de la santé, mais également par plusieurs autres facteurs, dont le réalisme des objectifs poursuivis, la présence de champions cliniques motivés et engagés, les compétences et habiletés informatiques des utilisateurs visés, les caractéristiques structurelles et les modes d’organisation du travail en place, une vision régionale à long terme de l’offre de services diagnostiques ainsi que le cadre législatif et réglementaire.
T-13	Hage et al.	2013	Implementation factors and their effect on e-Health service adoption in rural communities: a systematic literature review	BMC Health Services Research. 13, 1-16.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatiale : rural communities• Méthode :<ul style="list-style-type: none">○ Revue de littérature○ This review included papers that met six inclusion and exclusion criteria and had sufficient methodological quality. Findings were categorized in a classification matrix to identify promoting and restraining implementation factors and to explore whether any interactions between context, process, and content affect adoption.• Indicateurs** :<ul style="list-style-type: none">○ Context factors promoting e-Health implementation○ Context factors restraining e-Health implementation○ Process factors promoting e-Health implementation○ Process factors restraining e-Health implementation○ Content factors promoting e-Health implementation○ Content factors restraining e-Health implementation <p>**Voir l’article en question pour plus de détails sur les indicateurs.</p>	<ul style="list-style-type: none">• Rural e-Health implementation is an emerging, rapidly developing, field.• Too often, e-Health adoption fails due to underestimating implementation factors and their interactions.• We argue that rural e-Health implementation only leads to sustainable adoption when the implementation carefully considers and aligns the e-Health content, the pre-existing structures in the context and the interventions in the implementation process.• Propositions:<ul style="list-style-type: none">○ Geographic isolation restrains e-Health implementation, yet provided that e-Health fulfills a specific need, geographical isolation promotes its subsequent adoption.○ e-Health implementation will reinforce the socioeconomic structures already in place in a rural community unless it includes interventions specifically aimed at changing these structures.○ In rural communities, sustainable e-Health adoption requires strategic changes in ownership over time.
T-14	Louise Greenstock, et al.	2012	Telecommunications as a means to access health information: an exploratory study of migrants in Australia	Journal of Public Health Research (1): 34.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatiale: Melbourne, Australie (focus on culturally and linguistically diverse (CALD) community)• Méthode:<ul style="list-style-type: none">○ A case study was conducted using a questionnaire exploring the use of telecommunications to access health information among CALD people.○ The study was carried out at a community health centre in a socially and	<ul style="list-style-type: none">• Most of the CALD participants did not have access to the Internet at home and very few reported using telecommunications to access health information.• Telecommunications appeared to play a minimal role in the health information seeking behaviours of CALD communities.• The Internet and other forms of telecommunications hold enormous

						<p>economically disadvantaged area of Melbourne, a city of 4 million people with a large CALD and migrant population.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Questionnaires were translated into three languages and interpreters were provided. Fifty-nine questionnaires were completed by users of the community health centre. • Indicateurs (questions posées): <ul style="list-style-type: none"> ○ access to telecommunications (landline, mobile phone, Internet) at home ○ frequency of use of telecommunications ○ range of use of telecommunications ○ purpose of use of telecommunications: finding health information, contacting health services 	<p>potential to provide health information to individuals and communities to address prevention of chronic disease, to assist in decision making about treatments and where to access health care.</p> <ul style="list-style-type: none"> • However, health policy makers, health professionals and health service decision makers may overestimate the use of these technologies by communities, in particular by marginalised communities such as CALD ones. • For them, language barriers and literacy levels in English and their own language may pose considerable barriers
T-15	Elgrably-Lévy et Belzile	2010	La télémédecine : améliorer le système de santé par l’innovation	<i>Les notes économiques : Collection «santé»</i> (Institut économique de Montréal)	LG	<ul style="list-style-type: none"> • Unité spatiale : province de Québec • Méthode : <ul style="list-style-type: none"> ○ Revue de littérature ○ Formulation de recommandations*** 	<ul style="list-style-type: none"> • Les consultations téléphoniques : TelaDoc (une entreprise texane) offre des consultations médicales téléphoniques avec des médecins aptes à poser un diagnostic et à rédiger des prescriptions, plutôt qu’avec des infirmières. 91% des membres du service ont indiqué que le médecin contacté grâce à TelaDoc avait résolu leur problème¹⁷. Il faut également noter que 97 % des patients interrogés affirment être satisfaits des services rendus par l’entreprise. • Les cliniques virtuelles : Le patient n’a besoin ni de prendre rendez-vous, ni de se déplacer. Cela présente un intérêt particulier quand le patient et le médecin sont géographiquement éloignés, quand le patient peut difficilement se déplacer, quand il est en voyage, quand il doit être suivi pour une maladie chronique ou quand il a besoin d’assistance immédiate pour un problème mineur. Ce concept permettrait de limiter la croissance des dépenses, car le coût d’une consultation virtuelle atteint 50% de celui d’une consultation en cabinet de médecin • Les télésoins à domicile : les télésoins à domicile permettent de soigner plus de patients par infirmière et de prodiguer des soins d’aussi bonne qualité. Les télésoins à domicile permettent ainsi de diminuer substantiellement les coûts des soins, une fois l’équipe ment amorti.
T-16	J.Ackerman et al.	2010	Developing Next-Generation Telehealth Tools and Technologies: Patients, Systems, and Data Perspectives	<i>Telemedicine and e-Health</i> 16 (1): 93-95.	AS	<ul style="list-style-type: none"> • Unité spatiale: non précisé • Méthode: <ul style="list-style-type: none"> ○ This paper is part of a series that summarizes the NIH conference, Future of Telehealth: Essential Tools and Technologies for Clinical Research and Care. 	<ul style="list-style-type: none"> • Next-generation telehealth tools and technologies that utilize the Internet and its robust computational resources hold great promise for improving healthcare for medically underserved populations, increasing access to specialty services at lower cost, enhancing health literacy, and expanding the healthcare workforce through “virtual” education and training. • Communication, training, cultural sensitivity, and end-user customization are critical to success. • Extending the “traditional” point-to-point telemedicine model to include newer cell phone and Internet-based telecommunications tools that are increasingly widespread and affordable, even in rural and remote locations, will be key to putting the “person” in “personalized medicine” and making research advances available to everyone.
T-17	J. S. Hovenga et al.	1998	Infrastructure for Reaching Disadvantaged Consumers: Telecommunications in Rural and Remote Nursing in Australia	<i>Journal of the American Medical Informatics Association</i> 5 (3): 269-275.	AS	<ul style="list-style-type: none"> • Unité spatiale : Australia’s rural and remote areas • Méthode : <ul style="list-style-type: none"> ○ This paper defines rural and remote communities, then reviews rural and remote health services, information, and telecommunication technology infrastructures and their use in Australia to establish the current state of access to information tools by rural and remote communities and rural health workers in Australia today. 	<ul style="list-style-type: none"> • Our experiences with distance education have convinced us that potential users of telecommunication technologies must receive suitable education and have ready access to technical support if they are to have access to guidelines and other health information when required using the proposed infrastructure. • Governments must have the will and the fiscal objectives to resource the necessary telecommunication infrastructure for their citizens irrespective of location. • The disadvantaged in rural and remote areas can benefit significantly from

							<p>these technologies. This is feasible only when the technologies can be fully utilized for a variety of purposes. This requires intersectoral support and cooperation.</p> <ul style="list-style-type: none">• Our education system needs to develop people who have the necessary computer and information literacy skills to benefit from using these technologies.• Professional and regulatory bodies also need to devise and implement competencies and standards to ensure adequate preparation of rural and remote health workers, including nurses, before they embark on “adventurous” practice in distant communities—at both their perils.
--	--	--	--	--	--	--	--

Tableau 47 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les télécommunications et l’organisation du territoire

Code	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
T-18	Alizadeh	2013	Planning implications of telework: a policy analysis of the Sydney metropolitan strategy	<i>Australian Planner.</i> 50 (4), 304-315.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatiale : région métropolitaine de Sydney, Australie• Méthode : Policy analysis : The Metropolitan Strategy for Sydney 2031 and the Metropolitan Plan for Sydney 2036• Indicateurs (aspects des plans d’aménagement analysés en lien avec le développement du réseau de télécommunication) :<ul style="list-style-type: none">○ Economic competitiveness○ Infrastructure○ Environmental qualities○ Local perspective: notion of fairness (Housing and Employment)○ Centres and corridors○ Transport and other infrastructure	<ul style="list-style-type: none">• The results of the investigation show that over the first five-yearly period, metropolitan planning for Sydney has come forward to integrate with transport-strategic planning. However, such integration did not go any further to include other aspects of infrastructure.• The paper identifies this as the major gap in metropolitan planning for Sydney, which has highly affected its position towards telecommunication as the upcoming infrastructure.• It was also noted that the Metropolitan Plan for Sydney 2036 in its current format does not offer appropriate planning mechanisms and tools to facilitate the new telework target set at the federal level.• Proper planning responses to regulate telework at the metropolitan level need to be developed in the second five-yearly round of review in 2015.
T-19	Kellerman	2009	The End of Spatial Reorganization? Urban Landscapes of Personal Mobilities in the Information Age	<i>Journal of Urban Technology.</i> 16, 47-61.	AS	<ul style="list-style-type: none">• Unité spatiale : Monde• Méthode :<ul style="list-style-type: none">○ Revue de littérature?• Indicateurs :<ul style="list-style-type: none">○ telephone lines per 100 world inhabitants○ Internet users per 100 world inhabitants○ subscribers on mobile phone connections per 100 inhabitants	<ul style="list-style-type: none">• Human beings are not ready, and maybe will never be ready, for a potential dismantling of cities when ICTs are ubiquitously adopted.• ICTs do not present any extensive spatial requirements for their functioning.• ICTs are indifferent to existing urban structures and spatial organizations of any kind.• The media for corporeal mobility in cities have not changed side by side with the introduction of ICTs.• Since the introduction of ICTs, city dwellers and visitors may now move about any urban space in smarter and more efficient ways.

Tableau 48 : Grille synthèse des informations relatives aux articles sélectionnés sur la relation entre les télécommunications et les habitudes de consommation

Code	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
T-20	CEFRIO	2011	Les résultats de l'enquête Génération C en cinq points	<i>CEFRIO : Innover par les TIC. 1 (4) :</i>	LG	<ul style="list-style-type: none">Unité spatiale : province de QuébecMéthode :<ul style="list-style-type: none">Les données de l'enquête Génération C du CEFRIO proviennent d'un sondage exclusif composé de 65 questions.Au total, 2 020 jeunes Québécois de 12 à 24 ans ont été sondés par téléphone ou par Internet.La marge d'erreur de ce sondage est de $\pm 2,2\%$, 19 fois sur 20.	<ul style="list-style-type: none">De nombreux « C » se tournent vers les boutiques électroniques pour acquérir des produits ou services comme des chansons, des TIC ou des vêtements, notamment parce qu'ils croient qu'ils y feront des économies.Les «C» sont nombreux à recourir aux TIC pour «planifier» leurs achats (par exemple, Un adolescent pourra se tourner vers un forum électronique populaire dans le milieu du jeu vidéo pour décider à l'achat de quel nouveau titre son argent de poche devrait servir).

Tableau 49 : Protéger, réhabiliter et mettre en valeur le cadre bâti et améliorer les conditions de l’habitat VS. Sentiment d’appartenance/identité

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
C-1	Buffel <i>et al.</i>	2014	Place Attachment Among Older Adults Living in Four Communities in Flanders, Belgium	Housing Studies, Volume 29, Issue 6, Pages 800-822	AS	<ul style="list-style-type: none">Using a mixed-method approach consisting of two consecutive phases, this article aims to identify contextual factors that either promote or impede older people's attachment to place.<ul style="list-style-type: none">Phase 1: quantitative data from the Belgian Ageing Studies were used to purposively select four municipalities: two with relatively strong and two with relatively weak place attachments among the older population.Phase 2: qualitative phase, two focus groups with local stakeholders and 20 semi-structured interviews with older residents were conducted in each of the four case study areas in order to explain and build on the quantitative results.	<ul style="list-style-type: none">The <i>quantitative</i> data, collected through the Belgian Ageing Studies, confirm the first research question: findings reveal <i>significant differences between municipalities in terms of older people's place attachment</i>, making it possible to select two municipalities with relatively high (Riemst and Oostkamp) and two with relatively low levels of attachment (Merelbeke and Temse).(...) several of those findings support research (Smith, 2009) which has reported that areas with <i>strong</i> place attachments among the older population tend to have a <i>lower</i> population density, a <i>lower</i> percentage of people living on minimum wages, a <i>lower</i> percentage of people who never leave their home after dark and a <i>higher</i> satisfaction with aspects of the physical environment.Participants who live in areas with <i>strong</i> place attachments (Riemst and Oostkamp) highlighted a number of factors which promote bonds to their area. In many of their responses, the close links between physical–spatial and social aspects of the environment were apparent. (...) the case of the Flora district in Merelbeke, an area with relatively <i>low</i> levels of place attachment, showed that a large perceived distance to the facilities available in the municipality can bring about feelings of alienation, especially when this is accompanied with a sense that the neighbourhood is neglected by municipal policies. At the same time, the findings highlighted a number of barriers that may prevent older people from moving between their homes, neighbourhoods and public spaces. A lack of outdoor seating, obstructions to pavements and lack of pedestrian safety (e.g. through heavy traffic) represent only some of the factors causing ‘environmental press’ for older people (Lawton & Nahemow, 1973). What is clear from this research is how such environmental barriers may diminish people's attachments to place, especially when the capabilities to deal with these are restricted, for example through mobility limitations.
C-2	Brown <i>et al.</i>	2003	Place attachment in a revitalizing neighborhood: Individual and block levels of analysis	Journal of Environmental Psychology, Volume 23, Issue 3, September 2003, Pages 259-271	AS	<ul style="list-style-type: none"><i>N</i> =<ul style="list-style-type: none">849 property assessments619 interviews<i>Unité spatiale</i> : Un quartier de Salt Lake City<i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">Hierarchical linear modeling analyses are used to examine attachment to the home and attachment to the block/neighborhood for (...) residents of a neighborhood with a history of gradual declineEligible blocks had between 10 and 100 residential propertiesThe physical conditions of between 9 and 19 properties were studied per block (...)between 7 and 15 interviews were completed per blockThe environmental assessment, conducted by pairs of trained raters, measured physical signs of housing decay or improvement (e.g. roof and paint conditions; yard maintenance, graffiti and litter)	<ul style="list-style-type: none">As expected from past research, long-term residents and home owners reported more positive overall place attachments.Unexpectedly, White non-Hispanics experienced less place attachment.Furthermore, residents who perceived more incivilities, residents whose properties were observed to have more incivilities, residents with more fear of crime and with less neighborhood cohesion and control also felt less overall place attachment.Residents experienced more positive place attachments if their blocks, collectively, had a greater proportion of home owners and non-Whites or Hispanics, fewer observed and perceived incivilities, higher neighborhood control and cohesion, and less fear of crime. Thus, the individual experience of place attachment is embedded within the immediate physical and social context of the block in important ways.Blocks with more home owners and fewer-observed incivilities had residents who were more attached to the block/neighborhood.The present study demonstrates that any residents who live on blocks with high standards for neighborhood social and physical conditions can experience more positive place attachments;

					<ul style="list-style-type: none">○ Neither a criss-cross nor electronic phone directory provided adequate coverage of the area, so they were supplemented by in-person home interviews. Spanish and English versions of the approximately half hour interview addressed perceptions of neighborhood social and physical fabric, among other issues.○ In keeping with the focus on physical incivilities on private properties, we assessed place attachment for the house as residents’ feelings of pride in their house and appearance of their yard and house exterior (three items, $\alpha=0.90$). To assess a broader level of attachment to the residential block and neighborhood residents expressed (on 10-point scales) their attachment to the block; and pride in their block and neighborhood. Residents also described how they would feel (“happy to move” to “very unhappy,” four options) if they had to leave the neighborhood (four items, $\alpha=0.80$). The overall measure of place attachment averaged both composites ($\alpha=0.71$).	<p>perhaps mixed tenure blocks will provide better place attachment opportunities for all residents.</p> <ul style="list-style-type: none">● The results also suggest that place attachments can provide untapped potential neighborhood strengths that might aid community development efforts. Many residents of aging neighborhoods may wish to keep up their homes and express their place attachments but are unable to do so due to poverty, health problems, or lack of skills. Therefore, housing repair, maintenance, or rehabilitation programs may enable residents to convert place attachment to housing improvement.● Place attachments may also provide the focal point of programs designed to cultivate social relationships protective of common places in the neighborhood as well. Programs could bring highly attached long-term residents together with new residents in ways that socialize newcomers to the strengths and history of the neighborhood. In the present neighborhood an oral history project led to a publication designed to showcase the rich history and vitality of the neighborhood. If such efforts could be integrated into the schools or other places with many newcomers, then place attachments may be more quickly cultivated and more visible in the area.● (...) an emphasis on the potential of pride in the neighborhood, including public areas as well as homes, can automatically emphasize what residents have in common.● (...) given the reality that many residents of declining neighborhoods will not accept or cannot afford a move, it may be sensible from the standpoint of both psychological health and policy efficiency to focus on programs that can translate residents’ positive bonds of place attachment into place improvements.● The finding that physical incivilities relate to lower attachment even counters past research that may have limited scholarly interest in place attachments for neighborhoods in decline (Taylor et al., 1985b; Taylor, 1996).
--	--	--	--	--	--	---

Tableau 50: Protéger, réhabiliter et mettre en valeur le cadre bâti et améliorer les conditions de l’habitat VS. Activité physique

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
C-3	Oreskovic <i>et al.</i>	2015	Design and implementation of a physical activity intervention to enhance children's use of the built environment (the CUBE study)	<i>Contemporary Clinical Trials</i> , 2015, vol. 40, p. 172-179	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> : 60 overweight and obese 10-16 year old adolescents• <i>Unité spatiale</i> :A community health center in Massachusetts• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ The study began in the winter of 2013○ Patients are sequentially assigned to either the intervention or control group○ Baseline physical activity by accelerometry and location by GPS, along with measured height, weight, and blood pressure are collected○ Control subjects receive standard of care lifestyle counseling. Intervention subjects receive tailored recommendations on how to increase their physical activity based on their accelerometer and GPS data.○ Data collections are repeated at end-of-treatment, and again 3 months later.	<ul style="list-style-type: none">• Teaching youth to use the built environment to increase their daily physical activity has several substantial advantages and benefits.<ul style="list-style-type: none">○ First, it provides the opportunity for daily physical activity by finding opportunities for activity which can be accomplished every day and can be built into daily routines (eg, active commuting to school, taking the stairs at school, using the nearby park after school) without requiring advanced planning or scheduling (eg, finding time to go to the gym).○ Second, the approach is universal, something which can be adopted by all children and adolescents, regardless of race, ethnicity, or geographic origin, as everybody has a surrounding built environment.○ Third, it is a free or low-cost activity for youth, and does not require membership or equipment fees.○ Finally, it helps youth build lifelong healthy habits by teaching them how to use their surrounding environments to lead healthier lives. Such lifelong health skills are especially important to obese children and adolescents, who have an increased likelihood of being obese as adults
C-4	Tamura <i>et al</i>	2014	Spatial clustering of physical activity and obesity in relation to build environment factors among older women in three US states	BMC Public Health 2014, 14:1322	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> =<ul style="list-style-type: none">○ 22 599 survey items on physical activity○ 19 448 survey items on weight-status• <i>Unité spatiale</i> : Participants from California, Massachusetts, and Pennsylvania• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ In 2004, Nurses’ Health Study participants (...) completed survey items on physical activity and weight-status○ The spatial scan statistic was utilized to detect spatial clustering of higher and lower likelihood of obesity and meeting physical activity recommendations via walking.○ Clustering analyses and tests that adjusted for socio-demographic and health-related variables were conducted. Neighborhood built environment characteristics for participants inside and outside spatial clusters were compared.○ Eleven objective built environment variables were created using ArcGIS 9.3 software (ESRI, Redland, CA) (...) : population density, intersection density, diversity of facilities, and eight facility density variables.	<ul style="list-style-type: none">• Seven clusters of physical activity were identified in California and Massachusetts. Two clusters of obesity were identified in Pennsylvania• Overall, adjusting for socio-demographic and health-related covariates had little effect on the size or location of clusters in the three states with a few exceptions.• In California and Massachusetts, population density, intersection density, and diversity and density of facilities in two higher physical activity clusters were significantly greater than in neighborhoods outside of clusters. In contrast, in two other higher physical activity clusters in California and Massachusetts, population density, diversity of facilities, and density of facilities were significantly lower than in areas outside of clusters. In Pennsylvania, population density, intersection density, diversity of facilities, and certain types of facility density inside obesity clusters were significantly lower compared to areas outside the clusters.• Although spatial clusters of physical activity were detected, the majority of the spatial confounders examined did not explain the identified clusters.
C-5	Carlson <i>et al.</i>	2012	Complexity in built environment, health, and destination walking: a neighborhood-scale analysis	<i>Journal of Urban Health</i> , 89(2), 270-284	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> : Surveys were distributed to a total of 2004 homes (Manchester, 1,019; Portsmouth, 985). Of those, a total of 679 surveys were returned with enough data to be usable (Manchester, 319; Portsmouth, 360). Therefore, overall net response rate was 33.9% (Manchester, 31.3%; Portsmouth, 36.5%).• <i>Unité spatiale</i> : ten Portsmouth neighborhoods and ten Manchester neighborhoods were selected (New Hampshire)	<ul style="list-style-type: none">• It is apparent that the built environment is correlated with physical activity, and that physical activity is correlated with health. However, the perception of the built environment may also be an important factor in residents’ behavior, and there may not be a direct pathway from the built environment to improved health.• Our results show that the built environment is correlated with physical activity, and that physical activity is correlated with health

						<ul style="list-style-type: none"> • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ Each residence within the predetermined neighborhoods was assigned a number at random, using the RAND function of Microsoft Excel. The households were sorted on these numbers and the lowest 110 numbers were targeted for surveying. ○ Teams of two researchers delivered paper-copy surveys to each of the selected homes between July and October of 2009. When 100 surveys had been distributed, distribution stopped. The “extra” ten households selected allowed for at-door refusals and non-residences (e.g., vacant homes). ○ A second distribution of the survey was conducted in low-response neighborhoods in November and December 2009. 	
C-6	Christian <i>et al.</i>	2011	The influence of the built environment, social environment and health behaviors on body mass index. Results from RESIDE	Preventive Medicine 53 (2011) 57-60	AS	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> : Data from 2003 to 2005 on 1151 participants in the RESidential Environments project (RESIDE). Participants were adults building a new home in a new housing development who completed a survey prior to moving in. • <i>Unité spatiale</i> : Baseline residential locations were distributed throughout metropolitan Perth (Australia). • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ Linear regression was used to construct multivariate models to examine the variance in BMI explained by significant socio-demographic, environmental and health behavior variables. ○ Mesures et calculs effectués (pp.57-58) : <ul style="list-style-type: none"> ▪ BMI (using self-report height and weight) ▪ Selfreport total physical activity ▪ Duration of sedentary leisure activities and saturated fat intake ▪ Neighborhood Cohesion Scale ▪ Participants were also asked if they owned one or more dogs. ▪ Neighborhood walkability + walkability index score ▪ Presence of ‘healthy’ food outlets and absence of ‘unhealthy’ food outlets within the neighborhood ▪ Physical activity destination index ▪ Greenness index ▪ The perceived physical environment (using a modified version of the Neighborhood Environment Walkability Scale) ▪ Perceived food outlet and physical activity destination indices. 	<ul style="list-style-type: none"> • In this study, age, gender, household composition, education, hours worked, total physical activity, leisure-time sedentary behavior, saturated fat consumption, and perceived safety from crime were significantly associated with BMI. The social environment and objective built environment measures were not associated with BMI. • None of the objective measures of the built environment—including the presence or density of physical activity or food outlet destinations—were significantly associated with BMI.
C-7	Foster & Giles-Corti	2008	The built environment, neighborhood crime and constrained physical activity: An exploration of inconsistent findings	Preventive Medicine 47(2008) 241-251	RL	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> = 41 papers met the search criteria • <i>Unité spatiale</i> : N/A • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ Electronic databases, including PsycINFO, Medline, Web of Science, Science Direct, ProQuest Social Science Journals and PubMed were searched using combinations of the key words: neighborhood, walking, PA (physical activity), exercise, crime, safety and fear. ○ Only peer reviewed, English language, quantitative papers, published before July 2007 that addressed some form of crime-related safety and a PA outcome in adult populations were 	<ul style="list-style-type: none"> • Perceived safety tends to affect the physical activity of groups already known to exhibit greater anxiety about crime; and some elements of the built environment that influence safety appear to constrain physical activity. • Physical environmental factors also contribute to the relationship between crime-related safety and PA. For example, street lighting and surveillance from housing provide the opportunity for people to monitor the neighborhood; and incivilities present visual cues that can amplify residents' fears about crime. While these neighborhood features may not directly affect PA, they may affect perceived safety. • Variations in study locations may also contribute to mixed findings. The literature

						reviewed	spans diverse climates, locations and cultures, which may promote or inhibit outdoor activity; and the degree of urbanization (i.e., urban, suburban, rural) may affect exposure to factors that influence safety perceptions (e.g., crime, incivilities, surveillance, lighting)
C-8	Davison & Lawson	2006	Do attributes in the physical environment influence children's physical activity? A review of the literature	International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity, 2006, 3 :19	RL	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> = 33 études quantitatives • <i>Unité spatiale</i> : N/A • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ (...) quantitative studies that assessed associations between the physical environment (perceived or objectively measured) and physical activity among children (ages 3 to 18-years) ○ Computer searches using PubMed, PsychInfo, EBSCO, CINAHL, and TRANSPORT were conducted in the English-language literature ○ Search terms included physical activity, exercise, recreation, sport, walk/walking, cycle/cycling, transport, active commuting, environment, environmental determinants, physical environment, built environment, perceived environment, design, urban design, context, facilities, neighborhood, park, playground, situational factors, safety, crime and weather. ○ Findings were categorized and discussed according to three dimensions of the physical environment including recreational infrastructure, transport infrastructure, and local conditions. 	<ul style="list-style-type: none"> • Results across the various studies showed that children's participation in physical activity is positively associated with publicly provided recreational infrastructure (access to recreational facilities and schools) and transport infrastructure (presence of sidewalks and controlled intersections, access to destinations and public transportation). At the same time, transport infrastructure (number of roads to cross and traffic density/speed) and local conditions (crime, area deprivation) are negatively associated with children's participation in physical activity. • Four out of six studies found no association between home equipment and children's physical activity. • Carver et al. [18] found that parents' reports of the presence of good sporting facilities nearby for their children were associated with higher self-reported walking or cycling among adolescent girls and boys • Results generally supported a positive association between the presence and condition of sidewalks and children's physical activity with three out of four studies identifying a significant positive effect. • A variety of road hazards have been examined across studies including the number of roads to cross, the presence of a road barrier, traffic speed and density, pedestrian and cyclist safety, and terrain. All three studies assessing road hazards found a negative association between such hazards and children's physical activity • Nine studies examined the association between perceived safety and children's physical activity. These studies overwhelmingly reported a null effect with seven of the nine studies showing no association between perceived safety and children's physical activity. • In contrast to perceived safety, three out of three studies identified a significant negative association between crime or area deprivation and children's physical activity.
C-9	Li <i>et al.</i>	2005	Multilevel modelling of built environment characteristics related to neighbourhood walking activity in older adults	<i>Journal of epidemiology and community health</i> , 2005, vol. 59, no 7, p. 558-564.	AS	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> = 577 senior residents, from 56 neighbourhoods • <i>Unité spatiale</i> : Deux échelles d'analyse → Échelle du quartier et échelle individuelle. Portland, Oregon, USA • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ Residents completed a questionnaire that collected age, sex, marital status, education, household income, and health status. ○ ArcGIS was used to develop four built environment measures per neighbourhood: (1) number of residential households, (2) number of places of employment (for example, offices and commercial buildings, workplaces, etc), (3) number of street intersections including those with traffic lights and those without (excluding freeway ramps), and (4) total green and open spaces for recreation, including public parks, open areas for recreation such as playgrounds (in acres). 	<ul style="list-style-type: none"> • A positive relation was found between built environment factors (density of places of employment, household density, green and open spaces for recreation, number of street intersections) and walking activity at the neighbourhood level. • At the resident level, results showed that residents' perceptions of proximity to recreational facilities and safety for walking in the neighbourhood were significantly related to neighbourhood walking. These findings are congruent with the current physical activity literature. • Policies to promote physical activity need to consider features of built environments that facilitate older adults' walking activity in their neighbourhood.

Tableau 51: Protéger, réhabiliter et mettre en valeur le cadre bâti et améliorer les conditions de l’habitat VS. **Habitudes de consommation**

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
C-10	Burgard <i>et al.</i>	2012	Housing instability and health: Findings from the Michigan Recession and Recovery Study	<i>Social science & medicine</i> , 2012, vol. 75, no 12, p. 2215-2224	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> = 894 respondents (non-institutionalized English-speaking adults aged 19–64)• <i>Unité spatiale</i> : Southeastern Michigan (Macomb, Oakland, and Wayne counties)• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ (...) time of initial data collection in late fall 2009–spring 2010○ We use data from the first wave of in-person survey interviews, which lasted approximately 60 min○ We examined four measures of health: self-rated health, depression, anxiety attack, and problematic alcohol use.○ To address the possibility that pre-existing health problems selected respondents into precarious housing situations and subsequent poor health, we generated a measure of chronic health problems diagnosed at least three years before the baseline interview○ Eight types of <i>housing instability</i>○ We also use measures of the respondent's age in years, gender, race (African American versus not African American), partnership status (married or cohabiting versus not), and educational attainment (at least a Bachelor's degree versus less education)	<ul style="list-style-type: none">• Respondents who experienced homelessness and those who were behind on their mortgage or in foreclosure had a higher likelihood of reporting fair/poor self-rated health.• Respondents who experienced homelessness, were behind on their rent, or went through foreclosure recently were more likely to meet criteria for major or minor depression.• Finally, respondents who had been homeless recently were more likely to report harmful or hazardous alcohol use.• (...) Our results provide new evidence that some forms of housing instability common in the recent recession are associated with poorer health, net of other forms of social disadvantage with which they are often associated.
C-11	Grana <i>et al.</i>	2010	School disrepair and substance use among regular and alternative high school students	J Sch Health. 2010 August ; 80(8): 387-393	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> = 7,058 high school students• <i>Unité spatiale</i> : Across the United States• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ This paper examines the relationship between level of school disrepair and substance use among students attending regular (RHS) and alternative (AHS) high schools○ Students provided substance use and demographic information on a self-reported survey.○ Data for the physical disrepair of schools were collected from individual rater observations of each school environment.○ Multilevel mixed modeling was used.	<ul style="list-style-type: none">• Findings indicated that students attending AHS with greater school disrepair were more likely to report the use of marijuana and other illicit drugs (i.e., cocaine, heroin).
C-12	Bernstein <i>et al.</i>	2007	The built environment and alcohol consumption in urban neighborhoods	Drug and Alcohol Dependence, Volume 91, Issues 2-3, 1 December 2007, Pages 244-252	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> = 1355 répondants• <i>Unité spatiale</i> : New York City (59 neighborhoods)• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ We recruited participants through a random digit dial telephone survey of New York City (NYC) residents.	<ul style="list-style-type: none">• Of the 1355 respondents, 40% reported any alcohol consumption in the past 30 days, and 3% reported more than five drinks in one sitting (heavy drinking) in the past 30 days.• Few characteristics of the built environment were associated with any alcohol use in the past 30 days. However, several features of the internal and external built environment were associated with recent heavy drinking.• After adjustment, persons living in neighborhoods characterized by poorer features of the built

						<ul style="list-style-type: none"> ○ Alcohol consumption was assessed using a structured interview. ○ Data on the internal and external built environment in (...) NYC neighborhoods were collected from archival sources. ○ Multilevel models were used to assess the adjusted relations between features of the built environment and alcohol use. 	<p>environment were up to 150% more likely to report heavy drinking in the last 30 days compared to persons living in neighborhoods characterized by a better built environment.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quality of the neighborhood built environment may be associated with heavy alcohol consumption in urban populations, independent of individual characteristics.
C-13	Hembree <i>et al.</i>	2005	The urban built environment and overdose mortality in New York City neighborhoods	Health & Place, Volume 11, Issue 2, June 2005, Pages 147-156	AS	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> = 725 accidental drug overdose deaths and 453 non-overdose accidental deaths reported in OCME files (depuis 1996.) • <i>Unité spatiale</i> : New York City (divided into 59 residential community districts) • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ Using data from the New York City Office of the Chief Medical Examiner, we conducted a multilevel case control study using data on accidental overdose deaths as cases and non-overdose accidental deaths as controls. ○ We used archival data from the New York City Housing and Vacancy Survey and the Mayor's Office of Operations to assess characteristics of neighborhood external (e.g. dilapidation of buildings) and internal (e.g. quality of utilities in houses) built environment. ○ Multilevel analyses were used to assess the relations between the neighborhood built environment and the likelihood of overdose death. 	<ul style="list-style-type: none"> • Six out of the eight characteristics of the external environment studied and three out of the six characteristics of the internal environment studied were significantly associated with the likelihood of fatal drug overdose in multilevel models after adjusting for individual-level (age, race, sex) and neighborhood-level (income, drug use) variables. • Deterioration of the built environment, particularly the external environment, is associated with an increased likelihood of fatal accidental drug overdose. • There are a number of factors associated with neighborhood deterioration that probably influence the likelihood of drug overdose mortality and, as such, a number of hypotheses may explain the observed association between characteristics of the built environment and likelihood of drug overdose. <ul style="list-style-type: none"> ○ It is possible that the deteriorating built environment is a proxy for a lack of empowerment and collective efficacy in urban neighborhoods. ○ Living in a deteriorating built environment can lead to different patterns of drug use behavior. Psychological distress in residents in neighborhoods with deteriorating built environment may encourage greater risk taking and more dangerous drug abuse behavior. ○ It is plausible then that residents of neighborhoods with low collective efficacy may also be less likely to intervene if they witness someone overdose, either in terms of offering first aid or activating the emergency medical system. ○ Persons living in areas with deteriorating built environments may have worse baseline health than those living in better neighborhoods. Studies have documented poorer health in neighborhoods with poorer built environments (Krieger and Higgins, 2002; Cohen et al., 2003). It is possible that residents of neighborhoods with deteriorating physical characteristics are more vulnerable to fatal overdose in conjunction with drug use.

Tableau 52 : Protéger, réhabiliter et mettre en valeur le cadre bâti et améliorer les conditions de l’habitat VS. Logement

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
C-14	Kelly <i>et al.</i>	2013	Exposure to harmful housing conditions is common in children admitted to Wellington Hospital	<i>New Zealand Medical Journal</i> , 2013, vol. 126, no 1387	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> = We interviewed parents/caregivers of 106 children, of whom 72% were aged 0–4 years• <i>Unité spatiale</i> : Wellington Public Hospital (New Zealand)• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ Parents/caregivers of all children admitted to Wellington Public Hospital during a two-week period in July 2012 completed a standardised questionnaire in a face-to-face interview.○ The questionnaire collected sociodemographic, health and housing condition data	<ul style="list-style-type: none">• Among children admitted to Wellington Hospital there is a high prevalence of exposure to cold, damp and overcrowded houses and many children are exposed to second hand smoke.• Māori and Pacific children and children living in socioeconomically deprived areas are more likely than others to be exposed to these potential risk factors for childhood hospitalisation
C-15	Burgard <i>et al.</i>	2012	Housing instability and health: Findings from the Michigan Recession and Recovery Study	<i>Social science & medicine</i> , 2012, vol. 75, no 12, p. 2215-2224	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> = 894 respondents (non-institutionalized English-speaking adults aged 19–64)• <i>Unité spatiale</i> : Southeastern Michigan (Macomb, Oakland, and Wayne counties)• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ (...) time of initial data collection in late fall 2009–spring 2010○ We use data from the first wave of in-person survey interviews, which lasted approximately 60 min○ We examined four measures of health: self-rated health, depression, anxiety attack, and problematic alcohol use.○ To address the possibility that pre-existing health problems selected respondents into precarious housing situations and subsequent poor health, we generated a measure of chronic health problems diagnosed at least three years before the baseline interview○ Eight types of <i>housing instability</i>○ We also use measures of the respondent's age in years, gender, race (African American versus not African American), partnership status (married or cohabiting versus not), and educational attainment (at least a Bachelor's degree versus less education)	<ul style="list-style-type: none">• While most remained stably housed, our results suggest that about 30% of Southeastern Michigan residents experienced at least one of the forms of housing instability we measured.• Respondents who experienced homelessness and those who were behind on their mortgage or in foreclosure had a higher likelihood of reporting fair/poor self-rated health.• Respondents who experienced homelessness, were behind on their rent, or went through foreclosure recently were more likely to meet criteria for major or minor depression.• Those who had recently moved for cost, fallen behind on their mortgage or were in the foreclosure process, and those who completed a foreclosure recently were significantly more likely to report a recent anxiety attack.• Finally, respondents who had been homeless recently were more likely to report harmful or hazardous alcohol use.• (...) Our results provide new evidence that some forms of housing instability common in the recent recession are associated with poorer health, net of other forms of social disadvantage with which they are often associated.
C-16	Bailie <i>et al.</i>	2011	The impact of housing improvement and socio-environmental factors on common childhood illnesses: a cohort study in Indigenous	J Epidemial Community Health 2012;66:821-831	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> : 418 children aged 7 years or younger• <i>Unité spatial</i>: 10 Australian Indigenous communities, which benefited most substantially from government-funded programs over 2004-2005.• <i>Méthode</i> : Data on functional and hygienic state of houses, reports of common childhood illness and on socio-economic conditions were collected through inspection of household infrastructure and interviews with children’s carers and householders	<ul style="list-style-type: none">• The analysis showed no consistent reduction in carers’ reporting of common childhood illnesses in association with improvements in household infrastructure, either for specific illnesses or for these illnesses in general. While there was strong association between improvement in household infrastructure and improvement of hygienic condition of the house, there were only marginal improvements in crowding• High levels of household crowding and poor social, economic and environmental conditions in many Australian Indigenous communities appear to place major constraints on the potential for building programs to impact on the occurrence of common childhood illness. These findings reinforce the need for building programs to be supported by a range of social, behavioural and community-wide environmental interventions in order for the potential health gains of improved housing to be more

			Australian communities				fully realised
C-17	Gibson <i>et al.</i>	2011	Housing and health inequalities: A synthesis of systematic reviews of interventions aimed at different pathways linking housing and health	Health Place. 2011 Jan; 17(1) : 175-184	RL	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> = Five reviews met the criteria for inclusion, containing a total of 130 studies of relevance to this overview of reviews, although the number of unique studies is smaller, as there is some overlap between the reviews. • <i>Unité spatiale</i> : N/A • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ Only reviews from 2000–2007 of adult participants (16+) or the general population in OECD countries (North America, Europe, Australasia, Japan) were eligible for inclusion. Reviews of studies evaluating interventions aimed at altering housing or neighbourhood conditions, which collected data on health or well-being outcomes were included. 	<ul style="list-style-type: none"> • There is relatively strong evidence for interventions aimed at improving area characteristics and compelling evidence for warmth and energy efficiency interventions targeted at vulnerable individuals. However, the health impacts of area-level internal housing improvement interventions are as yet unclear. • The findings of this systematic overview indicate that attempting to address area characteristics by moving disadvantaged people to lower poverty area appears to have some success in improving health outcomes for those who move. However, although it is cheaper than focusing investment on deprived areas, it does not help to improve conditions in these areas, thus leaving the remaining residents to contend with the existing problems. Focusing investment on deprived areas may assist all of the residents and thus be more cost-effective. • From Thomson et al. (2009), there is strong evidence that warmth and energy efficiency interventions have positive impacts on health, although the evidence on general improvements to housing conditions remains unclear.
C-18	Leventhal & Newman	2010	Housing and child development	<i>Children and Youth Services Review</i> , 2010, vol. 32, no 9, p. 1165-1174	RL	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> = N/A • <i>Unité spatiale</i> : N/A • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ This article presents a critical review of recent research on the role of housing in children's development, including physical health; social, emotional, and behavioral outcomes; and schooling, achievement, and economic attainment ○ We focus on six features of housing that are central to housing policy and have generally received the most research attention: (1) physical housing quality; (2) crowding; (3) residential mobility; (4) homeownership; (5) subsidized housing; and (6) unaffordability ○ This literature review on the influences of housing on children's development focuses on research published in the last 25 years ○ Search engines used: PsychINFO; PsycARTICLES; Psychological Index; ERIC; Academic Search Premier (which contains EconLit and International political science abstracts); Wilson Web (which contains Social Sciences Full Text); CSA Illumina (which contains CSA Sociological abstracts; CSA Worldwide political science abstracts; Sociology: A SAGE full-text collection); and Medline 	<ul style="list-style-type: none"> • House quality → Two primary findings emerge: (1) children's exposure to lead in the home is associated with short- and long-term cognitive deficits, and (2) exposure to poor air quality and allergens is associated with children's respiratory problems, notably asthma. • Crowding → rigorous non-experimental (non-representative) studies suggest that crowded housing conditions are consistently associated with children's physical health, and, in particular, the transmission of infectious diseases • The suggestive findings on housing quality and crowding and children's health are relevant for the ongoing debate in the housing and urban policy field about reducing the burden of housing and land-use regulations. This broad umbrella subsumes minimum housing quality standards and building codes to protect physical health and safety.
C-19	Wells & Harris	2007	Housing quality, psychological distress, and the mediating role of social withdrawal: a longitudinal study of low-income women	<i>Journal of Environmental Psychology</i> , 2007, vol. 27, no 1, p. 69-78	AS	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> : 48 women, all participants in a self-help housing program • <i>Unité spatiale</i> : The women lived in Georgia or Alabama • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ This prospective, longitudinal (pre-move/post-move) investigation follows low-income women as they move from their original residences to newly constructed houses built through a self-help housing program. ○ Women participating in the program were interviewed ~8 months before moving into new homes and again ~4 months after their 	<ul style="list-style-type: none"> • The results of this longitudinal study indicate that there are significant effects of housing quality overall, as well as crowding in particular, on psychological distress • We find that <i>changes</i> in housing quality predict post-move psychological distress; while controlling for pre-move psychological distress. Note that this is not simply a <i>t</i>-test comparing psychological distress pre-move (poor housing) and post-move (good housing). In other words, there is a statistically significant relation between the <i>amount</i> of improvement in housing quality and the reduction in psychological distress. • The evidence provided by this study suggests that for women with modest means, living in inadequate housing results in social withdrawal which in turn, leads to poor psychological well-being. In addition, the results suggest that the housing stressor that has the greatest impact on the

						<p>relocation</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Independent variables → an aggregate housing quality scale comprised of four subscales of housing quality, was employed in this study. The subscales are: cleanliness and clutter, structural quality, crowding, and hazards ○ Dependent variable → Psychological distress was measured using the Demoralization Index of the Psychiatric Epidemiology Research Instrument (PERI) ○ Social withdrawal was examined as a potential underlying process to account for the predicted association between housing and psychological distress 	<p>psychological distress of these women is crowding. This work highlights the need to provide women and families with homes that are not only well-constructed, but that provide enough space that residents do not feel crowded.</p>
C-20	Rauh <i>et al.</i>	2002	Deteriorated Housing Contributes to High Cockroach Allergen Levels in Inner-City Households	Environmental Health Perspectives 110(suppl 2):323-327 (2002).	AS	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> : 132 Dominican or African American low-income households with young children (p.323) • <i>Unité spatiale</i> : Northern Manhattan in New York City (p.323) • <i>Méthode</i> : Deterioration was measured by the presence and number of physical housing problems (holes in the ceilings and walls, water damage, etc.). (p.323) 	<ul style="list-style-type: none"> • Results showed significant positive associations between housing deterioration and allergen levels in kitchens, after adjusting for income and ethnicity, with independent effects of residential stability ($p < 0.05$). Bedroom allergen levels were associated with housing instability ($p < 0.01$) and ethnicity ($p < 0.01$). (p.326) • Findings demonstrated that indoor household allergen levels are related to degree of household disrepair, after adjusting for individual family attributes, suggesting that social-structural aspects of housing may be appropriate targets for public health interventions designed to reduce allergen exposure. (p.326) • It is important to understand that the quality of the built environment (and its potential to influence health) is partly determined by public policy, as in the case of urban renewal.(p.326)

Tableau 53 : Protéger, réhabiliter et mettre en valeur le cadre bâti et améliorer les conditions de l’habitat VS. Organisation du territoire

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
C-21	Appleyard	2012	Sustainable and healthy travel choices and the built environment	<i>Transportation Research Record: Journal of the Transportation Research Board</i> , 2012, vol. 2303, no 1, p. 38-45	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> = 5 694 respondents• <i>Unité spatiale</i> :18 stations located in the inner (western) portions of San Francisco East Bay Area counties (Alameda and Contra Costa Counties) were chosen• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ This paper discusses how the built environment influences the probability that commuters will choose more environmentally sustainable and physically active travel modes to access rapid transit stations○ The most important data (...) come from the 2008 Station Profile Survey of the BART system. Most important, this survey provides information on the mode, home origin, and station destination of the respondents, as well as the time that an individual arrived at a particular station.○ To support a fair comparison between the choice of travel by auto or by use of a nonmotorized transport or rapid transit access mode, the sample was limited to individuals who traveled no more than 5 mi (street network distance) to reach a station	<ul style="list-style-type: none">• The strong negative association between the likelihood of walking (−9.63) or bicycling (−13.7) along access corridors with large proportions of parking lot land confirms the notion that parking lots create hostile and unfriendly environments to people who are either walking or bicycling
C-22	Gibson <i>et al.</i>	2011	Housing and health inequalities: A synthesis of systematic reviews of interventions aimed at different pathways linking housing and health	Health Place. 2011 Jan; 17(1) : 175-184	RL	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> = Five reviews met the criteria for inclusion, containing a total of 130 studies of relevance to this overview of reviews, although the number of unique studies is smaller, as there is some overlap between the reviews.• <i>Unité spatiale</i> : N/A• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ Only reviews from 2000–2007 of adult participants (16+) or the general population in OECD countries (North America, Europe, Australasia, Japan) were eligible for inclusion. Reviews of studies evaluating interventions aimed at altering housing or neighbourhood conditions, which collected data on health or well-being outcomes were included.	<ul style="list-style-type: none">• There is relatively strong evidence for interventions aimed at improving area characteristics and compelling evidence for warmth and energy efficiency interventions targeted at vulnerable individuals. However, the health impacts of area-level internal housing improvement interventions are as yet unclear.• The findings of this systematic overview indicate that attempting to address area characteristics by moving disadvantaged people to lower poverty area appears to have some success in improving health outcomes for those who move. However, although it is cheaper than focusing investment on deprived areas, it does not help to improve conditions in these areas, thus leaving the remaining residents to contend with the existing problems. Focusing investment on deprived areas may assist all of the residents and thus be more cost-effective.• From Thomson et al. (2009), there is strong evidence that warmth and energy efficiency interventions have positive impacts on health, although the evidence on general improvements to housing conditions remains unclear.
C-23	Davison & Lawson	2006	Do attributes in the physical environment influence children’s physical activity? A review of the literature	International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity, 2006, 3 :19	RL	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> = 33 études quantitatives• <i>Unité spatiale</i> : N/A• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ (...) quantitative studies that assessed associations between the physical environment (perceived or objectively measured) and physical activity among children (ages 3 to 18-years)○ Computer searches using PubMed, PsychInfo, EBSCO, CINAHL, and TRANSPORT were conducted in the English-language literature○ Search terms included physical activity, exercise, recreation, sport, walk/walking, cycle/cycling, transport, active commuting, environment, environmental	<ul style="list-style-type: none">• Results across the various studies showed that children's participation in physical activity is positively associated with publicly provided recreational infrastructure (access to recreational facilities and schools) and transport infrastructure (presence of sidewalks and controlled intersections, access to destinations and public transportation). At the same time, transport infrastructure (number of roads to cross and traffic density/speed) and local conditions (crime, area deprivation) are negatively associated with children's participation in physical activity.• Carver et al. [18] found that parents' reports of the presence of good sporting facilities nearby for their children were associated with higher self-reported walking or cycling among adolescent girls and boys• Results generally supported a positive association between the presence and condition of sidewalks and children's physical activity with three out of four studies

						<p>determinants, physical environment, built environment, perceived environment, design, urban design, context, facilities, neighborhood, park, playground, situational factors, safety, crime and weather.</p> <p>○ Findings were categorized and discussed according to three dimensions of the physical environment including recreational infrastructure, transport infrastructure, and local conditions.</p>	<p>identifying a significant positive effect.</p> <ul style="list-style-type: none"> • A variety of road hazards have been examined across studies including the number of roads to cross, the presence of a road barrier, traffic speed and density, pedestrian and cyclist safety, and terrain. All three studies assessing road hazards found a negative association between such hazards and children's physical activity
C-24	Li <i>et al.</i>	2005	Multilevel modelling of built environment characteristics related to neighbourhood walking activity in older adults	<i>Journal of epidemiology and community health</i> , 2005, vol. 59, no 7, p. 558-564.	AS	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> = 577 senior residents, from 56 neighbourhoods • <i>Unité spatiale</i> : Deux échelles d'analyse → Échelle du quartier et échelle individuelle. Portland, Oregon, USA • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ Residents completed a questionnaire that collected age, sex, marital status, education, household income, and health status. ○ ArcGIS was used to develop four built environment measures per neighbourhood: (1) number of residential households, (2) number of places of employment (for example, offices and commercial buildings, workplaces, etc), (3) number of street intersections including those with traffic lights and those without (excluding freeway ramps), and (4) total green and open spaces for recreation, including public parks, open areas for recreation such as playgrounds (in acres). 	<ul style="list-style-type: none"> • A positive relation was found between built environment factors (density of places of employment, household density, green and open spaces for recreation, number of street intersections) and walking activity at the neighbourhood level. • At the resident level, results showed that residents' perceptions of proximity to recreational facilities and safety for walking in the neighbourhood were significantly related to neighbourhood walking. These findings are congruent with the current physical activity literature. • Policies to promote physical activity need to consider features of built environments that facilitate older adults' walking activity in their neighbourhood.

Tableau 54 : Protéger, réhabiliter et mettre en valeur le cadre bâti et améliorer les conditions de l’habitat VS. Sécurité physique

	Auteur	Date	Titre	Référence	Type	Méthode (mesures et variables)	Conclusion
C-25	Sreetheran & Konijnendijk van den Bosch	2014	A socio-ecological exploration of fear of crime in urban green spaces – A systematic review	Urban Forestry & Urban Greening, Volume 13, Issue 1, 2014, Pages 1-18	RL	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i> = 48 studies met the authors’ inclusion criteria.• <i>Unité spatiale</i> : N/A• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ A literature search was conducted from August 2011 to December 2012 using three leading electronic journal databases (Web of Knowledge, Science Direct, and Scopus).○ The search was limited to peer-reviewed, English-language journals papers published between 1980 and 2012.○ The search analysed titles and abstracts for a number of related keywords and phrases: fear of crime, fear of violence, violence, danger, threat, perceived danger, perceived risk, perceived safety, safety, risk, scary, and security.○ he search was then refined to capture studies looking at urban green spaces using the following terms: forest, park, green space, public space, natural environment, green environment, nature settings, outdoor environment, woodland, woodlands, nature sites, wilderness, green corridor, parkland, courtyard, garden, university campus, landscape, jungle, vegetation, tree, street trees, and greenway.	<ul style="list-style-type: none">• The reviewed articles support the direct relationship between the presence of physical disorder and fear in urban green spaces and the surrounding neighbourhood. Physical disorder refers to a neighbourhood's (or green space's) overall physical appearance and signs of negligence, which trigger fear of crime (Ross and Mirowsky, 1999). This includes abandoned buildings, graffiti, unmaintained vegetation, trash, and damaged property (Nasar et al., 1993, Loewen et al., 1993 and Skogan, 1999). Physical disorder or incivilities generate fear because they are perceived to be warning signs of crime and criminal threat (Lewis and Maxfield, 1980 and Tulloch, 2000). When incivilities are not remedied quickly, people nearby may interpret them as indicative of neighbourhood decline, which increases concern about crime and generates more fear (Skogan, 1990).• Poor lighting also contributes to evoking fear of crime in urban green spaces. It is argued that improved lighting will encourage people to notice suspicious activity, increase opportunities for surveillance, and therefore act as a deterrent (Painter, 1996). (...)• (...) the greener the residential setting, the safer it is perceived.• Poor maintenance and design of a place will also influence crime and perceived safety, e.g., by resulting in more signs of disorder, less visual access, and lower social control (Zelinka and Brennan, 2001).• (...) signs of disorders not only evoke fear of crime but also indicate to criminal offenders the absence of social cohesion among people or that an area is not managed or cared for (Crank et al., 2003).
C-26	Christian <i>et al.</i>	2011	The influence of the built environment, social environment and health behaviors on body mass index. Results from RESIDE	Preventive Medicine 53 (2011) 57-60	AS	<ul style="list-style-type: none">• <i>N</i>: Data from 2003 to 2005 on 1151 participants in the residential Environments project (RESIDE). Participants were adults building a new home in a new housing development who completed a survey prior to moving in. (p.57)• <i>Unité spatiale</i> : Baseline residential locations were distributed throughout metropolitan Perth (Australia). (p.57)• <i>Méthode</i> :<ul style="list-style-type: none">○ Linear regression was used to construct multivariate models to examine the variance in BMI explained by significant socio-demographic, environmental and health behavior variables. (p.57)○ Mesures et calculs effectués (pp.57-58) :<ul style="list-style-type: none">▪ BMI (using self-report height and weight)▪ Selfreport total physical activity▪ Duration of sedentary leisure activities and saturated fat intake▪ Neighborhood Cohesion Scale▪ Participants were also asked if they owned one or more dogs.▪ Neighborhood walkability + walkability index score▪ Presence of ‘healthy’ food outlets and absence of ‘unhealthy’ food outlets within the neighborhood▪ Physical activity destination index	<ul style="list-style-type: none">• In this study, age, gender, household composition, education, hours worked, total physical activity, leisure-time sedentary behavior, saturated fat consumption, and perceived safety from crime were significantly associated with BMI. The social environment and objective built environment measures were not associated with BMI. (p.58)• None of the objective measures of the built environment—including the presence or density of physical activity or food outlet destinations—were significantly associated with BMI. However, perceived graffiti and vandalism was positively associated with BMI, and participants who perceived that their neighborhood was safer from crime and safer for pedestrians had a lower BMI. (p.58)• Higher levels of obesity are found in neighborhoods characterized by disorder and social disorganization (Burdette and Hill, 2008; Cohen, 2008), which may be mediated by constrained physical activity due to fear (Foster and Giles-Corti, 2008). (p.58)

						<ul style="list-style-type: none"> ▪ Greenness index ▪ The perceived physical environment (using a modified version of the Neighborhood Environment Walkability Scale) ▪ Perceived food outlet and physical activity destination indices. 	
C-27	Foster & Giles-Corti	2008	The built environment, neighborhood crime and constrained physical activity: An exploration of inconsistent findings	Preventive Medicine 47(2008) 241-251	RL	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> = 41 papers met the search criteria (p.243) • <i>Unité spatiale</i> : N/A • <i>Méthode</i> : <ul style="list-style-type: none"> ○ Electronic databases, including PsycINFO, Medline, Web of Science, Science Direct, ProQuest Social Science Journals and PubMed were searched using combinations of the key words: neighborhood, walking, PA (physical activity), exercise, crime, safety and fear. (p.243) ○ Only peer reviewed, English language, quantitative papers, published before July 2007 that addressed some form of crime-related safety and a PA outcome in adult populations were reviewed (p.243) 	<ul style="list-style-type: none"> • Perceived safety tends to affect the physical activity of groups already known to exhibit greater anxiety about crime; and some elements of the built environment that influence safety appear to constrain physical activity. • Physical environmental factors also contribute to the relationship between crime-related safety and PA. For example, street lighting and surveillance from housing provide the opportunity for people to monitor the neighborhood; and incivilities present visual cues that can amplify residents' fears about crime. While these neighborhood features may not directly affect PA, they may affect perceived safety. (p.249) • Variations in study locations may also contribute to mixed findings. The literature spans diverse climates, locations and cultures, which may promote or inhibit outdoor activity; and the degree of urbanization (i.e., urban, suburban, rural) may affect exposure to factors that influence safety perceptions (e.g., crime, incivilities, surveillance, lighting) (p.249)

ANNEXE E : POINTAGE DES RELATIONS ENTRE LES OBJECTIFS DU SAD ET LES DSS

Dans le cadre de cette ÉIS, la recommandation principale a pris la forme d'une priorisation des objectifs du SAD. Cette priorisation est la somme des connaissances relatives à deux sources d'information : 1) l'importance accordée dans la revue de littérature; et 2) l'importance estimée dans le contexte du territoire (expliquer ci-dessous).

L'importance accordée dans la revue de littérature a été évaluée en fonction du nombre de sources trouvées pour chaque relation entre un des objectifs du SAD et un DSS (voir tableau relation-objectif ci-dessous). De plus, un pointage a été attribué en fonction du type de document, selon le principe qu'une source de type « revue de littérature (RL) » (3 points) apporterait des conclusions plus larges et inclusives qu'une source de type « article scientifique (AS) » (1 point), qui elle-même apporterait des conclusions basées sur des observations plus rigoureuses qu'une source de type « littérature grise (LG) » (0,5 point). Subséquemment, pour chaque source trouvée, la présence de la corrélation entre un objectif du SAD et un DSS devait être évaluée. Lorsqu'une corrélation – qu'elle soit positive ou négative – ressortait de la source, le pointage attribué au type de ladite source était positif (p.ex. une revue de littérature avec corrélation obtenant alors « +3 »). Dans le même ordre d'idées, dans le cas où les auteurs d'une source n'auraient pas trouvé de corrélation particulière entre l'objectif et le DSS étudiés, le pointage relatif au type de cette source était négatif (p. ex. un article scientifique sans corrélation obtenant dans ce cas « -1 »). La somme des points équivalant aux sources trouvées pour un objectif était ensuite effectuée (voir tableau compilatif pour chaque objectif ci-dessous), et le pourcentage de son importance relative était calculé en fonction du total des points de l'ensemble des objectifs. Le pourcentage relatif de l'importance accordée dans la revue de littérature était ainsi obtenu.

L'importance estimée dans le contexte du territoire a été évaluée subjectivement en fonction de l'information obtenue dans le SAD, dans les rencontres avec les experts du milieu, ainsi que dans les analyses spatiales (voir tableau compilatif pour chaque objectif ci-dessous). L'importance estimée entre chaque objectif du SAD et des DSS était donc attribuée au meilleur des connaissances de l'équipe et était convertie en équivalence de points. Elle pouvait donc être « forte » (3 points), « moyenne » (2 points), « faible » (1 point) ou nulle (0 point).

Relation objectif "Services de proximité" et DSS "Statut social lié au revenu"									
DOCUMENTS	SP-2								TOTAL DES POINTS
Type	AS								
Équivalence de points	1								
Corrélation trouvée	Oui								
Équivalence selon la corrélation	1								1

Relation objectif "Services de proximité" et DSS "Sentiment d'app./identité"									
DOCUMENTS	SP-3	SP-4	SP-5	SP-6	SP-7				TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS	AS	AS				
Équivalence de points	1	1	1	1	1				
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui				
Équivalence selon la corrélation	1	1	1	1	1				5

Relation objectif "Services de proximité" et DSS "Capital social"									
DOCUMENTS	SP-8	SP-9	SP-10	SP-11					TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	LG	AS					
Équivalence de points	1	1	0,5	1					
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui	Oui					
Équivalence selon la corrélation	1	1	0,5	1					3,5

Relation objectif "Services de proximité" et DSS "Acc. alimentation"									
DOCUMENTS	SP-12	SP-13	SP-14	SP-15	SP-16				TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS	AS	RL				
Équivalence de points	1	1	1	1	3				
Corrélation trouvée	Non	Oui	Oui	Oui	Oui				
Équivalence selon la corrélation	-1	1	1	1	3				5

Relation objectif "Services de proximité" et DSS "Qlté alimentation"									
DOCUMENTS	SP-17	SP-18	SP-19	SP-20					TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS	RL					
Équivalence de points	1	1	1	3					
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui	Oui					
Équivalence selon la corrélation	1	1	1	3					6

Relation objectif "Services de proximité" et DSS "Activité physique"									
DOCUMENTS	SP-21	SP-22	SP-23	SP-24	SP-25	SP-26	SP-27		TOTAL DES POINTS
Type	AS	RL	AS		RL	AS	RL		
Équivalence de points	1	3	1	FAUX	3	1	3		
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui		
Équivalence selon la corrélation	1	3	1	FAUX	3	1	3		12

Relation objectif "Services de proximité" et DSS "Transport"									
DOCUMENTS	SP-28	SP-29	SP-30	SP-31					TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS	AS					
Équivalence de points	1	1	1	1					
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui	Oui					
Équivalence selon la corrélation	1	1	1	1					4

Relation objectif "Services de proximité" et DSS "Organisation du territoire"									
DOCUMENTS	SP-32								TOTAL DES POINTS
Type	AS								
Équivalence de points	1								
Corrélation trouvée	Oui								
Équivalence selon la corrélation	1								1

<i><u>Maintenir et consolider les services de proximité existants</u></i>		Éducation		Travail, revenu et pauvreté			Environnement social		Services de santé		Sécurité alimentaire		Habitudes de vie		Environnement physique				Points totaux
		Niveau de scolarité	Accessibilité	Création et qualité des emplois	Chômage	Statut lié au revenu	Sentiment d'appartenance / identité	Capital social	Accessibilité	Qualité de l'offre de services	Accessibilité physique	Qualité	Activité physique	Habitudes de consommation	Transport	Logement	Organisation du territoire	Sécurité physique	
Importance accordée dans la revue de littérature	Points obtenus			0,5	0	1	5	3,5			5	6	12		4		1		38
Importance estimée dans le contexte du territoire	Importance obtenue			Faible	Nulle	Faible	Forte	Moyenne			Forte	Forte	Faible		Forte		Faible		18
	Équivalence de points			1	0	1	3	2			3	3	1		3		1		

Relation objectif "Loisirs" et DSS "Emploi"									
DOCUMENTS	L-1	L-2	L-3	L-4	L-5	L-6	L-7		TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS	AS	LG	LG	LG		
Équivalence de points	1	1	1	1	0,5	0,5	0,5		
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		
Équivalence selon la corrélation	1	1	1	1	0,5	0,5	0,5		5,5

Relation objectif "Loisirs" et DSS "Statut social lié au revenu"									
DOCUMENTS	L-8	L-9	L-10						TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS						
Équivalence de points	1	1	1						
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui						
Équivalence selon la corrélation	1	1	1						3

Relation objectif "Loisirs" et DSS "Sentiment d'app./identité"									
DOCUMENTS	L-11								TOTAL DES POINTS
Type	AS								
Équivalence de points	1								
Corrélation trouvée	Oui								
Équivalence selon la corrélation	1								1

Relation objectif "Loisirs" et DSS "Capital social"									
DOCUMENTS	L-12	L-13	L-14	L-15	L-16	L-17	L-18	L-19	TOTAL DES POINTS
Type	LG	AS	AS	AS	AS	AS	AS	AS	
Équivalence de points	0,5	1	1	1	1	1	1	1	
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	
Équivalence selon la corrélation	0,5	1	1	1	1	1	1	1	7,5

Relation objectif "Loisirs" et DSS "Activité physique"													
DOCUMENTS	L-20	L-21	L-22	L-23	L-24	L-25	L-26	L-27	L-28	L-29	L-30	L-31	TOTAL DES POINTS
Type	RL	AS	AS	AS	AS	AS	AS	AS	AS	AS	AS	LG	
Équivalence de points	3	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0,5	
Corrélation trouvée	Oui	Non	Oui	Oui	Mitigé	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	
Équivalence selon la corrélation	3	-1	1	1	0	1	1	1	1	1	1	0,5	10,5

<i>Développer la structure des loisirs intermunicipaux et la vie culturelle</i>		Éducation		Travail, revenu et pauvreté			Environnement social		Services de santé		Sécurité alimentaire		Habitudes de vie		Environnement physique				Points totaux
		Niveau de scolarité	Accessibilité	Création et qualité des emplois	Chômage	Statut lié au revenu	Sentiment d'appartenance / identité	Capital social	Accessibilité	Qualité de l'offre de services	Accessibilité physique	Qualité	Activité physique	Habitudes de consommation	Transport	Logement	Organisation du territoire	Sécurité physique	
Importance accordée dans la revue de littérature	Points obtenus			5,5	0	3	1	7,5					10,5	0					27,5
Importance estimée dans le contexte du territoire	Importance obtenue			Faible	Nulle	Faible	Moyenne	Moyenne					Forte	Faible					10
	Équivalence de points			1	0	1	2	2					3	1					

Relation objectif "Mobilité" et DSS "Acc. éducation"									
DOCUMENTS	M-1	M-2	M-3	M-4					TOTAL DES POINTS
Type	RL	RL	RL	RL					
Équivalence de points	3	3	3	3					
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui	Oui					
Équivalence selon la corrélation	3	3	3	3					12

Relation objectif "Mobilité" et DSS "Emploi"									
DOCUMENTS	M-5								TOTAL DES POINTS
Type	LG								
Équivalence de points	0,5								
Corrélation trouvée	Oui								
Équivalence selon la corrélation	0,5								0,5

Relation objectif "Mobilité" et DSS "Chômage"									
DOCUMENTS	M-6								TOTAL DES POINTS
Type	AS								
Équivalence de points	1								
Corrélation trouvée	Oui								
Équivalence selon la corrélation	1								1

Relation objectif "Mobilité" et DSS "Statut social lié au revenu"									
DOCUMENTS	M-7	M-8							TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS							
Équivalence de points	1	1							
Corrélation trouvée	Oui	Oui							
Équivalence selon la corrélation	1	1							2

Relation objectif "Mobilité" et DSS "Sentiment d'app./identité"									
DOCUMENTS	M-9	M-10	M-11						TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS						
Équivalence de points	1	1	1						
Corrélation trouvée	Oui	Mitigé	Oui						
Équivalence selon la corrélation	1	0	1						2

Relation objectif "Mobilité" et DSS "Capital social"									
DOCUMENTS	M-12	M-13	M-14	M-15	M-16	M-17	M-18		TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS	AS	AS	AS	AS		
Équivalence de points	1	1	1	1	1	1	1		
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		
Équivalence selon la corrélation	1	1	1	1	1	1	1		7

Relation objectif "Mobilité" et DSS "Acc. santé"									
DOCUMENTS	M-19	M-20	M-21						TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	LG						
Équivalence de points	1	1	0,5						
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui						
Équivalence selon la corrélation	1	1	0,5						2,5

Relation objectif "Mobilité" et DSS "Acc. alimentation"									
DOCUMENTS	M-22	M-23	M-24	M-25					TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS	AS					
Équivalence de points	1	1	1	1					
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui	Oui					
Équivalence selon la corrélation	1	1	1	1					4

Relation objectif "Mobilité" et DSS "Activité physique"									
DOCUMENTS	M-26	M-27	M-28	M-29	M-30	M-31	M-32	M-33	TOTAL DES POINTS
Type	RL	RL	RL	AS	AS	RL	AS	AS	
Équivalence de points	3	3	3	1	1	3	1	1	
Corrélation trouvée	Mitigé	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	
Équivalence selon la corrélation	0	-3	3	1	1	3	1	1	7

Relation objectif "Mobilité" et DSS "Transport"									
DOCUMENTS	M-34								TOTAL DES POINTS
Type	AS								
Équivalence de points	1								
Corrélation trouvée	Oui								
Équivalence selon la corrélation	1								1

Relation objectif "Mobilité" et DSS "Sécurité physique"									
DOCUMENTS	M-46								TOTAL DES POINTS
Type	RL								
Équivalence de points	3								
Corrélation trouvée	Oui								
Équivalence selon la corrélation	3								3

Relation objectif "Mobilité" et DSS "Organisation du terr."												
DOCUMENTS	M-35	M-36	M-37	M-38	M-39	M-40	M-41	M-42	M-43	M-44	M-45	TOTAL DES POINTS
Type	RL	RL	LG	AS	RL	LG	AS	RL	RL	RL	AS	
Équivalence de points	3	3	0,5	1	3	0,5	1	3	3	3	1	
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	
Équivalence selon la corrélation	3	3	0,5	1	3	0,5	1	3	3	3	1	22

Assurer la mobilité des <u>personnes</u>		Éducation		Travail, revenu et pauvreté			Environnement social		Services de santé		Sécurité alimentaire		Habitudes de vie		Environnement physique				Points totaux
		Niveau de scolarité	Accessibilité	Création et qualité des emplois	Chômage	Statut lié au revenu	Sentiment d'appartenance / identité	Capital social	Accessibilité	Qualité de l'offre de services	Accessibilité physique	Qualité	Activité physique	Habitudes de consommation	Transport	Logement	Organisation du territoire	Sécurité physique	
Importance accordée dans la revue de littérature	Points obtenus		12	0,5	1	2	2	7	2,5	0	4	0	7		1		22	3	64
Importance estimée dans le contexte du territoire	Importance obtenue		Forte	Forte	Faible	Faible	Faible	Moyenne	Forte	Faible	Forte	Forte	Faible		Nulle		Forte	Moyenne	27
	Équivalence de points		3	3	1	1	1	2	3	1	3	3	1		0		3	2	

Relation objectif "Initiatives locales" et DSS "Niv. de scolarité"									
DOCUMENTS	I-1	I-2							TOTAL DES POINTS
Type	AS	RL							
Équivalence de points	1	3							
Corrélation trouvée	Oui	Mitigé							
Équivalence selon la corrélation	1	0							1

Relation objectif "Initiatives locales" et DSS "Acc. éducation"									
DOCUMENTS	I-3	I-4	I-5						TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS						
Équivalence de points	1	1	1						
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui						
Équivalence selon la corrélation	1	1	1						3

Relation objectif "Initiatives locales" et DSS "Emploi"									
DOCUMENTS	I-6	I-7	I-8	I-9	I-10				TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS	AS	AS				
Équivalence de points	1	1	1	1	1				
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui				
Équivalence selon la corrélation	1	1	1	1	1				5

Relation objectif "Initiatives locales" et DSS "Chômage"									
DOCUMENTS	I-11	I-12	I-13	I-14	I-15				TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS	AS	AS				
Équivalence de points	1	1	1	1	1				
Corrélation trouvée	Oui	Mitigé	Mitigé	Oui	Non				
Équivalence selon la corrélation	1	0	0	1	-1				1

Relation objectif "Initiatives locales" et DSS "Sentiment d'app./identité"									
DOCUMENTS	I-16	I-17	I-18						TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS						
Équivalence de points	1	1	1						
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui						
Équivalence selon la corrélation	1	1	1						3

Relation objectif "Initiatives locales" et DSS "Capital social"									
DOCUMENTS	I-19	I-20	I-21	I-22					TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS	AS					
Équivalence de points	1	1	1	1					
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui	Oui					
Équivalence selon la corrélation	1	1	1	1					4

Relation objectif "Initiatives locales" et DSS "Organisation du terr."									
DOCUMENTS	I-23	I-24							TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS							
Équivalence de points	1	1							
Corrélation trouvée	Oui	Oui							
Équivalence selon la corrélation	1	1							2

<u>Stimuler les initiatives locales et une occupation dynamique de son territoire</u>		Éducation		Travail, revenu et pauvreté			Environnement social		Services de santé		Sécurité alimentaire		Habitudes de vie		Environnement physique				Points totaux
		Niveau de scolarité	Accessibilité	Création et qualité des emplois	Chômage	Statut lié au revenu	Sentiment d'appartenance / identité	Capital social	Accessibilité	Qualité de l'offre de services	Accessibilité physique	Qualité	Activité physique	Habitudes de consommation	Transport	Logement	Organisation du territoire	Sécurité physique	
Importance accordée dans la revue de littérature	Points obtenus	1	3	5	1	0	3	4									2		19
Importance estimée dans le contexte du territoire	Importance obtenue	Moyenne	Faible	Forte	Forte	Nulle	Nulle	Forte									Forte		15
	Équivalence de points	2	1	3	3	0	0	3									3		

Relation objectif "Parcs" et DSS "Emploi"									
DOCUMENTS	O-1	O-2	O-3	O-4	O-5	O-6			TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS	AS	AS	AS			
Équivalence de points	1	1	1	1	1	1			
Corrélation trouvée	Oui	Mitigé	Oui	Oui	Oui	Mitigé			
Équivalence selon la corrélation	1	0	1	1	1	0			4

Relation objectif "Parcs" et DSS "Chômage"									
DOCUMENTS	O-1								TOTAL DES POINTS
Type	AS								
Équivalence de points	1								
Corrélation trouvée	Oui								
Équivalence selon la corrélation	1								1

Relation objectif "Parcs" et DSS "Statut social lié au revenu"									
DOCUMENTS	O-1								TOTAL DES POINTS
Type	RL								
Équivalence de points	3								
Corrélation trouvée	Oui								
Équivalence selon la corrélation	3								3

Relation objectif "Parcs" et DSS "Sentiment d'app./identité"									
DOCUMENTS	O-1	O-2	O-3	O-4	O-5	O-6	O-7		TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS	AS	LG	AS	AS		
Équivalence de points	1	1	1	1	0,5	1	1		
Corrélation trouvée	Oui	Non	Mitigé	Oui	Oui	Mitigé	Oui		
Équivalence selon la corrélation	1	-1	0	1	0,5	0	1		2,5

Relation objectif "Parcs" et DSS "Activité physique"									
DOCUMENTS	O-1	O-2	O-3	O-4	O-5	O-6	O-7	O-8	TOTAL DES POINTS
Type	RL	AS	AS	RL	AS	AS	AS	AS	
Équivalence de points	3	1	1	3	1	1	1	1	
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	
Équivalence selon la corrélation	3	1	1	3	1	1	1	1	12

Relation objectif "Parcs" et DSS "Organisation du terr."									
DOCUMENTS	O-1	O-2	O-3	O-4	O-5				TOTAL DES POINTS
Type	RL	AS	AS	AS	AS				
Équivalence de points	3	1	1	1	1				
Corrélation trouvée	Mitigé	Oui	Oui	Oui	Oui				
Équivalence selon la corrélation	0	1	1	1	1				4

<i>Développer le Parc régional des Appalaches et le Parc linéaire Monk</i>		Éducation		Travail, revenu et pauvreté			Environnement social		Services de santé		Sécurité alimentaire		Habitudes de vie		Environnement physique				Points totaux
		Niveau de scolarité	Accessibilité	Création et qualité des emplois	Chômage	Statut lié au revenu	Sentiment d'appartenance / identité	Capital social	Accessibilité	Qualité de l'offre de services	Accessibilité physique	Qualité	Activité physique	Habitudes de consommation	Transport	Logement	Organisation du territoire	Sécurité physique	
Importance accordée dans la revue de littérature	Points obtenus			4	1	3	2,5						12				4		26,5
Importance estimée dans le contexte du territoire	Importance obtenue			Faible	Nulle	Nulle	Forte						Faible				Faible		6
	Équivalence de points			1	0	0	3						1				1		

Relation objectif "Télécommunications" et DSS "Niv. de scolarité"									
DOCUMENTS	T-1	T-2	T-3						TOTAL DES POINTS
Type	AS	LG	LG						
Équivalence de points	1	0,5	0,5						
Corrélation trouvée	Mitigé	Non	Non						
Équivalence selon la corrélation	0	-0,5	-0,5						-1

Relation objectif "Télécommunications" et DSS "Acc. éducation"									
DOCUMENTS	T-4	T-5							TOTAL DES POINTS
Type	RL	AS							
Équivalence de points	3	1							
Corrélation trouvée	Oui	Mitigé							
Équivalence selon la corrélation	3	0							3

Relation objectif "Télécommunications" et DSS "Emploi"									
DOCUMENTS	T-6	T-7	T-8	T-9	T-10				TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS	AS	AS				
Équivalence de points	1	1	1	1	1				
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui	Mitigé	Mitigé				
Équivalence selon la corrélation	1	1	1	0	0				3

Relation objectif "Télécommunications" et DSS "Chômage"									
DOCUMENTS	T-11	T-12							TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS							
Équivalence de points	1	1							
Corrélation trouvée	Mitigé	Non							
Équivalence selon la corrélation	0	-1							-1

Relation objectif "Télécommunications" et DSS "Statut social lié au revenu"									
DOCUMENTS	T-13	T-14							TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS							
Équivalence de points	1	1							
Corrélation trouvée	Mitigé	Non							
Équivalence selon la corrélation	0	-1							-1

Relation objectif "Télécommunications" et DSS "Capital social"									
DOCUMENTS	T-15	T-16							TOTAL DES POINTS
Type	AS	LG							
Équivalence de points	1	0,5							
Corrélation trouvée	Oui	Oui							
Équivalence selon la corrélation	1	0,5							1,5

v

Relation objectif "Télécommunications" et DSS "Acc. santé"									
DOCUMENTS	T-17	T-18	T-19	T-20	T-21	T-22	T23		TOTAL DES POINTS
Type	RL	AS	AS	AS	LG	AS	AS		
Équivalence de points	3	1	1	1	0,5	1	1		
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Non	Non	Mitigé	Oui	Oui		
Équivalence selon la corrélation	3	1	-1	-1	0	1	1		4

Relation objectif "Télécommunications" et DSS "Habitudes consomm."									
DOCUMENTS	T-24								TOTAL DES POINTS
Type	LG								
Équivalence de points	0,5								
Corrélation trouvée	Non								
Équivalence selon la corrélation	-0,5								-0,5

Relation objectif "Télécommunications" et DSS "Organisation du terr."									
DOCUMENTS	T-25								TOTAL DES POINTS
Type	AS								
Équivalence de points	1								
Corrélation trouvée	Mitigé								
Équivalence selon la corrélation	0								0

<i>Améliorer les services de télécommunications</i>		Éducation		Travail, revenu et pauvreté			Environnement social		Services de santé		Sécurité alimentaire		Habitudes de vie		Environnement physique				Points totaux
		Niveau de scolarité	Accessibilité	Création et qualité des emplois	Chômage	Statut lié au revenu	Sentiment d'appartenance / identité	Capital social	Accessibilité	Qualité de l'offre de services	Accessibilité physique	Qualité	Activité physique	Habitudes de consommation	Transport	Logement	Organisation du territoire	Sécurité physique	
Importance accordée dans la revue de littérature	Points obtenus	-1	3	3	-1	-1		1,5	4					-0,5			0		8
Importance estimée dans le contexte du territoire	Importance obtenue	Faible	Moyenne	Faible	Nulle	Nulle		Forte	Forte					Nulle			Faible		11
	Équivalence de points	1	2	1	0	0		3	3					0			1		

Relation objectif "Cadre/habitat" et DSS "Sentiment d'app./identité"									
DOCUMENTS	C-1	C-2							TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS							
Équivalence de points	1	1							
Corrélation trouvée	Oui	Oui							
Équivalence selon la corrélation	1	1							2

Relation objectif "Cadre/habitat" et DSS "Activité physique"									
DOCUMENTS	C-3	C-4	C-5	C-6	C-7	C-8	C-9		TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS	AS	RL	RL	AS		
Équivalence de points	1	1	1	1	3	3	1		
Corrélation trouvée	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Oui		
Équivalence selon la corrélation	1	-1	1	-1	3	3	1		7

Relation objectif "Cadre/habitat" et DSS "Habitudes de consommation"									
DOCUMENTS	C-10	C-11	C-12	C-13					TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS	AS					
Équivalence de points	1	1	1	1					
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui	Oui					
Équivalence selon la corrélation	1	1	1	1					4

Relation objectif "Cadre/habitat" et DSS "Logement"									
DOCUMENTS	C-14	C-15	C-16	C-17	C-18	C-19	C-20		TOTAL DES POINTS
Type	AS	AS	AS	RL	RL	AS	AS		
Équivalence de points	1	1	1	3	3	1	1		
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui		
Équivalence selon la corrélation	1	1	-1	3	3	1	1		9

Relation objectif "Cadre/habitat" et DSS "Organisation du terr."									
DOCUMENTS	C-21	C-22	C-23	C-24					TOTAL DES POINTS
Type	AS	RL	RL	AS					
Équivalence de points	1	3	3	1					
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui	Oui					
Équivalence selon la corrélation	1	3	3	1					8

Relation objectif "Cadre/habitat" et DSS "Sécurité phys."									
DOCUMENTS	C-25	C-26	C-27						TOTAL DES POINTS
Type	RL	AS	RL						
Équivalence de points	3	1	3						
Corrélation trouvée	Oui	Oui	Oui						
Équivalence selon la corrélation	3	1	3						7

<i>Protéger, réhabiliter et mettre en valeur le cadre bâti et améliorer les conditions de l'habitat</i>		Éducation		Travail, revenu et pauvreté			Environnement social		Services de santé		Sécurité alimentaire		Habitudes de vie		Environnement physique				Points totaux
		Niveau de scolarité	Accessibilité	Création et qualité des emplois	Chômage	Statut lié au revenu	Sentiment d'appartenance / identité	Capital social	Accessibilité	Qualité de l'offre de services	Accessibilité physique	Qualité	Activité physique	Habitudes de consommation	Transport	Logement	Organisation du territoire	Sécurité physique	
Importance accordée dans la revue de littérature	Points obtenus						2						7	4		9	8	7	37
Importance estimée dans le contexte du territoire	Importance obtenue						Nulle						Nulle	Moyenne		Forte	Forte	Forte	11
	Équivalence de points						0						0	2		3	3	3	

ANNEXE F : PROCÈS-VERBAUX DES RENCONTRES D'ESSAI-LABORATOIRE

11 septembre 2014

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe du 10 septembre 2014, 8h30 à 12h30

Lieu de rencontre : ÉSAD FAS-1613

Sont présents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;
Marc-Antoine GUAY (MAG) ;
Ludovic LAROCHELLE (LL) ;
Alexandre LEBEL (AL) ;
Jessica PAQUET (JP) ;
Jean Andre PIERRE (JAP) ;
Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : N/A

Secrétaire : MPA

1- Présentation

AL est le professeur responsable du volet santé publique. Il dirige un tour de table afin que tous les membres de l'équipe se présentent en indiquant leur lieu de provenance, leur domaine d'étude, et les raisons pour lesquelles ils ont choisi le volet santé publique.

2- Révision du plan de cours

AL révisé le plan de cours point par point et met l'emphasis **sur XYZ...**

3- Discussion sur le projet d'évaluation d'impact en santé (ÉIS)

AL dirige un tour de table et demande à chacun de partager le résultat de leurs lectures sur l'ÉIS. Nous **constatons que...**

AL fait par la suite un retour sur la méthode de l'ÉIS, interroge sur le potentiel de la méthode pour évaluer un schéma d'aménagement, et décrit brièvement la notion de déterminant social de la santé.

4- Distribution des tâches et des responsabilités

(R = Responsable ; B = Backup)

- | | | | |
|---|---------|---------|---|
| a) Prise de notes et rédaction des procès-verbaux : | R = MPA | B = VS | |
| b) Gestion des références et des données bibliographiques : | R = MPA | B = JP | |
| c) Responsable du système de partage de fichiers : | R = VS | B = MAG | |
| d) Gestion du matériel et réservations + trésorier (personne contact → Willem Fortin) : | R = JAP | B = LL | |
| e) Gestion du SIG et des bases de données : | R = LL | B = MAG | |
| f) Responsable du rapport :
MPA | R = JP | B | = |
| g) Responsable de l'article : | R = MAG | B = LL | |
| h) Responsable présentations : | R = VS | B = JAP | |
| i) Responsable des communications : | R = VS | B = MPA | |
| j) Responsable du « setup » du matin :
MAG | R = JP | B | = |

5- Notes sur les moyens de communication

L'équipe détermine que la priorité devrait être accordée aux emails, en évitant les "mass mails".

Les noms de documents devraient être uniformisés, dans un souci de compréhension entre tous les membres de l'équipe. Il est suggéré d'éviter les accents et les espaces. Voici une suggestion de méthodologie pour nommer un document : « Nom du document_ + journée en chiffre + mois en 3 lettres + année en 4 chiffres + _initiales ».

Exemple : PV_10sep2014_MPA

Après avoir apporté des changements à un document, la nouvelle version devrait être déposée directement sur le Drive. Le nom de cette nouvelle version de document devrait être ajusté en conséquence (date et initiales).

6- À faire pour la semaine prochaine

- a) JAP :
- Réserver un véhicule 7 places ;

- Réserver un appareil photo.

b) MPA :

- Envoyer le PV ;
- Vérifier EndNote avec JP.

c) JP :

- Vérifier EndNote avec MPA.

d) MAG :

- Discuter de Google Drive avec VS ;
- Vérifier les bases de données avec LL.

e) VS :

- Créer le Drive ;
- Penser à la structure du Drive avec MAG ;
- Apporter si possible un appareil photo pour la sortie.

f) LL :

- Voir les bases de données disponibles concernant la MRC (ex : Géoclip de l'INSPQ, Géoindex, Territoires, etc.).

17 septembre 2014

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe du 17 septembre 2014, 9h00 à 13h30

Lieu de rencontre : Bureaux de la MRC de Montmagny

6, St-Jean-Baptiste Est, bureau 300

Montmagny (Québec) G5V 1J7

Sont présents : Bernard Guimond (BG), adjoint à l'aménagement et à la mise en valeur du territoire (MRC de Montmagny) ;

Marie-Pier AMYOT (MPA) ;

Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL) ;

Alexandre LEBEL (AL) ;

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean Andre PIERRE (JAP) ;

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : N/A

Secrétaire : MPA

1- Tour de table

BG est diplômé d'ATDR, de la cohorte finissante de 2012. Il a une formation de base en urbanisme, et travaille pour la MRC depuis 2012. Il travaille entre autres sur un mandat en lien avec la CPTAQ – ce qui, selon lui, peut notamment créer certaines interférences avec le schéma d'aménagement.

2- Explications sur le processus de révision du schéma

BG donne à l'équipe une feuille expliquant ledit processus, nommée « *Révision du schéma d'aménagement et de développement* ».

À ce sujet, en plus de ce qui est indiqué dans la feuille fournie, on note que :

- Le premier projet de schéma révisé date de juin 2002.
- Les termes « le ministre » réfèrent au MAMROT.

- La MRC est dans l'obligation de soumettre le second projet aux MRC limitrophes (ici appelées « organismes partenaires »).
- L'objectif de la MRC est pour l'instant d'adopter le schéma en décembre 2014.

BG souligne que la MRC aimerait donc que notre projet prenne en compte le schéma comme si on l'adoptait à la fin de l'année 2014. Il précise qu'il n'y a pas de restrictions spatiales autres que celles de la MRC, et que notre équipe est libre d'effectuer son projet sur l'ensemble du territoire.

3- Présentation de ce que la MRC fournit à l'équipe

- a) Version papier du schéma, incluant un plan d'action (BG affirme qu'il est encore à travailler), des documents complémentaires, et des annexes sous forme de tableaux. Cela n'inclut pas cependant les annexes cartographiques – BG pourrait cependant nous faire parvenir une liste des cartes afin que nous choissions celles dont l'on voudrait se servir.
- b) Cartes imprimée de Cap-Saint-Ignace telle que réalisée pour le PALÉE. Cette carte donne une idée de ce qui est disponible sur le territoire de cette municipalité (établissements de santé, infrastructure d'éducation, etc.). Le travail a aussi été fait pour les 13 autres municipalités, mais n'a pas été imprimé pour la présente réunion.
- c) Carte maison imprimée du territoire de la MRC.

4- Présentation du schéma

BG explique que les articles 5 et 6 de la LAU décrivent les éléments devant se retrouver dans le schéma d'aménagement. Il mentionne qu'il lui serait possible de nous faire une copie du document *Les orientations du gouvernement en matière d'aménagement*.

Dans un autre ordre d'idées, BG indique que la personne contact de la MRC avec le MAMROT en ce qui concerne le schéma se nomme Simon Castonguay. À la MRC elle-même, l'aménagiste Daniel Racine a également collaboré de façon importante à la réalisation du schéma.

AL explique à BG au moyen d'exemples ce que notre équipe pourrait faire au niveau de l'ÉIS.

BG poursuit la présentation du schéma en décrivant les 8 grands chapitres de ce dernier. Il explique par la suite que le schéma contient également des documents complémentaires et des annexes sous forme de tableaux. Les documents complémentaires contiennent notamment une ébauche de plan d'action comprenant une liste descriptive de 25 actions. AL est fortement intéressé à cette liste et demande à BG des précisions sur lesdites actions. L'équipe est invitée à analyser la possibilité d'orienter l'ÉIS en fonction de ce plan d'action. L'équipe pose donc des questions sur les objectifs de la MRC suivant ces actions (ex : réalisme de la cible 15-30, etc.).

AL demande s'il y a déjà eu observation de problèmes sociaux particuliers dans la MRC. BG affirme que le taux de personnes ayant un secondaire 5 est notamment faible dans le sud, et que dans certains de ces endroits le taux d'universitaires est nul. Il souligne également que la population est vieillissante dans la MRC (population dite vulnérable).

AL demande des détails sur l'offre en soin de santé dans la MRC. BG répond qu'à sa connaissance, la population est satisfaite de ce côté. Les services seraient mêmes attractifs, puisque des gens de Lévis viennent parfois se faire soigner à Montmagny.

AL demande la permission d'utiliser le document de schéma avec des partenaires pour l'ÉIS (ex : DSP, INSPQ). BG en donne la permission, suivant que le document serve d'outil de travail et ne soit pas laissé aux partenaires.

JP demande si l'équipe aura accès aux données géospatiales du PALÉE. BG pense qu'il ne sera pas possible de partager toutes les données, puisque certaines de internes. Cependant, il propose qu'en temps et lieu l'équipe lui indique les « shapefiles » dont elle aura besoin.

BG apporte des précisions sur les attentes de la MRC. Il affirme que la MRC est non seulement ouverte aux recommandations, mais également aux solutions. En ce qui concerne les délais, BG indique que la MRC souhaiterait que le travail soit terminé pour Noël, bien qu'il soit possible que les délais changent en cours de route. AL suggère de fixer un objectif de rapport préliminaire avant décembre, en restant en contact avec tout le monde pour déterminer certaines priorités si certains choix devaient être faits. BG est d'accord avec cette suggestion. Les contraintes du projet sont alors rappelées : ne pas diffuser le document (ex : avec les autres équipes de l'ÉSAD), et demeurer transparent avec tous les partenaires.

5- Rencontre avec Mme Labrecque et photos d'équipe

L'équipe rencontre brièvement Nancy Labrecque, directrice générale à la MRC de Montmagny. Elle confirme l'enthousiasme de la MRC vis-à-vis du projet, ainsi que leur disponibilité dans cette collaboration.

Des photos de l'équipe et de BG sont prises dans le bâtiment de la MRC.

6- À faire pour la semaine prochaine

MAG fera deux photocopies du schéma. À l'avenir, il sera possible de les laisser dans le casier d'AL.

L'équipe devra consulter en profondeur le schéma. Afin de faciliter la rotation des copies du document (fin de semaine vs. lundi-mardi), des équipes sont formées :

- Copie 1 (version originale) : MPA + MAG
- Copie 2 : VS + JP
- Copie 3 : JAP + LL

AL souligne qu'il serait intéressant de relire les 25 actions du plan d'action et se questionner sur la possibilité de faire une analyse du schéma sous un autre angle (ex : en fonction des grands chapitres).

24 septembre 2014

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe du 24 septembre 2014, 8h30 à 11h30

Lieu de rencontre : Local 1613, Pavillon Félix-Antoine Savard

2325, rue des Bibliothèques, Université Laval

Québec, (Québec) G1V 0A6

Sont présents : Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Alexandre LEBEL (AL) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL); (arrivé à 8h45)

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean André PIERRE (JAP) ;

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : Marie-Pier AMYOT (MPA).

Secrétaire : VS

1- Retour sur les procès-verbaux

Les procès-verbaux (PV) nous permettent de garder des traces et de retrouver l'information dont nous avons besoin. Les PV peuvent aussi nous aider à faire notre journal de bord (JB). Le JB peut nous permettre d'analyser notre propre objectivité par rapport aux réelles informations ou à nos valeurs. Le JB peut être d'une ligne ou de dix pages à chaque semaine. Il est particulièrement utile pour l'analyse qualitative.

-Lire les PV avant chaque rencontre

2- Révision sur le schéma d'aménagement et de développement (SAD)

-C'est un outil de planification, de l'ensemble du territoire de la MRC, composée de plusieurs composantes obligatoires.

- a. Les affectations
- b. Les orientations
- c. Documents complémentaires avec les normes

- d. Périmètre d'urbanisation
- e. Planification des transports, des équipements et infrastructures
- f. Territoire d'intérêt
- g. Contraintes anthropiques ou naturelles

Le SAD doit être conforme aux grandes orientations gouvernementales (le document est maintenant sur le drive).

-Il faudrait trouver les orientations gouvernementales spécifiques à certaines MRC (dont Montmagny). VS doit communiquer avec M. Guimond pour valider le tout.

-Importance d'aller lire le document *sur la prise de décision en urbanisme* sur le site du MAMOT.

3- Commentaires sur le SAD (brainstorming)

JAP : portrait de la MRC dans la première partie du territoire; topographie du territoire différente et donc **différence de ressources** entre les municipalités; les grandes orientations représentent des pistes qui pourraient être utiles pour l'ÉIS, **l'environnement physique et social**,

Qu'est-ce que l'environnement social ? Cohésion entre les différents groupes (entre autres)

Éducation à Saint-Paul et santé à St-Fabien, Montmagny c'est un pôle, pas trop d'attente et bon service. La distribution des services en **éducation** et en **santé** est quelque chose à vérifier avec la DSP (direction de santé publique).

LL : **revenu** et éducation plus faible dans le sud (inégalités socio-spatiales de santé), mais aussi par rapport au reste du Québec,

MAG se questionne si l'exode est une inégalité en santé. AL répond que peut l'être si c'est certaine zone par rapport à d'autres oui, mais surtout c'est quelque chose qui diminue les moyens de contrer certaines inégalités.

MAG dit que les **pôles industriels** peuvent être une menace à la santé.

VS : plan d'action et orientations mettent de l'avant l'importance des **services de proximité**, particulièrement dans un contexte **de vieillissement** de la population

MAG : le tableau de la page 11 du schéma nous donne des informations sur l'évolution des cohortes d'âges.

VS : la MRC veut mettre en place un nouveau **parc éolien**. Pour ce qui est de l'**oléoduc**, il est toujours en discussion, mais la MRC est ouverte.

MAG : importance de l'offre en loisir VS la cohésion sociale, **l'offre en loisir** est aussi plus concentrée à Montmagny; harmonisation des loisirs entre les municipalités

LL : amélioration des **télécommunications** : les cellulaires ne captent pas le réseau dans le sud de la MRC VS la sécurité, c'est un interurbain entre certaines municipalités de la MRC, cet élément va réduire d'autres capacités (revenu, autonomie etc.)

MAG : les **garderies**, améliorer les services (page 98 du SAD)

Projet de cinéma et salle culturelle aussi

Problème de **narcotique** à vérifier avec la DSP

LL : Aller vérifier le **taux de suicide** pour la MRC, étant donné que la région de la Chaudière-Appalaches est quatrième au Québec pour le taux de suicide.

MAG : Montmagny est une MRC de transit, tous les axes sont faits pour être traversés et non, pour s'y arrêter (**transport et organisation du territoire**)

JP : la **route 283** est apparemment en très mauvais état : problème de **sécurité**

Effort pour **le transport en commun** : utilisation du transport adapté et scolaire, taxis, mise en place d'un programme de transport en commun.

VS : **Changements climatiques, plaines inondables et érosion**,

JP : doit draguer car les sédiments bloquent le traversier

VS : Transport de **matières dangereuses**, chemin de fer au centre-ville, stress depuis Lac-Mégantic

Certaines zones sensibles aux **glissements de terrain**

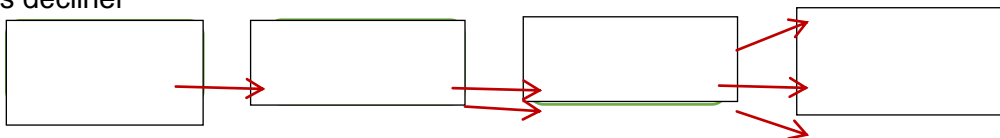
Discussion sur l'angle à utiliser

MPA (courriel envoyé le 24 septembre 2014) : « Au niveau du travail, je suggère pour ma part de se baser sur les "Grandes orientations d'aménagement" telles que décrites aux pages 26 à 30 du schéma. Celles-ci sont reliées au plan d'action, mais font partie intégrante du document officiel (alors que le plan d'action comme tel n'est en fait qu'une annexe au document principal, puisque demandé parmi les exigences de la LAU). Le document précise, pour chaque grande orientation, les objectifs de la MRC ainsi que les moyens possibles et actuels de mise en œuvre. Lesdits moyens de mise en œuvre me semblaient relativement détaillés, et je crois qu'il serait intéressant qu'ils occupent une place importante dans notre ÉIS. Je pense que les détails fournis nous permettraient de faire des liens efficacement avec, d'une part, les informations pertinentes trouvées dans le reste du document, puis avec les informations que nous trouverons nous-mêmes (littérature, autres intervenants de la MRC, etc.). Qu'en pensez-vous? »

VS : on pourrait partir des grandes orientations et ensuite, les relier à des actions du plan d'action et des déterminants de la santé, afin d'utiliser des éléments concrets de réflexion. MPA a raison que la plan n'est pas 100% intégré au schéma, mais en même temps VS voit mal comment on peut l'éviter complètement; plus facile de s'attarder aux actions concrètes

MAG : on pourrait aussi ajouter des actions qu'ils n'ont pas été traitées mais que nous considérons comme importantes,

AL : pour faire une ÉIS, on n'a pas le choix de travailler à partir des orientations, mais on peut les décliner



On relie les déterminants de la santé aux actions, selon les orientations qu'elles touchent (AL).

Les actions devraient être celles faites par la MRC.

AL : on n'a pas parlé du **logement** dans le SAD, il faudrait demander à la DSP à ce niveau. Il manque peut-être quelque chose.

VS : On n'a pas parlé du **sentiment d'appartenance, identité, tourisme**

JP : Ils disent qu'ils veulent le développer pour attirer les gens et garder les gens, améliorer les noyaux villageois du Nord, paysage plus beau dans le Sud que dans le Nord, ils glissent un mot sur le développement de la relation avec le fleuve.

Le **périmètre d'urbanisation** touche à la densité, aux modes de transport. On veut dézoner des zones agricoles pour étendre le développement à Montmagny.

MAG : la demande c'est pour des maisons sur le bord du fleuve.

JP : À priori, les **grandes affectations** ne nous semblent pas utiles, car trop vague et difficile à commenter de manière politiquement correcte. LL et JAP sont d'accord.

MAG : utilisation **des îlots déstructurés** peut être pertinente, car permet d'y insérer des services de proximité.

4- Déterminants sociaux de la santé et inégalités sociales en santé

-On va en parler la semaine prochaine, pour bien comprendre les mécanismes entre les concepts.

-Lire l'annexe 1 (page 45) du guide de l'évaluation des impacts sociaux

5- Revue de littérature

Interventions VS déterminants de la santé (avoir un tableau synthèse)

On veut modéliser les relations entre les interventions et déterminants de la santé

Il nous faut donc une revue de littérature sur chacun de ces relations-là

-Recherche par mot clé et on vient énumérer certains articles scientifiques par chaque relation, on en fait une fiche descriptive de la source, pour ensuite connaître les principaux résultats.

-Chaque étudiant aurait une synthèse à faire. On va choisir les déterminants selon l'ampleur du travail.

-Avant tout, il faut vérifier si quelqu'un a déjà fait une revue de littérature sur le sujet (***Voir le site Healthy Active by Design***)

6- Drive

La structure a été acceptée. Création de deux nouveaux dossiers : Exemples d'EIS et déterminants de la santé

7. À faire pour la semaine prochaine

TOUS :-Lire le PV du 24 septembre 2014 et le commenter

-Lire le document « La prise de décision en urbanisme : le schéma d'aménagement et de développement » sur le site du MAMOT (<http://www.mamrot.gouv.qc.ca/accueil/>)

-Lire le guide de l'évaluation des impacts sociaux

-Aller chercher des données descriptives sur la structure sociale, économique et sur l'environnement bâti des quatorze municipalités dans le recensement;

LL : -Aller vérifier le taux de suicide dans la MRC de Montmagny

VS : -Écrire à M. Guimond pour savoir s'il y a des orientations gouvernementales spécifiques pour la MRC de Montmagny.

-Valider avec M. Guimond si le plan d'action peut être modifié après l'adoption du SAD

-Demander les cartes d'affectations à M. Guimond (Carte no.3.1 (secteur nord), 3.2 (archipel), 3.3 (secteur centre), 3.4 (secteur sud) 3.5 (dynamisme agricole secteur nord), 3.6 (dynamisme agricole secteur centre), 3.7 (dynamisme agricole, secteur Sud)) et périmètre urbain de chacune des municipalités (4.1 à 4.14). S'il y en a un résumé, on prendrait le résumé.

-Contacter Sophie Garant de la Direction de la Santé publique pour planifier un rendez-vous (dans deux semaines à peu près)

MAG :-Trouver le schéma récapitulatif de la LAU VS le Schéma

AL : Contacter Simon Castonguay du MAMOT

1^{er} octobre 2014

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe du 1^{er} octobre 2014, 8:30 à 12:00

Lieu de rencontre : FAS-048

Sont présents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;

Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Alexandre LEBEL (AL) ;

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean Andre PIERRE (JAP) ;

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : Ludovic LAROCHELLE (LL)

Secrétaire : MPA

Ordre du jour :

1. Retour sur le PV de la semaine précédent
2. Résumé de la discussion d'AL avec Simon CASTONGUAY (SC)
3. Schéma récapitulatif
4. Informations de Bernard GUIMOND (BG)
5. Données géographiques
6. DSP et Sophie GARRANT (SG)
7. INPES
8. Feuille de route + modèle logique
9. Pour la semaine prochaine

1. Retour sur le PV

AL demande si le format des PV satisfait à tout le monde. L'équipe acquiesce et JP dit qu'elle aime mieux qu'il y ait plus de détails dans le PV que pas assez. AL trouve qu'il faut en effet

viser un niveau de détail approprié (afin de comprendre suffisamment bien les éléments du PV même des mois après son écriture) et que nous sommes pour l'instant sur la bonne voie. Il est décidé que la longueur des PV devrait être limitée à 5 pages.

Sur une note à part, il est décidé que tout le monde devrait envoyer ses disponibilités à VS afin d'avoir une vue d'ensemble de l'horaire que nous pourrions avoir en dehors des réunions du mercredi. Il est également souligné que l'on pourrait éventuellement laisser une copie du schéma dans le casier d'AL. Cependant, pour l'instant, l'équipe pourrait continuer de faire ses échanges de schéma via les équipes de deux préalablement formées.

2. Discussion avec SC

AL a pu discuter avec SC. Ce dernier a souligné que le MAMOT a un pouvoir discrétionnaire sur tous les avis demandés, puis le ministre émet alors une lettre pouvant avoir pouvoir sur la MRC. SC est donc bien au courant de notre projet. Il pense que nous pourrions être intéressés à en savoir plus sur le rôle de la Direction Régionale de Santé Publique dans notre projet (leur a-t-on demandé d'émettre un avis? Ont-ils émis un avis? Qui est responsable du dossier? Y a-t-il eu une lettre et pourrions-nous la voir, le cas échéant?)

3. Schéma récapitulatif

N'a pas été trouvé par MAG. VS demandera à Pierre LAURAIN au cours de ce soir. Par la même occasion, VS demandera aussi à notre collègue Jonathan GORDON un retour sur la possibilité de nous fournir des documents liés à son stage qui pourraient nous être utiles.

4. Informations de BG

VS avait demandé si la MRC était soumise à des orientations spécifiques, la réponse est non. Au sujet du plan d'action, BG affirme qu'il reste encore à être modifié avant l'adoption du schéma. Dans le même ordre d'idées, il souligne qu'il serait possible mais difficile de faire des modifications audit plan d'action après l'adoption.

5. Données géographiques

Pas d'avancement à ce niveau (absence de LL).

6. DSP et SG

VS nous avait envoyé un email à ce sujet, mais profite de la réunion pour nous rappeler que SG nous a répondu quant à une possible réunion avec la DSP. VS lui a réécrit en fonction des

commentaires que nous avons donnés, en précisant que nous étions disponibles en tout temps (mais particulièrement les mercredis). VS n'a pas eu de réponse à ce sujet et suggère de la relancer vers la fin de la semaine. Dans de futures conversations avec SG, AL voudrait que l'on demande si la lettre envoyée au central serait accessible. AL précise également qu'il pourrait être intéressant d'intégrer d'autres personnes à la rencontre - BG notamment. JP souligne qu'il ne faudrait p-e pas le faire dès la première rencontre, et elle se questionne sur le nombre idéal de membres de l'équipe pour participer à la rencontre. Parallèlement, JP souligne qu'il serait intéressant de savoir si tout le monde a un permis de conduire. Tous les membres de l'équipe signalent qu'ils ont leur permis de conduire, à l'exception de JAP.

7. INPES

L'Institut de Prévention et d'Éducation pour la Santé (INPES) est un nouvel organisme en France, voulant promouvoir l'ÉIS dans ce pays. Une déléguée, madame Manuela CHEVIOT (MC) doit venir à Québec à la fin octobre, et elle aimerait rencontrer des organismes faisant des ÉIS ainsi que les gens qui en font. AL pense que la rencontrer pourrait être une bonne occasion de valider notre méthodologie et notre démarche. AL souligne que la question aussi est : est-on intéressés? VS trouve le tout très intéressant mais se questionne sur l'information que nous pourrions apporter comparativement à l'information dont nous pourrions profiter. Tout le monde est intéressé mais l'équipe croit qu'il faudra avancer de façon significative au niveau de la méthodologie avant la rencontre - en précisant qu'à cette étape notre travail en est encore à l'ébauche et que les commentaires sont les bienvenus. VS souligne que c'est la semaine de lecture de l'université. Il faudra que tout le monde réfléchisse à ses disponibilités.

NOTE de MPA : Il pourrait être intéressant de consulter ceci : <http://www.inpes.sante.fr/evaluation/default.asp>

8. Feuille de route

AL voudrait que l'équipe réfléchisse sur les étapes de l'EIS (dépistage, cadrage, etc.) : qu'à-t-on fait? Que nous reste-t-il à faire? Qui doit faire quoi?

AL quitte de 9 :50 à 11 :30. Il voudrait que pendant ce temps, l'équipe réalise une feuille de route et discute d'un dessin de modèle conceptuel. JP est nommée modératrice de cette sous-réunion. L'équipe détermine un échéancier, une méthode (tableau des X, modèle contextuel, tableau de revue de littérature, etc.), des possibilités pour l'hiver (création d'indicateurs), et une ébauche de plan pour le rapport préliminaire. VS mettra au propre la feuille de route déterminée par l'équipe, puis la mettra sur le Drive.

À son retour, VS explique en détail les idées de l'équipe et AL est satisfait du travail. Il est cependant surpris que l'équipe réfléchisse à la possibilité de créer des indicateurs cet hiver. Sur une autre note, il souligne que l'équipe n'a pas traité de la « Grille de cadrage et d'analyse sommaire ». L'équipe pourrait ainsi ajouter cet élément à son plan. AL propose également que nous prévoyions une section « MRC en santé » dans le rapport préliminaire, basée sur la section « Municipalité en santé » (voir l'exemple de l'EIS effectuée pour la municipalité d'Henryville).

9. Pour la semaine prochaine

- Tout le monde :
 - Envoyer ses disponibilités à VS ;
 - Réfléchir à ses disponibilités pendant la semaine de lecture (réunion avec MC) ;
 - Faire des recherches sur Montmagny en général (ex : journal hebdo comme leplacoteux.com, organismes communautaires, activités bénévoles, etc.).
- VS :
 - Faire l'échéancier (feuille de route) au propre et le mettre sur le Drive ;
 - Faire le cadre de la « Grille de cadrage et d'analyse sommaire » ;
 - Relancer SG.
- JP :
 - Faire moins de recherche que le reste de l'équipe sur Montmagny ;
 - Compléter l'ébauche du modèle conceptuel
 - Faire le cadre du tableau des X.

8 octobre 2014

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe du 8 octobre 2014

Lieu de rencontre : FAS-1613

Sont présents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;

Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL)

Alexandre LEBEL (AL) ;

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean Andre PIERRE (JAP) ;

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : N/A

Secrétaire : MPA

Ordre du jour :

- Retour sur les rencontres de l'équipe : DSP - Oléo - Pampam - PV - Dispos - INPES
- Présentation d'AL sur les déterminants de la santé
- Tour de table : informations trouvées sur la MRC
- Feuille de route : Tableaux des X – Modèles de JP - Tableaux positifs/négatifs (VS)
- À faire

1. Retour sur les rencontres

- DSP : Mme GARRANT a répondu à VS. Elle attend toujours des nouvelles de son équipe pour estimer une date de rencontre et ne nous a pas oubliés.
- Oléoduc : Énergie-Est fait des portes ouvertes mardi soir prochain à Cap-Saint-Ignace. VS affirme que JP et elle-même ont un cours ce soir-là, mais demande si d'autres membres de l'équipe seraient intéressés à y aller. Personne ne semble disponible, mais il est possible

que notre collègue d'une autre équipe, Anne-Marie BUSQUE-DUBOIS prenne part aux portes ouvertes et puisse nous en faire un compte-rendu.

- PamPam : Il pourrait être intéressant de participer au Festival de L'Oie Blanche de Montmagny, qui se tiendra du 9 au 13 octobre 2014.
- PV de la semaine dernière : Tout semble en ordre. LL, qui était absent la semaine dernière, affirme avoir apprécié le format et le contenu du PV.
- Disponibilités de l'équipe : VS a reçu les disponibilités de tous les membres de l'équipe et conclut que tout le monde est libre les mercredis AM et jeudis AM – les rencontres professionnelles seront donc proposées en priorité lors de ces périodes. La fin de semaine pourrait également envisageable pour la plupart des membres de l'équipe. JP suggère que l'on fasse des sous-groupes de rencontre à l'occasion si on ne peut avoir tout le monde. Quant à AL, il a un horaire assez flexible dépendamment de la semaine, mais précise qu'il ne sera pas à Québec la semaine du 2 novembre.
- INPES : AL a communiqué avec Mme LABRECQUE pour connaître leur intérêt dans une possible rencontre avec Mme CHEVIOT. Pas de réponse pour l'instant. AL va les relancer cette semaine.

2. Présentation d'AL sur les déterminants de la santé

AL fait une présentation à l'équipe sur les déterminants de la santé dans un contexte d'aménagement du territoire. Chaque membre de l'équipe prend alors ses notes personnelles.

3. Tour de table : informations trouvées sur la MRC

MAG a appelé Centraide (Montmagny) et Vision d'Espoir. La dame de Centraide l'a référé à une autre personne qui était absente pour l'instant. MAG l'a recontactera probablement lundi prochain.

JAP a exploré le site de la MRC. Au niveau de l'éducation, le centre communautaire de Normandie à Montmagny semble se démarquer. Le reste de l'équipe souligne qu'il serait également possible d'avoir une idée d'ensemble concernant ce type de centres via les informations rassemblées par M. GUIMOND et son équipe pour le PALÉE. JAP pense que pour

avoir les informations en question il faudrait en défrayer le coût, sauf si nous les voulons en format pdf. Autrement, LL dit que du géoréférencement serait possible.

LL a cherché sur le taux de suicide dans la MRC. Il a notamment trouvé un rapport du CSSS de Montmagny-L'Islet, Les données semblent très élevées par rapport à la province ainsi qu'au reste de Chaudière-Appalaches. LL a trouvé le même genre de conclusion concernant les accidents de véhicules à moteur. Il revient également sur Centraide, en affirmant qu'il a trouvé sur leur site un petit rapport de deux pages qui souligne bien quelques problématiques du coin.

MPA fait le tour sur sa liste de liens, qu'elle mettra sur le Drive. L'un des articles qu'elle mentionne retient particulièrement l'attention de l'équipe : <http://cmatv.ca/actualites/a-la-une/les-villes-et-villages-en-sante-a-montmagny/>. Cet article traite du colloque 2014 de Villes et Villages en santé (VVS), ayant eu lieu à Montmagny les 18 et 19 septembre. AL est surpris d'apprendre qu'Émile TREMBLAY y participait, et il le recontacte à ce sujet.

JP s'est concentrée sur le site Internet du CLD. Elle y a vu plusieurs liens pertinents avec le SAD.

VS a tenté de « feeler la vibe » de la MRC. Elle a notamment appris que Montmagny était la première municipalité à avoir effectué un inventaire de son patrimoine immatériel. Cet inventaire identifie 18 porteurs de traditions, ce qui pourrait faire un lien intéressant avec les objectifs du SAD reliés au sentiment d'appartenance. VS a également trouvé une page sur le site du réseau VVS où l'on a fait une liste de divers projets effectués à Montmagny ces dernières années. Elle enverra donc cette page au reste de l'équipe.

4. Feuille de route

- Tableaux de X : JP a fait deux énormes tableaux, l'un mettant en relation les déterminants de la santé en fonction du plan d'action, et l'autre mettant les déterminants en fonction des objectifs du SAD. L'équipe s'entend pour remplir les tableaux individuellement, puis en discuter ensemble pour faire le tri. AL est d'accord et souligne que cela sera intéressant au plan méthodologie, lorsque le temps viendra d'expliquer notre démarche. Dans un autre ordre d'idées, JP a également fait un cadre de tableau pour la revue de littérature.

- Modèle de JP : JP a créé un modèle conceptuel sur plusieurs pages. Il représente chaque orientation avec ses objectifs, puis chaque objectif avec ses actions. Un tri sera effectué via les tableaux de X afin que chaque action puisse être liée à un ou des déterminant(s) de la santé dans le modèle conceptuel. JP mettra tous ces outils de travail séparés sur le Drive.
- Tableaux positifs/négatifs (VS) : Les deux annexes du gouvernement sont montées, mais VS trouve qu'elles sont bien moins claires que le modèle de JP. L'équipe propose donc de remplir les tableaux des X, avant de remplir les résultats synthétisés dans les tableaux positifs/négatifs. Par la suite, il sera possible d'effectuer la revue de littérature afin de confirmer nos hypothèses d'impacts positifs/négatifs et leur ampleur réelle.

5. À faire :

L'équipe décide de se rencontrer le lendemain matin (jeudi le 9 octobre). JAP réserve le local 1613 pour 8h30. Chacun devra avoir rempli ses tableaux des X afin de débattre des déterminants de la santé à conserver pour le projet.

MPA sera absente de la rencontre du 9 octobre puisqu'elle travaille exceptionnellement le jeudi cette semaine. Elle devra donc compléter ses tableaux et les envoyer au reste de l'équipe avant le lendemain matin. Elle enverra également des justifications pour ses choix, et l'équipe pourra débiter ses discussions à partir de cela.

15 octobre 2014

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe du 15 octobre 2014, 8:30 à 12:00

Lieu de rencontre : FAS-1638

Sont présents : Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Alexandre LEBEL (AL) ;

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean Andre PIERRE (JAP) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL)

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;

Secrétaire : VS

Ordre du jour :

- Retour sur le PV de la semaine précédent
- Rencontre DSP 22 oct
- Rencontre avec INPES
- Rencontre avec Maximilian vers 9h30
- Tableau des relations
- TRI des D.S. et des éléments du SAD
- Revue de littérature
- Modèle logique
- Contenu potentiel de la présentation
- Rapport et texte d'explication
- Pour la semaine prochaine

2. Retour sur le PV

AL a un élément à ajouter.

3. Rencontre avec la DSP

AL pourra se libérer : écrire à M. Garant pour lui confirmer sa présence, lui demander si elle désire être à la rencontre avec l'INPES

-JAP doit réserver la van de l'ESAD entre 8h et 12h.

4. Rencontre avec l'INPES

Rencontre toujours à déterminer : avec les gens de la MRC, les gens de la DSP, les gens de l'INPES, Sommes-nous d'accords à ce que AL soit absent ? On n'aura pas le choix, la rencontre doit avoir lieu jeudi, car c'est le moment où l'INPES est disponible.

-Parler d'avance à Louise St-Pierre pour planifier la rencontre. (AL doit envoyer à VS les coordonnées)

La rencontre aura lieu le jeudi 30 octobre à 13h30 à la MRC.

Tout le monde doit avoir un rôle dans la présentation (penser à faire un Prezi : présentateur, carte etc.)

5. Rencontre avec Maximilian (M)

LL explique le schéma afin de mettre Maximilian en contexte, MAG et VS présentent les tableaux et le modèle

M demande si on va faire valider nos choix à la rencontre avec la DSP et l'INPES

Importance de numéroter nos recommandations selon les actions et objectifs pour développer un langage commun.

M : Il faut inclure la boucle de rétroaction après la revue de la littérature afin de valider le travail et identifier des éléments qui manquent dans le schéma d'aménagement.

M nous présente son projet, sur les écoquartiers dans les PPU de la Ville de Québec (Estimauville et St-Roch). Il se focalise sur celui de Pointe-aux-lièvres.

Bâtiments actuels remplacés par d'autres constructions et réaménagement de deux rues.

Intérêt pour voir accessibilité à des services pour les personnes âgées, étant donné la mixité sociale.

Buffer utilisé pour calculer les distances de marche de l'écoquartier jusqu'à l'école : vient affirmer la pertinence de la passerelle planifiée entre l'écoquartier et le Vieux Limoilou, car diminue la distance de marche et peut permettre aux enfants d'aller à l'école à pied.

AL dit qu'il faut faire attention aux zones chaudes et d'avoir une attitude de respect en tout temps. MAG souligne qu'on devra faire attention par rapport à l'objectif 15/30.

M nous conseille de se baser sur les revues de littérature qui ont déjà été fait et sur les exemples d'ÉIS qui ont déjà traité les points.

6. Tableau des relations

Nous avons fait le tableau des X (relations) pour l'orientation 4 et le plan d'action. (voir les tableaux sur le Drive)

7. TRI des D.S. et des éléments du SAD

8. Revue de littérature

1. Modèle logique

2. Contenu potentiel de la présentation

MPA, MAG et VS s'occupe de la présentation du 30 octobre.

10. Rapport et texte d'explication

11. Pour la semaine prochaine

VS : envoi des questions DSP

MAG, MAP, VS : présentation

22 octobre 2014

Rencontre à la Direction de santé publique de Chaudière-Appalaches

Résumé de la rencontre avec la DSP- 22 octobre 2014

1. Présentation de l'ESAD et l'essai Lab
2. Qu'est-ce que la santé en environnement ? (un des secteurs de la DSP)

Il y a un gap entre ce qu'on fait et qu'on pourrait faire dans un monde idéal

Assez multidisciplinaire, aborde le problème sous un angle environnementale : eau potable, qualité air, moins déterminant en santé et sociaux

-mettre en place une vision plus élargie

-toujours impliqué une fois le SAD écrit : consultation selon les orientations gouvernementales en aménagement du territoire (OGAT) : est-ce que ça répond aux orientations ou pas ? la DSP émet des commentaires, mais pas nécessairement de suivi. C'est le MAMOT qui choisit si les transmet à la MRC ou pas

Avis du ministère : la DSP va vérifier si confidentiel ou pas

Notre projet pourrait donner plus de portée

Si demande soumis au MAMOT (le contact directement), DSP reçoit une demande de consultation, ils ont 14 jours pour répondre

Ils n'ont pas reçu de demande cette fois par rapport au schéma, ils vont vérifier.

La DSP est consultée quand il y a des projets de grande envergure (l'avis des différents ministères est demandé)

Chacun fait un morceau mais pas une chapeau commun pour faire une ÉIS totale

Si l'aménagement est mal fait, les gens se plaignent et appellent la DSP

3. Présentation de l'ÉIS
4. Méthode
5. Informations sur la MRC

Informations sur la situation sociale MRC :

-Région qui a été frappée par plusieurs crises : fermeture moulin à scie, fermeture de l'usine à électroménagers, crise forestière a fortement frappé

-Augmentation de la pauvreté dans le Sud, Montmagny ça va mieux : les gens du Sud doivent souvent avoir 2-3 jobines pour y arriver.

-Il y a eu une diminution d'accès au service santé dans le Sud, avant le siège social du CSSS était à St-Fabien, maintenant à Montmagny. Il s'agit du principal employeur des MRC de Montmagny et Islet donc impact important.

- St-Fabien s'en sort bien car tente de revitalisation la municipalité en misant sur le développement résidentiel coopératif, communautaire et social. La municipalité a investi afin de faire du logement social un moteur de la région. St-Fabien a gardé son école, son épicerie en acceptant les familles que personne ne veut ailleurs.

CSSS devrait être informé du projet

Le découpage des CSSS n'est pas fait selon une logique de population, juste selon les MRC

Population vulnérable :

-2 mondes, le Sud et le Nord. **Enjeu majeur** : Sécurité alimentaire, les gens ne mettent pas le 20 \$ en essence pour aller à l'épicerie à Montmagny.

Réalité Nord-Sud au niveau de scolarité et revenu, moyenne va bien mais grande disparité Nord-Sud

-Vieillesse, la population est DÉJÀ VIEILLE, on peut avoir accès à des projections

-Entreprise du sud recrute les étudiants au secondaire pour les engager dans les usines, augmentation du décrochage scolaire, les jobs sont attirantes mais pas de possibilité d'avancement

-Existe une table en santé mentale, taux de suicide très élevé et toxicomanie (pas documenté, juste réalité dépeint par le CSSS)

-Possibilité d'avoir solde migratoire et grand âge

-Dévalorisation point de vue matériel : logement (qualité d'air intérieur)

Facteur de risque augmente plus on va dans le Sud

Plus on est dans les terres, plus on cumule des facteurs de risque

La DSP travaille beaucoup avec des probablement

Qualité de eau : puis privés VS réseau d'eau potable

Beaucoup de signalement par rapport à ça, moins de signalement que de cas réel, 1% des cas déclarés (qualité air et eau environ 65% des appels)

Pas nécessairement réseau égout et eau, c'est le propriétaire qui paie pour ça, mais si pas d'argent pour se nourrir, pas d'argent pour investir la dedans. La MRC peut mettre en place programme qui soutient et subventions qui existent.

Projet en cours ou à venir :

-Plan de la lutte à la pauvreté de la CRÉ

Projet sécurité alimentaire : bcp de producteur dans Montmagny et donc désir de développer les circuits courts et les banques alimentaires

Possibilité d'avoir les statistiques gratuitement

METTRE ACCENT SUR LE FAIT QUE MRC A LA DÉCISION FINALE

5 novembre 2014

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe du 5 novembre 2014, 9:30 à 10:30

Lieu de rencontre : FAS-1613

Sont présents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;

Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL) ;

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean Andre PIERRE (JAP) ;

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : Alexandre LEBEL (AL)

Secrétaire : MPA

Ordre du jour :

- 1) Retour sur la rencontre avec les experts ;
- 2) Modifications de la présentation Prezi pour le 19 novembre ;
- 3) Distribution des parties du rapport ;
- 4) Distribution des volets la revue de littérature en fonction des objectifs prioritaires ;
- 5) À venir

1) Retour sur la rencontre avec les experts

Les experts ont validé les choix de l'équipe en termes de méthodologie. Ils ont également émis des recommandations qui nous mèneront à apporter certaines modifications aux déterminants. Enfin, les experts ont fait des propositions d'objectifs et d'actions prioritaires, et l'ensemble de l'équipe est d'accord avec celles-ci.

Suite aux commentaires reçus, nous pensons d'abord concentrer sa revue de littérature sur les objectifs prioritaires, pour ensuite faire les liens nécessaires avec les actions du SAD. De cette façon, il sera possible de confirmer lesdites actions et d'en proposer d'autres si nécessaire

2) Modifications de la présentation Prezi pour le 19 novembre

VS se propose pour modifier la présentation Prezi pour la rencontre du 19 novembre, puisqu'elle est maintenant habituée au logiciel. Elle va « cacher » les bulles traitant de la MRC et ajouter des informations concernant la réunion des experts et les éléments prévus pour la revue de littérature prévue. MPA fournira un tableau synthèse desdits volets prévus de la revue de littérature.

3) Distribution des parties du rapport

- Intro + objectif + mandat = LL
- Mise en contexte :
 - ÉIS = MAG
 - SAD = MPA
 - Zone d'étude = JAP
- Méthodologie :
 - Échéancier = MAG
 - Modèle logique = JP + VS
Choix éléments du SAD + choix des définitions des déterminants = JP + VS
 - Revue de littérature = MPA
- Analyse = **À déterminer...**

Il sera nécessaire de déposer nos parties sur Drive dans la section « livrables », sous-section « rapport préliminaire ». Chacun sera en mesure de lire les parties des autres, et d'y apporter des modifications. Pour ce faire, il sera alors nécessaire d'enregistrer-sous le document visé, puis d'en actualiser le nom en changeant la date et les initiales du réviseur.

4) Distribution des volets la revue de littérature en fonction des objectifs prioritaire

- OBJ.3 → Maintenir et consolider les services proximité existants = JAP + VS
- OBJ 4 → Développer la structure des loisirs intermunicipaux et la vie culturelle = JAP + LL
- OBJ 6 → Mettre en place des programmes visant l'établissement de nouveaux individus et familles sur le territoire de la MRC (action = 15/30) = **Attendre de voir AL**
- OBJ 7 → Assurer la mobilité des personnes = JAP + VS

- OBJ 11 → Stimuler les initiatives locales et une occupation dynamique de son territoire = MPA + LL
- OBJ 12 → Développer le Parc régional des Appalaches et le Parc linéaire Monk = MAG + MPA
- OBJ 18 → Améliorer les services de télécommunications = LL + MAG
- OBJ 21 → Protéger, réhabiliter et mettre en valeur le cadre bâti et améliorer les conditions de l'habitat = JAP + MPA

Pour la revue de littérature comme telle, ne pas oublier qu'il est également possible de consulter : <http://www.healthbydesign.com.au/>

5) À venir

- Vers la fin de la semaine, JAP ira chercher l'enregistrement de la rencontre via Maximilien (il a essayé de lui envoyer par email mais le document était trop gros).
- D'ici la semaine prochaine (12 novembre), VS et JP définiront les déterminants. Lorsque les définitions seront bien claires, nous pourrons nous concentrer sur la revue de littérature.
- MPA va faire le tableau de revue de litt. résumé pour la présentation.
- LL fera une carte de la zone d'étude.
- VS finira le Prezi pour le 16 novembre.
- Écriture : tout le monde doit avoir commencé l'écriture de sa ou ses partie(s) d'ici 2 semaines.
- Avant la remise du rapport préliminaire : des échéanciers de revue de littérature partielle devront être déterminés en équipe de deux (telles que déterminées à la section 4 plus haut).
- Fin de la revue de littérature complète : idéalement pour mi-février. Un possible objectif serait d'obtenir 8 sources par « X ». Pour la suite, il sera possible d'y réfléchir plus amplement en temps et lieu, mais MPA émet l'idée de faire un guide d'orientation dans l'optique où d'autres MRC révisant ou modifiant leur SAD voudrait y intégrer une ÉIS. L'équipe trouve que cela semble une bonne idée.

30 octobre 2014

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe du 30 octobre 2014

Lieu de rencontre : Locaux de la MRC de Montmagny
6, St-Jean-Baptiste Est, bureau 300
Montmagny (Québec)
G5V 1J7

Sont présents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;
Manuela CHEVIOT (MC) ;
Joannie DRAPEAU (JD) ;
Maximilian FUHRER (MF) ;
Sophie GARRANT (SG) ;
Marc-Antoine GUAY (MAG) ;
Bernard GUIMOND (BG) ;
Ludovic LAROCHELLE (LL) ;
Jessica PAQUET (JP) ;
Jean Andre PIERRE (JAP) ;
Daniel RACINE (DR) ;
Louise SAINT-PIERRE (LSP) ;
Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : Alexandre LEBEL (AL)

Secrétaire : MPA

Ordre du jour :

- 1) Tour de table
- 2) Présentation de BG sur la MRC
- 3) Présentation de l'équipe (VS et MAG)
- 4) Discussion avec les experts : choix des déterminants
- 5) Discussion avec les experts : objectifs et plan d'action
- 6) Fin de la rencontre

1) Tour de table

LSP demande que l'on fasse un tour de table de présentation. MF et le reste de l'équipe se présentent à tour de rôle et expliquent leur parcours académique individuel. BG et DR sont présents pour la MRC. SG et JD sont pour la DSP (Chaudière-Appalaches). LSP est pour l'INSPQ, et MC est pour l'INPES en France.

LSP explique brièvement ce qui fut fait au niveau des ÉIS en Montérégie, et souligne le lien avec l'importance de la qualité de vie. Elle croit qu'il sera intéressant d'avoir le point de vue d'étudiants en aménagement du territoire.

2) Présentation de BG sur la MRC

BG fait une courte présentation, incluant des explications sur :

- Le territoire de la MRC de Montmagny ;
- Les relations entre le SAD et les autres outils québécois de planification territoriale ;
- La démarche de révision du SAD et l'échéancier que la MRC s'est fixée ;
- Le contenu d'un SAD, en général.

3) Présentation de l'équipe (VS et MAG)

Excellente performance des présentateurs. Malheureusement, à cause de la grandeur de la pièce, il était difficile de bien voir les tableaux.

4) Discussion avec les experts : choix des déterminants

DR trouve qu'il est très pertinent que nous revenions voir la MRC pour confirmer notre démarche. BG et DR préféreraient que l'équipe base sa revue de littérature davantage selon les objectifs sur SAD, tout en précisant que les objectifs sont indissociables du plan d'action.

LSP est d'avis que de faire une ÉIS sur un SAD en se basant sur ses objectifs est un bon défi, puisque ceux-ci seront selon elle plus difficiles à relier à la littérature puisque moins concrets que des actions.

Relativement aux services de santé, SG pense qu'il serait plus approprié de changer "Qualité des services" par "Qualité de l'offre des services". L'équipe est d'accord.

DR croit que le volet "Insécurité/criminalité" n'est pas réellement une priorité dans la MRC. L'équipe réexplique sa définition de l'insécurité. DR voit alors l'angle sous lequel l'équipe aborde le sujet et est d'accord que dans ce cas, le volet insécurité est tout à fait approprié. L'équipe suggère d'enlever le côté criminalité afin d'éviter la confusion au sujet de sa définition d'insécurité.

SG modifierait "Capital social" pour "Capital social/lien sociaux".

5) Discussion avec les experts : objectifs et plan d'action

L'équipe demande si sa méthode (choix généraux, regroupements, etc.) semble juste et appropriée.

LSP trouve le projet complexe puisqu'il serait selon elle possible de réaliser une ÉIS sur chacune des actions proposées par le SAD.

MC fait le lien avec une ÉIS française ayant été effectuée sur une communauté d'agglomération comprenant 9 communes. Au final, l'ÉIS ne fut effectuée que sur 3 de ces communes, puis sur 3 projets pour chacune de ces communes. L'ÉIS, réalisée sur un an, fut donc réduite de beaucoup à cause de la charge de travail que cela impliquait. MC pense qu'il nous faudrait peut-être faire la même chose. L'équipe la remercie de son bon commentaire mais soutient que le défi est de créer une méthodologie applicable à l'échelle régionale.

Au niveau des objectifs, DR choisirait les 8 suivants en priorité :

- OBJ.3 → Maintenir et consolider les services proximité existants ;
- OBJ. 4 → Développer la structure des loisirs intermunicipaux et la vie culturelle ;
- OBJ. 6 → Mettre en place des programmes visant l'établissement de nouveaux individus et familles sur le territoire de la MRC ;
- OBJ. 7 → Assurer la mobilité des personnes ;
- OBJ. 11 → Stimuler les initiatives locales et une occupation dynamique de son territoire ;
- OBJ. 12 / SOUS-OBJ. 25 → Développer le Parc régional des Appalaches et le Parc linéaire Monk ;
- OBJ. 18 → Améliorer les services de télécommunications ;
- OBJ. 21 → Protéger, réhabiliter et mettre en valeur le cadre bâti et améliorer les conditions de l'habitat.

SG est tout à fait d'accord avec DR, et met notamment l'accent sur les OBJ.3, 7 et 18.

Relativement au **plan d'action**, DR pense en priorité aux actions mises de l'avant ci-haut, notamment :

- ACTION 5 → Parc des Appalaches : Travailler avec les partenaires du Parc des Appalaches au développement touristique, social et économique de la partie sud du territoire ;
- ACTION 7 → Services de proximité : Travailler à faire en sorte que les citoyens de chacune des communautés aient droit à une offre de service de proximité ;
- ACTION 8 → Loisirs intermunicipaux : Assurer le maintien d'une organisation intermunicipale visant l'offre d'activités de loisirs dans les petites municipalités via une offre regroupée d'activités de loisirs mettant en vedette les ressources du milieu ;
- ACTION 11 → Montmagny, pôle de services régionaux : S'assurer que Montmagny contribue à la vitalité économique de Chaudière-Appalaches en tant que pôle commercial, institutionnel, résidentiel et industriel ;
- ACTION 12 → Mission des villages : Pour chacune des municipalités du territoire, identifier une mission et une vocation principale visant à dynamiser le milieu et à maximiser ses forces ;
- ACTION 16 → Accroître l'offre de service de transport collectif pour l'ensemble des communautés de la MRC ;
- ACTION 25 → Cible Montmagny 15/30.

JD souligne que les volets qualité de l'air et qualité de l'eau ne sont pas à négliger. Néanmoins, pour le contexte de la MRC de Montmagny, elle est d'accord avec DR sur les priorités d'actions ci-haut citées.

6) Fin de la rencontre

SG raconte l'expérience de l'équipe d'essai-laboratoire de l'an dernier, et à quel point les acteurs du milieu ont aimé prendre connaissances de leur analyse et de leurs recommandations. Dans cette optique, les experts nous invitent à les tenir au courant, et réitèrent leur enthousiasme envers ce projet.

12 novembre 2014

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe du 12 novembre 2014, 8h30 à 11h30

Lieu de rencontre : Local 1613, Pavillon Félix-Antoine Savard

2325, rue des Bibliothèques, Université Laval

Québec, (Québec) G1V 0A6

Sont présents : Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Alexandre LEBEL (AL) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL);

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean André PIERRE (JAP) ;

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : Marie-Pier AMYOT (MPA).

Secrétaire : VS

1- Retour sur les procès-verbaux

Alex pose ses questions sur les dernières rencontres et valide certaines informations.

2- Rencontre MRC-DSP

Tour de table sur la rencontre, points positifs et négatifs

-Bernard était pas au courant qu'on faisait une mise en contexte, donc on a du couper dans notre présentation

-Élus auraient une autre vision, plus développement économique

-M. Racine nous a vraiment aidé à mieux prioriser les enjeux. (et Mme. Garant)

-Canon de moins bonne qualité donc moins bonne visibilité des tableaux

-Louise St-Pierre semblait dire qu'il serait difficile de faire une ÉIS sur le schéma

-Il faut rester à l'échelle de la MRC, dans ses compétences (**Il faudrait explorer l'importance du soutien de la MRC pour les municipalités dans certains projets**)

3- Rôle dans la présentation de plénière

Véro et Marc présentent, les autres répondent aux questions. Marc est responsable de mettre à jour la présentation avec Ludovic. Lundi matin, Marc et VS vont se rencontrer pour terminer la présentation.

Questions pour la bulle discussion :

4- Revue de littérature

Alex parle de commencer avec les trois premiers même s'il serait préférable de faire les sept.

Le 18 mars, nous devons avoir toute l'information nécessaire et avec les recommandations pour la plénière et l'article (première ébauche complète). Deux semaines avant (première semaine de mars), Alex veut qu'on ait fini pour qu'il puisse nous donner ses commentaires.

5- Rapport préliminaire

Alex dit que notre modèle a du bon sens. Il nous dit de ne pas nous stresser avec ça. Il serait préférable de ne pas parler au nous.

ÉIS et Schéma, ça va dans l'intro. (Les gens de l'intro vont se séparer ça ensemble)

Marie, as-tu commencé la bibliographie su Ed note? (Sources des déterminants, des infos sur le schéma et sur l'ÉIS)

Définitions des déterminants de la santé : juste la définition ou explication du lien en santé ?

JP dit lien avec la santé alors que MAG, VS et AL votent pour l'option un.

Jess fera une explication des déterminants, mais mettra aussi les définitions simples.

6- Rencontres personnelles avec Alex

7. À faire pour la semaine prochaine

Qui serait intéressé à faire un article scientifique?

Ludo : présent en septembre, donc oui, sujets spéciaux

Jess : moyen, dépend de sa vie au printemps, mais voudrait être informée

Marc : dépend des résultats, si pertinents ou pas

Jean : oui, belle expérience pour expérimenter la rédaction scientifique

Véro : oui, mais ne sait pas du tout où elle sera au printemps.

Mettre à jour l'oral : LL et MAG

JP : Mettre à jour modèle logique

Site à suggérer pour la revue de littérature : Pubmed

2 décembre 2014

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe du 26 septembre 2014, 8 :30 à 9 :30

Lieu de rencontre : FAS-1613

Sont présents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean Andre PIERRE (JAP) ;

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL) ;

Alexandre LEBEL (AL) ;N/A

Secrétaire : MPA

1- Demandes relativement à Exchange

Les membres de l'équipe présents expriment la demande que tous regardent leurs courriels sur Exchange de façon plus fréquente, et qu'un suivi plus actif soit fait (le manque de réponses aux courriels pouvant semer la confusion). Dans certains cas, il serait également approprié d'envoyer une réponse explicitant simplement que nous avons pris connaissance du courriel.

2- Avancement du rapport

Jusqu'à présent, la section méthodologie réalisée par VS et JP fait environ 11 pages avec les figures. La section de JAP, qui se trouve au niveau de la mise en contexte, fait en ce moment 3 à 4 pages avec 2 cartes.

Les membres de l'équipe suggèrent de faire un encadré dans la mise en contexte, qui résumera les informations données par la DSP. MPA se propose pour faire cette partie.

Lorsqu'une section du rapport est terminée, il est nécessaire de la mettre sur le Drive le plus tôt possible afin que tout le monde puisse apporter ses commentaires. Au minimum, JP devra avoir reçu les sections individuelles de chacun le 10 décembre.

3- Notes par rapport à la revue de littérature

Chaque membre de l'équipe affirme avoir trouvé jusqu'à présent environ 3 ou 4 articles qui pourraient servir à la revue de littérature. Au début janvier, il sera important de faire un rappel à tout le monde afin de connaître l'avancement de chacun.

14 janvier 2015

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe 14 janvier 2015, 8:30 à 11 :00

Lieu de rencontre : FAS-1613

Sont présents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;

Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Alexandre LEBEL (AL) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL) ;

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean Andre PIERRE (JAP) ;

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : N/A

Secrétaire : MPA

1. Ordre du jour :

- Communications avec la DSP
- Avancement des travaux
- Retour sur le rapport préliminaire
- Planification des prochaines étapes

2. Communications avec la DSP

La DSP a reçu le SAD et doit produire un avis ministériel pour le MAMOT. Ce dernier touche traditionnellement la santé environnementale. À la fin décembre, la DSP nous a demandé par courriel si nous aimerions y joindre notre projet. AL est réticent à y joindre notre projet car il aimerait que nous restions indépendants. De plus, leur échéance pour l'avis ministériel semble être la mi-janvier.

AL a demandé à Sophie Garant s'il serait néanmoins possible que nous lisions l'avis. Elle pense que cela est confidentiel mais elle vérifiera.

3. Avancement des travaux

En général, les lectures de tous les membres de l'équipe sont bien avancées, mais l'information n'a pas encore été colligée dans les tableaux.

Tour de table :

- LL demande si toutes nos sources doivent être des articles scientifiques, ou s'il est possible d'accepter d'autres types de documents (rapports, mémoires, etc.). AL affirme que si l'on juge qu'une telle source est pertinente, il est effectivement possible de l'inclure. En bref, si nous ne retrouvons pas d'articles scientifiques pour certains sujets, nous pouvons nous rapporter à la littérature grise. Néanmoins, AL souligne que le fait de ne rien trouver est un résultat en soi. Il nous rappelle qu'il est important de noter les termes avec lesquels nous consultons des bases de données, et indiquer quels mots-clés nous donnent des articles pertinents ou non.
- JAP a consulté Joé Bouchard à la bibliothèque de l'université. Ce dernier lui a suggéré plusieurs moteurs de recherche comme Érudit, Cairn, Repères, Revue.org (en français) ou *Social Sciences Full Text*, *Web of Science*, *Scopus*, *Sociological Abstracts*, *SocIndex* (en anglais). On rappelle également la pertinence de consulter certaines bases de données spécialisées, comme *PubMed*. JAP suggère également que nous travaillions régulièrement avec les équipes de deux spécifiques aux sujets de la revue de littérature, afin d'éviter les redondances.
- MAG s'est surtout concentré sur la revue de littérature liée à l'objectif du Parc des Appalaches. Il n'a pas trouvé grand-chose au niveau scientifique, et le peu d'information trouvée concernait surtout les parcs en milieu urbain. AL souligne qu'il connaît quelqu'un ayant fait un stage sur l'accessibilité aux parcs régionaux. Il se nomme Charles-David Babin, et pourrait peut-être nous pointer vers diverses sources pertinentes sur le sujet. AL demande à MAG de lui écrire un courriel afin de lui transmettre les informations sur le stagiaire en question. MPA demande d'être en Cc sur le courriel puisqu'elle travaille également sur cet objectif.

- VS et JP ont choisi les deux mêmes objectifs et ont donc jusqu'à présent beaucoup travaillé ensemble. Elles ont travaillé sur les deux objectifs à la fois puisqu'elles ont remarqué que plusieurs articles couvraient les deux sujets. Elles ont pour l'instant trouvé une quinzaine de sources pertinentes. VS a également lu toutes les parties *Evidence* des divers sujets du site *Healthy Active By Design*. Elle rappelle également aux autres membres de l'équipe d'aller consulter le document « ACR20042006JeanSimard-Rapport-2 » (dans le dossier PROXIMITÉ de la revue de littérature) sur le Drive.
- MPA a travaillé sur le même objectif que MAG, et a été confrontée à la même absence de résultat provenant de la littérature scientifique. Elle souligne également qu'il pourrait être intéressant pour tous les membres de l'équipe de consulter le document « MRC_papineau » qu'elle a mis sur le Drive.

AL demande si l'équipe a trouvé des articles qui seraient des revues de littératures en soi. JP indique qu'il y en avait un exemple dans le rapport préliminaire. Cependant, AL souligne qu'il s'agit d'un article de 2003, ce qui peut être assez vieux pour une revue de littérature selon lui.

AL souligne également que si nous trouvons des incohérences entre différents articles, ou différents articles qui se contredisent entre eux, cela peut être excellent. Il faut bien sûr faire preuve de discernement à ce sujet, en allant chercher des bases comparables. Si nous avons des questions à ce sujet, AL nous invite à le contacter.

5. Retour sur le rapport préliminaire

AL essaiera de nous donner la correction pour le 4 février. Voici quelques commentaires pour l'instant :

- La structure a l'air bonne, mais il serait intéressant d'avoir la structure complète (même avec les sections vides). Peut-être que certains éléments seront à déplacer (p. ex. éléments de la mise en contexte vers la méthodologie).
- Il aimerait que l'on parle plus en profondeur des résultats des rencontres, à l'instar de l'encadré au sujet de la rencontre avec la DSP.

- Au niveau des déterminants sociaux de la santé, les termes « Statut lié au revenu » sont-ils appropriés? Pourrait-on les changer, par exemple, pour « Iniquités sociales liées au revenu »?
- Les cartes semblent pertinentes, mais nous devons les refaire nous-mêmes. À ce sujet, VS et JP aimeraient l'aide de LL pour créer des cartes concernant les services de proximité. On souligne qu'il y aurait peut-être possibilité de se servir de certaines cartes du PALÉE telles que mentionnées par Bernard Guimond. Il faudrait le contacter à ce sujet.

6. Planification des prochaines étapes

L'échéancier indiqué dans le rapport tient toujours. Néanmoins, voici quelques rappels/précisions :

- 4 février = Revue de littérature complétée;
- 4 mars = Analyse complétées (cartes réalisées et brouillon du texte rédigé);
- 19 mars = Recommandations prêtes à être transmises à la MRC.

Au sujet des présentations, VS et MAG affirment pouvoir être les orateurs du groupe à nouveau. Néanmoins, cela représente beaucoup de travail et ils aimeraient que cela soit pris en compte dans la charge de travail des prochaines étapes.

Au niveau des présentations comme telles, l'équipe pense qu'il faudra faire des choix. Par exemple, plus nous aurons de résultats, moins nous pourrons présenter de tableaux fournissant des détails sur la méthodologie. Il serait également possible de diminuer la quantité d'informations concernant certains éléments de la présentation, notamment ce qu'est un SAD, etc. L'équipe aimerait également modifier le design pour la plénière finale. VS suggère de la changer déjà un peu pour la plénière intermédiaire. Elle propose à MAG d'avoir terminé une première tentative de nouveau design pour le 28 janvier, ce qui permettra d'avoir assez de temps pour obtenir les commentaires du reste de l'équipe.

AL aimerait que nous contactions la MRC pour effectuer une mise à jour de notre projet et s'informer de s'il y a du nouveau de leur côté (ont-ils des échéances pour les recommandations, etc.). VS s'en occupe et nous tiendra au courant.

VS aimerait également que tout le monde lui envoie son horaire type hebdomadaire, afin que nous puissions prévoir un autre moment libre commun que le mercredi matin.

MAG aimerait que pour dans deux semaines, la revue de littérature soit considérablement avancée. AL rajoute qu'il serait pertinent que la semaine prochaine tout le monde présente leurs débuts de tableaux, afin d'harmoniser le tout.

Pour le 18 mars (séance multi), JAP s'engage à avoir préparé un argument sur le rôle de l'EIS dans les pays en développement.

21 janvier 2015

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe 21 janvier 2015, 8:30 à 11 :00

Lieu de rencontre : FAS-1613

Sont présents : Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Alexandre LEBEL (AL) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL) ;

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean André PIERRE (JAP) ;

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;

Secrétaire : VS

Ordre du jour :

- Retour PV
- Tableau de revue de littérature
- Nouvelles de Bernard
- Lundi INSPQ
- Planification des prochaines étapes

Retour sur le PV

Communication avec la DSP : ne pas oublier de rester indépendants et c'est possible de le mentionner

Ne pas hésiter à aller voir AL si on a des incohérences dans les textes

Tableau de revue de littérature

Inclure dans la case méthode : échantillon, méthode est quantitative ou qualitative, type de méthode etc.

Les conclusions peuvent être intégrées en anglais dans les tableaux

Mettre en gris les références grises

Utiliser les arguments des autres en les citant (les arguments connus), mais s'assurer d'aller chercher les articles donc il parle dans sa propre revue de littérature

MPA : vite ENDNOTE, il faut s'y mettre maintenant et il faut que ça se fasse vite ! C'est maintenant que nous en avons besoin

Nom de famille du premier auteur est assez pour retrouver l'article

L'idée du tableau c'est que les autres collègues comprennent la revue de littérature en regardant le tableau

LL et MAG vont ajouter deux X au tableau, soit ceux par rapport aux services de santé et des télécommunications, car ils trouvent des informations pertinentes.

Nouvelles de Bernard

Nous n'avons pas encore eu des nouvelles de Bernard.

Conférence INSPQ

MPA, JAP et MAG vont aller assister à la conférence Pour une ville en santé

Planification des prochaines étapes

MAG et VS se voient vendredi pour la présentation et l'auront fini pour mercredi prochain.

AL va nous inviter à la rencontre de Maximilien avec la DSP de la Capitale-Nationale, la date reste à confirmer.

28 janvier 2015

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe 28 janvier 2015, 8:30 à 11 :00

Lieu de rencontre : FAS-1613

Sont présents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;
Marc-Antoine GUAY (MAG) ;
Alexandre LEBEL (AL) ;
Ludovic LAROCHELLE (LL) ;
Jessica PAQUET (JP) ;
Jean Andre PIERRE (JAP) ;
Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : N/A

Secrétaire : MPA

Ordre du jour :

- Retour sur la conférence de Pierre GOSSELIN
- Retour sur le PV de la semaine dernière
- Portail ENA
- Envoi de la revue de littérature pour le parc des Appalaches - Rappel
- Revue de littérature – Mise à jour
- Endnote (MPA)
- Plénière – rôles et présentation
- Cartes de proximité (LL)
- Retour sur le rapport d'étape

Retour sur la conférence de Pierre GOSSELIN

JAP et AL ont assisté à la conférence de Pierre Gosselin, spécialiste en santé environnementale. JAP a trouvé particulièrement intéressantes les données de M. Gosselin sur les îlots de chaleur et le rôle de la végétation en milieu urbain.

On pense que la conférence pourrait donner quelques pistes de recherche pour l'équipe s'occupant de la littérature sur le cadre bâti (MPA + JAP), notamment en ce qui a trait à la qualité du logement. Exemples de pistes : matériaux sur les toits relativement aux étages

supérieurs des logements en milieu défavorisé (p. ex. membranes blanches dans le quartier Jeanne-Mance), l'utilisation du bitume, les taux d'évaporation en eau, etc.

Retour sur le PV de la semaine dernière

On rappelle que la littérature grise regroupe les documents spécialisés qui ne sont pas des articles scientifiques révisés par les pairs (ex : rapports gouvernementaux).

Portail ENA

L'équipe a maintenant accès à une page sur le Portail des cours (ENA). Celle-ci devrait notamment servir à déposer les rapports-résumés de la plénière, ainsi que la présentation.

Envoi de la revue de littérature pour le parc des Appalaches – Rappel

MAG demande si AL a eu l'information qu'il désirait concernant Charles-David Babin et son stage sur l'accessibilité aux parcs régionaux. AL a l'information et l'acheminera aussi tôt que possible à MAG et MPA.

Revue de littérature – Mise à jour

Discussion de divers éléments reliés à la revue de littérature :

- On propose d'apporter quelques changements aux tableaux de revue de littérature.
Notamment :
 - Changer la colonne « Unité spatiale » pour « Type » (se voulant en fait « Type de document »). On y retrouvera par exemple RL (revue de littérature), AS (article scientifique), LG (littérature grise), etc. Une légende devra être faite à ce sujet.
 - Lorsque pertinent, inscrire dans la colonne « Méthode » : N , Méthode, Unité spatiale.
- Une actualisation du tableau de suivi de la revue de littérature est effectuée :
 - Ajout de nouveaux X indiquant que de nouvelles revues de littératures devraient être entreprises sur certains sujets.
 - Mise à jour de l'avancement des tableaux (ajout de tirets et de crochets). On se questionne également sur « l'objectif 15/30 » (mise en place de programmes visant l'établissement de nouveaux individus et familles)... Une réflexion reste à faire sur le sujet.

- JP mettra le tableau dans le dossier « Revue de littérature » du Drive. Ensuite, tous les membres de l'équipe sont invités à actualiser le tableau en fonction du fruit de la suite de leurs recherches. Nous avons jusqu'à mardi pour apporter ces modifications au tableau, puis MAG l'intégrera à la présentation.

Endnote (MPA)

MPA a commencé à intégrer les sources à Endnote (17 pour le moment). Elle devra partager les informations de son compte Endnote à JP. Elle devra également s'informer à la bibliothèque à savoir s'il serait possible de mettre le programme en français (enlever les « and » et les guillemets anglophones).

Plénière – rôles et présentation

AL vérifiera avec Johanne à quoi elle réfère par « canevas ».

Rôles pour la plénière :

- 2 présentateurs = MAG et VS
- 1 personne désignée pour prendre les commentaires formulés envers notre équipe = JP
- 3 rapporteurs se séparant dans les autres groupes = LL (au 1538) + JAP (au 1613) + MPA (au 1613)

MAG et VS donnent un aperçu de la présentation aux autres membres de l'équipe. LL devra modifier sa carte de la MRC, afin que l'on voit mieux la dichotomie Nord-Sud. Tout le monde devra envoyer à MAG, pour mardi prochain, quelques conclusions/ « résultats préliminaires » ressortant de l'avancement de leurs diverses revues de littérature.

Cartes de proximité (LL)

Les cartes de proximité ne sont pas encore réalisées. LL en fera un premier aperçu (avec les documents envoyés par Bernard Guimond) pour la semaine prochaine.

Retour sur le rapport d'étape

AL essayera d'avoir corrigé le rapport d'étape pour la semaine prochaine. Nous pourrions en discuter en après-midi, après la plénière.

4 février 2015

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe 4 février 2015, 12:45 à 14 :20

Lieu de rencontre : FAS-813

Sont présents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;

Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Alexandre LEBEL (AL) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL) ;

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean Andre PIERRE (JAP) ;

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : N/A

Secrétaire : MPA

Ordre du jour, suite à la plénière intermédiaire :

- Retour sur les présentations des autres équipes (« rapporteurs »)
- Retour sur les commentaires et questions posées à l'équipe (JP)
- Autres commentaires d'AL
- Bref retour sur la correction du rapport
- En prévision de la rencontre de Maximilian avec la DSP
- Rappel Perspecto

Retour sur les présentations des autres équipes (« rapporteurs »)

Impression générale des rapporteurs suite à l'expérience de la prise de notes pendant la plénière intermédiaire : il y avait beaucoup de matière à prendre en note et il est possible que certains éléments aient été oubliés.

JAP et MPA vont se rencontrer dimanche, et LL fera ses résumés de son côté. Il faudra faire circuler les résumés avant mardi (date de la remise). AL va demander des détails à Joanne concernant le protocole de remise.

Quelques éléments à inclure dans les résumés :

- Petite introduction copiée/collée du contexte du rapport (MPA la fera)
- Présentation du contexte de la problématique + objectifs
- Méthodologie + cadre contextuel
- Résultats/constats
- Prochaines étapes
- Commentaires et questions après la présentation

Retour sur les commentaires et questions posées à l'équipe (JP)

Voir document préparé par JP.

Autres commentaires d'AL

Nous devons porter attention à certains éléments lors des prochaines présentations, par exemple :

- Insister sur « aide à la décision »
- Parler de l'aide à la priorisation des objectifs (peut-être aussi de la triangulation)
- Réfléchir à la façon dont sont présentés les déterminants sociaux de la santé et leurs rôles en ATDR
- Réfléchir à l'implication de l'emploi du terme « recommandation » (est-ce trop appliqué et local dans l'imaginaire du public?). Peut-être pourrait-on parler davantage de « recommandations au niveau de l'aide à la décision »?

Bref retour sur la correction du rapport

Il faudra revoir la structure du texte (qu'est-ce qui va dans la méthodologie, qu'est-ce qui va dans les résultats, etc.). Par exemple, nous pourrions mettre les réunions avec les intervenants dans les résultats, puisqu'il s'agit de l'un des éléments de la triangulation, au même titre que la somme des connaissances de la revue de littérature. Bref, il faudrait trouver notre ligne conductrice.

AL n'avait pas fini de lire et de commenter le rapport – ce qui explique l'absence de commentaires au niveau des définitions des déterminants. AL précise aussi qu'une pagination particulière pour les annexes ne semble pas nécessaire.

En prévision de la rencontre de Maximilian avec la DSP

La rencontre de Maximilian avec la DSP serait le 10 mars, de midi à 15h. Les personnes intéressées à y aller pourront l'indiquer à AL.

Rappel Perspecto

Rencontre pour Perspecto prévue pour tous mercredi prochain.

11 février 2015

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe 11 février janvier 2015, 8:30 à 11 :00

Lieu de rencontre : FAS-1613

Sont présents : Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Alexandre LEBEL (AL) ;

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean André PIERRE (JAP) ;

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL) ;

Secrétaire : VS

Ordre du jour :

- Retour sur le PV
- Communication et partage de l'info
- Santé publique et transport -- MORENCY
- Revue
- Suite
- Rapport

Retour du le PV

Communication et partage de l'info

-Créer un groupe Facebook pour les communications sans Alex (LL et Marie, êtes-vous d'accord ????)

-LISEZ VOS COURRIELS ET RÉPONDEZ

-METTEZ VOS TRUCS SUR DRIVE

-MARIE doit regarder si c'est facile d'importer la bibliographie Endnote dans Word

-Faire des demandes très claires dans les courriels, si on attend une réponse ou non, ou si on veut une demande précise

Santé publique et transport - Morency

Travailler avec les volumes de véhicule et les aménagements, et non juste les comportements

Revue

JP et VS ont presque fini

JAP n'a pas terminé : il reste condition de l'habitat

MAG : ce n'est pas fini pour parc

LA REVUE DE LITTÉRATURE DOIT ÊTRE TERMINÉE POUR TOUS MERCREDI PROCHAIN, le 18 FÉVRIER

ARRIVER AVEC LA SOMME DES CONNAISSANCES MERCREDI PROCHAIN (Ex. sur l'ensemble de la littérature consultée, le principal constat est que le revenu a un impact sur la santé. Par contre, les résultats sont parfois mitigés. Si on prend juste les analyses de 10000 répondants et plus, on réalise qu'il a un consensus, ou toutes les études portent sur le centre-ville et non le milieu rural).

Plénière

Jess est prête à prendre le relais pour la multi le 18 mars pour soulager MAG et VS d'une présentation. Quelqu'un est prêt à le faire ?

Suite

Après la relâche, L'ANALYSE SPATIALE DOIT ÊTRE TERMINÉE, donc le 9 mars

Rapport

Proposition de structure de rapport d'Alex, à retravailler

Intro (ou mise en contexte, c'est la même chose)

-Contexte (SAD en révision, MRC intéressée à impacts potentiels sur la santé, objectifs clairs)

Cadre conceptuel

-Déterminants sociaux de la santé

-Description SAD

-Modèle conceptuel

Méthodologie

-ÉIS

-Processus littéraire

-Description des cinq étapes, et associer des actions de notre méthode précise

-Dépistage et cadrage ensemble (déterminants (ce qu'on pense, priorité acteur milieu, ce qu'ils pensent)

-Analyse (revue de littérature (court dans le rapport), résultat des discussions de la semaine prochaine, synthèse compacte pour tous les points, en annexe les tableaux de littérature/ analyse spatiale complémentaire au SAD)

Des cartes des résidences vs les sources alimentaires/source de proximité pourraient être intéressantes (extraire le rôle d'évaluation et mettre en relation avec les services de proximité (LL))

JAP doit s'assurer d'avoir le rôle d'évaluation

MAG va à la biblio si on accède à des données sur les télécomm

Dans la description de la méthode, on pourrait mentionner certains outils de travail (genre Healthy Active by design) en empruntant leurs arguments et en les citant mais de façon génériques

VS et JP vont regarder les ÉIS de Montérégie pour s'inspirer

- Recommandations (les recommandations sont structurées en fonction de la revue de littérature et autres, un petit paragraphe)

Résultats

- Qu'est-ce qu'on a trouvé dans le dépistage et cadrage? (résultats des rencontres, entre autres)
- Qu'est-ce qu'on a trouvé dans l'analyse ?
(les sept objectifs du SAD)

Recommandations

Conclusions

-Retour sur les objectifs

-Retour sur les principaux constats

-Ouverture sur l'utilité pour la MRC

-Ouverture sur la pertinence d'un guide pour favoriser l'utilisation de l'ÉIS dans le processus de révision du SAD (bon argument dans le doc du gouv sur les SAD et EIS, esprit de l'article 54)

Varia

MAG serait-il possible d'avoir accès aux compte-rendus des autres équipes sur nous, pour mieux saisir ce qu'on explique bien et ce qu'on explique pas bien.

MPA : peux-tu être présente le 10 mars à 12h à la rencontre de Maximilien ?

Le reste de la rencontre a été consacré à une discussion entre les membres de l'équipe sur les commentaires et la structure du rapport.

25 février 2015

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe 25 février 2015, 8:30 à 11:00

Lieu de rencontre : FAS-1613

Sont présents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;

Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Alexandre LEBEL (AL) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL) ;

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean Andre PIERRE (JAP) ;

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : N/A

Secrétaire : MPA

Ordre du jour

- Questions sur Perspecto
- Constats
- Aspects de cartographie
- Outil de priorisation
- Modifications du rapport (intro + métho)
- À venir

1. Questions sur Perspecto

MAG demande quelles devraient être les proportions de chacun des parties de l'article.

AL pence qu'il faudrait une introduction qui aborde le contexte, puis une mise en contexte expliquant qu'il s'agit d'une première EIS sur un SAD. Nous pourrions également faire des encadrés expliquant ce que sont les SAD et l'EIS. Puis, il serait possible de faire de petits

paragraphe sur notre méthodologie, avant d'énumérer (p. ex. sous forme de « bullet points ») nos principaux constats. Enfin, nous pourrions émettre nos recommandations et écrire une petite conclusion. Relativement aux recommandations, l'équipe décide qu'il serait pertinent des les présenter à la MRC avant la publication.

AL suggère également que les boîtes de l'article contiennent une carte de la zone d'étude, un schéma de l'EIS (aspects méthodologiques classique vs. ce que nous avons fait), puis le modèle conceptuel (à ajuster pour qu'il soit sous un format approprié pour l'article).

2. Constats

Certains duos ont terminé leurs constats, d'autres non.

3. Aspects de cartographie

Stefano a référé MAG à un article sur *lesaffaires.com*, montrant une carte réalisée avec le *speedtest* pour démontrer la répartition de l'accès à Internet haute vitesse de qualité. MAG suggère d'appeler ceux qui ont réalisé la carte ou l'article en question afin d'en obtenir les données.

De leur côté, LL et JAP ont regardé les données envoyées par Bernard lors de la réalisation du PALÉE 2014. LL a fait le ménage et a trouvé 12 typologies de services d'alimentation. Il en a fait une comparaison avec une étude d'Éric Robitaille pour l'INSPQ (2013) et a constaté que seulement 4 catégories y étaient présentées. La catégorie « Dépanneur » étant d'ailleurs manquante. On suggère donc d'utiliser les données du PALÉE, et d'avoir recours à Color Brewer afin d'avoir des teintes avec leurs codes RGB respectifs.

NOTE : Si Color Brewer est bel et bien utilisé, il sera nécessaire de le citer.

4. Outil de priorisation

Lors de l'interprétation des résultats, il sera nécessaire de faire attention aux limites de l'outil de priorisation.

5. Modifications du rapport (intro + métho)

VS et JP ont commencé à reformuler et synthétiser l'introduction et la méthodologie du rapport. On rappelle qu'il faut aborder clairement l'objectif général de l'essai-laboratoire. En ce qui a trait aux objectifs spécifiques, il est suggéré de les mettre en points de forme.

L'équipe se demande encore où placer la section concernant la zone d'étude dans le rapport – notamment puisque l'on voudrait que la section de la mise en contexte termine avec les objectifs. Pour l'instant, JP pense laisser la zone d'étude à comme une « parenthèse de la mise en contexte ».

Il est également suggéré de replacer l'explication du SAD au début du cadre conceptuel.

6. À venir

- Rencontre d'équipe mercredi prochain (relâche). La priorisation doit être avancée. MAG prévoit arriver avec un premier jet de l'article;
- MAG aimerait que l'on trouve un titre intéressant et des photos pour l'article;
- VS prendra rendez-vous avec Bernard Guimond, de la MRC, afin que nous puissions lui présenter nos recommandations avant la publication de Perspecto. Elle lui proposera une date dans la semaine du 16 mars;
- VS demandera à Bernard s'il aurait des informations concernant les initiatives locales;
- MPA devra apporter quelques changements à l'outil de priorisation (littérature grise à 0,5 points, et afficher le total des points et des pourcentages en bas de la synthèse générale) et mettre les tableaux au propre pour que l'équipe puisse les remplir;
- AL essayera de retrouver ses données du MAMOT (David Noreau) de l'an dernier, afin de les transmettre à l'équipe. Autrement, il faudra insister auprès de François;
- AL enverra à l'équipe le reste de ses corrections du rapport – notamment celles concernant les déterminants;
- JAP préparera une petite section sur l'origine de l'EIS, à présenter lors de la séance multi;
- Parties déterminées pour l'écriture des sections résultats et analyse du rapport :
 - VS et JP = Services de proximité + Mobilité
 - MAG = Parcs
 - LL = Télécommunications
 - JAP = Loisirs
 - MPA = Logement + Initiatives locales

4 mars 2015

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe 4 mars 2015, 8:30 à 11:00

Lieu de rencontre : FAS-1613

Sont présents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;

Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL) ;

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean Andre PIERRE (JAP) ;

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : Alexandre Lebel (AL)

Secrétaire : MPA

Ordre du jour

1. Constats
2. Outil de priorisation
3. Cartographie
4. Perspecto
5. Rapport
6. Séance multi

Constats

Tous les constats sont terminés!

Tout le monde doit envoyer un constat marquant à MAG dès que possible.

Outil de priorisation

L'équipe a eu une discussion autour des termes « positive » et « négative » de la corrélation trouvée pour chaque source. On rappelle que « positive » voulait dire qu'il y avait une corrélation trouvée (donc on donnait une valeur positive au chiffre équivalent; p.ex. + 3 pour une

revue de littérature) et « négative » signifiait qu'aucune corrélation n'avait été trouvée (ce qui donnait une valeur négative au chiffre équivalent ; p.ex. -3 pour une revue de littérature). Considérant que ces termes pouvaient porter à confusion, ils seront changés pour « Corrélation trouvée : « oui », « non », et « mitigé ». « Oui » signifie alors qu'une corrélation a été trouvée pour une source donnée, et sera égal à un chiffre de valeur positive. « Non » représente l'inverse. Quant au terme « mitigé », il est particulièrement utile lorsque les auteurs n'ont pas déterminé de tendance claire.

En ce qui a trait à l'estimation des relations objectifs-DSS en fonction de la réalité du territoire, il a été déterminé par l'équipe que les choix ne devraient pas se limiter à « Nulle », « Faible à moyenne » et « Moyenne à forte ». Cela sera donc modifié pour être plutôt : « Nulle », « Faible », « Moyenne », et « Forte ».

Tout le monde doit aller dans l'outil afin de modifier les noms de ses sources respectives (remplacer O-1, O-2, etc. par P-1, P-2, etc.) et modifier ses corrélations (remplacer Positive/Négative/Indéterminée par Oui/Non/Mitigé).

Cartographie

LL confirme que les cartes de services de proximité sont commencées, et signale la possibilité de zoomer sur chaque noyau urbain.

Le reste de l'équipe a fait une liste des cartes nécessaires pour l'analyse :

- Services de proximité :
 - Une carte par municipalité, indiquant les épiceries, dépanneurs, et services spécialisés en point de forme et avec buffers. Indices de défavorisation en arrière-plan.
- Mobilité :
 - Carte d'indice de défavorisation sociale
 - Carte des pourcentages de gens utilisant le transport en commun
 - Carte des pourcentages de gens utilisant des modes de transports actifs (marche + vélo)
 - Carte d'accessibilité des soins de santé en fonction des personnes âgées
 - Carte d'accessibilité à l'éducation pour les jeunes
- Loisirs :

- Carte avec points de forme des espaces de loisirs et des espaces verts (afin de faire une analyse de proximité)
- Parcs :
 - Trouver la carte des sentiers sur Internet
- Télécommunications :
 - Carte des réseaux (cellulaire + Internet) mis en commun, en fonction des habitations
- Logement :
 - Carte des habitations en fonction de l'indice de défavorisation matériel, avec les années des bâtiments en point de forme
 - Carte des qualités de l'air et de l'eau (voir les cartes envoyées par la DSP)

Perspecto

Première version entamée, MAG pense qu'elle sera prête pour vendredi. Il pense aussi mettre deux cartes en exemple dans Perspecto : les services de proximité, et les télécommunications.

Liste des invités à envoyer à Johanne :

- Daniel Racine et Bernard Guimond
- Louise Saint-Pierre
- Sophie Garrant et Joannie Drapeau
- François Trudel (Ville de Québec, ancien superviseur de LL)
- Danielle Goulet et Renald Samson (parents de VS)
- Bernard Larochelle et Linda Cantin (parents de LL)

Rapport

JP a essayé de faire une première section résultats. **Tout le monde** devrait essayer d'écrire une première version de leurs résultats respectifs (en fonction de la revue de littérature) sous peu.

MPA doit repasser sur sa partie SAD et regarder/commenter la section DSS.

Il est déterminé que la section recommandations sera probablement en points de forme.

Séance multi

JP et VS se rencontrent cet après-midi pour préparer la présentation de la séance multi.

11 mars 2015

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe 11 mars 2015, 8:30 à 11 :00

Lieu de rencontre : FAS-1613

Sont présents : Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Alexandre LEBEL (AL) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL) ;

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean André PIERRE (JAP) ;

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;

Secrétaire : VS

Ordre du jour :

- Retour PV
- Retour sur la carto
- Brainstorm
- Constats
- Retour sur outil de priorisation

Retour sur le PV

Retour sur la carto

Service de proximité et mobilité sont faits

Faire attention à la gradation des couleurs quand il n'y a pas de gradations dans les catégories des couches

-Changer les couleurs de types de commerces

-Changer le nom dans la légende (le buffer : vers l'établissement alimentaire)

-Résidence en noir et plus petite

- Mettre un halo sur les noms de municipalité
 - petit contour pour les lacs
- Certaines cartes, alléger le réseau routier

Brainstorm sur titre de Perspecto

Un atout, une contribution à l'évaluation

Marc, envoie la première version à Alex pour des corrections en amont, après on se voit pour réécrire (SAMEDI ou LUNDI)

Constat

- Logement : envoyer la phrase choc à Marc
- Initiatives locales : envoyer la phrase choc à Marc

Retour sur outil de priorisation

Va falloir que la définition de l'importance accordée dans le territoire soit claire
Il manque plusieurs parties pour importance du territoire, à remplir ☺

Pour la semaine prochaine,

ANALYSE BROUILLON COMPLÉTÉE POUR TOUS pour mercredi matin le 18

Mercredi prochain on écrit les recommandations

25 mars 2015

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe 25 mars 2015, 8:30 à 10:30

Lieu de rencontre : FAS-1613

Sont présents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;

Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL) ;

Alexandre Lebel (AL)

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean Andre PIERRE (JAP) ;

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : Alexandre Lebel (AL)

Secrétaire : MPA

Ordre du jour

- Retour sur le PV du 11 mars
- Retour sur Perspecto
- Retour sur la rencontre à la MRC
- Rapport
- Plénière finale
- Divers

Retour sur le PV du 11 mars

Les questionnements relativement aux journaux de bord restent pour l'instant en suspens.

Quant aux notes de comptes-rendus, elles devraient bientôt être disponibles...

Retour sur Perspecto

Une première version de l'article a été envoyée hier (24 mars) à Johanne par MAG.

On signale que le mot du professeur n'a pas été ajusté au propos du texte, et n'a pas encore été envoyé. AL demande que ledit mot soit ajusté par l'équipe et **MAG affirme qu'il s'en chargera.**

Quant à l'article comme tel, AL aimerait que l'équipe **justifie davantage** les exemples choisis par rapport à l'ordre des priorités obtenus.

Retour sur la rencontre à la MRC

MAG, LL, JP et VS se sont rendus à la MRC de Montmagny jeudi dernier (12 mars) afin de présenter notre travail au responsable de l'aménagement, Daniel Racine. L'équipe indique que M. Racine était accompagné de Catherine Plante, qui occupe depuis peu les anciennes fonctions de Bernard Guimond. **Mme Plante sera ajoutée à la liste d'invités** pour la plénière finale.

L'équipe a présenté un Prezi expliquant le processus de notre travail, la méthodologie, un résumé de chaque objectif choisi (en termes de revue de littérature et au niveau du contexte du territoire), l'outil de priorisation, ainsi que les « pistes de solutions ». Ces dernières étaient présentées comme une banque d'idées, et l'équipe a précisé qu'elle était consciente que certaines de ces pistes de solutions pouvaient ne pas relever des compétences de la MRC.

Somme toute, la rencontre d'un peu plus d'une heure fut perçue comme étant très positive et cordiale. M. Racine a particulièrement apprécié l'outil de priorisation, mais a souligné qu'il était possible que les données d'Internet haute vitesse utilisées pour l'analyse des télécommunications n'aient pas été à jour. En effet, la MRC utilise maintenant l'accès à Internet haute vitesse sur l'ensemble de son territoire comme un outil marketing d'attraction de la population. Néanmoins, l'équipe pourra à l'avenir approcher la situation du côté positif en soulignant qu'il y a sur le territoire un **fort potentiel pour la télémédecine.**

Rapport

Liste de **tâches à réaliser** :

- MPA → Revoir la partie SAD + faire des commentaires sur la section DSS
- VS et JP → Réviser la section DSS
- MAG → Retravailler la section EIS

- Tout le monde → Repenser la structure générale + écrire les sections individuelles d'analyse
- Autres tâches à attribuer :
 - Écrire les résultats de la séance multidisciplinaire
 - Uniformiser les textes d'analyse
 - Écrire les recommandations (en points de forme?) et les pistes de solutions (appuyées par des références)
 - Écrire la conclusion

Plénière finale

En prévision de la plénière finale :

- VS et MAG prendront rendez-vous avec AL pour la semaine prochaine
- JAP va travailler son argument sur l'origine de l'EIS

Divers

AL affirme qu'il pourrait être intéressant de tenter de réaliser une production professionnelle (rapport/guide) en collaboration avec la MRC. VS enverra un courriel à M. Racine afin de vérifier son intérêt pour un tel projet. Le rôle de M. Racine rôle serait de nous aider à réorienter la méthodologie afin que cela soit réutilisable par d'autres MRC.

1 avril 2015

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe 1 avril 2015, 8:30 à 11 :00

Lieu de rencontre : FAS-1613

Sont présents : Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Alexandre LEBEL (AL) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL) ;

Jessica PAQUET (JP) ;

Jean André PIERRE (JAP) ;

Maximilian FUHRER (MF)

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;

Secrétaire : VS

Ordre du jour :

- Retour PV
- Retour Journal de bord
- Présentation de Maximilian
- Retour sur le rapport

Retour sur le PV

Les notes des comptes-rendus seront bientôt disponibles selon Johanne

Johanne va nous proposer des photos pour Perspecto et on ajustera à la première correction.

Retour Journal de Bord

On laisse faire les journaux de bord, donc pas besoin de les remettre

Présentation Maximilian

Retour sur la rencontre du 10 mars (résumé des gens présents et des objectifs de la rencontre, processus de la rencontre, voir drive pour résumé complet de la rencontre (document : rencontre10mars)

Classification des pistes d'analyse par les experts

Rassemblement cette classification dans une grille et fait la moyenne et l'écart-type

(Un écart-type élevé dit qu'il y a moins d'écart-type)

Certains nombres d'association entre les pistes d'analyse et les DSS se démarquent (en vert dans le tableau). Un choix a été fait : ceux conservés ont une moyenne de 3 et plus

Classification du plus grand nombre de DSS au plus faible, pour les deux écoquartiers

Impact du design urbain sur la sécurité se retrouve en 6ième, même si la sécurité a été mise de l'avant dans la discussion

Priorisation des pistes d'analyse : mettre sécurité en troisième, après réseau routier et mixité puisqu'il est important mais les deux autres ont vraiment ressortis des discussions. Il faudra justifier le classement avec un indice de transversalité.

Retour sur le rapport

ON REMET UNE PREMIÈRE VERSION DU RAPPORT **LE 16 AVRIL**

8 avril 2015

ESSAI-LABORATOIRE – VOLET SANTÉ PUBLIQUE

Procès-verbal : Rencontre d'équipe du 8 avril 2015, 8:30 à 10:30

Lieu de rencontre : FAS-1613

Sont présents : Marie-Pier AMYOT (MPA) ;

Marc-Antoine GUAY (MAG) ;

Ludovic LAROCHELLE (LL) ;

Jessica PAQUET (JP) ;

Véronique SAMSON (VS).

Sont absents : Alexandre Lebel (AL) ;

Jean Andre PIERRE (JAP).

Secrétaire : MPA

Ordre du jour

- Décisions au niveau du rapport
- Plénière finale

Décisions au niveau du rapport

- **Schéma des 5 étapes** :
 - L'équipe se demande s'il serait plus approprié de laisser le schéma des 5 étapes dans le texte, ou plutôt de le mettre en annexe du rapport. La question reste en suspens...
- **Modèle logique** :
 - L'équipe se demande si elle garde dans le rapport le format détaillé du modèle, ou s'il serait préférable de prendre la forme plus simplifiée comme dans Perspecto. L'équipe vote pour le format détaillé.

- **Analyse :**
 - Le format à privilégier lors de la rédaction est subdivisé en trois sous-sections pour chaque objectif analysé → a) liens avec le SAD ; b) constats de la revue de littérature ; c) ancrage sur le territoire.
 - L'équipe se demande s'il est nécessaire de justifier dans l'analyse de chaque objectif les choix quant à l'importance estimée de chaque DSS dans le contexte du territoire (forte, moyenne, etc.). VS enverra un courriel à AL en urgence à ce sujet.
 - Il est décidé de conserver les tableaux de revue de littérature dans le texte, de façon à accompagner chaque objectif.

- **Limites :**
 - Ajouter une phrase au niveau du manque de consultation des élus.

- **À faire :**
 - MPA doit écrire le résumé de la rencontre multidisciplinaire à la MRC, ainsi que la section sur l'outil de priorisation.
 - JAP doit insérer dans son analyse une section en lien avec le SAD.
 - Il est nécessaire que tout le monde réécrive correctement la section des pistes de solution correspondant à son ou ses objectif(s), en n'oubliant pas d'y insérer les sources. Il est également souligné que les pistes de solution devraient idéalement être ancrées dans le territoire (p. ex. « il existe déjà un jardin communautaire à St-Just et il pourrait être intéressant d'instaurer ce type d'initiative dans d'autres municipalités. »).
 - Tout le monde doit avoir terminé d'effectuer les changements majeurs à ses sections de texte pour dimanche, le 12 avril.
 - Tout le monde doit avoir effectué ses commentaires sur le texte pour mercredi, le 15 avril. JP prévoit écrire ses commentaires dimanche matin/midi. Ensuite, l'ordre des correcteurs est prévu comme suit → MAG, VS, LL, MPA, JAP. Lorsque que chaque correcteur a terminé d'effectuer ses commentaires, il enregistre les changements dans un fichier avec ses initiales et met le tout sur le Drive. Chaque correcteur inscrit ensuite sur Facebook qu'il a terminé d'apporter des commentaires.

- Un retour sur les commentaires de tout le monde sera effectué mercredi, le 15 avril. **Prévoir la journée complète.**
- MPA aura terminé de rentrer les sources dans EndNote pour **mercredi, le 15 avril.**

Plénière finale

VS a retravaillé le Prezi.

MAG et VS prévoient être prêts à faire une présentation à l'équipe **mercredi, le 22 avril.**